SUPPLÉMENT RADIO-TÉLÉVISION

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13836 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: André Fontaine

DIMANCHE 23-LUNDI 24 JUILLET 1989

Tchad-Libye : le rendez-vous manqué

Ţ.

TELEMATIQUE

TOTAL LOCKE CEMONO

and the state of t

at her las Diendry the Markey Self tapes (M

a to the dead of the

** ** 35 4 700g

: 4 7.7

1.7

Committee of the commit

्राक्षात्र सिर्ध

l kadhafi

1111111

La « poignée de main historique » entre M. His-sène Habré et le colonel Kadhafi n'aura pas eu de suites. Le chef de l'Etat tchedien et le « guide de la minutation » Whanne se de l'Etat tchedien et le « guide de la révolution » libyenne se seront finalement séparés, vendredi 21 juillet à Bamaico, sens apposer leurs signatures au bas du moindre document. M. Moussa Traoré, chef de l'Etat mallen et président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), n'aura pas réusai à réconcilier, au fond, les deux frères ennemes.

Est-on passé très près d'un accord dont certains avaient annoncé la probable signature? Ce mini-sommet qui réunissait, outre les trois protagonistes, les présidents algérien, gabonais et nigarian, avait commencé dans la bonne humeur. M. Habré et le colonel Kadhafi avaient eu quatre heures d'entretiens en tête à heuras d'entretiens en tête à tête, précédés et suivis de conversations élargies avec leurs pairs africains. Rien n'y a fait : les deux adversaires ont campé sur leurs positions.

A trois jours de l'ouverture du sommet annuel de l'OUA, le médiateur malien a-t-il voulu faire un peu de « forcing » auprès de ses hôtes afin de ne pas arriver les maine vides à Addis-Abebe ? Les Tchadiens se Addis-Abete / Les l'ensurers se sont plaints, en tout cas, de l'abstince totals de préparation de cette réunion. À les en croixe, ils ont pris connaissance, à la dernière minute, d'un plan algéjugé par eux trop favorable à la Libya.

Co plan. il est vrai, entraten le flou sur le sort de la bande frontalière d'Aozou que les troupes libyennes occupent depuis maintenant seize ans. En outre, il ne faissit pas référence à un éventuel arbitrage de la Cour internationale de justice, réclamé par les autorités de N'Diamena. Enfin, il prévoyait le « départ du Tchad des forces extra-africaines », en clair le démantèlement du dispositif « Epervier » mis en place par la

Un mémorandum mellen aurait été accepté par les deux parties avant même le mini-sommet de Bamako. Mais la présentation tardive d'un plan aigérien a, semble-t-II, quelque peu brouillé les cartes. Au cours de la mise au point d'un document de synthèse, le Tchad et la Libye auraient avancé des exigences qui rendaient tout accord impos-aible, au moins dans l'immédiat.

N'Djemena appelle de sas vœux le retrait des troupes libyennes de la bende d'Aozou, et semble lier à ce retrait le libération des prisonniers de guerre libyens. Quant à Tripoli, il ne désespère pas d'obtenir le départ du Tchad des mille cinq cents soldats français, mais les autorités tchadiennes s'y refu-sent aussi longtemps que subsis-ters une menace aux frontières.

« Le dialogue reprendra à un niveau différent ». s'est contenté de dire un porte-parole du médiateur malien. « Nous avons laissé aux deux parties en conflit les documents relatifs à un accord-cadre pour que chacun puisse les étudier d'une manière minutiouse et, le moment venu. nous nous retrouverons », a indiqué le président gabonais, sur un ton qui ne se Voulait pas trop désabusé. Que M. Hissène Habré et le colonel Kadhefi, ennemis jurés, sient enfin consenti à se serrer la main est déjà en soi un succès, si tant est qu'en cette



Une visite de M. Roger Fauroux à Tokyo

La France tente d'attirer les investisseurs japonais

Les investissements japonais sont les bienvenus en France. Tel est, en substance, le message délivré à Tokyo par M. Roger Fauroux. Le ministre français de l'industrie a rencontré des responsables du gouvernement, dont le premier ministre, et des dirigeants des grandes sociétés. La France ne souhaite pas renouveler l'erreur des années 60 quand elle s'opposait aux investissements américains.

TOKYO. de notre enyoyé spécial

« Vous êtes les bienvenus en France » : M. Roger Fauroux n'a cessé, pendant son voyage au Japon, du 18 au 22 juillet, de marteler son message aux investisseurs potentiels japonais. Rencontrant les membres du gouvernement, dont le premier ministre, M. Uno, les fonctionnaires, et surtout les PDG de grands groupes (Toyota, Hitachi, Mazda, Toshiba, Canon), le ministre français de l'industrie affichait une même volonté : faire oublier la manvaise réputation de la France, vue ici comme le chef de file des nations protectionnistes européennes.

Les Japonais se racontent encore l'histoire, vraie ou fausse, de de Gaulle refusant de voir un premier ministre japonais qu'il qualifia de « marchand de transistors >.

ÉRIC LE BOUCHER.

Création d'un « monitorat » dans le supérieur

Des mesures pour retenir les chercheurs à l'Université

Un monitorat d'initiation à l'enseignement supérieur va être créé dès la prochaine rentrée et de nouvelles passerelles entre les organismes de recherche et l'Université vont être mises au point par le ministère de l'éducation. M. Lionel Jospin entend ainsi retenir ou attirer les chercheurs à l'Université face à la crise du recrutement dans l'enseignement supérieur.

> Juillet, un bon mois pour les réformes dans l'éducation? Compte tenu du rythme des départs à la retraite et de l'accueil massif des bacheliers à l'Université, le recrutement des professeurs dans l'enseignement supérieur risque de plus en plus de se révéler déficitaire. Sur près de 4 000 postes ouverts cette année, un milier environ n'ont pu être

> Le ministre de l'éducation entend done rendre plus attractif, par un soutien financier, le métier d'enseignant d'université. Il s'agir en particulier de retenir les cher-cheurs de troisième cycle tentés par le privé. Aux allocations de recherche déjà attribuées, vont s'ajonter des primes destinées par exemple à préparer un monitarat d'initiation à l'enseignement supérieur. C'est la plus spectaculaire d'une série de mesures préconisées par M. Jospin pour relancer les vocations universitaires.

(Lire page 8 l'article de GERARD COURTOIS,)

L'avertissement de M. Gorbatchev QUE ÇA CHANGE Lire page 3 l'article de MICHEL TATU sur la composition

du nouvenu gouvernement soviétique et nos informations sur le conflit dans les mines.

Le « Grand Atlas de la France rurale »

Une bible des paysages

toujours ce que l'on croit. A travers un Grand Atlas, des chercheurs ont redessiné la carte des bourgades et des vil-

Entendez-vous dans nos campagnes... Il n'est pas besoin de remonter, comme la mode et le calendrier nous y poussent, aux riches heures de 1789 pour se convaincre des bouleversements de la France rurale. En un temps éclair, dont l'après-guerre a donné le « top », l'agriculture moderne a fait irruption dans l'« ordre éternel des champs ».

sonne, pas plus les hommes que les animaux, les espèces végétales ou les paysages.

« Le chambardement de la France paysanne, écrivait Fernand Braudel, est à mes yeux le spectacle qui l'emporte sur tous les autres dans la France d'hier et, plus encore, d'aujourd'hui. La population a lâché pied, laissant tout en place, comme on évacue en temps de guerre une position que l'on ne peut plus tenir. » C'est le premier mérite du Grand Atlas de la France

La France rurale n'est pas Une Révolution silencieuse s'est rurale que de donner à voir ce du progrès et des peuplements produite, qui n'a épargné per- spectacle dans toute sa diversité et sa complexité, avec les nuances et les précisions que senle l'approche phuridisciplinaire peut apporter.

> Conçue et réalisée par cent cinquante-deux scientifiques et universitaires, sous l'égide de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et du Service central des enquêtes et études statistiques du ministère de l'agriculture (SCEES), cette somme d'un millier de cartes commentées montre combien l'« identité de la France » chère à Brandel s'est remodelée au fil

- ou dépeuplements - humains. Comment nier, d'abord, que malgré l'essor des villes et des zones périurbaines, la France reste un pays rural, pour 85 % de son territoire et 27 % de sa population? L'arbitraire, ici confessé, de la statistique verse dans le camp citadin les gros bourgs ruraux qui franchissent le seuil de 2 000 âmes. On peut donc, par le jeu pervers de la classification, passer de l'état de villageois à

> ÉRIC FOTTORINO. (Lire la suite page 13.)

celui de rat de ville sans avoir

pour autant changé d'adresse

Conférence sur le Cambodge

Les quatre factions khmères se retrouvent à Paris PAGE 4

Carmel d'Auschwitz

Mª Théo Klein demande un « gel » des relations entre juifs et catholiques PAGE 7

incendies de forêts

«L'année la plus catastrophique depuis quinze ans > PAGE 7

« Versets sataniques »

La demande de saisie iugée irrecevable PAGE 16

Fonction publique

Stabilité des effectifs depuis quatre ans PAGE 13

Festival d'Avignon

La présence d'Aimé Césaire PAGE 9

Le Monde

RÉGIONS Un projet « révolutionnaire » à Bordeaux PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 16

Trois semaines après le coup d'Etat islamique

PIAZZA CARIGNANO

Alain Elkann "La trajectoire désastreuse d'un notable de Turin juif et fasciste. Un roman parfaitement maîtrisé..." Jean-François Kervéan *Globe* Régine Deforges

La junte masquée du Soudan Trois semaines après le (CCRSN) demoure toujours coup d'Etat islamique de Khartoum, la junte soudaintentions. Pour faire face à la contestation de la population qui l'accuse de représenter les Frères musulmans, elle a pro-

cédé à de nombreuses arrestations notamment parmi les professeurs d'université de gauche.

KHARTOUM de notre envoyé spécial

Oni sont les nouveaux militaires au pouvoir à Khartonm depuis le début de juillet et que veulent-ils? Près de trois semaines après le coup d'Etat du 30 juin, la véritable nature du Conseil de commandement de la Révolution de salut national . en plus précises et le doute qui

vague et ses objectifs restent ambigus. « Il s'agit cette fois d'un naise n'ose pas afficher ses putsch qui n'ose afficher ses véritables couleurs », affirme un intellectuel qui, en trente ans, a vu trois juntes accéder au pouvoir

Les rumeurs ont pris naissance dès les premières heures du comp d'Etat : « Il s'agit d'un coup des Frères musulmans », - on no prête qu'anx riches - marmuraiton tout bas, alors que la radio déversait son flot habituel de communiqués militaires affirmant entre autres le « caractère panarabe de l'action entreprise par les forces armées ». Au fil des jours, ces « chuchotements » se sont transformés en « vacarme assourdissant », pour utiliser un terme employé par les autorités elles-

Devant les accusations de plus

commençait à gagner même-l'esprit des amis arabes quis'étaient empressés d'applaudir des deux mains « la salutaire révolution de juin », le colonel . Qalandar, rédacteur en chef de l'organe de la junte Al Qouatt el Moussalaha rompit un silence embarrassé quinze jours après. Il publiait une mise au point alambi-quée démentant l'existence de tout lien entre la junte et le Front national islamique.

Pour le colonel Qalandar, le FNI est autant responsable de la corruption et des autres méfaits du régime de M. Sadek El Mahdi que les autres partis politiques dissous, et il sera donc traité de la même manière. Les banques islamiques seront sanctionnées s'il s'avère qu'elles ont pris part aux malversations.

JEAN GUEYRAS.

(Lire la suite page 5.)

A L'ETRANGER: Algária, 4,50 DA; Marco, 5 dir.; Tuniole, 700 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Carnete, 1,95 \$; Antilian/Palaminn, 7,20 F; C64e-d'Noire, 315 F CFA; Danamark, 11 in.; Espagne, 160 pea.; G.-B., 60 p.; G.-B., 160 dr.; Injunde, 80 p.; Italia, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Lucambourg, 40 f.; Norvège, 13 in.; Pays-Bas, 2,50 fl.; Portugal, 140 esc.; Sárágal, 335 F CFA; Subde, 14 cs.; Suisea, 1,80 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (NY

TENDREDI, 20 juillet 1979,

élancé, la quarantaine, apparaît sous le porche d'une maison. Une tasse à la main,

il dégaste son café à petites gorgées. Son

regard attentif donne l'impression de cher-cher quelque chose au-delà du jardin. Ser-

gio Ramirez, avocat et écrivain, une des

figures de l'opposition an dictateur

Somoza, commence la journée la plus lon-

Il est arrivé depuis quarante huit heures à peine avec les autres membres de la

Junte de reconstruction nationale, le gou-

vernement provisoire formé en exil avec

des représentants de l'opposition tradition-

nelle, comme l'ingénieur Alfonso Robelo

nationale, le FSLN. Un avion les a déposés sans encombres, Leon et le nord

du pays sont aux mains des insurgés. Depuis plusieurs semaines déjà, des terres

ont été distribuées aux paysans et des

expériences de coopératives agricoles

hasarde cette question : « Que ressentez-vous ? » Il répond par un sourire puis

s'engouffre dans une voiture et lâche : « Je ressens tout ! » Il sait parfaitement

son pays par le clan Somoza s'achèvent ce 20 juillet.

Managua, 11 heures. Les cloches des églises sonnent à toute volée. Elles ne par-

viennent pas à couvrir l'incroyable péta-

rade des rafales d'armes automatiques.

Sur la place de la Cathédrale, devant le

Palais national, des centaines de jeunes

guérilleros sont déjà là, regroupés vaille

que vaille par unités de combat : jeans et

chemises vert olive, armement hétéroclite,

mauvaises chaussures de marche. Et puis,

surtout, les silhouettes, « à la Che Gue-

vara », des barbus coiffés de bérets et le sourire éclatant des filles aux foulards

rouge et noir. Les muchachos, comme on

disait alors, parce qu'ils étaient des gamins. Une image de la jeunesse du tiers-

monde qui, vingt ans après la révolution cubaine, fera le tour de la planète.

Premières barricades

Vers midi, la foule a déjà envahi la

place. Elle a pris d'assaut les vestiges de la cathédrale : quatre murs et une façade, tel

un décor de théâtre, posés dans le vide,

depuis le tremblement de terre de 1972

qui transforma cette ville en champs de

ruines. Un camion de pompier étincelant

se fraye un chemin parmi la multitude :

Sergio Ramirez est juché dessus, avec les

autres membres de la junte. On distingue

Violetta Chamorro, la veuve du directeur

du journal la Prensa assassiné l'année pré-

cédente, et la soutane de Mgr Obando,

« Eden, Eden, Eden ! » Maintenant, la

foule réclame ses héros. Eden Pastora est

déjà entré dans la légende. Alias « com-

mandant Zéro », il a investi, en août 1978, le Palais national, retenu quelque 500 personnes en otage (plusieurs dizaines de

députés, quelques ministres) et obtenu la

libération de 83 prisonniers sandinistes,

Parmi eux figurait le détenu politique le

plus célèbre du pays, Tomas Borge, der-

nier survivant des fondateurs du Front

sandiniste. La casquette kaki vissée sur les

sourcils, Tomas Borge apparaît sur un des

balcons du Palais national. Dans son dis-

cours, il évoque ses souvenirs de prison, les

mauvais traitements infligés par la garde

somoziste. La foule se reconnaît dans son

franc-parler rugueux et l'applaudit facile-

ment. Il crée la surprise, en allant serrer la

main de son ancien tortionnaire, arrêté par

les sandinistes, avec ces mots : « Ma ven-

geance sera le pardon. » Pourtant, Borge

est un marxiste orthodoxe, fasciné par

l'expérience cubaine. Il deviendra tout-

puissant à la tête de la sécurité de l'Etat

Daniel Ortega prend lui aussi la parole, avec moins de succès que Borge, car il est

peu connu et mal à l'aise en public. Enfin

vient Pastora; sa brève apparition suscite

une formidable ovation. Mais il ne parlera

pas : le « commandant Zéro » ne fait pas

partie du directoire sandiniste et ses com-

pagnons d'arme s'inquiètent de sa popula-

Un absent : Pedro Josquim Chamorro,

le directeur de la Prensa, assassiné en jan-

vier 1978. Le mentre de Chamorro, froi-

dement abattu au coin d'une rue par des

hommes de main de Somoza, choqua à ce

point l'opinion que ses obsèques se trans-formèrent en une gigantesque manifesta-

tion de rejet. C'est avec son assassinat que

l'archevêque de Managua.

6 heures du matin, dans une rue

tranquille de Leca. Un homme

Le Monde 7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F l'élécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

ubert Beuro-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Société civile « Les rédacteurs du *Monde* », Societa anonyme
Societa anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, géra
et Hubert Benve-Méry, fonda

Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 296 136 F



mission paritaire des journa et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

t index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde **TÉLÉMATIQUE**

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

ou 38-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS BP 507 09**

75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

M	RANZ		SDESE	PAIN
3	365 F	399 F	504 F	786 F
6	728 F	762 F	972 F	1400 F
,	1 030 F	1 009 F	1464 F	2600 F
1=	1 300 F	1 390 F	1 500 F	2650F
-		·		

ÉTRANGER: Par voie aérienne Pour yous abonner

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL

3615 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE:

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changaments d'adresse définités ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler lour demande deux semaines avant leur départ. Jojaden la deraière bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Nom:		
Prénom		
Adresse	:	
Code p	ostal:_	
l		

Localité:_ Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nons propres en capitales d'imprimerie. 921 MONOS

tout a vraiment commencé. Chamorro était la bête noire de Somoza : son journal dénonçait, chaque jour, les atrocités commises par la garde nationale. Il était le lesder d'une « bourgeoisie d'opposition», frustrée dans ses ambitions par la voracité du clan Somoza, écœurée par les exactions du régime, mais

une opposition impuissante, fragmentée en une kyrielle de petites formations. Peu avant sa mort, il avait rencontré, secrète-ment, les sandinistes à Mexico pour négocier une plate-forme d'opposition. L'affaire Chamorro crée un climat favorable à une relance de la guérilla. A cette époque, en effet, l'autorité du FSLN, organisation d'inspiration guévariste, née dans la foulée de la révolution cubaine, était encore modeste. Les sandinistes étaient divisés en trois courants opposés. En ville, leur influence ne dépassait guère l'université, et ailleurs quelques « foyers de guérilla » survivaient difficilement. En revanche, ils avaient repris un drapean légendaire, celui d'Angusto Cesar San-dino, le général patriote qui combattit les

« marines » américains débarqués au

Nicaragua dans les années 30.

premières heures, une coloration originale à la révolution sandiniste. Le Front sandiniste lance, début iuin,

son « offensive finale ». Des colonnes de maquisards font mouvement dans le Nord et l'Est, s'emparent de plusieurs villes. Dans le Sud. Eden Pastora ouvre une brèche à partir de la frontière avec le Costa-Rica, mais son élan est brisé par lestronpes d'élite de la garde nationale commandée par le propre fils de Somoza. Très vite, une large partie du pays passe sous le contrôle des insurgés, Managua se soulevant d'elle-même, plus tôt que ne le prévoyaient les chefs de la guérilla.

L'insurrection déclenche aussitôt une crise internationale culminant le 24 juin par une résolution de l'Organisation des Etats américains demandant le départ de

cier la remise du pouvoir à la junte prosandiniste. Cette formule de transition avait Paval de Washington, l'administra-tion Carter cherchant avant tout à sanver ce qui pouvait l'être encore de la garde nationale. Mais Urcuyo fait tout capoter. Somoza parti, il déclare son intention de rester au pouvoir jusqu'au terme légal du mandat de Somoza en 1981 et ordonne à ses troupes de poursuivre le combat. C'est l'inverse qui se produit. La fuite du dictateur provoque un sauve qui peut général. Des milliers de soldats partent vers le Honduras. Dans leur débacle, ils commettent les derniers massacres de cette guerre qui a déjà fait 50 000 victimes, près de 2 % de la population. Ils tuent des pay-sans, les dépouillent de leurs vêtements pour se déguiser en campesinos. Urenyo, président-marionnette d'un jour, s'efface. Tout a basculé en vingt-quatre heures.



La main droite posée sur la Bible, Sergio Ramirez jure de servir son pays en toutes circonstances. Dans une petite saile du Palais national, le gouvernement de Reconstruction nationale prête serment. Ce 20 juillet, l'acte fondateur du nouveau régime est improvisé sans le moindre protocole alors que la foule acclame toujours les chefs de l'insurrection.

An côté de Sergio Ramirez, Violetta Chamorro, attentive et silencieuse. L'ombre de Pedro Joaquim plane sur cette brève cérémonie. A cette heure, Violetta, sa veuve, salue bien volontiers le sacrifice des muchachos. Elle démissionnera en 1982 de la Junte de reconstruction avec Alfonso Robelo, accusant les sandinistes d'avoir trahi leur engagement en faveur du pluralisme politique. Entre-temps, la révolution aura dispersé la famille Chamorro. Dès septembre 1979, Carlos Fernando, le cadet des fils, deviendra l'animateur de Barricada, le quotidien officiel des sandinistes. Ensuite, son beau-frère, Xavier Chamorro, entraînera avec fui une partie de la rédaction de la Prensa pour fonder, en 1981, un autre quotidien favo-rable au régime. Après son départ du gouvernement, Violetta Chamorro se repliera sur la Prensa, très vite redevenu un bastion de l'opposition, qu'elle dirigera avec Pedro Joaquim, l'aîné des garçons, jusqu'à la fermeture du journal sur ordre de Tomas Borge en juin 1986. A cette date, Pedro Josquim junior quitters le pays pour devenir l'un des six membres du directoire de la Contra, la guérilla antisandiniste soutenne par l'administration Reagan.

Mais la saga des Chamorro n'est pas encore écrite au moment où Sergio Ramirez, coordinateur de la nouvelle équipe, énonce à voix lente les premières décisions du pouvoir révolutionnaire.

Deux décrets, adoptés séance tenante, engloutissent en cinq minutes la plus vieille dictature du continent : l'abolition de la Constitution somoziste et la confiscation des biens appartenant au dictateur déchu. A la lecture des titres de propriété et des sociétés détenues par Somoza, Sergio Ramirez laisse poindre son émotion. Le dictateur avait accumulé une fortune évaluée à 500 millions de dollars aux Etats-Unis, il possédait le monopole de la pêche, de la navigation aérienne et maritime, le tiers environ des terres cultivables. En fait la dynastie Somoza « possédait » le Nicaragua pour l'avoir gouverné pendant quarante-cinq ans à la manière d'une opérette sanglante.

PIERRE BENOIT.



Anrès l'assassinat de Chamorro, tout s'accélère : les insurgés de Monimbo dressent les premières barricades, grèves et manifestations s'enchaînent, l'opposition se regroupe. La jeunesse commence à payer un lourd tribut : l'arme tire sur les cortèges étudiants. En août, Eden Pastora s'empare du Palais national, en septembre, les maquisards attaquent plusieurs bourgades, le FSLN lance un premier appel à l'insurrection. Esteli se soulève, l'insurrection est matée par un bombardement d'aviation. Avec plus de 1 500 victimes. Esteli deviendra la ville symbole de la résistance à la dictature.

Bourgeoisie punie

Echec militaire de l'insurrection, et, pourtant, le pari politique des sandinistes sera payant : la répression, en particulier la « chasse » aux jeunes dans les villes, a provoqué un véritable électrochoc. La population bascule du côté des guérilleros. ou, plutôt, elle prend fait et cause pour sa nesse : les parents cachant leurs gamins, stockant vivres et médicaments organisant des structures claudestine dans l'ensemble du pays. Dès octobre, des centaines de jeunes partent au maquis.

Les effectifs militaires de la guérilla gonflent alors rapidement, le FSLN refait son unité, en partie sous la houlette de Fidel Castro. Le responsable cubain a mis pour condition à son engagement les retrouvailles de la famille sandiniste. L'appui de La Havane, sans doute très important, n'a peut-être pas été le plus décisif. Des janvier 1979, en effet, les sandinistes lancent une offensive diplomatique qui porte ses fruits. Willy Brandt et Olof Palme défendent leur cause au sein de l'Internationale socialiste ; le FSLN obtient aussi l'appui des pays du pacte andin, la neutralité bienveillante du Costa-Rica, qui servira de base arrière, le soutien du général Torrijos de Panama, l'engagement du président du Venezuela. qui envoie 3 000 fusils d'assaut, Maîtres d'œuvre de cette ouverture, les frères Daniel et Humberto Ortega, animateurs de la composante la plus dynamique du Front sandiniste. Audacieux pour les coups de main militaires (ils ont lancé l'insurrection de septembre 1978 contre l'avis de Tomas Borge), ils sont aussi pragmatiques en politique : ils ont ouvert leurs rangs à des libéraux en rupture de ban, des entrepreneurs, et, surtout, des chrétiens. Un mélange typiquement nicaraguayen qui donnera, du moins dans ses

Somoza. Lâché de toutes parts, le dictateur s'accroche au pouvoir, en profitant manifestement des hésitations de l'administration Carter: Washington suspend ses livraisons d'armes mais refuse d'admettre l'évidence... Le 15 iuillet encore, Somoza, tel Néron, offre un banquet aux dignitaires du régime alors que l'incendie fait rage à Managua, des hélicoptères ayant largué des fûts d'essence sur les usines de la zone industrielle. Sans doute voulait-il punir ainsi cette bourgeoisie coupable d'avoir pactisé avec les sandinistes... Le 19 juillet, les premiers guérilleros atteignent le bunker de Somoza, au cœur de Managua. La foule est dans la rue pour accueillir les muchachos, il n'y a plus de combat. Les casernes sont vides, la garde nationale est en fuite, les officiers et les familiers du clan Somoza ont embarqué sur les derniers avions pour la Floride. Ce scénario accéléré n'était pas prévu.

Somoza lui-même avait quitté Managua pour Miami quarante-huit heures auparavant, convaincu de céder la place par l'ambassadeur américain. Il laissait à Francisco Urcuyo, président du Congrès et chef d'Etat par intérim, le soin de négo-

CORRESPONDANCE

L'orage de l'été 1939 au Levant

le Monde daté 11-12 juin 1989 concernant les événements de l'été 1939 au Levant, Paul Balta citait un ouvrage de M. Georges Corm qui nous a adressé les remarques suivantes :

L'analyse se base sur la théorie d'un fractionnement de la Syrie par le Mandat français, fractionnement qui commencerait par l'établissement de l'Etat du Grand Liban en

L'article se termine par une citation de M. Hafez el Assad, chef de l'Etat syrien, qui estime que le président François Mitterrand devrait mieux connattre son histoire et réaliser le fait qu'il y avait de tout temps dans cette région du monde un Etat unifié. contraire aux réalités historiques.

En effet, depuis la chute de l'Empire omeyyade au milieu du huitième siècle (750), il n'y a jamais en d'Etat unifié en Syrie et cela jusqu'en 1941, date de l'indépendance syrienne. Sous l'Empire ottoman (1516-1918), les régions syricanes tout comme les régions irakiennes ou palestiniennes étaient gouvernées par différents pachas nommés par les sultans et siégeant dans les différentes grandes villes de ces provinces. Il faut rappeler ici qu'en contraste le Mont-Liban a réussi, depuis la fin du quinzième siècle, sons la conduite de dynasties Chéhabs), à acquérir un ottoman.

Cette affirmation (...) est statut quasi étatique entretenant des relations politiques avec l'Europe. Ce statut devait être consacré par le règlement de 1861 instituant la Moutassarifiat du Mont-Liban.

S'il est incontestable que l'ensemble de la région dite du « Croissant fertile » jouit d'une unité de langue et de civilisation, aucun des dirigeants actuels de la région ne saurait incarner la légitimité d'un Etat unitaire ayant bénéficié d'une continuité historique. Depuis la fin des grands empires arabes (omeyyade puis abbasside), cette région du monde, à l'exception du Liban, a été gouvernée par diverses dynasties étrangères et ce jusqu'à locales (les Maans puis les l'éclatement de l'Empère

La composition

773

"New Comments of the

Promote the continuents

Marie Company

Filograms and

.......

- -

.

... t ...

N 92.2

Winds Special Control of

The second of the second

No. of the second

| 1985年 | 19

William Company

The same of the sa

MASSESS OF SERVICE

Carry

And the second sector laws

With Mary and the same

A Company of the Comp

Say to the second of the secon

Control of the second of the s

3 See Man Bakating

🚒 د دند 🚅

Sign Story of Story

URSS:1

CARPER income (E. Pospine (1 Pospine (1 Pospine (1

Ai Chay An Cumtrin or represent

Bridge of the Street M Apple Maria Maria The second Party

Sales () i a in . 经分割剂

M. Tainn Si A PROPERTY.

URSS: les appels de M. Gorbatchev au « renouvellement » et les difficultés de la perestroïka

Etranger

Au gouvernement, un dégraissage mais pas une révolution

M. Ryjkov, chef du gouverne-ment soviétique, a pour l'essentiel censtitué son nouveau cabinet, qui innove doublement. Pour la pre-mière fois depuis les débuts du régime, tous les candidats à un poste de ministre out été passés au crible, d'aberd devant les commissions ou les nouveaux « comités » du Soviet les nouveaux « comités » du Soviet suprême (on appelle ainsi les commissions communes sux deux Chambres), ensuite devant le Soviet cuntores, camine tovani le Soviet suprême lui-même. Une pratique qui rappelle ce qui se passe devant le Congrès américain, et qui a entraîné de fait un certain nombre d'e affaires Tower » — du nom du candidat désigné par M. Bush et rejeté par le Congrès pour la direction du Pentagone. Six candidats ministres ont été écartés dès le mois de juin par les commissions, trois sutres l'ont été par le Soviet suprême dans son en

1

1. 2 W. a

22 Car 22 Car 25 Car

. . .

Le résultat est qu'il reste encore ouze postes à pourvoir : ceux de neuf ministres ou présidents de comité d'Etat (notamment pour les portefeuilles importants de la culture, des chemins de fer, du pétrole et du gaz), d'un premier vice-président du gouvernement en charge de l'agriculture et d'un vice-président responsable des relations économiques avec l'étranger.

. Une autre novation a été un renouvellement plus important que par le passé. Le dernier gouverne-ment constitué après une élection nationale, en 1984, celui que dirigeait M. Nikolal Tikhonov, avait 6t6 un parfait exemple de la « stagna-tion » ambiante, puisque tout le monde avait été reconduit à son poste sans aucune exception. Aujourd'hui, les survivants de cette équipe brejnévienne sont moins de dix, dont trois seulement sont restés aux mêmes postes, parfois avec des compétences légèrement différentes : les ministres des télécommunications, M. Pervychine, nommé en 1974, de la météorologie (M. Izrael, nommé en 1978), enfin de la construction des raffineries de pétrole (M. Tchirskov, nommé an début de 1984).

Tous les autres font partie du « règne Gorbatchev », encore que les membres nommés en 1985 et 1986, c'est-à-dire avant le début de la véritable perestroiks, prédomi-nent encore sur les ministres nommés pendant les grandes nommés pendant les grandes réformes de 1987 et 1988. On note aussi que les changements sont plus prononcés à l'échelon supérieur de la hiérarchie : six des onze vice-présidents on premiers viceprésidents du gouvernement actuel-lement nommés sont nouveaux, dont deux, les académiciens Abalkine et Laverov, n'avaient jamais siégé au gouvernement ni même dans un

Plus bas, les promotions sont plus classiques. Sur les douze nouveaux titulaires de portefeuille, dix viennent de l'appareil gouvernemental et six travaillaient déjà, avec le titre de vice-ministre, dans le même départe-ment qu'ils dirigent aujourd'hui. Les soules exceptions sont un ancien directeur d'institut nommé ministre de la justice, et un journaliste, M. Efimov, responsable des éditions.

L'age moyen de l'équipe est rabaissé à cinquante-cinq ans, contre plus de soixante ans dans l'ancien cabinet, encore que M. Ryjkov estime qu'il fant « le ramener à cinquante ans ». Le benjamin est M. Chtcherbakov, chargé du travail et des affaires sociales (quarante ans), le doyen le général lazov, ministre de la défense (soinante-six ans). L'un des ministres reconduits est M. Vladimir Brejnev, consin de l'ancien secrétaire général, qui était déjà vice-ministre sous son règne, en 1975.

Vingt-trois ministères supprimés

En fait, une boune partie des changements résulte de la suppres-sion pure et simple d'un certain nombre de porteteuilles. Sur les quatre-vingts ministères ou comités d'Etat dénombrés en mars 1989 (contre quatre-vingt-dix en 1984), vingt-trois sont supprimés, onze sont transformés ou rebaptisés. Ont été sacrifiées notamment des administrations aussi techniques que les ministères de la production des engrais minéraux, des constructions mécaniques pour les industries chimique et pétrolière », des « pro-duits vanifiables », de la « construction dans les régions orientales de PURSS », etc.

🖦 - الله المستقبل المستقبل المستقبل المستقبل المستقبل المراث المستقبل المس

Cela dit, il en reste encore bean coup de ce genre, comme le montre la composition du nouveau gouver-nement regroupée dans le tableau cicontre. Il ne suffit pas de faire fusionner le gaz avec le pétrole et la sidérargie avec la métallurgie non ferreuse pour mettre fin au principe de la division sectorielle et verticale de l'économie. Et une bonne partie des ministères supprimés se retronveront sans doute par pans entiers dans les nouveaux ministères rebap-

Autre signe révélateur : le comité d'Etat pour les approvisionnements matériels et techniques, le fameux Gosnab, qui fournit les entreprises en matières premières et en équipo-ments, est maintenu, alors que tout le monde demande depuis plusieurs années de remplacer ce circuit émi nemment bureaucratique par des liens directs entre entreprises et le « commerce de gros ». Îl y a aussi des redondances : un comité d'Etat à la forêt voisine avec un ministère de l'industrie forestière, et l'on continuera encore longiemps de se perdre entre le ministère « de l'indutrie des machines-outils et instruments » et celui « de l'industrie électrotechnique et des constructions d'appareil-

Malgré le regroupement qui s'est roduit entre certains de ses ministères, le complexe militaro industrici ne perd rien dans l'opération : MM. Dogoujiev et Rinbev, anciens responsables des missiles stratégiques et de leurs ogives nucléaires sont promus tous deux viceprésidents. l'un en charge des catastrophes naturelles, l'autre du complexe énergétique.

On notera encore la disparition du comité d'Etat au tourisme étranger, ce qui ne vent pas dire nécessaire ment la disparition du fameux Intourist. Quant au comité d'Etat agro-industriel, le Gosagroprom, créé en 1985 par M. Gorbatchev, son statut sera sans doute précisé lorsqu'un ministre de tutelle lui aura été trouvé. Le candidat proposé, M. Kalachnikov, a été en effet récusé par les députés.

Construction pour les transports :

Travaux de montage et construc-tions spéciales: M. Alexandre Mik-haltchenko **;

Divers

Pêcheries: M. Nikolat Kotlian

Industrie médicale: M. Valeri

Informatique et matériel de cal-

Industrie légère: M= Liondmila Davletova, ministre sans porte-

Comité d'Etat aux statistiques

Comité d'Etat pour les standards et la qualité de la production : M. Viatcheslav Sytchev (**);

Comité d'Etat à l'hydromèté

Condté d'Etat pour la sécurité dans l'industrie et dans l'énergie atomique : M. Vadim Malychev

Comité d'Etat pour les prix:?;

Comité d'Etat pour la protection

Comité d'Etat pour la cultur

Président de la banque d'Etat

Ministre sans portefeuille, vice-esident du Gosplan : M. Douxa-

(*) Ancien membre du gouverne sent, mais nouveau dans ce poste.

(**) Nouveau membre da gouveau

Pour ceux qui sont reconduits den

leurs fonctions on dont les attributions n'ont été que légèrement modifiées, la

date figurant entre parenthèses est celle de leur première nomination.

Les points d'interrogation signalement portefeuilles dont les timbires res-

• URSS : prochaine visite des

dirigeants hongrois. - M. Rezso

Nyers, président du Parti socialiste

auvrier hongrais, et M. Karoly Grosz,

le secrétaire général du parti, feront une visite de traveil en URSS les 24

de la nature : ? :

SOV (*).

tent à désigner.

physique et le sport : ? ;

sbank):?;

rologie: M. Iouri Izrael (1978);

Comité d'Etat pour la forêt M. Alexandre Isaev (1988);

Travaux d'irrigation:?.

cul : M. Boris Tolstykh *;

Industrie forestière : ? ;

M. Vadim Kiritchenko (**);

(1987);

fewille **:

Bykov (1985);

MICHEL TATU.

Le conflit dans les mines accentue les divergences entre réformateurs et conservateurs

MOSCOU de notre correspondant

Alors que les mineurs sibériens, qui avaient entamé le 10 juillet un mouvement de grève sans précédent par son ampleur dans l'histoire de l'Union soviétique, ont repris le tra-vail, leurs collègnes ukrainiens pour-suivaient vendredi les négociations avec les émissaires dépêchés depuis

Ce timide début de règlement du conflit des mineurs apparaît toute-fois encore très fragile, et le com-mentateur de la télévision, dans un reportage depuis le Kouzhass, souli-gnait vendredi soir que les mineurs avaient « interrompu » la grève plu-tôt qu'ils ne l'avaient « cessée ». Une

façon très claire de signifier que la

ment observé par leurs collègues de Vorkouta, sans toutefois faire grève eux-mêmes. Les mineurs ont élu un comité chargé de centraliser les revendications de la base. L'exemple polonais dont hanter les responsables du Kremlin. Les grèves des mineurs constituent un véritable

tournant dans la perestroïka de M. Gorbatchev. C'est la première fois en effet que les Soviétiques entreut d'eux-mêmes en scène pour réclamer une amélioration de leurs conditions de vie. Leurs revendications peuvent du reste se résumer simplement : ils veulent que le cours politique entamé par Mikhail Gor-batchev en 1985 s'accompagne enfin de résultats tangibles et concrets. Ils souhaitent également réduire le nombre et les privilèges des bureau-

bles son rôle et son autorité ». Le premier ministre a ajouté que le comité central et le bureau politique comité central et le bureau politique eux-mêmes ne devaient pas échapper à un bouleversement de leurs habitudes de travail. M. Ryjkov a'est en particulier demandé s'il était « admissible » que deux membres du bureau politique s'occupent des problèmes agricoles, en l'occurrence MM. Egor Ligatchev, considéré comme le chef de file des conservateurs, et Victor Nikonov.

M. Egor Ligatchev a réaffirmé avec force ses positions lors de la réunion au comité central, en dénoncant le pluripartisme : « Dans les conditions d'un Etat sédéral comme l'Union soviétique, cela serait tout simplement désastreux. » Le pluripartisme, a-t-il ajouté, signisterait

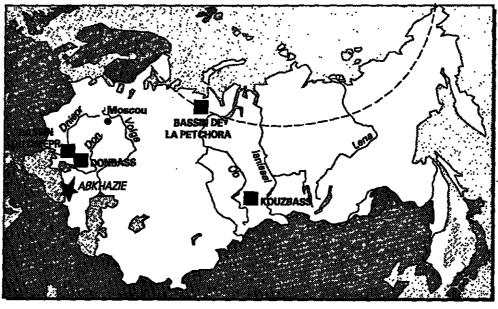


table autonomie pour leurs entre-

prises, autant de revendications qui vont dans le sens des réformes vou-

Les grèves des mineurs vont très

certainement accentuer davantage

les tensions au Kremlin et devraient

avoir des implications politiques

rendu, publié vendredi par la

Pravda, des discours prononcés en début de semaine lors d'une réunion

de responsables au comité central

montre clairement l'ampleur de la crise qui couve. Jamais depuis la

réunion du Congrès des députés du

peuple, fin mai et début juin, les

divergences entre partisans de Mik-

hall Gorbatchev et conservateurs

n'étaient apparates avec autant de

dans un avenir proche. Le co

lucs par M. Gorbatchev.

situation pouvait évoluer très rapidement. Ces risques de propagation des troubles socianx ne semblent échapper à personne dans la classe politique soviétique, à en juger du moins d'après les rares déclarations enregistrées à ce sujet. M. Mikhall Gorbatchev avait déjà fait état himême d'appels à la grève dans les chemins de fer à partir du 1e août. M. Boris Eltsine, membre du Soviet suprême et considéré généralement comme l'un des champions des réformes en URSS, est intervenu à son tour à la télévision pour appeler les mineurs à reprendre le travail et à faire preuve de « responsabilité ». Le ton grave, il a d'ailleurs reconnu que les autorités centrales et locales portaient « pour beaucoup » leur part de responsabilité dans le conflit actuel. M. Eltsine a également déclaré qu'il existait une « menace » récile que les grèves des mineurs s'étendent à d'autres branches de l'économie et ne finissent par

· paralyser » l'ensemble du pays. Dans le Donbass ukrainien, en revanche, le mouvement se poursuit et soixante-dix mines sur cent vingt et une étaient, selon les dernières nouvelles officielles, toujours fer-mées. Une commission du conseil des ministres de l'URSS, dirigée par un vice-premier ministre, M. Lev Riabev, est arrivée sur place.

La grève se poursuivait enfin à Vorkouta (bassin de la Petchora), dans le Grand Nord, où onze mines sur treize avaient cessé le travil. Signe supplémentaire de cette fragi-lité de la situation montrant que les grèves peuvent faire tache d'huile, l'agence Tass indiquait vendredi que les mineurs d'Inta, dans la République des Komi, au nord de l'Oural.

ou la dictature

en plem désarroi.

connotation onverted Refusant d'aller jusqu'à penser que « le parti est en danger », le responsables soviétique a néanmoins recommt qu'« une telle possibilité existeit » et qu'il fallait, « sur la base de la perestrotka dans le parti

crates et réclament, enfin, une véri- la dislocation de la fédération soviétique.»

> M. Ligatchev s'est d'autre part déclaré hostile à ce que les moyens d'information échappent au contrôle du parti : « Dans un tel cas, les moyens d'information se transformeralent en dictature de certaines forces. >

débat politique. Signe des temps : un universitaire de Leningrad, M. Serguel Andreley, expose dans le dernier numéro de la revue du comité central, Argumenti i Fakti (Arguments et faits), un véritable scénario-catastrophe analysant l'action des . forces qui cherchent à déjouer la perestrolka ». Le Kremlin, selon cet auteur, va être réduit bientôt à un choix fondamental : « la démocratie ou la dictature ». -(Intérim.)

La démocratie

Le temps presse pour le numéro un soviétique, qui sait que sa politi-que est menacée et risque de rester lettre morte si elle continue de se heurter à des résistances considéra. bles, en particulier de la part de l'appareil, ce tentaculaire corps de tionnaires qui relèvent du parti. Mikhail Gorbatchev a d'ailleurs appelé sans ambages à «renouveler - les cadres à tous les niveaux, des collectifs de base « jusqu'au comité central et au bureau politique». Le parti n'est plus suffisam-ment à l'écoute des besoins de la population, et, si cela se poursuit, il se produira une « rupture dangereuse. La politique des cadres, a poursuivi le dirigeant soviétique, constitue « aujourd'hui la clé pour changer les choses vers le mieux ». Devant l'éveil d'une société civile en URSS, avec notamment les mouvements informels qui se multiplient et auxquels M. Gorbatchev a readu hommage, au passage, pour leur dynamisme, le Parti communiste est

L'intervention du premier minis-tre, M. Nikolai Ryjkov, a revêtu une

Trois militaires tnés en Abkhazie

Trois membres des forces de l'ordre out été tués, vendredi soir 21 juillet, à coups de fusil de chasse dans un village situé au sud de Souk-houmi, capitale de la République autonome d'Abkhazie (dépendant de la Géorgie). Les trois hommes, dont un lieutenant, faisaient partie d'un détachement des troupes du ministère de l'intérieur qui procédait à Ostapi à la saisie des armes dissimulées dans les habitations. Depuis le 15 juillet, les affrontements entre Abkhazes et Géorgieus ont fait vingt et un morts et des centaines d blessés. Quarante-neuf personnes out été interpellées vendredi pour violation du couvre-feu. - (AFP.)

• ESTONIE : manifestation russe. - Des milliers de Russes vivant en Estonie ont manifesté, vendredi 21 juillet, contre la campagne menée par les dirigeants locaux en faveur d'une plus grande autonomie économique de cette république et économique de cette république et de la promotion de la langue esto-nienne. Selon le conseil des collectifs ouvriers, qui organisait la manifesta-tion, la politique actuelle des respon-sables estoniens est « anticonstitu-tionnelle » et « dirigée contre les personnes qui parient russe ». Les immigrés russes représentent 40 % de la population de cette république balte. annexée à l'Union soniétique annexée à l'Union soviétique

La composition du conseil des ministres

PRÉSIDENT M. Nikolai Ryjkov (1985)

Premiers vice-présidents M. Lev Voronine, chargé des affaires générales (*):

M. Iouri Maslioukov, président du Gosplan (1985);

? : chargé de l'agriculture. Vice-présidents

M. Lev Abalkine: réforme écono-M. Igor Beloousov: industrie de défense (1988) ; M= Alexandra Birioukova : déve-

nent social (1988) :

M. Vladimir Goosev: industries chimiques (1986); M. Vitali Dogoujiev : risques maieurs (*) :

M. Nikolal Laverov : comité d'Etat pour la science et la techni-M. Pavel Mostovol : comité d'Etat pour l'approvisionnement matériel et technique (Goss-

M. Lev Riabev : énergie (*): M. Ivan Silaev: constructions

mécaniques (1985) : ? : commission écono MINISTÈRES GÉNÉRAUX

Affaires étrangères : M. Edouard Chevarduadzo (1985); Défense : Général Dimitri Iazov (1987) ;

Intérieur : M. Vadim Bakatine (1988): Comité à la sécurité d'Etat

(KGB): M. Vladimir Krioutchkov Justice: M. Veniamine Iakoviev

Relations économiques exté-rieures : M. Konstantin Katouchev

Finances : M. Valentin Pav-Comité d'Etat à l'éducation nationale : M. Guennadi lago-

dine (1988) : Communications (P et T):
M. Erlen Pervychine (1974); Santé: M. Evgneni Tchazov

(1987); Travail et affaires sociales : M. Vladimir Chtcherbakov (**); Commerce: M. Kondrat Terekh

Géologie : M. Grigori Gabrie-liants (**);

Culture: ?;

Comité d'Etat à l'édition : M. Vladimir Brejnev (1975). M. Nikolaï Efimov (**); Comité d'Etat pour la télévision et la radio : M. Mikhail Neaschev (*);

Comité d'Etat pour le claéma : M. Alexandre Kamchalov (1986). MINISTÈRES

ECONOMIQUES SECTORIELS Energie

Energie et électrification : M. Iouri Semenov ** Pétrole et gaz : ? ;

Industrie houdlière: M. Mikhail Chichadov (1985); Industrie chimique et pétrochimique: M. Nikolaï Lemaev (1985).

Métallurgie Métallurgie : M. Serafim Kolpekov (1985);

Constructions mécaniques lourdes: M. Vladimir Velitchko Industrie automobile et des

machines agricoles : M. Nikolai Pougune (1986); Industrie électrotechnique et

constructions d'appareillages : M. Oleg Animov (1986); Construction de machin et Instruments: M. Nikolal Panitchev (1986).

Industrie de la défense : M. Boris

Constructions aéronautiques : M. Apollon Systsov (1985). Constructions mécaniques générales: M. Oleg Chichkine **; Constructions navales: M. Igor

Koksanov (1988); Industrie électronique : M. Viadislav Kolesnikov (1985); Energie et industrie atomique: M. Vitali Konovalov **.

Transports Aviation civile: M. Alexandre Volkov (1987); Marine marchande: M. louri

Volmer (1986); Voies de communication (chenuns de fer):?. Râciment

Comité d'État pour le bâtiment : M. Valeri Serov **; Construction des entreprises de l'industrie du pétrole et du gaz: et 25 juillet, a annoncé l'agence M. Vladimir Tchirskov (1984); Tess. — (AFP.)

TURQUIE Plus de 150 000 réfugiés de Bulgarie

158 000 personnes appartenant à a misorité turque de Bulgarie ont trouvé refuge en Turquie, a annoncé, vendredi 21 juillet, à Genève, un porte-parole du Haut-Commissariat de l'ONU aux réfugiés. Les autorités turques ont demandé l'aide des Nations unies pour assister les réfugiés. Pour Ankara, ces départs sont la consé-quence des mesures d'« assimilation forcée » prises par Sofia à l'égard de cette minoritée estimée à 1,5 million de personnes. Les Bulgares de sou che turque se plaignent de la politi-que de Sofia, qui les oblige, depuis 1984, à slaviser leurs noms et leur défend l'usage de leur langue ainsi que la pratique de leur religion. Selon les autorités bulgares, plus de 250 000 personnes out demandé les documents nécessaires pour se ren-

dre en Turquie. Conséquence de cet exode : la Bulgarie a enregistré une « baisse de la production d'une valeur de 1,5 à 2,5 millions de dollars », rapporte le quotidien Zemedelsko Zname, vendredi. – (AFP.)

L'ACTUALITÉ EN DIRECT

LE TITRE DU JOUR Suivez les événements heure par heure

ACTUALITÉ 36:15 LEMONDE

Asie

CAMBODGE: à la veille des rencontres intercambodgiennes de La Celle-Saint-Cloud

Le prince Sihanouk réaffirme que l'exclusion des Khmers rouges rendrait la paix impossible

Paris, de M. Hun Sen, chef du gon-vernement de Phnom-Penh, les grandes manœuvres cambodgiennes peuvent commencer. Le dirigeant du régime pro-vietnamien rejoint en effet dans la capitale française les chefs des trois autres composantes khmères réunies dans un gouverne-ment de résistance, le prince Siha-nouk, M. Son Sann, le nationaliste, et M. Khieu Samphan, chef nominal des Khmers rouges. Tous quatre doivent participer, mardi 25 juillet au château de La Celle-Saint-Cloud, à une table roude préparatoire à la conférence internationale sur le Cambodge qui s'ouvrira le 30 juillet à Paris, sous la coprésidence de la France et de l'Indonésie.

Auparavant, le prince et M. Hun Sen seront reçus à La Celle-Saint-Cloud lundi matin par M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, avant de se mettre à discuter tous les deux. M. Hun Sen devrait être reçu le 27 juillet par M. Michel Rocard. Coprésidente, la France accorde ainsi pour la première fois un traitement quasiment identique à son vieil ami Sihanouk et à M. Hun

Ces deux journées de conversa-tions entre Khmers, qui pourraient éventuellement se prolonger, ont pour objectif de tenter de trouver une solution à l'aspect intérieur du drame cambodgien qui pourrait être avalisée par la conférence interna-tionale. Elles ont été précédées ces dernières semaines, de part et d'autre, par det déclarations d'intenant les concessions possibles à la réaffirmation de points de vue inconciliables. Il faudra attendre la rencontre pour voir s'il s'agit de ges-ticulations préalables ou de positions

Concours

les réponses

Camille

a - Histoire de la roulette.

Pascal

b - La Voiture embourbée.

Marivaux

George Sand

Albertine

Bérénice

pal (on dit : du héros « éponyme »).

Son regard fait tomber l'enseigne...

Question 16:

Aziyadé

Question 13:

Question 14:

Question 15:

Question 12:

Avec l'arrivée, samedi 22 juillet à Phnom-Penh n'acceptent de voir figurer dans le nouvel organigramme du Cambodge tandis que, pour le prince comme pour Pékin et les pays de l'ASEAN, ils doivent écessairement être partie prenante une solution. Paradoxalement, Phnom-Penh accepte de discuter avec les Khmers rouges, à quatre, d'une solution dont ils seraient

C'est que le prince Sihanouk s'est efforcé, une fois de plus, dans son style inimitable, d'expliquer, ven-dredi 21 juillet, à Paris, lors d'une conférence de presse. Après avoir répété ses griefs contre les Khmers rouges, qui ont assassiné de nom-breux membres de sa famille et « ont réussi à renvoyer le Cambodge à l'âge de pierre », il a affirmé avec force que leur participation à une union nationale n'excluant personne est le prix pour obtenir le retour du Cambodge à l'indépendance nationale et à la stabilité ».

- Faire des Khmers rouges des hors-la-loi est mortel pour le Cambodge. Il n'y aurait jamais la paix ». Il faut donc prendre au mot les partisans de M. Pol Pot – dont la « retraite » annoncée est autant un mensonge » que le « neutralisme » tout neuf affiché par M. Hun Sen, dans lequel il continue de voir l'homme de Hanoï - quand ils acceptent un contrôle international de leurs forces. Or « c'est Hun Sen et le Vletnam qui rejettent » cette mise sous tutelle des Khmers rouges, qui les associe à une formule quadripartite pour les empêcher de reprendre seuls le pouvoir.

· Le Vietnam fait semblant de partir du Cambodge (...). Mais il compte bien y revenir pour le coloirrémédiables.

En particulier sur la question des Khmers rouges, que ni Hanoï ni fait pour le contrôler, c'est l'encou-

H#HACHETTE.

Le Monde

Mératina

On retrouve, chez des auteurs de théâtre très différents, des person-

nages qui portent le même nom sans avoir pour autant le même rôle ou le même caractère. Nous vous donnons des informations pour que

a - Chez Corneille, c'est une intrigante marâtre qui ourdit en faveur de son fils; chez Molière, c'est une perfide coquette...

b - Hésite entre l'imprécation au dix-septième siècle et la badinerie au

La célébrité d'un auteur ne s'étend pas toujours à l'ensemble de son

Tout le monde sait bien que les écrivains sont plus ou moins narcissi-

A vous de dire à quel auteur appartient la citation autobiographique

« Qu'aucun amateur de scandale ne se réjouisse, je n'écris pas pour

Certains prénoms de jeunes filles se retrouvent en des œuvres d'auteurs

Pouvez-vous retrouver ces prénoms, communs à des œuvres distinctes,

Une diabolique qui vous serre la main sous la table, ou une jolie brane aux yeux verts, qui ment et disparaît...

b - On la quitte malgré soi ; ou elle préfère son jardin au musée de son

Nombreuses sont les œuvres dont le titre est le prénom du héros princi-

Trouvez les deux écrivains à qui l'on doit ces ouvrages :

vous retrouviez quelques-uns de ces homonymes théâtraux.

rager à reprendre le pouvoir », car les Kinners rouges demeurent la force armée la plus efficace au Cambodge. « Ainsi Hanoi aura un bon prétexte pour revenir coloniser le Cambodge sous les applaudisse-ments de la communauté internatio-

< Un tiers de solution » serait « magnifique »

Le prince propose donc la réduction à dix mille hommes des forces armées des quatre composantes khmères, et le contrôle du retrait vietnamien officiellement prévu avant le 29 septembre par des « casques bleus », sous l'égide des Nations unies, et d'élections géné-rales organisées par une administration transitoire quadripartite. Or, jusqu'à présent, ses interlocuteurs et rivaux de Phnom-Penh, soutenus par Hanoï, se sont opposés à la prés d'une force armée internationale, sous prétexte qu'elle sera « inutile car elle ne sera pas capable de contrôler tout le pays », sclou les termes du vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, Tran Quang

Hanoï est en revanche favorable à la proposition de cessez-le-feu propo-sée par la Thailande et à laquelle s'oppose vigoureusement le prince pour la bonne raison qu'il ne croit pas à la sincérité du retrait vietnamien. Il restera, selon lui, encore au Cambodge, le 29 septembre, 130 000 Vietnamiens armés et tant que leur départ ne sera pas effectif, résistance se poursuivra. Malgré toutes ces difficultés, et

une vingtaine d'années de guerre depuis l'entrée du Cambodge dans le conslit indochinois, au printemps de 1970, Norodom Sihanouk se veut optimiste : « Il ne faut pas laisser échapper cette occasion unique de tabilité et de paix sociale au Cambodge avec quatre parties égales en droits et en pouvoirs. » Certes, il s'oppose à la fiction d'élections orga-nisées par M. Hun Sen dans les trois mois après le retrait des Vietnamiens sans accord politique préalable entre Khmers et affirme que « le problème vietnamien au Cambodge n'est pas résolu». Mais «'si la conférence réussissait à résoudre plusieurs aspects de ce problème très compliqué, un tiers, deux tiers, ce sera magnifique et on sera en mesure sur le terrain de trouver une solution totale ».

les haines entre Khmers sont trop profondes pour que cela soit facile. Les relations entre le prince et Hun Sen - qui se sont rencontrés pour la première fois à Fère-en-Tardenois en décembre 1987 et se sont revus à deux reprises en France, ainsi qu'en ésie – sont orageuses ; mais celles avec les deux autres factions de la résistance ne sont pas plus paisibles. Les Cambodgiens doivent toutefois faire la preuve qu'ils sont capables de trouver ensemble une solution, ou une amorce de solution; sinon ils risquent d'être contraints d'accepter une solution plus ou moins satisfaisante imposée par une communauté internationale lasse d'un conflit qui s'éternise. On ne dérange pas en vain les ministres des affaires étrangères d'une vingtaine de pays, dont ceux des cinq

Le prince Sihanouk semble enfin l'avoir senti. Après avoir suivi depuis des mois une sorte de nolitique de la chaise vide, bouda réunions, telles que celle de Dja-karta en mai dernier, en se retirant un temps de la présidence de la résistance ou en menaçant de venir à La Celle-Saint-Cloud et à Paris en spectateur. Au risque de laisser la scène libre à ses deux principaux rivaux, M. Hun Sen et l'efficace chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thach.

Le chef de la résistance khmère est revenu au premier plan, jouant à nouveau de son prestige internatio-nal et national, et d'un seus manœuvrier parfois déroutant. Dans sa conférence de presse tenue avant l'arrivée de MM. Hun Sen et Thach, il a dévoilé le premier publiquement ses propositions. Calme, maigré quelques piques qu'il affectionne, il a présenté sa position étayée par un an en cinq points et un projet de Constitution qu'il copose à celle du nouvel Etat du Cambodge dans lequel vient de se transformer la République populaire du Kampuchéa et dans laquelle il trouve trop de relents « communistes ». Mais c'est à la table de conférences de La Celle-Saint-Cloud - qui avait déjà acqueilli en 1964 une conférence sur un Lacs déchiré entre communistes, anti-communistes et neutralistes et en 1973-1974 des pourparlers entre Sud-Vietnamiens - que l'on verra si les Cambodgiens sont prêts à mettre leurs divergences de côté pour mettre fin à une guerre

PATRICE DE BEERL

Amériques

MEXIQUE: contestation des élections partielles du 2 juillet

Les fausses notes de l'ouverture

Les résultats des élections partielles qui se sont tennes le 2 juillet dernier dans plusieurs Etats du Mexique continuent de soulerer de nombreuses protes-tations de l'opposition dans le Michoacan – à l'ouest du pays – où le PRD (Parti révolutionnaire démocratique) conteste la victoire du PRI (Parti révolutionnaire institutionnel), an pouvoir depuis soixante ans.

Le président Carlos Salinas de Gortari voulait les élections locales du 2 juillet « libres et transparentes ». L'enjeu était limité. Il s'agissait d'élire des gouverneurs et des assemblées locales sans qu'un quelconque bouleversement politi-que pnisse découler de ces « par-tielles ». La vigilance des partis de l'opposition s'expliquait principale-ment dans deux Etats — Basse-Californie au nord et Michoacan à l'ouest – par leurs réelles chances de l'emporter et d'écorner ainsi la prépondérance du parti an pouvoir. A droite, le PAN (Parti d'action nationale) caressait le rêve d'obtenir

le poste de gouverneur, une pre-mière dans l'histoire récente du pays. Sa victoire en Basse-Californie lui a été reconnue presque aussitôt. Un choc pour le parti traditionnel de l'opposition mexicaine mais aussi pour le pays, qui a aussitôt été pré-senté comme le reflet de l'évolution démocratique du régime.

Il s'agit presque d'une victoire moncée tant, dans cet État, la préparation des élections avait, du côté du pouvoir, suivi un cours atypique. La possibilité d'une défaite du PRI avait été envisagée avant même le déroulement du scrutin. Aussi sa candidate, Margarita Ortega, n'avait-elle pas démissionné de ses fonctions au Sénat et il était prévu, toujours à la veille des élections.

qu'elle trouverait en cas d'échec un poste au sein du parti, une procé-dure inhabituelle au Mexique. Les caciques locaux du PRI ne devaient pas trop souffrir d'un tel échec puisque la candidate n'était pas celle qu'ils souhaitaient.

Le président mexicain a cepen-dant tenu à souligner lui-même qu'un tel revers était à mettre au compte des erreurs et de la corrup-tion des dirigeants du passé. La Basse-Californie représente presque aujourd'hui le symbole d'une grande victoire du PRI... en raison de son

« Enorme et monstrueuse fraude>

Il en va tout autrement dans l'antre État phare de ces élections partielles. Le Michoacan est le berceau de la famille Cardenas. Du énéral Lazaro, ancien président du général Lazaro, ancom productionalisa-Mexique et auteur de la nationalisation du pétrole en 1938, comme de Cnauthémoc, ancien gouverneur de l'État entre 1980 et 1986 et figure de proue, depuis sa candidature à l'élection présidentielle de juillet dernier, de l'opposition de gauche.

Dans cet État, le candidat Cardenss avait recueilli plus de 60 % des suffrages en juillet 1988 et son parti, le PRD, s'attendait, malgré la division de la gauche, à obtenir la majorité de l'assemblée régionale lors de ce scrutin. Les résultats officiels, contestés et pour l'heure encore incertains en raison des recours déposés, ne hui accordent on'une petite minorité d'un tiers des dix-huit sièges à pourvoir. La fronde, dans un État ou les occupations de mairies sont de plus en plus nombreuses depuis le début de l'année, s'amplifie donc. Des routes ont été bloquées et les manifesta-tions se multiplient. Le dirigeant du

PRD dénonce pour sa part une énorme et monstrueuse fraude ».

De passage à Paris, le sénateur Porfirio Munoz Ledo, secrétaire du PRD, estime que le pouvoir devait « d'abord sauver l'appareil du parti d'un échec total, et ensuite infliger un revers à Cuauthémoc Cardenas dan son propre fief ». « Le message du gouvernement à l'issue des élec-tions locales est clair, dit encore Profirio Munoz Ledo: la démocratisation est en marche mais avec les partis qui ne représentent pas un langer pour le système ».

Le sénateur craint, à titre personnel, que le PRD ne soit à terme mar-ginalisé s'il accepte cette défaite : « Si on perd dans le Michoacan, on perdra partout. >

Il souhaite en conséquence que son parti prenne les mesures les plus radicales pour faire respecter ce qu'il estime être ses droits, et défendra cette positon à Mexico lors de

Les résultats de ces élections locales, qui ne sont ni les premières ni les dernières avant le grand rendez-vous politique des législa-tives en 1991, illustrent en fait les difficultés de l'évolution démocratique souhaitée par la population et promise par le président Salinas de Gortari. La modernisation du PRI, en cours, prendra - tout le monde en convient dans les sphères du pouvoir - beaucoup de temps. Pour la mener à bien, les dirigeants du PRI estiment impensable qu'un parti habitué depuis si longtemps à régner en maître voit d'un coup disparaître sa suprématie alors même que la cote de popularité de « son » président se renforce. Dans le « concert de l'ouverture », marquée cette fois par le succès du PAN, subsiste en équence quelques fausses notes.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

ĒTATS-UNIS : les ennuis d'une « Marie-Antoinette » milliardaire

Procès d'une « reine » tricheuse

NEW-YORK de notre envoyée spéciale

 ← Mesdames et messieurs les
 jurés, ma cliente n'est coupeble de rien, sinon d'être une fieffée garce. Condamne-t-on les gens laires ?... » C'est par cette plaidoirie inattendue de l'avocat de la défense que s'est récemment ouvert, devent un tribunal fédéral de Manhattan, le de la saison : celui de la « reine de New-York », titre que Leona Hemsley s'est elle-même attri-

Leona Hemsley, pour ceux Quí auraient échappé aux pleines pages de publicité dans les magazines la montrant dressée sur ses talons comme sur des ergots, c'est un petit bout de femme aux fous rires incontournables. A soixanteneuf ans et grâce à quelques liftings, elle continue à régner, le front serein, sur les 5 milliards de dollars de l'empire immobilier de son mari, Harry. Or la « reine » et son époux, qui ne paraîtra pas au procès - les avocats ont fait jouer une certaine « fragilité mentale » chez ce vieillard de quatre-vinots ans - sont accusés, entre autres trafics de factures et extorsion de fonds, d'avoir privé le fisc d'au moins 4 milions de dollars. Belle fin de

« Madame Veto »

Les Hemsley ne figurent qu'à la dix-septième place sur la liste des plus riches Américains, établie par Forbes Magazine, mais il possède quelques belles pièces dans leur collection, dont le fameux Empire State Biulding, sans compter une chaîne de vingt-sept hôtels de grand luxe. Pour améliorer son Petit Trianon - en l'occurrence Dunnellen Hill, un pied-àterre champêtre de vingt-huit pièces dans le Connecticut, celle que les commentateurs émoustillés par le bicentenaire de la Révolution française ont baptisé « Marie-Antoinette », aurait fait passer en frais professionnels un indispensable

de 1 million de dollars et un amour de système stéréo couvrant toute la propriété comme celui qu'elle avait « tant aimé à Disneyland... >

Jusque-là, rien d'étonnant et

Leona Hemsley ne serait pas le premier pépin pourri de la « Grosse Pomme » (New-York) pris en flagrant délit de corruption. Seulement, ce scandale-là est d'autant plus juteux qu'il n'y manque rien et surtout pas l'ingrédient politique, car c'est Rudy Giuliani, l'ex-procureur général et l'actuel favori pour 'élection du maire, en novembre, qui est l'auteur du coup de filet. Il ne serait pas bon pour ce nouveau Fouquier-Tinville, protecteur de la loi et de l'ordre, que les Hemsley s'en tirent à bon compte. Jalousie aidant, ajoutez à cela, dans le rôle du renégat façon Philippe Egalité, l'ancien poulain de Leona, le célèbre promoteur Donald Trump et le tableau est complet. M. Trump a écrit à Harry Hemsley, dans une lettre confidentielle mystérieusement parvenue au New-York Times : pour l'humanité (...) Elle va vous ruiner ».

ll n'en fallait pas plus pour que, jouant les tricoteuses, la presse s'acharne sur « Leona-Marie-Antoinette ». Il est vrai que celle-ci prête le flanc. D'une pingrerie rarissime, elle n'est jamais tant € Madame veto » que face à une addition, y compris celle du transport du cercueil de son fils décédé elle en demanda le remboursement

Et les témoins d'expliquer qu'elle rognait et trichait sur tout, disant même un jour à le gérante de sa propriété : «!! n'y a que les petites gens qui paient des impôts.

L'avocat de la défense, qui compte jouer sur l'antipathie manifeste provoquée par sa cliente, a deux mois pour prouver qu'il n'y a contre elle qu'un tissu de calomnies créé par des envieux. Sinon, c'est en prison que la « reine », qui risque de cinq à vingt ans d'incarcération, ira déguster sa brioche.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

PÉROU Echec à Lima d'une « grève armée » lancée par le Sentier lumineux

de notre correspondante ...

L'appel à la « grève armée » lancé pour le 20 juillet par le Sentier lumineux dans la capitale péruvienne a été fort pen suivi par la population. Les attentats de la veille contre six autobus n'ont pas suffi à intimider les huit millions d'habitants, qui ont pourtant dû faire face à de sérieux nroblèmes de transport. Le dynamitage de pylônes de baute tension a plongé plusieurs secteurs de la capitale dans l'obscurité. La mobilisation de quinze mille policiers a permis l'arrestation d'une vingtaine de terroristes présumés qui, selon les autorités, s'apprêtaient à commettre des attentats. Trois membres d'un commando ont été abattus au cours

« Le peuple descendra dans la rue pour lutter », annonçait El Diario, le quotidien du Sentier lumineux. Les rues du centre de la capitale, théâtre, depuis le mois dernier, de constantes manifestations de grévistes, ont pourtant été on ne peut pius calmes. Jusqu'à présent, les consignes de « grève armée » lancées par le Sentier lumineux n'ont été largement suivies qu'au cœur des Andes, dans le bastion d'Ayacucho et d'Apurimac, dans la vallée tropi-cale du Haut-Huallaga, où est cultivée la coca. Et à Huancayo, l'importante ville charnière entre les Andes et la côte, à la fois grenier alimentaire et réservoir d'énergie de la capitale. Mais, à Lima, l'action du Sentier est encore bien loin de pouvoir mobiliser ou paralyser la population, bien qu'elle montre chaque fois plus d'efficacité.

NICOLE BONNET.



• ÉTATS-UNIS : un diplomate soupçonné d'esplonnage. - Un diplomate américain, M. Félix Bloch, fait l'objet d'une enquête du FBI pour espionnage, a annoncé, vendredi 21 juillet, le département d'État. La

chaîne de télévision ABC a montré des images de M. Bloch, filmé par des agents du FBI, en train de remettre une maliette à un agent soviétique à . Vienne, où il était le numéro deux de l'ambassade américaine. - (AFP.)

Nous vous proposons d'en retrouver un parmi les cinq que voici grâce à

es capable de

c vieil ho

THE RESERVE

a ya **2 ta i 2∮4**a .

Pretoria reclame des prisonniers de la

- 144 d.

1. 12 14 A 阿曼斯

1. 大学特别概

Copt 🙀

- 1 2 34E

11 11 M 36

...

et et al

12 2 22 11

...

∵ : ⋅

No.

Section 25

este intrata in

Tract of the second IA CONTROL OF THE CON And the second of the second o

Cent mille pr attendent toute

- - -i (40) ं ः ∗∸क त्रीक to the same of the Total principal Control of the same A New Base

San gran mifungs # " at ires. urrin den M. · "Sa en an 4 Parks entaco_{mill} NAME AND A es caractes. Post region. 2.87: 144

TOWNS OF THE PARTY Agrees of 2.44年前1 神神神神 Million gering. a int Att genten dagen

ع بدو داد

144 4 4 164 THE PAR

nerst in inner fill

2000年,1000年(1000年)

The Man Comme

Afrique

SOMALIE: Climat de terreur à Mogadiscio

the control of the co

« Le vieil homme est capable de tout... »

Le secrétaire général de PONU, M. Javier Perez de Cuellar, a annulé le voyage qu'il devait effectuer, du 22 au 23 juillet en Somalie, vient d'annoucer à New-York, M. Juan Carlos Brandt, un des porte-parole des Nations unies. Ce dernier u'a fourni aucune raison à Pannulation de ce voyage, mais il ne fait ancua doute que celle-ci est due à la situation qui prévaut en Somalie.

D'autre part, le ministre éthiopleu des affaires étrangères, M. Berham Bayih, a exprimé son inquiétude « Je suis inquiet des informations qui nous parviennent. Nous voulons la paix avec tous nos voisins », a-t-il déclaré à l'AFP. « Nous avons 400 000 réingiés somaliens et nous aimerions les voir rapatriés », a-t-il ajouté, estimant que les Somaliens avaient appliqué « 90 % » de l'accord de normalisation entre les deux nous.

NAIROBI Correspondence

Une semaine après les émentes qui ont ensanglanté, le 14 juillet, les rues de Mogadis-cio, un « climat de terreur » continuerait à régner dans la capitale somalienne que certains habitants « ont commencé à fuir.», affirme un voyageur soma-jien de passage à Neirobi. Ce sont « surtout les gens de la tribu Hawiye » qui plient begage, dit-il, 's car beaucoup d'entre eux, oncio, ont de la familie et des terres dans les environs ».

La répression contre les civils orchestrée par la police militaire et les officiers de la 77° division que dirige le général Maslah, fils ainé du président Siad Barré, viserait « à maintenir les gens dans la peur pour les empêcher de se révolter à nouveau ». Ainsi, dimanche 16 juillet, « 46 jeunes gens » auraient été exécutés « pour l'exemple » dans le quartier populaire de Jesira, situé à l'est de la capitale. Depuis les émeutes, « près de 2 000 personnes » auraient été emprisonnées. « C'est un chiffre approximatif », admet le voyageur, « car pour beaucoup de familles dont un perent a disparu, le problème est de savoir s'il est encore en vie... »

- Si la soulèvement populaire est bien parti des mosquées où les soldets sont entrés de force sans quitter laura chaussures, précise le voyageur, — il: semble certain désormais que

. l'arrestation des imams opérés la veille ait été sciemment calculée per le gouvernement « pour faine croire que les imams étaient responsables du meurtre de l'évêque cetholique », Mgr Salvadore Colombo, assassiné quelques jours . auparavant, Cette « manœuvre » du gouvernement somalien a en partie réussi, provoquant des rumeurs de « tentative de coup d'Etat intégriste »

« Désormais, le régime du président Siad Barré n'a plus aucune assise, aucun soutien dans le pays... en dehors de son propre cian, celui des Marehan », affirme le voyageur somalien. « La police militaire et les garnisons de Mogadiscio sont entière-ment composées de Marshans : ils ont commencé à distribuer des armes aux civils de leur

parmi les communautés d'expa-

Quant à l'ethnie Ogaden, majoritaire au sein de l'armée dehors de la capitale, surtout dans le nord du pays », souligne le voyageur. Dans ce contexte, l'hypothèse d'un coup d'État lui semble peu probable : « Siad Barré a suffisamment d'armes pour soutanir un siège pendant au moins deux mois. Ne vous faites pas d'illusions : le vieil homme, s'il doit tomber, est capable de tout tuer autour de lui. Il fera un carnage tarrible, un bain de sang bien plus horrible que ce qu'on a connu le 14 juil-

CATHERINE SIMON.

NAMIBIE

Pretoria réclame la libération des prisonniers de la SWAPO

les élections qui se dérouleront en

La présence au sein de la police prisonnier. « C'est. (à son avis), un namibienne d'anciens membres produit de l'imagination des Suddine unité spéciale créée pour com-

A l'issue d'un entretien de plus d'une heure, à Pretoria, avec trois membres du gouvernement sudafricain, M. Perez de Cuellar s'est déclaré, le 21 juillet, convaincu que tons at l'independent de la SWAPO continue, toutefois, d'inquiéter M. Perez de Cuellar. Je suis sur que nous allons trouver une solution », a t-il déclaré. En revanche, M. Botha n'a pas manqué de soule-ver le problème des prisonniers de la SWAPO. M. Perez de Cuellar, à cet les élections qui se déronferont en nevembre en Namibie pourraient être « libres et homètes ». Pour sa part, le ministre sud-africain des part, le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, a estimé après sa rencontre avec le secrétaire général de l'ONU que le processus d'indépendance se déroulait « extrêmement bien).

Le présence au sein de le rollice ver le problème des prisonniers de le SWAPO, M. Perez de Cuellar, à cet égard, veut agir vite, puisqu'il devait rencontrer, samedi 22 juillet, à Lusaka le président de la SWAPO, M. Sam Nujoma. Sa tâche s'annonce difficile, car ce mouvement affirme ne plus détenir aucun vrisonnier « Crest (à son avec) un serie des prisonniers de la suite ver le problème des prisonniers de la SWAPO. M. Perez de Cuellar, à cet égard, veut agir vite, puisqu'il devait rencontrer, samedi 22 juillet, à Lusaka le président de la SWAPO, M. Sam Nujoma. Sa tâche s'annonce difficile, car ce mouvement affirme ne plus détenir aucun vrisonniers de la suite des prisonniers de la SWAPO. M. Perez de Cuellar, à cet égard, veut agir vite, puisqu'il devait rencontrer, samedi 22 juillet, à Lusaka le président de la SWAPO, M. Sam Nujoma. Sa tâche s'annonce difficile, car ce mouvement bien des prisonniers de la SWAPO. M. Perez de Cuellar, à cet égard, veut agir vite, puisqu'il devait rencontrer, samedi 22 juillet, à lusaka le président de la SWAPO, M. Sam Nujoma. Sa tâche s'annonce difficile, car ce mouvement bien des problème des prisonniers de la SWAPO. M. Perez de Cuellar, à cet égard, veut agir vite, puisqu'il devait rencontrer, samedi 22 juillet, à lusaka le président de la SWAPO, M. Sam Nujoma. Sa tâche s'annonce difficile, car ce mouvement de la supplication de la supplicatio

Trois semaines après le coup d'Etat islamique

La junte masquée du Soudan

(Suite de la première page.)

Si le général Omar Hassan El Bechir, chef de la junte, n'a jamais appartenu au FNI, il est un musulman dévot et exemplaire. Il aurait même déclaré au colonel Qalandar ; Depuis quand l'attachement à la religion et une vie de rectitude morale constituent ils une attitude politique? ». Même justification, selon le colonel, des membres du gouvernement qui se disent des « hommes pieux » comme la plupart des Soudansis, mais n'ont jamais eu d'affiliation politique.

Cette longue plaidoirie, retrans-mise plus tard par la télévision, loin d'ébranler les soupçons des Souda-nais, les a encore plus ancrés dans la conviction qu'ils avaient affaire à des Frères musulmans. « Ils menten et nous prennent pour des imbéciles. Tout le monde les connait », affirme un intellectuel lucide qui ajoute avec humour : « En vérité, ce sont de mauvais musulmans, mais de bons Frères musulmans». Mais sur quoi se fondent donc la quasimajorité des Soudanais pour affirmer avec tant d'acharnement l'appartenance des putschistes à la mouvance des Frères musulmans?

Le premier élément qui emporte leur conviction est la personnalité même du général Bechir. Issu d'une famille dont tous les membres ont été ou sont Frères musulmans, il est connu par ceux qui s'intéressent de près à la politique soudanaise comme l'un des chefs de la branche militaire du FNI. On lui prétait déjà, en mars dernier, l'intention d'organiser un « coup » pour le compte de M. Hassan El Tourabi qui venzit de quitter la coalition gouvernementale. Ses détracteurs ont même déterré et fait circuler à Khartoum un vieil écho publié en octobre 1985 par l'hebdomadaire hassiste Al Destour de Londres dans lequel il est présenté « comme un Frère musulman qui serait chargé de préparer un coup d'Etat avec des officiers partisans de l'ancien président Nemeiry pour le compte de M. Hassan El Tourabi».

L'obstacle de la charia

La composition du nouveau gouvernement a cependant été l'élément déterminant qui a convaince les derdu nord qui font partie de l'équipe, seuls deux ne sont à coup sûr ni membre ni sympathisants des Frères musulmans. Les militaires ont même trouvé le moyen de nommer un musulman parmi les trois ministères affectés aux sudistes pourtant dans leur écrasante majorité chré-

Il s'agit de M. Abdallah Deng Nhial, dont le père était un mission-naire chrétien tué par des Arabes en 1965. Recueilli par des musulmans, il a été converti à l'islam et a terminé son éducation à l'université 🗵 Azhar au Caire, avant d'enseigner l'arabe à l'université de Juba. Il est notoirement comu comme membre actif du FNI dans le sud.

Pour la plupart des intellectuels soudanais cependant, l'appartenance de la junte à la mouvance des Frères musulmans est prouvée par son attitude à l'égard de la charia (la loi

Sur ces deux questions, les prises de position du général Bechir parais-sent s'inspirer directement des thèses défendues par M. Hassan El Des faits troublants confirment cette thèse. Le nouveau gouvernement de coalition excluant le FNI Tourabi. Ce dernier n'a jamais accepté l'accord d'Addis-Abeba du 16 novembre 1988 conclu entre le colonel Garang et le chef du Parti démocratique unioniste, M. Osman

formé par M. Sadek El Mahdi à l'issne de l'ultimatum que lui avait adressé en février l'armée avait réalisé d'immenses progrès dans ses entre les d'Addis-Abeba avec les amis du colonel Garang. M. Sadek El Mahdi lui-même

El Mirgani, affirmant que cet accord posait des « préconditions » avait fini par comprendre que seul le inacceptables, telles que le gel de la succès des entretiens d'Addis-Abeba

Y a-t-il un mystère Tourabi?

de notre envoyé spécial

Y a-t-il un mystère Hassan Tourabi, du nom du chef du Front national islamique, emprisonné aux premières heures du coup d'Etat avec les autres dirigeants soudanais, alors qu'apparem-ment c'est lui qui profits le plus du renversement du gouverne-ment de M. Sadek El Mahdi.

Pour la plupart des Soudanais, il n'y a rien d'étrange dans cette apparente contradiction, Les gens parlent même volontiers de «camouflage savant», M. Hassan Tourabi, connu pour son machiavélisme, n'avair-il pas déjà été emprisonné par l'ex-président Nemeiry vingt jours avant la fin de son règne, ce qui lui avait valu de gagner l'aunéole de « résistant du nemeirisme », alors qu'il avait été pendant de longues années son meilleur sou-

On reconte même que, au soir fatidique du 29 juin, M. Tourabi avait préparé ses affeires person-nelles et accueilli les officiers qui

charia. L'imposition de la vie islamique constitue pour loi une réalité irréversible de la société sondanaise.

Le colonel Qalandar nous a déclaré à ce propos qu'il n'existait au Soudan aucun mouvement politi-que « prêt à lier son nom à une éventuelle abrogation de la cha-ria ». Le général Bechir n'est pas jusqu'à présent allé aussi loim, mais ses propos demeurent très ambigus. S'abstenant de se prononcer sur le fond du litige, il a, à diverses repsises, affirmé que le problème méritait un sérieux examen et devrait être éventuellement soumis à la population, qui trancherait parun référendum dont le caractère plébiscitaire n'échappe à personne.

La scule concession qu'il semble vouloir envisager est d'accepter que la loi islamique ne soit pas imposée aux Sudistes. Ce point de vue, tradi-tionnellement défendu par le FNI, le colonel Garang, l'a déjà refusé en assurant qu'une telle mesure équivandrait dans la pratique à diviser le Soudan en deux Etats différents, une éventualité que les partisans du FNI, justement, n'excluent pas dans leurs conversations privées.

Certains affirment même que le coup d'Etat du 30 juin a été organisé avec le but précis de torpiller l'accord du 16 novembre 1988, qui devait déboucher tôt ou tard sur le

devaient le conduire à la prison de Kober par un tonitruant cEt alors, tout a bien marché ? ». Mais au-delà de cette anecdote qui pourrait relever de l'imagination populaire, les avis demeu-rent partagés sur les véritables raisons de l'emprisonnement du dirigeant du FNL Certains affirment au'il était opposé à un coup d'Etat militaire et décassé au sein de son propre mouvement par de plus extrémistes que lui, dont le fameux Ali Osman Taha. le chef de la fraction parlemen-

Mais les partisans, plus nombreux, de la thèse du ccamouflages avant > maintiennent leur point de vue et affirment même que M. Tourabi a envoyé de sa prison un message à ses partisans, leur demandant de se rellier inconditionnellement au mouvement du 30 juin. Ce qu'ont fait d'ailleurs les dirigeants du FNI de l'Union des étudiants des universités soudenais qui ont été fina-lement autorisés à exercer librement leurs activités.

pourrait sauver son pouvoir. Au cours de la deuxième quinzaine de juin, les derniers préparatifs concer-nant la réunion décisive qui devait se tenir dans la capitale éthiopienne avaient été menés tambour battant. Le jeudi 29 juin, c'est-à-dire quelques heures avant le coup d'État, M. Sadek Ek Mahdi avait reçu la délégation qui devait se rendre à Addis- Abeba. Il lui avait promis de décréter le gel des lois islamiques, tiens avec les amis du colonel

Le stratagème

De plus, le premier ministre aurait du se rendre deux jours plus tard à Tripoli, pour obteuir du colonel Kadhafi une renonciation en règle au protocole d'accord militaire signé entre les deux pays en 1985. Le Parlement devait encore ratifier ces dispositions, mais cette mesure était pratiquement acquise. Le 4 juillet, donc, les deux parties réu-nies à Addis-Abeba devaient former un comité technique mixte pour exa-miner la levée de l'état d'urgence et définir les modalités du cessez-le-feu (les deux derniers points de l'accord du 16 novembre) et pour mettre sur pied une commission préparatoire à la conférence constitutionnelle prévue pour le 18 septembre. Le temps travaillait contre les partisans de l'intangibilité de la charia, et les

putschistes semblent avoir précipité leur action afin d'éviter l'irrépara-Il est maintenant possible de reconstituer les grandes lignes du scénario du coup d'Etat grâce aux informations concordantes et dignes de foi recueillies à Khartoum. Tout a commencé le mercredi matin 28 juin, lorsque le général Bechir, accompagné de deux officiers Frères musulmans et de M. Ali Osman Taha, le chef de la fraction parle-mentaire du FNI – que l'on dit être le principal organisateur du putsch, – contacte un groupe d'officiers

Il les informe que le commandant en chef de l'armée, le général Fathi, a l'intention d'épurer celle-ci, et a déjà préparé une liste de cent quarante-six officiers supérieurs qui sersient automatiquement mis à la

islamique) et de la guerre du Sud, gel et l'abrogation de la charia et le retraite. Il propose à ces derniers deux problèmes étroitement liés, retour aux lois séculaires de 1974, une action commune pour « sauver une action commune pour « sauver le pays ». Le coup sera donc mené conjointement par une majorité d'officiers Frères musulmans - leur nombre serait d'environ cent cinquante – et quelques officiers nos-talgiques du régime de Nemeiry. Trois de ces derniers font d'ailleurs partie du Conseil de la révolution, alors que les Frères musulmans y disposent de douze sièges.

> La première action des putschistes sera d'occuper l'immeuble de la radio et de s'assurer le contrôle des ponts qui relient les trois agglo-mérations de la capitale. Ce qui est fait rapidement grâce à un stratarait rapidement grace à un strata-gème : les put- schistes, forts de leurs complicités an sein des forces de la sécurité, depuis longtemps noyantées par le FNI, disposent du code secret prouvant qu'ils agissent pour le compte du commandant en chef, le général Fathi, alors que ce dernier a été le premier arrêté. Ignorant les véritables objectifs des puts-chistes, les unités militaires se rallient an mouvement.

> Les militaires ainsi bernés se rendront compte beaucoup plus tard de leur méprise. Cela explique le grand nombre de mises à la retraite en l'espace de deux semaines (deux cent dix officiers supérieurs, dont une trentaine de généraux) et le fait que trois semaines après le coup le couvre-feu reste en vigneur. « Le coup d'Etat n'est pas encore terminé », assure un intellectuel proche des militaires qui n'exclut pas des rebondissements dans un avenir pro-

Dans ce contexte, les déclarations rassurantes et modérées que multiplient les nouveaux maîtres du Soudan ont autant pour objectif de calmer la colère des officiers dupés que l'inquiétude de certaines puissances étrangères, notamment l'Egypte, l'Arabie saoudite et les Etats-Unis. qui avaient vu dans le coup d'Etat du 30 juin un mouvement salutaire et la disparition d'un régime inféodé

Frères musulmans ou FNI?

L'organisation soudanaise des Frères musulmans s'est scindée en 1983 en deux mouvements distincts dont le plus important et son € noyau dur » est demeuré sous le contrôle de M. Hassar Tourabi, son guide suprême. Ce dernier a, depuis, créé le Front national islamique, une large organisation de masse qu'il

La fraction minoritaire a conservé l'appellation d'« Asso-ciation des Frères musulmans ». Elle est dirigée par M. Sadel Abdel Meguid, un pro-saoudien et pratiquement le seul dirigeant politique à ne pas être inquiété par les putschistes. Beaucoup plus intransigeante sur le plan théologique, l'AFM exerce peu d'influence politique. Pour l'ensemble des Soudanais, les vrais Frères musulmans sont les amis de M. Tourabi groupés au sein du FNI.

à la Libye du colonel Kadhafi, leur bête noire.

Les Egyptiens, qui semblent s'être trompés de coup d'Etat – on assure à Khartoum qu'ils préparaient leur propre coup pour le le juillet, - ont pris le train en marche pour mieux contrôler les choses, Ils paraissent d'autant plus ulcérés qu'ils ont été les principaux archi-tectes de l'accord du 16 novembre 1988 que le général Bechir a balayé d'une phrase et que les islamistes qu'ils combattent au Caire sont désormais au pouvoir à Khartoum. Mais, nous assure-t-on, ils ne déses-pèrent pas de « récupérer » les putshistes qui, comme tous les militaires, pourraient faire preuve de pragmatisme dans la mesure où ils out un besoin urgent d'aide pour asseoir un pouvoir déjà contesté par la population.

JEAN GUEYRAS.

Proche-Orient

IRAN-IRAK

Cent mille prisonniers de guerre attendent toujours leur rapatriement

GENÈVE

de notre correspondante

Les milieux diplomatiques de Genève sont de plus en plus préoc-cupés par ce que l'on nomme ici les scandales muets, que le temps ne fait qu'aggraver. L'un des plus évi-dents réside dans la situation des pri-dents de dans la situation des prisonniers de guerre du conflit Irakiran.

Ce consiit a pris fin depuis un an déjà et, conformément à l'arti-cle 118 de la troisième convention humanitaire de Genève que les deux belligérants ont ratifiée, les prison-niers de guerre devaient être rapa-triés dès la cessation des hostilités. Or, 50 198 prisonniers de guerre ira-kient défenue en Iran cert fats annu-Or, 50 198 prisonmers de guerre ira-kiens détenus en Iran out été eure-gistrés par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qui a recensé également 18 902 Iraniens détenus en Irak.

Nul n'ignore que ces chiffres offi-ciels ne correspondent pas à la réa-lité car tous les prisonniers n'ont pas

Ces violations da droit humanitaire international ne sont cependant pas considérées comme telles par M. Ali Velayati, ministre des affaires étrangères d'Iran, qui estime qu'il ne saurait y avoir de négociations sur le retour des prison-niers que lorsque les hostilités seront « vraiment » terminées. En d'autres termes, quand les Irakiens se seront retirés des parties du territoire iranien qu'ils occupent encore. Il ne saurait, pour lui, y avoir le moindre compromis sur cette condition prea-

Autres violations par les deux pays de la troisième convention de Genève : son article 110 prévoit que les grands blessés et les malades graves doivent être rapatriés aussitôt après leur capture, dès que leur état le permet. Malheurensement, les libérations se sont faites au compteêté notifiés au CICR - contraire- gouttes et parfois des années après

ment aux dispositions de ces mêmes la capture. Jusqu'à présent, conventions humanitaires. On en estime le nombre global à plus de en piteux état ou très âgés, out pu

De plus, le CICR n'a été autorisé, depuis le début de 1988, ni à visiter les camps de prisonniers irakiens en Iran ni à leur fournir son assistance traditionnelle. Pas plus, et cela depuis la fin des hostilités, qu'il n'a eu accès aux camps de prisonniers iraniens capturés après cette date, dont le nombre est estimé à plus de 10 000, y compris de très jeunes

M. Javier Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, et M. Cornello Sommaruga, président du CICR, viennent d'avoir un nouvel entretien à Genève sur les divers aspects de ces douloureux pro-blèmes sans avoir pu faire état du moindre progrès, en dépit des contacts que l'un comme l'antre poursuivent avec les parties intéres-

ISABELLE VICHNIAC.

🧸 ÉTHIOPIE : médiation de M. Jimmy Carter dans le conflit éry-thréen. — L'ancien président améri-cain, M. Jimmy Carter, doit se rendre, mercredi 26 juillet, à Addis-Abebe, pour une médiation entre le gouvernement éthiopien et les maquisards érythréens du Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE). Le secrétaire d'Etat risylimes (HPLE). Le secrétaire d'Etat adjoint pour les affeires africaines, M. Herman Cohen, a annoncé qu'Addis-Abeba comme le FPLE avaient accepté cette médiation. Il a déjeuné, vendredi à Washington, avec le vice-ministre soviétique des affeires étrangères, M. Anatoli Ademichine. Celui-ci, a-t-il déclaré, est a très optimiste à quant aux persenctives de neir *miste » quant aux perspectives de paix*

en Erythrée. — (AFP.) MOZAMBIQUE : nouvel appel MOZAMEROUE: nouvel appel du président Chissamo à la négocia-tion. – Le président mozambicam Joa-quim Chissano a appelé, vendradi 21 juillet, la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) à négocier. « Nous disona à nos frères de revenir à la maison pour la paix et le développe-ce. ment », a-t-il dit au cours d'une réunior à Maputo avec le président kanyan, M. Daniel Arap Moi, qui pourrait jouer un rôle de médisteur. Celui-ci a indiqué qu'ell aveit l'impression qu'ils (les rabelles) voulaient la paio, qu'ils ne voutabales) voullaient al pau, qu'ils ne vou-laient pas se bettre », sjoutant que son gouvernement avait été en contact avac le RENAMO, et qu'il était « très optimiste dans le fait qu'ils voulaient participer à des discussions » avec le gouvernement mozambicain. — (APP.)

• TCHAD : Rectificatif. -Contrairement à ce qui a été écrit dans un article sur le conflit tchado-libyen parti dans le Monde du 22 juillet, l'Algária n'a de frontière commune qu'avec le Libye, pas avec le Tchad.

PASSEZ SUR LE BILLARD

TOUS LES JEUX DU MONDE

Yams - La banque - Le billard américain La tour de Hanoi - La bataille navale

JEUX

36.15 LEMONDE

Politique

POINT DE VUE

Le rôle du Conseil constitutionnel

Aller plus loin

Par Didier Maus Professeur associé à l'université

'INTENTION exprimée par le président de la Récublique de proposer une révision de la Constitution pour permettre aux citoyens d'avoir accès au Conseil constitutionnel lorsqu'ils estiment que leurs droits fondamentaux sont en cause mérite plus que de l'atten-tion, de l'intérêt. Au-delà des réactions politiques qui feront résgir les uns et les autres en fonction de leur stratégie du moment, il s'agit de s'interroger sur l'adjonction d'un aire à l'Etat de droit de la République française.

Si le projet de M. Mitterrand reprend les idées avancées au prin-temps dernier par le président du Conseil constitutionnel, M. Robert Bedinter, il s'agit d'instituer une procédure permettant de soulever devant le juge judiciaire ou le juge administratif une exception d'inconstitutionnalité à l'encontre d'une loi. En clair, cela permettrait de dire au juge : ∢ Ne m'appliquez pas cette loi ; je la considère comme contraire aux libertés fondamentales garanties par la Constitution ». La juge devrait alors adresser le dossier à la Cour de cassation ou au Conseil d'Etat à charge pour ces cours supérieures de saisir le Conseil constitutionnel, si elles estiment les arguments avancés raisonnablement fondés. Une telle procédure fonctionne, mutadis mutandis, de façon satisfaisante en droit européen avec l'article 177 du traité de Rome. Le Conseil constitutionnel devrait alors se prononcer, de manière définitive, sur le point de savoir si les dispositions législatives en cause sont contraires ou non aux règles et principes de valeur constitutionnelle. La procédure en cours reprendrait alors sa marche normale en tenant compte de la décison du

Une telle réforme rapprocherait la France de la situation existant dans la plupart des grandes démocraties occidentales (États-Unis, RFA, Italie, Espagne...). Certes, elle va à l'encontre de la tradition française de souveraineté absolue de la loi, mais celle-ci a déjà subi de nombreuses entorses et le Conseil constitutionnel a lui-même déclaré (avant que M. Badinter n'exprime la volonté générale que dans le respect de la Constitution » (23 août 1985).

Indépendamment d'autres réformes de la Constitution que l'on pouvait estimer souhaitables (élargissement et assouplissement des procédures en matière de référendum, création d'une séance mensuelle pour les propositions de loi...), il serait çais?

utile pour compléter encore l'Etat de droit de ne pas limiter l'extension envisagée au point évoqué la 14 iuillet. il conviendrait d'autoriser la saisine du Conseil constitutionnel par les iuridictions administratives et judiciaires pour tous les problèmes de constitutionnalité qu'elles rencontrent et pas uniquement en matière de libertés. Lorsque la Cour de cassation doit interpréter la portée des immunités parlementaires, elle pourrait solliciter la décision du juge constitutionnel. Lorsque le Conseil d'Etat doit interpréter la frontière entre les domaines législatif et réglementaire, il pourrait, en cas de doute, renvoyer à la Haute instance consti-tutionnelle aux fins d'unification de la jurisprudence. En bref, il faut prévoir la possibilité pour les juridictions de saisir le Conseil constitutionnel de tout problème d'interprétation et d'application de la Constitution et pas uniquement dans le domaine - à tous égards essentiel - des libertés

Une évolution de ce type permettrait également de combier quelquesunes, des lacunes du « contrôle de légalité» encore présentes en droit public français. Le Conseil d'Etat se reconnaît, par exemple, incompétent pour se prononcer sur la régularité d'un décret de dissolution de l'Assemblée nationale. Il aurait ainsi la possibilité d'en saisir le Conseil constitutionnel. Un juge pourrait, de la sorte, vérifier si les consultations obligatoires préalables à la décision de dissolution ont matériellement été

La procédure référendaire présente un cas particulier dans la mesure où il convient de préserver l'autonomie de décision du président de la République. Il importe, en revanche, de prévoir un avis public du Conseil constitutionnel entre la proposition de référendum transmise au chef de l'Etat (per le premier ministre ou le Parlement) et sa décision. Il serait paradoxal qu'un renforcement des procédures de protection des libertés sse de côté la loi référendaire.

Le chantier ouvert par la déclara-

tion présidentielle mérite d'être traité comme un « problème de société». Laisser dire, comme certains l'ont fait en 1974, que la réforme envisagée s'analyse comme « un gramme de démocratie » serait dangereux pour l'équilibre démocratique du pava. Pourquoi ne pas ouvrir, à l'initiative du gouvernement ou du Parlement. l'une de ces vastes consultations où les opinions s'échangent et les consensus s'élaborent, afin que l'Etat de droit, dont le président Giscard d'Estaing fut le premier à utiliser officiellement l'expression, soit véritablement la chose de tous les Fran-

A l'extrême droite

Les perles (noires) de M. Mégret

Le délégué général du Front métisses les danseuses, noire le national, M. Bruno Megret, député européen, n'a pas apprécié la parade du 14 juillet, organisment ethnique, volonté de nisée sur les Champs-Elysées par Jean-Paul Goude. Ce défilé comportait, à son goût, trop de citoyens de couleur. Dans les colonnes du quotidien intégriste Présent en date du vendredi let, cet ancien député de l'isère proteste donc contre « le choix systématique des Noirs », qui a fait, selon lui, de cette fête poculaire « un hymne délirent au

Et M. Megret de se démander « s'il faut rappeler à M. Goude que le 14 juillet c'est le fête de la nation et que la nation française n'est pas noire ». Estimant que cette manifestation reppelait a les orandes manifestations offies de certains régimes totalitaires », M. Megret écrit : « Ajou-tons à cela le choix systématique figurants du groupe américain.

cantatrice pour interpréter la Marseillaise. Volonté de déracimétissage culturel (...). Il est vrai que « les noirs ont rendu le » monde plus perméable » nous a-t-on expliqué, et qu'ils ont sans doute à cette occasion été mis à l'honneur dans l'esprit de Goude comme agents privilégiés du cosmopolitisme... > Merci pour les Antillais, les Réunionnais, les Canaques et tous les métissés... Viva la nation blan-

Au lendemain de la fête nationale, dans le numéro de Présent daté 17-18 juillet, M. Megret se félicitait de « l'aptitude du Front national à s'affirmer comme l'expression politique d'un véritable courant de pensée ». En voilà, en effet, une nouveile

La préparation du congrès du PS

M. Lionel Jospin souligne que sa contribution ne sera pas celle d'une « écurie présidentielle »

C'est mercredi 26 juillet que M. Lionel Jospin rendra public le texte du projet de contribution qu'il proposera au prochain congrès du Parti socialiste, prévu en mars 1990 à Remes. Le ministre de l'éducation nationale s'est donné le temps d'intégrer dans sa mouture originelle les points de vue qui se sont exprimés à hnis clos, vendredi soir 21 juillet, au Palais du Luxembourg, an cours de la réunion qu'il avait provoquée et qui a rassemblé, selon ses proches, près de deux cents militants mitterrandistes et mazrovistes. M. Jospin a tenu, d'emblée, à sou-

ligner, d'une part, que sa démarche était exempte d'arrière-pensées carriéristes et, d'antre part, qu'il souhaitait contribuer au rassem de toutes les composantes du courant majoritaire, sans omettre celles qui s'organisent autour de MM. Laurent Fabius et Louis Mermaz, absents de cette soirée (bien qu'ils aient été invités - comme tous les membres du courant majoritaire, - contrairement à ce que laissaient entendre la veille certains fabiusiens).

de telle ou telle écurie présidentielle, vise à rassembler l'ensemble du courant majoritaire, a souligné, selon les mêmes sources, le ministre de l'éducation nationale. Il s'agit d'un premier apport à la discussion du congrès qui vise avant tout à rassembler l'ensemble du courant majoritaire, y compris Laurent Fabius et Louis Mermaz». «Ce n'est pas non plus un texte en vue de

la prochaine élection présidentielle », a ajouté M. jospin en préci-sant qu'il n'était « candidat à rien » et que ce n'était «pas le moment d'envisager les échéances futures ».

Le ministre chargé du tourisme, M. Olivier Stirn, a indiqué, par ail-leurs, qu'il présentera début septembre une contribution - autonome > sur le thème de l'« ouverture ». Il y développera l'idée que « l'ouverture doit se poursuivre à l'intérieur du Parti socialiste » et que « certaines procédures, qui sont aujourd'hui des entraves », devraient être sup-

Selon le secrétaire d'Etat chargé des relations culturelles internationales, M. Thierry de Beaucé, qui s'exprime dans l'Express : « Le PS ne doit pas rester un parti de cadres. Il faut le restructurer, dit-il, et traduit en russe cela donne perestroika et glasnost. On reverait d'un Gorbatchev pour le PS », conclut M. de

Un nouveau conseiller diplomatique à l'Elysée

Par arrêté au Journal officiel du 21 juillet, M. Lorc Hennekinne, qui était depuis juillet 1986 ambassa-deur en Indonésie, a été nommé conseiller diplomatique à la présidence de la République.

[Né le 20 septembre 1940 à Caudéran (Gironde), marié, père de trois enfants, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de enfants, diplomé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Hennekinne a commencé sa carrière diplomatique en 1966 en taut que secré-taire des affaires étrangères. Il a occupé plusieurs postes à Salgon, Santiago du Chili et Tokyo avant de devenir con ler des affaires étrangères de première classe en 1980, pais d'être nommé, en septembre 1981, délégné à l'action extérieure du ministère de l'industrie.

M. Hemokine a également été, de septembre 1982 à mars 1983, directeur septembre 1982 à mars 1983, directeur du cabinet du ministre de la recherche et de l'industrie, M. Jean-Pierre Chevè-nement, avant d'être chargé de mission à l'administration générale du minstère des relations extérieures puis nommé en 1983 directeur da personnel et de l'administration générale au Quai d'Orsav.

 Une mise en garde des Jeunes communistes. — Le secré-taire national du Mouvement des jeunes communistes français, M. Jean-Paul Cazeneuve, a lancé, vendredi 21 juillet, une mise en garde au gouvernement contre la menece d'une nouvelle vague d'expulsions de jeunes immigrés. « Depuis quelques jours, a-t-il déclaré, nous parviennent de nos fédérations des appeis de jeunes immigrés , qui se voient refuser le renouvellement de leurs titres de séjour et sont donc menacés d'expulsion du territoire français. 1 M. Cazeneuve a notamment cité le cas d'un réfugié haitien menacé de mort dans son pays et qui se voit refuser, selon lui, le bénéfice de l'asile politique, ainsi que le cas d'un jeune Algérien auquel la préfecture du Val-de-Marne refuserait une carte de séjour.

• CORSE : conclusions des tables rondes en août. – Les conclusions des quatre tables rondes consacrées aux problèmes corses seraient présentées dans le courant du mois d'acut au premier ministre, indique-t-on à Ajaccio dans les milieux de l'assemblée régionale. Le haut fonctionnaire chargé de diriger ces travaux, M. Michel Prada, s, en effet, décidé de réserver à M. Michel Rocard la primeur du bilan de cette mission de concertation, à laquelle plus de deux cents personnes ont finalement participé.

Communication

Production, marketing, merchandising...

Les paris d'United Communications

« Le titre de producteur recouvre en France des réalités fort diffé-rentes. United Communication ne veut pas être une société assistée, simple exécutante des commandes d'une chaine. Nous avons l'intention de développer nos propres idées et de livrer aux télévisions des émissions clés en main, conçues en fonction de leur besoin de programmation. Émissions pour la jeunesse, magazines, jeux, variétés sons autant de créneaux sous-exploités aujourd'hui qui permettraient pour-tant d'élargir l'audience d'une chaîne au-delà du sacro-saint e prime time ». C'est dans ce domaine qu'United Communication a l'ambition d'apporter quelque chose de nouveau. » L'auteur de cette belle profession de foi a quelques raisons d'être pris au sérieux. Dominique Bigle connaît l'audiovisuel depuis sa première enfance puisque c'est en 1947 que son père, Armand, a créé la merveilleuse machine commerciale de Walt Disnev Europe.

Dans l'entreprise familiale, Dominique Bigle apprend tons les métiers, de la promotion des films à l'édition vidéo en passant par la commercialisation des petits Mic-keys sous forme de droits dérivés. En 1983, il persuade la compagnie américaine et les chaînes françaises de s'associer dans l'aventure de la production. C'est d'abord « Salut les Mickeys », sur TF 1, puis, surtout, « Disney Channel », formidable pari qui permet à FR 3 de remonter pendant plus de deux ans son audience du samedi soir en séduisant les enfants puis leurs parents.

Le succès familial de l'émission tient tout autant à l'originalité de la formule, à l'habileté de la programmation qu'à la qualité des programmes de Disney. Dominique Bigle comprend vite qu'il peut exercer son talent d'ensemblier sans ser-vir de simple intermédiaire pour les Américains. Il décide de voler de ses propres ailes et cherche un partenaire. Ce sera Anthony Stevens. Le jenne financier britannique a fait son apparition dans l'audiovisuel français en 1985. Il reprend, alors, Parafrance, victime d'un déficit de 300 millions de francs. Il ferme, sans état d'âme, salles de cinéma et filiale non rentables mais réussit en deux ans à rembourser les dettes et à redresser l'entreprise. Anthony Stevens revend alors ses parts à son sement dans la communication.

De la rencontre entre les deux hommes naît, en octobre dernier, United Communication. La jeune société a déjà convaincu Antenne 2 d'être la première chaîne à diffuser

Production audiovisuelle: Télé Images s'associe à Westinghouse

Télé Images, Westinghouse (Group W Productions) et Havas viennent de créer une filiale commune, Futurimages, afin de pro-duire des téléfilms et miniséries « de prestige » pour le marché international, notamment américain. Basé à Paris, doté d'un bureau à Los Angeles, Futurimages est présidée par Mª Simone Halberstadt Harari, déjà PDG de Télé Images et

de la société d'achat de droits ITI. Havas est doublement présent dans la nouvelle société (dont les Américains détiennent 33 % du capital), puisque le groupe français est déjà le premier actionnaire (40%) de Télé Images, aux côtés de la Banexi, Worms, le Crédit agricole et le Groupe de la Cité. Futurimages produira des téléfilms - certains sont déjà en chantier - au budget d'environ 20 millions de francs, associant comédiens, scénaristes, réalisa-teurs européens et américains.

La présence de Group W, qui contrôle notamment cinq stations de télévision aux États-Unis, dans le capital de Futurimages (33 %), donnera à la nouvelle maison de produc-tion une garantie de débouchés sur le marché américain.

EN BREF

● Le SPOR pour l'indépendance des entreprises de presse.

Le Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPOR) vient de reppeler dans un communiqué son « attachement à l'indépendance des entreprises de presse et de leurs rédactions qui en sont l'arne ». Mais recacuons qui en soni i ente s. enase « il faut se garder de vouloir sur ce sujet délicat légiférer à la hâte », affirme le SPOR en réponse aux déclarations du député M. Michel Francaix (*le Monde* du 20 juillet). Faisant allusion aux difficultés rencontrées par le Voix du Nord et l'Est

elle a pu atteindre en quelques secondes 600 mètres d'altitude, avent de redescendre à l'aide d'un parachute. Le petit reporter d'Hergé, lui, continue d'explorer la planète à des millions d'exem-

soit trouvée préservant le professionnalisme et l'indépendance d'un titre important ». ● RECTIFICATIF. - Dans notre article relatif au danger des fré-

une adaptation télévisée du Trivial Pursuit, le célèbre jeu de société américain. Si la greffe réussit en France, Anthony Stevens et Dominique Bigle se préparent à la vendre à d'autres télévisions européennes. Ils travaillent aussi à un magazine, « Snob », condensé de l'art de vivre des années 80, destiné à séduire les annonceurs de l'industrie du luxe et à s'exporter aux États-Unis et an Japon. Enfin, ils rêvent d'une nou-velle émission pour la jeunesse, sur le modèle de « Disney Channel », associant fictions, dessins animés et

Contrôle des droits dérivés

Mais United Communication ne limite pas ses ambitions à la production. Pour traiter dans de bonnes conditions avec les chaînes, Dominique Bigle et Anthony Stevens savent qu'ils doivent maîtriser toutes les grandes fonctions d'un groupe de communication et, d'abord, posséder un important catalogue de séries et de films. Signé malgré une concurrence acharnée, un contrat avec un des plus gros studios hollywoodiens. Columbia Pictures, fait tomber dans leur escarcelle des films (Taxi Driver. Midnight Express, Gandhi, etc.) et les séries qui pourront alimenter, par exemple, la future émission pour la jeunesse.

En aval. United Communication entend contrôler les droits dérivés de ses émissions et vendre, par exemple, la griffe de «Suob» sur des stylos, du papier à lettres ou une ligne de vêtements. Dominique Bigle a suffisamment appris chez Walt Disney pour doter la société d'un département marketing et mer-chandising. « Lorsqu'elle maîtrise, aux deux bouts de la chaîne, les droits des programmes et les éven-tuelles retombées commerciales des émissions, explique Anthony Stevens, une société devient un véritable partenaire économique pour la télévision. La production :cesse d'être un simple métier de façonnier pour devenir une activité rentable. » Les financiers ont, semble t-il, fait confiance à cette nouvelle race de producteurs puisque United Com-munication n'a en aucun mal à boucier son tour de table. Aux côtés du holding S. & B. (52 %), qui regroupe Anthony Stevens et Domi-Antares d'Alain de Gunzburg, l'Union d'études et d'investissements du Crédit agricole, Entreprises et partenaires et le Fonds d'investissements Archimedia.

JEAN-FRANÇOIS LACAN,

Tintin sur les traces des astronautes

Le visionnaire Hergé avait propulsé son héros Tintin sur la Lune avec vingt ans d'avance sur les astronautes américains. Mais stronautes americains. Mais c'est avec une heure de retard sur l'horaire prévu (15 heures à Paris) qu'une fusée de 7 kilos et 1,62 mètre de hauteur a décollé vendredi 21 juillet de la base de Kourou en Guyane pour commémorer oes deux exploits.

Baptisée RG1 en l'honneur de Baptisée RG1 en l'honneur de Georges Rerny, véritable nom d'Hergé, catte fusée est le fruit de la rencontre entre Gérard Guegan, auteur d'une étude !!s ont marché sur la Lune, et de Patrick Vandevoorde, président du club de lancement de minifusées de Kourou. Le damier blanc et rouge qui décore RG1 est conforme au craphisme de est conforme au graphisme de l'album de bandes dessinées On a marché sur la Lune. Mais, patite autres de l'album de l'alb petita entrorse su dessin d'Hergé, le prototype de la fusée a été légèrement comigé pour amélio-rer son aérodynamisme.

Avec son propulseur à poudre,

républicain, le SPOR souhaite que pour ce demier « une solution sage

quences radio (le Monde du 21 juillet) une erreur d'impression nous a fait écrire : « mégawatts par centimètre cerré » (MW/cm). Il fallait lire (mW/cm) – soit des valeurs un milfiard de fois plus faibles.

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

E ne sont pas des livres que l'on tassera dans la valise des vacances, déjà bien trop chargée. Leur place est rayon des outils de référence. Ils serviront lorsque se poseront les questions de base, trop souvent retardées : de qui, de quoi s'agitil ? Ce sont des mines de mots et d'idées, des galeries de portraits et de paysages, des dic-

Le Dictionnaire de la pensée politique « Hommes et idées » est une traduction de l'essentiel de l'ouvrage édité en langue well Encyclopædia of Political Thought. Il est l'œuvre de cent seize universitaires anglais et américains auxquels ont été demandées des synthèses, les plus claires et les plus denses possible, sur les thèmes et les auteurs qui ont constitué et enrichi la pensée politique de l'Antiquité à nos jours.

C'est, incontestablement, un instrument facile à consulter en cas d'urgence. Il s'interdit, selon l'éditeur, tout dogmatisme et s'en tient le plus souvent, il est vrai. à une exposition succincte du - ou des - contenus des thèmes traités et des idées qui caractérisent les apports des auteurs retenus. Cela implique déià une hiérarchie. C'est ainsi que si Staline est expédié en moins de dix lignes - en méritet-il plus comme penseur? - une dizaine de pages sont consacrées au communisme soviéti-

Le pragmatisme de cette approche, on le constate dans le style général de l'ouvrage qui, l'effet de la traduction en plus, ne s'embarrasse pas de fioritures et va à l'essentiel, et dans la réserve toute britannique de certains commentaires (qui, peutêtre, émanent d'auteurs américains). Par exemple cette conclusion de l'article sur l'existentialisme : « Dans les circonstances normales, la plus grande partie de la population dans nos

Des mots des idées des hommes

sociétés industrielles n'est pas confrontée à l'inquiétude et à l'anxiété si merveilleusement décrites dans les cauvres littéraires majeures qui nous vien-nent de l'existentialisme. La plupart des humains trouvent une assez grande signification à leur via et ne ressentent pas de façon courante qu'ils vivent le néant. L'existentialisme nous apprend peut-être plus sur l'aliénation des intellectuels dans le monde moderne que sur le reste de la population. >

L'un des mérites de l'ouvrage est de sortir du seul champ occidental avec de substantiels articles sur la pensée politique chinoisa, hindoue et islamique, ce qui permet de mesurer la rupture et les liens entre le confucianisme et le maoisme et de comprendre pourquoi l'iman

Khomeiny a pu, suivant une interprétation de la théorie politique chitte, jouer le rôle d'un viceroi de Dieu sur la terre. C'est un lexique de géopoliti-

que que proposent Jacques Sop-pelsa, Michèle Battesti et Jean-Christophe Romer: encore un livre précieux lorsqu'on est en panne devant l'un de ces mots qui ont pris une autre signification, ou qui sont des emprunts au vocabulaire spécialisé d'une autre langue. C'est fréquent dans le domaine changeant et subtil de la stratégie. La redon-dance, par exemple, n'est pas seulement qu'un excès du style, elle est aussi e la duplication, voire la multiplication des systèmes pour qu'une mission ou isée, même une fonction soit réa si le système nominal tombe en panne ou est détruit, grâce à la mise en ceuvre de système de remplacement. La redondance est utilisée pour accroître la fia-

bilité des systèmes. » La notion de « Fire and forget > renvoie à « Arme », l'un des mots les plus riches de sens de ce lexique. Celui-ci fait une large place aux traités, pactes et accords qui, au-dalà des frontières, fixent les repports de forces, aux organisations internationales, aux problèmes qui alimentent régulièrement l'actualité (réfugiés, minorités, racisme, dissidence, etc.). Il invite au voyage à travers les empires, notamment celui des sigles qui n'est pas le moins

mystérieux. * Dictionnaire de la pensée poli-tique, « Hammes et idées ». Hatier, 854 p., 89 F.

* Lexique de géopolitique. Dalloz, 276 p., 82 F.

Jeannie Lon

i année la pi

and their

and the entire Management

and the state of the second

dels de l'intern

la formation et la

- maistra 🏙

. 22, 4 **\Smitt**

No. 1 Compared Marks

and grade

Ser Item

The second second

to a ladder

2 % Ask ministra

Tanks

23 (27) 4 2 241 ANS

more man and

₃₀ 21

. -

... una haite

Capanir seconden C'étale l'étale along along trible le position l'aureur l'épose de l'étale l'épose de l'épose 3 Manteau, confrede a the des-

2N-23-24 N.3

North Mary

Andrews .

tades, us pro-tion, d'auto-carole, des à 15129 du Adentique. Assessment de services de serv

The parties of the pa The same of the sa

tipesium if i C. - T. PH. . MICH. of SCHOOL at a fine from the special the first terminal and the second sec

Compared to Compared to the Co

ommunications

Com directes derives

The state of the s

548.5

100

5. 7.

Société

Les incendies de forêts

«L'année la plus catastrophique depuis quinze ans»

Presume incendie de forêt qui a ravagé depuis mardi quelque 5000 hectares de pins an sud de Pening de Lacanau, en Girunde, était toujours « contenu » samedi matin. 22 juillet. Dans la piupart des autres départements, les foyers ont pu être maltrisés au cours de la journée de vendredi 21 juillet. Mais la situation reste craique. Si la surface brillée ne s'est plus étendue dans les Landes, le feu reprand en de nombreux endroits, derrière le passage des pompiers. La ronde des Canadair n'a pas cessé. Si le ciel de la gendarmerie de Mérignac, « rien ne permet d'affirmer pour l'instant que c'est un incendie criminel » Deux personnes ont été interpellées dans des zones où elles n'auraient jusqu'à 25 kilomètres à l'heure vensient du sud-ouest.

lées dans des zones où elles n'auraient pas dû être, mais elles avaient un

Une rencontre entre M. Claude Evin et les représentants de la communauté harkie

La formation et le logement, clefs de l'intégration

M. Claude Evin, ministre de la solidarité nationale, a rencon-tré, vendredi 21 juillet, à Mont-pellier (Hérault) des représen-tants de la communauté harkie au cours d'une entrevue organisée par l'Association des Francais d'origine étrangère France-Plus. Le ministre a également été reçu à la mairie de Lodève, ville qui compte une importante communauté de Français musulmans représentée par deux conseillers municipaux.

MONTPELLIER de notre envoyée spéciale

Notre intégration, nous sommes en passe de la réussir. Tout ce que en passe de di l'eurations, c'est de l'accompagner, de nous donner un coup de main pour que cela prenne dix ans au lieu de quarante ».

Le ton est donné. Face au minis-tre de la solidarité nationale, les fils et filles de harkis ont définitivement abandonné toute idée d'assistanat de la part du gouvernement. Pour cette communauté forte de quelque 420 000 membres, s'ouvre à présent une nouvelle phase : celle de la disparation de la lutte pour la dispari-tion des inégalités sociales et économiques, de la discri-

mination au « faciès ». Emplois inaccessibles - 80 % de chômage chez les jeunes - logement scolaires à répétition, racisme plus ou moins latent. Tels sont les problèmes que la deuxième génération harkit doit maintenant affronter. Et pour cela il faut « aller vers l'appli-

cation du droit commun . c'est-àdire rien d'autre qu'une disparition des barrières qui entravent ces jeunes, comme l'explique Areski Dahmani, président de France-Plus.

Une lutte qui, pour lui, doit être menée de front avec tous les jeunes Français d'origine étrangère. La distinction entre beurs et enfants de harkis n'est visiblement plus de mise. Même si ces derniers souhaite raient avoir une « représentation spécifique » et demandent une « commission d'enquête sur les harkis depuis l'arrivée en France en

M. Claude Evin a, quant à lui, rappelé que pour venir à bout d'un problème « trop longtemps traité par le clientélisme » l'essaimage de crédits ne saurait tenir lieu de solution. Il a affirmé que l'action du gouvernement devrait se situer essentiellement dans les domaines de la formation et du logement et il a souhaité que les préfets soient les véritables « animateurs locaux » de cette politique.

La visite d'un ministre - une première - n'a pourtant convaince qu'à demi les représentants de la jeune génération harkie inquiète de voir cette bonne volonté tomber rapidement dans l'oubli et centralisée dans les difficultés concrètes « du terrain ». La veille même de l'entrevue, quatre jeunes militantes de France Plus s'étaient vu refuser sans ménagement l'entrée dans un hôtel. « La fin du racisme ne se fera pas par décret » lâche M. Dahmani. Tout en affirmant que l'insertion, elle, est bien affaire de volonté politique.

alibi: quant aux bidons, il y en a par-tout >, a ajouté le commandant. La reprise des foyers peut s'expliquer, selon lui, par les brandons dont certains sont retombés à 3 kilomètres de

sont retombés à 3 kilomètres de l'incendie principal.

Une quinzaine de bulldozers out procédé au débroussaillage et à l'établissement de pare-feux sur le front nord de l'incendie, entre le lac de Lacanau et l'océan. Il s'agit de protéger cette zone critique, où plus de 30 000 personnes se trouvent actuellement dans les campings et résidences secondaires situés entre le bourg de Lacanau et la station de Lacanau. Lacansu et la station de Lacansu-Océan. Quelque 1 500 pompiers et militaires venus de plusieurs départe-ments (de Rhône-Alpes à la région enne) pour lutter contre le feu s'efforcent de protéger cette région.

Dans les autres régions, la situation s'améliore. En Ille-et-Vilaine, l'incendie s'amenore. En ille-et-Vilame, r'incentie qui s'était déclaré jeudi après-midi sur la commune de Saint-Just, à une cin-quantaine de kilomètres de Reanes, a été entièrement maîtrisé. Il a ravagé 350 hectares de pinèdes, 150 hectares de landes et 5 hectares de récoltes, précise la préfecture. Des incendies ont également été circonscrits dans le Tarn également été circonscrits dans le Tarn et dans le Vaucluse, près de Carpentras. Dans le Lot, plus de 1 600 hectares de broussailles ont brûlé à l'aube du samedi 22 juillet, dans la région de Figeac. Une dizaine de personnes ont été évacuées par précaution. La sécheresse a aussi provoqué de nombreux incanding.

incendies accidentels de récoltes — vite maîtrisés - jeudi et vendredi dans le départe-ment de Seine-et-Marne, et dans la Somme, où, selon les pompiers, trois à sept foyers se déclarent quotidienne-

Comparable à 1976

An total, près de 18 000 hectares ont été détruits par le feu depuis le début de l'été - contre 6 700 hectares au total l'an dernier – et « la situation est similaire à celle de 1976, l'amée la plus catastrophique pour la forêt deputs quinze ans », a estimé M. Becnard Chevalier, sous-directeur à la direction de l'espace rural et de la forêt (DERF) au ministère de l'agriculture. Cette annéo là avait été caractérisée par de nombreux incendies hors de la zone méditerranéenne (30 000 hec-tares détruits sur 80 000 au total), qui subit habituellement 80 % des domsum namuneaement et % des ten-mages. Les conditions climatiques actuelles expliquent en partie, selon M. Chevalier, l'incendie qui affecte le Sud-Ouest cette semaine, une région où le feu n'avait détruit que 320 hecprobablement à l'armée 1949, au cours de laquelle 130 000 hectares avaient brâlé, provoquant la mort de plusieurs zone inhabitée. Le pilote, le capitaine

première prise de conscience d'un besoin de prévention des feux de forêts, affirme M. Chevalier.

Les pouvoirs publics ont consacré cette année environ 1 milliard de francs à la lutte et à la prévention des incendies de forêts. D'ores et déjà, il semble probable que les crédits prévus pour 1989 seront insuffisants et nécessiteront un déblocage rapide de nouveaux fonds. L'estimation des dégâts est difficile. Cependant, selon la DERF, la replantation d'un hectare de forêt revient à environ 10 000 francs. La perte du bois sur pied, entre 100 et 400 mètres cabes par hectare selon les exploitations, est évaluée à 300 francs par mêtre cube. S'y ajoute la valeur patrimoniale de la forêt, qui correspond fréquemment au double du prix de sa reconstitution. Dans les communes de Lacanau, du Porge et de Saumos, tou-chées par le sinistre en Gironde, 3 300 hectares seulement avaient été assurés par leurs propriétaires.

EN BREF

 Un violeur identifié par empreinte génétique. - Les soup-cons pesant sur un homme de trentesix ans, suspecté d'avoir violé une jeune fille, ont été confirmés par une analyse de son ADN per empreinte génétique. Cet examen, ordonné par le parquet de Vienne (Isère) et réalisé par le laboratoire de biologie moléculaire du CHU de Nantes, consiste à comparer des séquences d'ADN pro-venant de prélèvements effectués sur la victime et sur le suspect. Avec une marge d'erreur infime - variant de un pour cinq mille à un pour vingt-cinq millions, selon la finesse de l'analyse — « les résultats de l'examen feront foi devant la cour d'assises», a précisé le parquet de

 Accident mortel dans une usine chimique de Pont-de-Claix (Isère). — Un employé de l'usine Rhône-Poulenc de Pont-de-Claix, dans l'Isère, a été mortellement brûlé alors qu'il procédait, vendredi 21 juillet, à une opération de vidange d'un camion transportant du phénol fondu, un produit chimique dangerecc. Un deuxième employé, griève-ment brûlé, a dû être hospitalisé à Lyon. Les deux hommes, a indiqué la direction de Rhône-Poulenc, étaient des agents expérimentés.

• Un Mirage 2000 s'écrase dans l'Aube : le pilote est tué. -Un Mirage 2000 appartenant à la dizaines de personnes. « Ce fut un véri-table électro-choc », qui entraîna la effectuait un vol d'entraînement.

RELIGIONS

Pour faire céder les carmélites d'Auschwitz

Me Théo Klein préconise le gel des relations entre juifs et catholiques

Des délégations juives d'origine belge et française (1) se rendront sur les lieux du camp de concentration d'Auschwitz (Pologne), les 23 et 24 juillet, en signe de recueillement et de protestation contre le maintien du carmel, qui aurait du démenager à la date limite du 22 juillet proposse par les reméten-22 juillet proposée par les représen-tants de l'Eglise catholique. Les responsables juifs et chrétiens présents aux négociations qui avaient en lieu à Genève en 1986 et 1987 ne cachent pas leur inquiétude, une semaine après les incidents violents qui, le 14 juillet, avaient opposé sur place une délégation de juis américains et des ouvriers travaillant à l'intérieur du carmel (le Monde du 18 juillet).

L'accord portait sur la construc tion d'un nouveau couvent éloigné des limites du camp et d'un centre judéo-chrétien d'information et de réflexion sur la shoah. Mais, deux ans après, ses signataires juis et chrétiens sont au bord de la rupture. Un terrain a bien été trouvé, devant permettre le déménagement, mais les travaux n'ont pas encore com-mencé. Responsable de cette négo-ciation du côté catholique, le cardinal français Decourtray prend acte, avec regret, de ce retard et invoque, dans un communiqué, « des lenteurs administratives et des obstacles psychologiques dus à l'incompré-

Mettant en garde contre toute nouvelle violence, le président de la conférence épiscopale française ajoute : « Il ne faudrait pas que le sentiment d'injustice dû au non-respect des délais fixés, et la suspidence de la conférence de la confé cion sur les intentions des signataires de l'accord entraînent des actes qui briseraient ce que des hommes de paix ont patiemment construit : le dialogue entre juis et catholiaues.»

Ce dialogue traverse sa plus grave crise depuis le concile Vatican II (1962-1965). Responsable de la négociation du côté juif, Mª Théo Klein, vice-président du Congrès juif européen, déplore l'incapacité de l'Eglise catholique à tenir sa preple et à respecter ses consequents. parole et à respecter ses engagements. Il demande au pape luimême, ancien archevêque de Cracovie et d'Auschwitz, d'intervenir pour faire céder les carmélites.

Dans une lettre au cardinal Decourtray datée du 20 juillet, Me Klein exige le « relogement pro-visoire » des religieuses polonaises, ainsi que le transfert en un autre lieu France.

conise une sorte de gel des relations officielles (colloques, séminaires, etc.) entre juifs et catholiques, allant même jusqu'à un boycottage par les communautés juives des, visites que le pape leur rend parfois à l'occasion de ses déplacements. « Le cruel silence dont l'Eglise dit vouloir se repentir, interroge Me Klein, devrait-il, en vérité, se prolonger aujourd'hui par la peur d'affronter ceux qui refusent encore l'insurmontable vérité de la

« Pas de croix sur nos cendres >

- Président du Congrès juif euro-péen, M. Lionel Kopelowitz se montre lui aussi inquiet quant à l'avenir des relations judéo-chrétiennes. Dans une lettre à l'ensemble des communantés juives en Europe, il a déclaré : « Le non-respect des accords contractés par les représentants de l'Eglise n'entame pas notre détermination de parvenir à la concrétisation des accords de Genève. Notre vigilance demeurera constante jusqu'à ce que la dernière nonne ait quitté le bâtiment où les nazis entreposaient le gaz Ziklon B et que le silence plane à nouveau sur le site d'Auschwitz dans le respect de la mémoire de tous les disparus. » Le Congrès juif européen a envoyé une lettre à l'ambassadeur

Les représentants d'associations juives de jeunes avaient, oux aussi. choisi de manifester à Paris. Ils ont déposé une croix de fortune devant les grilles de la nonciature apostolique avec ce slogan : « Pas de croix sur nos cendres ». M. Marc Bitton, président de l'association des Enfants de la mémoire, a été recu par le nonce. Toutes ces manifestations ont pour but de rendre Auschwitz au silence, car, comme dit Me Klein, « seul le silence est égalitaire et permet de respecter tous les morts d'Auschwitz ».

H.T.

(1) Le dépla déportés juifs de France devait être conduit par M. Henri Bolawsko, prési-dent de cette association, et M. René

CYCLISME: le Tour de France

Jeannie Longo, la souveraine

Cinquante secondes. C'était l'écart séparant vendredi 21 juillet Laurent Fignon de Greg LeMond à la veille de la dernière étape, l'épreuve contre la montre entre Versailles et Paris, longue de 24,5 kilomètres. La victoire acquise par le con-reur américain, vendredi à Aix-les-Bains, n'a pas

modifié l'ordre établi, et, bien que le Français ait les faveurs du pronostic, le résultat reste indécis entre les deux rivaux.

En revanche, Jeannie Longo était pratiquement assurée de triompher pour la troisième fois sur les Champs-Elysées.

Aucune épreuve, sans doute, cyclisme que le Tour féminin. Il e BOXE : championnat du monde. — L'Américain Mike Tyson a conservé son titre mondial des poids lourds en battant son compatitote Carl

de notre envoyé spécial

Williams per arrêt de l'arbitre après 1 min 33 s de combat, vendredi 21 juillet à Atlantic City (New-Jersey). • FOOTBALL : championnat de France. - Pour son retour en première division, Lyon a été bettu à domicile par Marseille (4-1), vendredi 21 juillet, en

match avancé de la première journée du championnat de France.

• NATATION : records de France. — Deux records de France ont été battus, vendredi 21 juillet à Paris, à l'occasion de la deuxième journée des championnats de France, Cédric Pénichaud a amélioré son record du 200 mètres brasse en 2 min 16 s 63/100 (ancien record : 2 min 17 s 5/100), et Renaud Boucher, son record du 50 mètres dos en 24 s 52/100 (ancien record : 26 s 83/100).

• TENNES: coupe Devis. — La Suède mène 2 victoires à 0 contre la Yougoslavie après les deux premiers simples de la demi-finale, disputés vendredi 21 juillet à Bastad. Jonas Svensson a battu Goran Ivanisevic 6-4, 7-6, 3-6, 6-4, et Mats Wilander s'est imposé face à Goran Proic 7-6, 6-1, 6-0. Dans l'autre demi-finale, à Munich, les Etats-Unis mènent 1 victoire à 0 grâce à Brad Gilbert, qui a battu Carl-Uwe Steeb 6-2, 2-6, 2-6, 6-4, 6-4. Le deutième simple a di être inter-rompu à minuit, alors que Boris Becker et André Agassi étaient à égalité 6-7, 6-7, 7-6, 6-3.

regroupe douze équipes internatio-nales, en particulier celles des Etats-Unis, d'Italie, d'Unon soviétique, du Canada, des Pays-Bas et d'Austra-lie. Mais, qu'elles viennent d'outreie. Mais, qu'elles viennent d'outre-Atlantique, de l'Oural ou des anti-podes, les championnes étrangères n'ont pu s'opposer à Jeannie Longo. La Grenobloise, souveraine, a réalisé un exploit sans précédent en rempor-tant à Aix-les-Bains sa cinquième étape consécutive. Elle compte maintenant 8 min 44 s d'avance sur son inévitable concurrente. l'Itason inévitable concurrente, l'Ita-lienne Maria Canins.

La performance souligne la qualité physique et surtout les mérites de la championne du monde, qui a travaillé dur pour obtenir un résultat aussi spectaculaire. On ne saurait parks à son sujet de révélation spon-tanée. Elle enregistra une longue série d'échecs ou d'insuccès pendant près de dix ans avant de connaître enfin la consécration. Cependant, cette perfectionniste obstinée ne céda jamais au découragement et puisa, au contraire, dans ses défaites des raisons supplémentaires d'enrichir son bagage.

Jeannie Longo subissait naguère la loi de Maria Canins en montagne, et ses limites dans les cols lui interdisaient de convoiter la première place dans le Tour de France, qu'elle vou-lait absolument ajouter à son palmarès. Une préparation méthodique consistant à reconnaître les obstacles alpestres et à les « apprendre par cœur », comme les routiers d'autre-fois, un entraînement forcené et une volonté de fer lui out permis de...

possible, Fansto Coppi, qui parcou-rut, 45,798 kilomètres en 1942. Sa tentative aura lieu à Mexico entre le 25 septembre et le 5 octobre. La championne du monde, qui reste une femme d'affaires, a conclu un accord avec la société Téfal. Celle-ci vient en effet de mettre au point un nouveau revêtement destiné à amé-liorer le rendement de la piste. JACQUES AUGENDRE.

LES CLASSEMENTS

Villard-de-Lams-Aix-les-Bains
1. Greg Lelsfond (E.-U., ADR), les
125 km en 3 h 17 min 53 s (moyenne :
37,897 km/h); 2. Laurent Fignon (Fr.); 3. Pedro Delgado (Esp.); 4. Gert-Jan Thennisse (P.-B.), m. t.; 5. Marino Lejarreta (Esp.), à 4 s.

Chaparment général. — 1. Laurent Fignon (Fr., Super U), 83 h 44 min 32 s; 2. Greg LeMond (E-U.), à 50 s; 3. Pedro Delgado (Esp.), à 2 min 28 s; 4. Gert-Ian Theunisse (P.-B.), à 5 min 36 s; 5 Mayiro Lineau (P.-B.) 36 s; 5. Marino Lejarreta (Esp.), à 8 min 35 s.

> TOUR FÉMININ 9• Étape Saint-Christophe sur-Gaiers -Aix-les-Bains

1. Jeannie Longo (Fr., France «A»), les 74 km en 2 h 13 min 51 s (moyenne : 33,395 km/h); 2. Inga Thompson (E-U.), à 1 min 35 s; 3. Maria Canins (Ita.), m. t.; 4. Susan Elias (E-U.), à 2 min 49 s; 5. Valérie Simonnet (Fr.),

Classement général. — 1. Jeannie Longo (Fr., France «A»), 17 h 16 min 51 s; 2. Maria Canins (Ita.), à 8 min 44 s; 3. Inga Thompson (E.-U.), à 12 min 24 s; 4. Susan Elias (E.-U.), à 14 min 48 s; 5. Cécile Odin (Fr.), à 15 min 28 s.

De Stendhal à Lamartine, par la Chartreuse

proche voisinage de Grenoble et

AIX-LES-BAINS

de notre envoyé spécial

Fignon-LeMond ? LeMond-Fignon ? La caravane vit dans la plus cruelle des incertitudes mais aussi dans la plus excitante des grandes agitations. L'organisation, elle, se frotte les mains. L'incertitude du résultat aura, jusqu'au bout, noumi chez les suis'écuise leur sececité.

Depuis le début de la semaine, Orcières-Merlette n'ayant rien décidé, Vars et l'Izoard n'ayant rien décanté, le Galibier et l'Alpe-D'Huez n'avant pas davantage écrémé, le Vercors ne pouvait se poser en juge de paix, et la Char-treuse, vendredi 21 juillet, n'a été ni vraiment fatale à l'un, ni tout à fait glorieuse pour l'autre. Du coup, les esprits forts supputent et anticipent. Ce Tour 1989, ce Tour du Bicentenaire, devrait donc se dénouer dimanche 23 juillet entre Versailles et Paris. Curieux destin, en vérité, qui veut que le Tour se gagne sur cette route - enfin, approximativement sur cette route - par laquelle les femmes de la capitale jouèrent le sort de la royauté - en ramenant, le 10 octobre 1789, «le boulanger, la boulangère et le petit mitron » aux Tuileries, palais alors fort proche des Champs-Elysées, encore campagnards et agrestes.

Voilà donc ce qui agitait essentiellement les esprits à Abs-les-Bains, au soir du 21 juillet. En cet instant, le voyage, encore une fois, venait de se dérouler de façon fastueuse. Depuis deux journées, on bivouaquait dans le lage évoquait la résonance de la

dans la pertie centrale de cette région Rhône-Alpes dont le Tour a achevé, samedi, la traversée en touchant aux rivages du lac Saint-Quentin-Fallavier et au cuertier de la ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau. cité où l'informatique s'en donne à cœur joie. C'est un pays où la modernité le dispute aux belles lettres, où les conversations mâlant volontiers le nucléaire et le

Aller de Villare-de-Lans à Abxles-Bains et, de surcroît, par la Chartreuse, c'est aller de Stendhal, l'anti-romantique, l'adepte du « style sec » qui plaisait tant à Giono, jusqu'à Lamartine et à son lac : « Un soir, t'en souvient-il, nous vocuions en silence... ». Foin d'Elvire et de M™ Charles : le 21 juillet 1989 à Aix-les-Bains, c'est seulement Charles Mottet, surnommé Charly, qui faisait soupirer, tant il est attendrissant dans sa façon de sa résigner à perdre. Quent à voguer en silence sur le lac du Beurget, un jour de passage du Tour de France...

Les vieux démons

Au gré des villes traversées, on pouvait d'ailleurs aussi bien rêver de Rousseau, en se coulant jus-que dans les rues de Chambéry,et à la proche maison des Charmettes, où M^{me} de Warens fut pour lui la « maman ». De même, samedi, entre Aix-les-Beins et l'Isle-d'Abesu, on devait frôler Brangues, retraite de Paul Claudel, pour qui le seul nom de ce vilcloche frappée par son battant. Au pied du château, le Rhône coule là, encore rebelle. Au sud, on a délaissé La Tour-du-Pin et la Côte Saint-André, qui a fait un musée de la maison natale d'Hec-

Mais voici que nous ressaissis sent nos vieux démons : Fignon-LeMond, LeMond-Fignon ? Auguel est promis le maillot de satin jaune ? Pour lequel des deux les grands lyriques de l'effort et du muscle auront-ils à composer leur symphonie fantastique ?

La salle de presse tout entière se sent en état de fièvre. Quelques instants plus tôt, sur la ligne d'arrivée, des gens pourtant fort pacifiques dans l'ordinaire des jours, bons garçons et même bons vivants, sont devenus tout à fait déments parce qu'ils avaient à placer un micro sous le nez de Greg LeMond et de Laurent Fignon. Greg occupait les marches d'accès de ce podium, côté lac, qu'il ne voyait d'ailleurs pas. Laurent lui tournait le dos, assis sur les marches, face à ce qui avait été la ligne d'arrivée. Ces deux jeunes gens racontalent ainsi, l'un, Greg LeMond, que la pente lui était apperue trop faible pour porter l'attaque décisive, mais qu'il ne désespérait pas pour autant ; l'autre, Laurent Fignon, exposait qu'un Tour de France n'est jamais gagné tant que la ligne d'arrivée de la dernière étape n'est pas franchie.

Ces fortes déclarations valaient bien, assurément, pour être enregistrées et portées à la connaissance des nations, quelques bousculades et un peu de fureur.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE

Création d'un monitorat pour attirer les chercheurs à l'Université

Création dès la rentrée d'un « monitorat d'initiation à l'enseignement supérieur », assouplissement des passerelles entre les grands organismes de recherche et l'Université, le ministère de l'éducation multiplie les initiatives pour susciter

Le calme du mois de juillet est traditionnellement propice aux réformes en matière d'éducation. M. Lionel Jospin ne déroge pas à la coutume. D'autant qu'il entend accelérer la cadence pour mettre en place, d'ici à la rentrée prochaine, les dispositions prévues dans les accords du printemps dernier sur la revalorisation du métier d'enseignant. Après les mesures financières et statutaires en faveur des universitaires (*le Monde* du 11 juillet), c'est un autre chantier important qui est ouvert ces jours-ci avec le lancement du « monitorat d'initiation à l'enseinent supérieur ».

L'enjeu est crucial : il s'agit de garder à l'Université les meille étudiants de troisième cycle, de les aider à préparer leur thèse, puis de les inciter à choisir la carrière universitaire. Et de reconstituer du même coup le vivier indispensable pour recruter les enseignants-chercheurs de demain. Les ances sont en effet inéluctables. D'ici une quinzaine d'années, le ministère estime qu'il faudra recruter tous les ans environ mille cinq cents enseignants dans le supérieur, à la fois pour remplacer les départs massifs à la retraite et pour accueil-lir un nombre croissant d'étudiants.

Or, faute de soutien financier et de débouchés suffisants, les étudiants hésitent à préparer un docto-rat, surtout dans les disciplines dont les entreprises sont friandes (sciences, économie, droit ou ges-tion). Cette année encore, sur les 3 935 postes ouverts au recrutement dans le supérieur (*le Monde* du 26 janvier), un millier environ n'ont pas encore pu être attribués, soit par défaut de candidatures, soit parce que les candidatures n'ont pas été retenues par le Conseil national des universités. Les besoins, on le voit, sont criants et immédiats.

Des cours ca premier cycle

Pour susciter des vocations, des allocations de recherche (7 000 francs brut par mois) ont été aises en piace : 1 900 étaient distribuées chaque année (pour deux ou trois ans) depuis 1983. 450 allocations supplémentaires seront attribuées cette année. A ces 2 350 nouveaux allocataires, qui seront à la rentrée prochaine en première année de thèse, s'ajoutent les 1 900 allocataires qui sont en denxième année et 880 thésards dont l'allocation a été prolongée une troisième année. Soit, au total, un vivier de 5 130 alloca-

C'est à une partie d'entre eux, mille trois cent cinquante dès la ren-

vingt-deux ans, tente de minimi-

ser l'événement dont elle est bel et bien l'héroïne. Pour la pre-

d'ême recue première à l'acrégation de mathématiques, et c'est elle. Mais les lauriers ne lui mon-

tant pas à la tête. Singulièrement

modeste, la lauréate refuse de savourer son succès en solitaire.

« Je suis contente pour les

fammes. Il n'est pas entré encore

dans les mentalités qu'elles sont

les égales des hommes en

mathématiques. Les lycéennes bonnes à égalité en maths et en

lettres continuent d'être orien-

tées vers les lettres. Et les inter-

nats ouverts aux filles restent

mière place, dit-elle, est un sym-

Elle hésite à parler d'elle-

même, de crainte de passer pour un phénomène. Née à Albi, de

parents tous deux professeurs

d'histoire, elle a décroché le bac C à 17 ans au lycée Louis-

Barthou de Pau avant d'ainté-

grer» les classes de « maths

sup » et ∢maths spé » à Pierre-

de Fermat à Toulouse. Un bril-

lant parcours qui débouche en

1988 sur un choix cornélien entre Potytechnique, les Mines,

rares dans les lycées. > « Ma pre-

Une femme première à l'agrégation

de mathématiques

« Il fallait bien que ça arrive un Centrale, et l'Ecole normale

tère de l'éducation va offrir la possibilité de préparer le monitorat d'initiation à l'enseignement supé-rient. L'intérêt n'est pas mince, puisque ce monitorat donnera droit à me allocation supplémentaire de 2 200 F brut par mois, versée pen-dant les trois années de préparation de la thèse. Globalement, les allocataires-moniteurs > pourront ne tabler sur un revenu mensuel de 9 200 francs brut par mois.

années de monitorat seront prises en compte pour l'intégration dans le corps des maîtres de conférences; antrement dit, un étudiant qui aura fait trois ans de monitorat sera intégré, s'il est recruté, directement au xième échelon, soit à un salaire de 10 000 F par mois (net). Enfin, ces moniteurs bénéficieront de deux stages par an d'une dizaine de jours chacun d'initiation à l'enseigne supérieur; au programme sont notamment prévus des séminaires sur le contenu de l'enseignement, le ctionnement des universités et l'éducation permanente, l'évolution du marché de l'emploi, ou les systèmes universitaires européens, ainsi qu'une initiation aux techniques

En contrepartie - mais pour le ministère il s'agit là d'une «formation pratique», - les moniteurs devront assurer une part d'enseigne-ment devant des étudiants de premier cycle, sous la houlette d'un tuteur pédagogique. Le volume d'enseignement sera d'un tiers de service de maître de conférences, c'est-à-dire deux heures de travaux dirigés par semaine. Pour le ministère, il ne s'agit surtout pas de reconstituer un statut d'as utilisés comme bouche-trous.

L'attribution du monitorat ne donners aucun droit à recrutement ; inversement, les étudiants qui en ont bénéficié n'auront aucune obligation ultérieure envers de l'Université. Selon M. Vincent Courtillot, directeur de la recherche et des études doctorales au ministère, « ce que nous voulons, c'est recruter les meilleurs thésards potentiels, leur donner des avantages et essayer de les garder », et il envisage donc d'augmenter rapidement, dans les cinq ans à venir, le nombre des allocations de monitorat.

Comment et à qui seront attribuées ces allocations? Le ministère innove en la matière et opte pour un mécanisme souple et décentralisé. Il a. en effet, décidé de créer quatorze centres d'initiation à l'enseignement supérieur (CIES) ayant chacun à leur tête un directeur nommé par le ministre et placé auprès des rec-

Ces CIES, qui correspondent à une ou plusieurs académies (exception faite pour Paris qui en compren-dra deux), recevront du ministère des « paquets » d'allocations de moniteurs répartis par grands groupes de discipline, et ils seront chargés de les redistribuer aux uni-

supérieure, où elle est également admise. Pour la première fois

cette année-là, le concours de

« Normale » est mixte. Mais

permi les quatre filles qui y sont

reques (sur une promotion d'une quarantaine d'étudiants), trois

Mireille sera la ouatrième. Plu-

tôt tentée par la recherche et l'enseignement, elle choisit la rue d'Ulm. Mais pourquoi s'est-elle

présentée à l'agrégation, elle qui

ne se voit guère enseigner dans

une classe préparatoire ou une

classe de lycée ? « Parce que c'est une tradition chez les nor-

maliens, et que l'agrégation est

la demière occasion de faire le point en maths », répond-elle. Ce

succès au prestigieux concours

Après sa quatrième année rue

ne devrait pas pour autant boule-

d'Ulm, elle poursuivra la rédac-

tion de la thèse d'analyse combi-

natoire qu'elle a entreprise, et

n'exclut pas de se retrouver

ensuite dans un laboratoire uni-

versitaire de recherche, et sur

une estrade devant des étu-

diants..., mais pas pour toute

son existence. «Je ne vis pas

nent pour les maths ».

PHILIPPE BERNARD.

verser la vie de Mireille.

préférent l'X.

ment, de leurs besoins en enseigne ments. Tous les allocataires de recherche pourront être candidats au monitorat et le choix des bénéfi ciaires sera effectué par les responsables de chaque université selon « une procédure légère » faisant intervenir, par exemple, les conseils scientifiques des unités de formation et de recherche (UFR).

Pour assurer la crédibilité et l'équité du système, le rôle des directeurs de CIES va donc être entiel. Le <u>ministère</u> s'est attaché à confier ces postes à des personna lités incontestables et d'expérience Parmi les quatorze directeurs qui ont été choisis le 17 juillet, l'on retrouve ainsi un ancien recteur, M. Daniel Levier (an CIES de Bordeaux), d'anciens présidents d'uni-versité comme MM. Jean Celeyrette (à Lille) ou Etienne Trocmé (à Strasbourg) qui était en 1987-1988 le premier vice-président de la Conférence des présidents d'université. Quant au CIES de Lyon, il sera dirigé par M. Guy Aubert, actuel directeur de l'Ecole normale supé-

Des chercheurs plus mobiles

Mais les étudiants en thèse ne sont pas le seul vivier dans lequel le ministère espère puiser les universi-taires de demain. Il souhaite également attirer vers l'enseignement supérieur des chercheurs du CNRS ou des grands organismes. Rien n'interdit aujourd'hui de tels passages de la recherche pure vers l'Université. Mais les habitudes de recrutement comme les décalages dans les déroulements de carrière constituent des freins sérieux à la mobilité. Chaque année, à peine une centaine de chercheurs tentent

C'est pourquoi les ministères de la recherche et de l'éducation préparent une série de dispositions destinées à ouvrir plus largement les portes de l'Université aux chercheurs qui le souhaitent. Ainsi, les chargés de recherche de première classe pourront accéder progressivement, sur un contingent de postes réservés, à la « hors classe » des maitres de conférences qui vient d'être créée dans le supérieur. L'objectif est d'atteindre rapidement, pour ce recrutement parallèle, un contingent de trois cents postes (cent cinquante en 1990 et autant en 1991).

D'autre part, les deux ministères envisagent d'assouplir les conditions de détachement ou de mise à disposition des chercheurs CNRS dans l'enseignement supérieur. Dès la rentrée prochaine, les chercheurs pourront, tout en restant au CNRS. enseigner trois heures par semaine à l'Université et bénéficier à ce titre de la prime pédagogique que vient d'instituer le ministère de l'éducation. Après deux ou trois ans d'enseignement sous cette forme, ils devraient pouvoir être intégrés directement comme professeurs de l'Université sur un quota de postes

Comme pour les étudiants, le but immédiat est évidemment de com-bler les besoins importants en enseignants du supérieur. Mais, dans un ess comme dans l'autre, cela n'interdit pas de diversifier et de renforcer les compétences universitaires. En gardant les meilleurs thésards, mais galement en permettant à des chercheurs chevronnés de transmettre leur savoir-faire aux étudiants. Entre la recherche et l'Université l'émplation n'est pas nouvelle. Elle a tontes chances d'être encore plus

GÉRARD COURTOIS.

ESPACE

• Feu vert pour Spot-4. - Le satellite d'observation de la Terre Spot-4 sera construit. Ainsi en a décidé le premier ministre, M. Michel Rocard. Jeudi 20 juillet, un communiqué commun des ministères des postes, des télécommunications et de l'espace et de la recherche et de la technologie, l'a annoncé en ces termes : « En ce jour anniversaire de la première mission habitée vers la Lune, cette décision marque l'attachement du gouvernement français au programme spatial et sa volonté de faire jouer à la France un rôle de premier plan dans ce secteur, dont l'utilité s'affirme désonnais avec évidence > Le satellite Spot-4 sera en principe le dernier et le plus performant des satellites français d'observation de la Terre. Il faudra environ cinq ans à la société Matra pour le construire et parfaire la mise au point des équipements de bord.

JUSTICE

Remplacées par d'autres

Vingt-cinq prisons vétustes seront fermées entre 1990 et 1992

Le ministère de la justice a annoncé, le vendredi 21 juillet, son intention de fermer 25 établissements pénitentiaires vétustes entre ments pennentaires vetustes entre
1990 et 1992. Ces prisons, pour la
plupart de petites maisons d'arrêt,
hébergent actuellement
2 500 détenus. Fréquentment surpeuplées, comme celles de Pontainebleen (42 désents en le line 1000 bleau (43 déterms au le juin 1989 pour 16 places), Grasse (128 détenus pour 54 places), Montpellier (218 déterns pour 75 places) ou Pontoise (418 détenus pour 109 places), elles ne correspondent plus aux critères actuels, tant de sécurité que de « qualité ». Elles ne peuvent, estime-t-on au ministère de la justice, être réhabilitées : « emprise au sol trop petite : impos-sibilité de réaliser les équipements indispensables à la mise en œuvre d'une véritable politique de réinsertion : terrains de sport, ateliers, locaux de formation, etc. ».

Paralièlement, le programme de construction de nouveaux établissements pénitentiaires se poursuit : lencé sous Albin Chelandon, qui avait prévu la construction de 15 000 places réparties sur 29 sites, il a été réduit par Pierre Arpail-lange, qui prévoit de mener à bien la construction de 13 000 places réparties sur 25 sites.

En fait, le ministre de la justice n'a jamais été séduit par ce plan concu comme si l'inflation du nombre des détenns était un mal inévita ble. Au départ (le Monde du 25 juin 1988), M. Arpaillange souhaitait le réduire de moitié et ne construire que 7 000 à 8 000 places. Pour des raisons tant politiques (la crainte une fois encore d'être taxé de laxisme) que budgétaires (il a été jugé périlleux de revenir sur un budget déjà voté par le Parlement), il avait di composer.

Parallèlement, M. Arpaillange avait annoncé qu'il envisageait la destruction de « trente à trente-cinq prisons » si inadaptées qu'elles ne

Calvados : Lisieux

Saône-et-Loire : Mâcon

Gard : Nimas (maison cen-

- Val-d'Oise : Pontoise

- Hérault : Montpellier (1st semestre 1990) par

traie) (2° semestre 1990) par Aries.

Villeneuve lès Maguelonne.

Varennes-le-Grand.

devraient pas, « dans notre pays. recevoir des êtres humains». C'est ce deuxième volet de l'élaboration du parc pénitentiaire qui est anjourd'hui annoncé. Alors que la population carcérale est actuellement de 49 730 détenus, la capacité totale des prisons atteindra -compte tenu des nouveaux établissements et de la suppression des anciens - 51 000 places.

La grogne des personnels

 L'administration pénitentiaire sera dotée d'une capacité d'hébergement correspondent sensiblement à ses besoins actuels tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualita-tif. » Mais pour raisonnable qu'apparaisse ce choix, il va poser des problèmes sur le terrain. Les syndicats des personnels pénitentiaires, à qui ce plan a été annoncé le 21 juillet, grondent déjà : 824 surveillants de prison travaillent actuellement dans ces établissements. Ils sont souvent profondément insérés dans la région où ils travaillent et où ils ont acheté leur logement.

De plus, pour les surveillants les plus gradés, la possibilité de diriger une petite prison avec le grade de chef de maison d'arrêt est souvent le seul espoir de promotion : la direction d'établissements plus importants étant réservée aux directeurs formés, la plupart du temps, après des études de droit à l'Ecole nationale de l'administration pénitentiaire de Fleury-Mérogis. . Ces chal », explique M. Jacques Vialettes, le responsable Force ouvrière des personnels de surveillance.

L'assurance donnée par le ministère de la justico que « des mesures d'accompagnement spécifiques seront adoptées à l'égard des fonc-tionnaires (...) en concertation avec les organisations professionnalles et avec les intéressés » ne suffit psi à désamorcer les inquiétudes; FO exprime même sa «colère»; et son lignation » : «Très nombreux sont les établissements qui avaient été restaurés à coups de centaines de millions ces dernières années. C'est faire fi de l'argent du contri-buable que de gaspiller ainsi ses deniers. C'est faire fi de la situation familiale et sociale de centaines d'agents. » FO a annoncé son intention « de faire échec à ce plan ».

Les établissements concernés Voici la liste des prisons dont sur la commune de Grasse

la fermeture a été décidée par le ministère de la justice et celles (2º semestre 1990) per Caen. cui les remolaceront : Bouches-du-Rhône : Aix-(1er semestre 1991) par

mier semestre 1990 par Aix-Gard : Alès (1ª semestre 1990) par Nîmes (meison

en-Provence remolacée au ore-

d'amêt). Isère : Bourgoin (2º semestre 1991) par Seint-Quentin-

- Meurthe-et-Moselle : Briev (1= semestre 1990) par Metz. - Corrèze : Brive (1ª semestre 1990) per Tulle.

- Saône-et-Loire : Chalon-

sur-Saone (1ª semestre 1991) - Indre : Châteauroux (maison d'arrêt) (1" semestre 1991) par un centre pénitentiaire qui sera construit à Châteauroux

 Nord : Cambraī (1 = semestre 1990) par Douai. - Seine-Maritime: Dieppe (1" semestre 1990) par Rouen.

- Seine-et-Marne : Fontaineblesu (1ª semestre 1990) par

Prise d'otages

au palais de justice

de Toulon

 Alpes-Maritimes : Grasse (1" semestre 1991) per une nou-velle prison qui sera construite

- Vosges : Remirement (1" semestre 1990) par Epinal. Loire : Roanne (2º semes-

(1" semestre 1990) par Osny

tre 1990) par Villefranche ou - Loire-Atlantique : Saint-Nazaire (1ª semestre 1990) par

- Pas-de-Calais: Saint-Omer (1" semestre 1991) par - Aisne : Saint-Quentin

1991) par Laon. - Bas-Rhin: Saverne (1= semestre 1990) par Strasbourg. – Aisne : Soissons (1" semestre 1991) par Laon.

Ain: Trévoux (2º semestre 1990) par Villefranche. - Finistère : Quimper (1° semestre 1990) par Brest.

Les quatre dirigeants d'Action directe cessent leur grève de la faim

Une greffière et une éducatrice Les quatre dirigeants d'Action directe ont annoncé vendredi 21 juilde prison ont été retenues en otages, vendredi 21 juillet, au palais de jus-tice de Toulon (Var) pendant près let, par l'intermédiaire de leurs avocats, qu'ils avaient décidé d'arrêter d'une demi-heure par un homme qui les menaçait de son arme. la grève de la faim qu'ils menaient depuis le 20 avril (nos dernières édi-tions datées du 21 juillet). Ils ont

Cet homme, dont l'identité n'a pas été révélée, s'était introduit dans le bureau de l'éducatrice et de la greffière en début d'après-midi pour demander un rendez-vous avec un juge au sujet de son fils. Celui-ci avait un dossier au tribunal pour avair un desser an ditenna pons enfants depuis plus de trois ans. Mais le fils étant depuis lors majeur, l'éducatrice a indiqué qu'elle ne pouvait ressaisir le dossier et que c'était au jeune homme de se présenter en personne.

« C'est à ce moment qu'il a pointé son arme sur moi en disant qu'il voulait abattre un juge », a déclaré l'éducatrice, qui a réassi à prévenir la police. Après avoir également menacé une greffière, l'homme s'est rendu à la police sans opposer de

• Un dessin de Rembrandt retrouvé à New-York. — Un dessin de Rembrandt dérobé en 1979 au musée Rembrandt d'Amsterdam et estimé à 650 000 F a été retrouvé à New-York et restitué à son propriétaire. Le dessin recto verso qui représente la femme du peintre, Saskia, et son fils, avait été soumis à un expert de la salle de vente Christie's par un négociant européen travaille le compte d'un client qui l'avait acquis il y a dix ans. Tous deux ignoraient la provenance de ce dessin et l'identité de son auteur,

· Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements:

45-55-91-82, paste 4356

obtenu un net assouplissement de leurs conditions de détention, après que le juge Brugnière eut accepté de lever l'interdiction totale de communiquer qu'il avait ordonnée à leur égard.

Ainsi, comme l'a précisé le ministère de la justice dans un communiqué, ils retrouvent « le droit com-mun de la détention », et pourront les hommes d'un côté (Jean-Marc Rouillan et Georges Cipriani) et les femmes de l'autre (Nathalie Ménigon et Joëlle Aubron) – être détenus dans des cellules voisines. En revanche, il ne leur sera pas pos-En revancae, il ne leur sera pas pos-sible de tenir des « réunions de tra-vail » à quatre comme ils le deman-daient. Les dirigeants d'Action directe out annoncé qu'ils ne renoncaient pas pour autant à leur « lutte contre les quartiers d'isolement et pour le regroupement des prison-

• Le ministre de la justice, M. Pierre Arpsillange, a déclaré qu'il était « très heureux et soulagé », après la décision prise par les dirigeants d'Action directe d'arrêter leur grave de la faim. « La gouvernement n'a pas négocié dans cette affaire, mais a pris une décision qui a été admise par les détanus. Ce dénouement est très satisfaisant pour tout le monde : pour les détenus qui risquaient de souffiri irrémédiablament et pour la justice, puisque les choses se rétablissent dans le cadre du statut normal des détenus. Quoi qu'il en soit, le responsable que je suis ne peut être que soulagé de cette issue. Ceux qui ont une responsabilité dans ce genre de situation vivent des moments très doulou-

● L'Association professionnelle des magistrats (APM) dénonce « les pressions de toute nature exercées sur le juge Bruguière pour le contraindre à modifier le régime de détention des dirigeants d'Action directe. Des promesses inconsidérées ont été, avec la dernière imprudence, faites à des terroristes dangereux. Le ∢ syndicat > ne tolérera pas que, à la recherche d'une échappatoire ou d'un bouc émissaire on tente de faire supporter par un magistrat les inévitables conséquences de cette coupable atti-tude de faiblesse. »

• Toulouse : un cinquième parachutiste inculpé et écroué. -Un cinquième parachutiste de la base Francazal, Jean-Paul Schuler, cix-neuf ans, originaire de Metz, a été inculpé de « non-dénonciation de crime » et écroué dans l'affaire du triple meurtre de Toulouse (le Monde des 21 et 22 juillet). Plusieurs autres appelés de la même unité ont. d'autre part, été entendus par la gendarmerie. Ils pourraient avoir au connaissance des forfaits commis par leurs carnarades sans en avoir

 Suicide d'un détenu à la maison d'arrêt de Béziers. — Un détanu, Lucien Boukhemila, vingt et un ans, s'est pendu, le 21 juillet, dans sa cellule, quelques heures après son incarcération à la maison d'arrêt de Saint-Nazaire de Béziers (Hérault). Revendeur de drogue connu des services de police, il avait été interpellé le 19 juillet à Béziers après une course-poursuite en voiture dans les rues de la ville. Le jeune homme avait déjà été condamné par défaut à six ans d'emprisonnement le 10 mai dernier par le tribunal correctionnel de Béziers pour une attaque contra una station service.

244.74

, PM

* * ******

: . . #K##

- 10 (10 mm) (10 mm)

.

2

42.5

. De mon fi

. J. 44 S

1.0

AVIGNON

dans la révolution de

Attail Line Family Render Ta ten. Carrier and a bear a Statement Comments Letter . The fallet 3 mg the triple of the party of the - 1046 Figure 1 and 1 and

Tomas & Bridge the second second ser company count services count services can pear de can pear de can pear de consecution of count and can count de coun STE WAR tone at the state of Carrier and Trees of Steel a first of the speed legs. A a dertain a dertain and a dertain a dertain and a dertai i in the second The state of the s

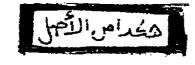
ANT NO RES Bard air tead of Andrew . Statement of the statem Marie Marie Company State of the state

The state of the s

MUSÉE BOURD 16 No Antoine Bourdelle, 75 Man and lunci de if Metro Montpernantal

Biaring.

Barrier and State of the State



Culture

FESTIVAL D'AVIGNON

L'un des évènements

du Festival

est l'hommage

à Aimé Césaire.

mais il était là,

pas de spectacle

homme de théâtre.

Avant tout, poète. . .

la mémoire vivante,

comme cette poussière

dont nous sommes ::

composés,

et dui détourne

de Joël Jouanneau.

les angoisses

Poète dont les écrits

impressionnant et familier.

homme politique

d'antre-

et 1992

A 4 -4 -

an angeleg van 👢 🕹

🥦 ந்ப் ச. அ.

HUN

...

- 12.00 mg

2.3-91

e directants d'Activi

n len cicle de la la

21-1

stes seront femi

Rencontre avec Aimé Césaire

Le flamboyant et le politique

Aimé Césaire est resté quelques jours à Avignon. Îl a parlé : Sous forme de lecture,

« Je me sens bien à Avignon parce que je ne suis pas là du tout pour être officiel. Je me sens bien dans un milieu intellectuel, sensible à la poésie, amical, je dirais fraternel. Pourquoi vous à Avignon? me demande-t-on parfois. Peut-être ma présence a telle un rapport avec la commémoration de la Déclaration des droits de l'homme. Les organides droits de l'homme. Les organi-sateurs du festival, qui est essentiellement français, européen, out sans douté éprouvé la nécessité de le mondialiser, de l'élargir au tiers-monde. Je suis l'humble représentant d'un tiers-monde dont la situation est angoissante et qui pose à tous les intellectuels européens le problème de leur responsabilité.

amboyant des Caraïbes ». Vos distances à l'égard du surréalisme sont

 Mon histoire avec le surréa-lisme est assez particulière. Les Cahiers d'un retour au pays natal n'est pas à proprement parier un écrit surréaliste, dans le style de l'école. Quand André Breton a découvert ce tente à la Martinique, il a été frappé et enthousiasmé par ce qu'il disait. Il était persuadé qu'il avait découvert un disciple. Je crois surtout que le surréalisme était dans l'air du temps. J'avais comaissance de l'œuvre de Breton mais pas de manière systématique. Mais nous avions des ancêtres communs. Javais beaucoup in Rimbaud et

- Une exposition avignomaise a > Je suis donc arrivé à un certain d'abord été samonée sous le titre surréalisme. Mais ce que je dis là ne

mard), c'est qu'Aimé Césaire lui-

même, dans tous ses essais et tous

ses poèmes, et dans Et les chiens

se taisaient, pose la question fon-

damentale de la langue du colo-

nisé. Mais, chez lui, c'était

comme inclus, comme allant de

soi, et la «créolité» sous-tendue

de la poésie de Césaire a fait don

d'un feu noir tout neuf à la vieille

En hommage au grand Césaire,

un petit peu le père des jeunes écrivains français aussi, terminous

par ces paroles de Saint-John Perse: « Et paix à ceux, s'ils vont

mourir, qui n'ont point vu ce jour.

eu des nouvelles. Il a écrit encore

une chose très douce. Et

quelques-uns en eurent connais-

MICHEL COURNOT.

antillaises ».

langue d'ici.

préférez le second titre, « Césaire, le mouvement surréaliste. Il y a eu des rencontres essentielles dans ma vie. Celle de Senghor, qui m'a appris à me comaître moi-même. Celle de Breton, qui m'a épargné des recherches, des hésitations, en confirmant mes intuitions. Au fond, ce que le surréalisme m'a appris, c'est la liberté. J'en ai retem essentielle-ment l'appel, par-delà le moi super-ficiel, aux forces profondes de l'homme. Pour moi, Antillais, pour moi, victime d'une politique d'assi-milation, épouvantable à l'époque, cet appel aux forces profondes m'a fait redécouvrir des valeurs africaines enfouies dans l'inconscient antillais, dans le riche gisemen

- L'engagement dans le surré-lisme, un certain surréalisme, c'était aussi un engagement politique?

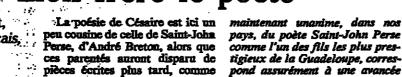
 Pour moi, c'est indissociable Il faut évoquer la situation d'un jeune Noir vers les années 1933-1935, perdu, sans références, sans boussole, dans le monde blanc. Le colonisateur, certes, nous tendait une main secourable mais à la condition de nous oublier nousmêmes. Le surréalisme tournait le dos à la raison, sollicitait les forces profondes, découvrait l'art nègre. C'est peut-être le point par lequel de la créolité dans les consciences l'esprit européen est le plus près de esprit africain. Ne serait-ce que par le recours à la magie. Donc, le Si nous avons longuement cité ce manifeste des jeunes écrivains antillais, Eloge de la créolité, de Jean Bernabé, Patrick Chamoi-seau, Raphaël Confiant, (paru cette année même chez Gallisurtalisme aussi m'a appris à être

 Qu'était-ce donc qu'être règre ?

- Le fond même, l'essentiel de ma démarche a été la recherche d'une identité. C'est en interrogeant cette identité que j'ai fait le détour par l'Afrique. En m'interrogeant sur le phénomène que je constituais pour moi-même, j'ai découvert, grâce à Senghor, l'Afrique. J'ai constaté que pour beaucoup de questions que je me posais, les réponses étaient africaines. En constant de la constant de conclusion, les clés du monde antillais se trouvent sur un continent premier. Nous avons appelé cela la négritude. Certains ont cru qu'il s'agissait d'un racisme noir. Cela m'aurait fait horreur. La négritude, ce sont les Blancs qui l'ont inventée. » Ce mot «nègre», qu'on nous

on l'a dit, c'est un mot-défi transformé en mot fondateur. Mais il fant bien concevoir la négritude comme un humanisme. Au bout du particularisme, on aboutit à l'universel. Si le point de départ, c'est l'homme noir, l'aboutissement, c'est l'homme tout court. >

Propos recueilis per JEAN-JACQUES LERRANT.



par les comédiens français, : dans la cour du Palais Vieux.

de perroquets, de cloches, de foulards, de tambours, de fumées

C'est, dans l'une de ses rares heures d'espérance, le rebelle de vers, son ile, sa case, comme il veut qu'ils le deviennent, bientôt, au moins pour son fils. Mais il va: gue légisime, la langue française cesser de rêver, reprendre la latte. fut tour à tour (ou en même

avait publié en 1946, à trente trois, ans, et qu'il a transformé en thés: tre plus, tard, en 1956, l'années même où il rompait avec le Parti » : communiste pour fonder le Parti progressiste martiniquais; cetto-: pièce donc a été dite dans la cour du Palais Vieux par les acteurs du Théâtre français qui sont à Ave fois qu'une mère, croyant favori-gron, avant tout, pour jouer la ser l'acquisition de la langue Célestine. Ils ont été, pour cette : lecture, orientés par Marcel, la gorge de son enfant, cela n'a

pièces écrites plus tard, comme Une salson au Congo, qui date de

C'est en français qu'Aimé Césaire, quoi qu'il en soit, a écrit et continue d'écrire ses livres anticolonialistes. Mais les écrivains martiniquais de la jeune génération, qui se réclament, eux, d'une « créolité », affirment : « La négritude césairienne est un baptême, Et les chiens se taisaient, la pièce l'acte primal de notre dignité res-d'Aimé Césaire, qui recrée l'uni-tituée. Nous sommes à lamais tituée. Nous sommes à jamais fils d'Aimé Césaire. » Ils disent aussi : «Si le créole est notre lantemps) octroyée et capturée, légi-Et les chiens se taisaient, ce timée et adoptée... Bref, nous poème de combat que Césaire l'avons habitée En nous, elle fut vivante En elle, nous avons bâti

> La question de la langue

Mais ils disent aussi : « Chaque française, a refoulé le créole dans été en fait qu'un coup porté à vité. » Ce qui ne les empêche pas d'écrire que « la reconnaissance,

OPERA

« Le Porteur d'eau » à Toulouse

Cherubini a mis en musique l'innocence persécutée et l'exaltation de l'amour conjugal.

Celle de Fidelio.

Créé en 1800 au Théâtre Fey-

que chez Méhul et Beethoven. Cette puissance et ces élans sont un piège dans lequel était Roma-Eur tombé Pierre Derveaux il y a 25 juillet.

Comique (où l'orchestre a déjà naturellement tendance à couvrir les voix) et que n'a pas totalement évité Michel Plasson. Visiblement subjugué par cette partition, il a tendance à la diriger comme s'il s'agissait d'Elektra et dans l'acoustique généreuse de la Halle au Grain, on pourrait croire que Cherubini avait la main un peu

volontiers déclamatoire de l'écriture vocale. On regrette, par exemple, que Jean-Philippe Lafoni, qui avait réussi à l'Opéra-Comique une composition pleine de rudesse et de bonhomie du porteur d'eau Micheli, ait raidi son personnage en ôtant toute familia-rité (il a même rétabli les syllabes élidées!) et toute chaleur. Il reste celle de la voix, heureusement, mais la théâtralité a disparu. Les moyens de Maryse Castets (Constance) étant plus limités, elle doit parfois forcer un peu, aussi la frêle Marcelina d'Edwige Bourdy touche davantage car l'orchestre est obligé de la ménager. Léonard Pessino (Antonio) n'est plus à découvrir, en revanche, Christian Papis, l'autre ténor, a montré dans le rôle plus important d'Armand, qu'il a assez d'étoffe pour faire une belle carrière.

GÉRARD CONDÉ. Roma-Europa (Villa Médicis) les 24 et

compris au quatrième voyage, et j'ai abandonné le journalisme. Depuis, j'ai l'impression de commencer à me réapprendre. L'Hypothèse, c'est un peu ça : des questions sur le pourquoi et le comment...Quand j'ai monté la pièce aux Pénitents blancs, ça m'a fait drôle parce que, mon premier spectacle à Avignon, je l'avais vu là, au Théâtre Ouvert de Lucien Attoun. Ensuite, je suis resté serein, inconscient comme à mon premier voyage au Liban. Je ne mesurais ni l'enjeu ni les résultats, donc je n'avais pas la grosse tête.

venue, d'autant plus que *le Bour*richon est de moi, et que je m'y expose. Quelques monologues trop proches me font mal. Avant de venir ici, nons avons joué dans des villages. Je Pavais décidé, mais sur place, quand je voyais arriver les spectateurs, je me disais « ce n'est pas possible ». Certaines phrases me faisaient honte. A propos de la vieillesse par exemple. Je me demandais de quel droit j'avais écrit ça...Le succès ne me rassure pas, je me dis sculement que je veux profiter du bonheur présent, et on verra

» Comme beaucoup d'auteurs anjourd'hui, j'ai écrit la majeure partie de la pièce en monologues, et les quelques dialogues sont des dialogues de sourds. C'est évidemment un choix. Depuis Joyce, on est obligés de prendre en compte le monologue intérieur, y compris pour les dialogues, c'est-à-dire que les personnages qui échangent des répliques appartiennent au monologue intérieur de l'anteur, qui est donc la forme la moins hypocrite de l'écriture.

» D'un autre côté, je pense qu'après la guerre de 1939-45, le sens dans l'histoire a explosé. On ne peut plus se poser les mêmes questions qu'avant. On ne peut plus écrire comme Shakespeare, Marivaux, Labiche. On ne peut plus. Le monologue représente peut-être une tentative de rassemblement des signes, une réponse à l'obsession de la mort.

» En même temps, je pense qu'il est temps d'en sortir. Je suis double, comme dans le Bourrichon : cohabitent en moi celui qui regarde en bas et celui qui vise les étoiles. Nous sommes des poussières d'étoile, composés des mêmes éléments, dont chaque particule porte une mémoire, c'est une certitude scientifique. L'aime à penser qu'après ma mort une que je suis rejoindra le cosmos. >

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

O Des œuvres de Viallat détruites à Vienne. — Quatre « ins-taliations » du peintre Claude Vialiat ont été détruites à Vienne (leère). Les couvres, quatre filets tendus en exté-rieur, ont été lacérées et certaines brûlées. Seules deux créations, exposées dans la cathédrale notamm ont été épargnées et restaront visi-

De mon frère le poète

Et les chiens se taisaient,

• Je bătirai de ciel, d'oiseaux," légères, de tendresses furieuses, de dimanches, de mots d'enfants:: de mots d'amour, un monde notre :

Bozonnet, leur camarade.

Le rebelle, l'amante, la mère, la l'imagination de ce dernier, qu'un foule-choeur, alternent en un envoi en déportation de sa créatichant brûlant de passion, une

parmi les hommages rendus au poète, deux expositions illustrent son engagement

A Avignon,

Assis sur une caisse de Banania, « exquis déjeuner sucré », le tirallieur sénégalais « Y a bon » découvre largement ses dents. blanches. « Je déchirerai tous-les rêves Banania sur les murs de France », a écrit Aimé Césaire. C'est sur ce nègre enrôlé, récupéré et publicitairement mythifié que commence, à. la médiathèque Ceccano, l'exposition consacré au poète. Livres, revues, manuscrits, photographies, peintures et gravures jalonnent l'itinéraire du « flamboyant des Caraïbes » avec le corrège de ceux qui le précédèrent dans le combat de la négritude.

Au début de la deuxième guerre mondiale, Césaire, nommé professeur à Fort-de-France, rencontre André Breton, interné alors à la Martinique. S'il s'engage dans le surréalisme, c'est bien de révolution surréaliste qu'il s'agit. Le politique qu'il n'a cessé d'être s'empare des métaphores comme armes et choisit les incentations surgies de l'inconscient comme bisson d'une identité revendibisson d'une identité revendi-quée sur les cicatrices de la cité». La poésic dans un jardin.

Dans la révolution surréaliste l'esclavage. Les documents dans les vitrines illustrent abondamment-cette époque. On le voit plus tard, député de la Martinique, maire de Fort-de-France, fondateur du Parti progressiste après une appartenance de plus de dix années au Parti communiste, à Paris ou dans sa « capitale », rêvant devant la mer des

> Sur toute sa vie, des artistes, avec leurs œuvres, veillent : Jorge Camacho, Harvé Télémaque, Cardenas, Masson, Picasso avec les gravures superbes illustrant Corps perdu - un exemplaire emprunté à Michel Leiris - et surtout les sept eaux-fortes de Wifredo-Lam pour Annonciation. C'est Lam encore, précédant d'autres artistes, qu'on retrouve dans un autre lieu d'Avignon, « Poésie viennent chaque jour lire des textes de Césaire. Lam dont il a écrit que sa peinture « ...roule bord sur bord des carge révolte : hommes pleins de feuilles, sexes germés poussés à contresens, hiératiques et tropicaux : des dieux. »

* Aimé Césaire : «le Flam-boyant des Caraïbes», médiathèque

-MUSÉE BOURDELLE-

16, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris ouvert tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40

★ Cycle de lectures, « Poésie dans un w Cycle de lectures, a Procue came interpretario à 17 heures jusqu'au 22 juillet, et an cloître des Célestins, le 23 juillet à partir de 19 heures, une muit de la poésie.

Les bons sentiments de Cherubini

Question d'époque.

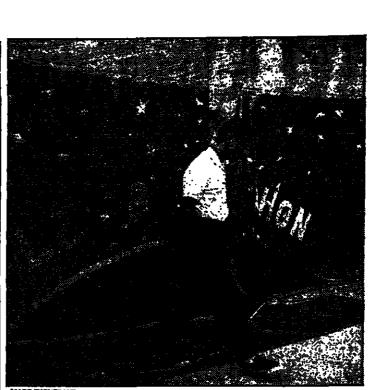
deau le Porteur d'eau de Cheru-bini ne relèverait plus du tout de la période révolutionnaire si Bouilly n'avait trouvé l'inspiration de son livret dans un fait réel qui s'était passé sous la Terreur. Il transpose néanmoins l'action en 1640 dans le Paris de Mazarin : le comte Armand, président du Par-lement recherché par la police du cardinal pour son excès de libéralisme, et son épouse, sont sauvés par un porteur d'eau savovard qui risque sa vie pour les aide sortir de Paris; au dernier moment, alors qu'Armand doit quitter sa cachette pour défendre sa femme sur le point d'être violée

par deux gendarmes, arrive la nouvelle de la grâce royale... Le rapprochement avec Fidelio (dont le livret est également de Bouilly) est frappant; l'innocence persécutée et l'exaltation de l'amour conjugal. Ce qui ne va pas sans quelques naïvetés. La partition, en revanche, comme toutes les productions de Cherubini, se distingue par une facture sévère, un riche coloris instrumen-tal, beaucoup d'élan et une puissance qu'on ne trouve guère alors

quelques années à l'Opéra-

Cela retentit aussi sur les chanteurs qui accentuent le style

* Présenté à Toulouse dans le cadre de l'été musical, le Porteur d'eau doit être redonné à Rome lors du Pestival



Joël Jouanneau entre la peur et les étoiles

Après avoir dirigé les affaires culturelles à la mairie de Saint-Denis, puis les pages culturelles du magazine Révolution, Joël Jouanneau est devenu auteur et metteur en scène. Il est donc auteur et metteur en scène du Bourrichon, qui se joue dans un décor naturel, profondément aménagé. On y arrive par un chemin torse, et au bout, on trouve un mur qui appartient au Palais des papes, et un arbre, qui, bien » C'est ensuite que la peur est

que grand et majestueux, fait enser à celui de En attendant Godot. Joël Jouanneau fait partie des hommes de théâtre capables de détecter n'importe où une magie cachée, et de la restituer. Il l'a prouvé en transformant la petite salle de Bobigny en foyer d'un hôtel qui serait en même temps celui d'un théâtre, pour le Minetti de Thomas Bernhard, avec David Warrilow, et ici même en redonnant à la Chapelle des Pénitents blancs sa fonction sinon dans l'Hypothèse de Pinget, avec David Warrilow, encore.

« Je voulais retrouver la virginité du lieu, en refaire une chapelle, ça me semblait essentiel, comme de redonner à la portion de Palais des Papes où nous jouons *le Bourrichon*, l'ambition de rivaliser avec le monument lui

> Naturellement, par rapport au Festival, mon sentiment reste très différent de celui éprouvé quand je venais comme journaliste. Encore que ma position de chef des pages culturelles m'ait privilégié : j'écrivais seulement sur les spectacles que je voulais désendre. J'avais très peur de me tromper, car je crois la fonction de critique très importante. Aujourd⁷hui,je me place de l'autre côté de la barrière, donc je le crois davantage encore. Un critique peut aider les gens à continuer ou les en empêcher. La peur de ce que mon jugement pouvait empêcher m'a souvent bloqué. Un travail artistique commence sonvent par des errements, et, c'est un fait, on descend plus facilement les gens qui arrivent que ceux qui sont arrivés. Parce qu'ils ont déjà prouvé leur talent, c'est

Ensuite la peur est venue »

- Mais ma peur, ma scule grande peur, je l'ai counue au Moyen-Orient. Quand j'y suis allé la première fois, mes motifs étaient politiques, du moins je le croyais. Ce premier voyage, je l'ai vécu comme un film. C'était la guerre, et c'était irréel comme du carton-pâte. On reste totalement inconscient, jusqu'à ce qu'on voie un être humain éclater...J'ai le souvenir très violent d'un enfant qui me visait avec son fusil. Sur la crosse, il y avait la Vierge. Nous sommes restés une heure face à face, sans nous parler. Je n'ai jamais éprouvé une telle peur, et l'enfant aussi, je crois.

 Je suis retourné là-bas à plusieurs reprises. Je voulais comprendre pourquoi la première fois j'y étais allé, et ce que c'était, bles du public. Une couvre svait déjà eté dérobée dimanche 2 juillet.

Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

AMERICAN NINIA III. Film américain de Cedric Sendstrom, v.o.:
Foram Arc-ea-Ciel, 1" (40-39-93-74); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Paramount Opérs, 9" (47-42-56-31); Fauveite Bis, 13" (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Pathé Wopler, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).
BURNING SECRET. Film bettami-

79-79).
BUSTER. Film britannique de David
Green, v.o.: Forum Orient Express,
1" (42-33-42-26); Cluny Palace, 5(43-54-07-76); George V, 3- (4562-41-46); Sept Parassiens, 14(43-20-32-20); 14 Juillet Beungrenelle, 15 (45-75-79-79); V.; Pathé
Impérial, 2* (47-42-72-32).

Impérial, 2 (47-42-72-52).

CALENDRIER MEURTRIEE. Film américain de Pat O'Comor, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74): Pathé Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); George V. 2" (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Fanvette, 13" (43-31-56-56): Pathé Montparnesse, 14" (43-20-12-06): Pathé Clichy, 12" (46-36-10-96).

DR JEEVIL ET MR HYDE. (*)

(46-36-10-96).

DR JEKYLL ET MR HYDE. (*)
Film américain de Gérard Kilome,
v.o.: Forum Orient Express, 1" (4233-42-26); George V. \$ (45-6241-46); v.f.: La Nouvelle Mandville, \$ (47-07-72-46); Fauvette,
13" (43-31-56-86); Images, 18" (4522-47-94).

ETAT DE CHOC. Film américain d'Harold Bocker, v.o.: Clné Boun-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Nor-mandie, 3 (45-63-16-16); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.L.: Rez., 2 (42-36-83-93); UGC Mont-

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT SAMEDI

La Route des Indes (1984, v.o. a.t.f.), de David Lean, 15 h; la Ballade de Narayama (1983, v.o. a.t.f.), de Shohei Imanura, 19 h; le Conformisto (1970), de Becaardo a, 21 b 15. DEMANCHE

La Danse de mort (1946), de Marcei Cravenne, 15 h; l'invesion des profam-teurs (1979, v.o. a.t.f.), de Philip Kanfrans, 17 h; Nuages flottants (1955, v.o. a.t.f.), de Mitio Naruse, 19 h; la Belle et la Bête (1946), de Jean Coctenu, 21 h 15.

SALLE GARANCE

Hommage à Anatole Damman: l'Arna-queur (1961, v.o.), de Robert Rossen, 14 h 30; Broadway By Light (1957), de William Klein, Baby Doll (1956, v.o. at.f.), d'Elia Kazan, 17 h 30; le Sacrifice

DEMANCHE

Hommage à Anatole Danman: Rensissance (1963), de Walerian Borowczyk, le Contean dans Fean (1962, v.o. s.t.f.), de Roman Polanski, 14 h 30; la P'the Lifi (1928), d'Alberto Cavalcanti, la Chierna (1931), de Jean Renoir, 17 h 30; Pather Pancheli (1985/1962) a.e. Panchali (1955/1959, v.o. s.t.f.), de Satya-jit Ray, 20 h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

SAMEDI

Si vous avez manqué le début : Actua-lités anciennes : Actualités Gaumoust, 12 h 30 ; la Troisième République : le nd Méliès (1952) de Georges Franju, le see est d'or (1947) de René Clair,

parnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12 (43-43-62-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40). LE CRAND DEFI. Film américain de David Appanela no Commont

Convention, 13° (45-14-93-40).

LE GRAND DÉFL Film américain de David Anspangh, vo.: Gammont Les Halles, 1" (40-25-12-12); Les Trois Baltze, 9" (45-61-10-60); vf.: Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gammont Parmasse, 14- (43-35-30-40); Gammont Aifais, 14" (43-27-34-50); Gammont Convention, 19" (48-28-42-27).

KARATÉ KID III. Pilm américain de John G. Avildsen, vo.: Forum Horizon, 1" (48-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 9" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 9" (45-62-93-94); UGC Máillet, 1?" (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6" (45-74-94-94); Saint-Lezaro-Pasquier, 8" (43-87-03-388); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 13" (45-20-12-06); UGC Convention, 19" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LOVE DREAM. Film italien de Charles Finch, vo.: Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); v.f.: Saint-Lezaro-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Paramonnt Opéra, 9" (47-42-56-31); Fanwette Bis, 13" (43-31-60-74); Les Montparmos, 14" (43-27-52-37).

ZUCKER BABY. Film allemand de

14 h 30; Paris : un arrondissement par jour: Théâtre de la Gafté lyrique (1986) de la Vidéothèque, le Cabinet d'amateur (1986) de Pierre-Oscar Levy, Passage secret (1984) de Laurent Perrin, 16 h 30; Paris, Mai 68 : Que s'est-il passé en mai 7 (1968) de J.-P. Savignac, 18 h 30; Grands Soirs et Petits Matins (1978) de William Khein, 18 h 30; Paris-hanlieue : la Vago (1983) de A. Djabei, Interdit an moim de treize aus (1982) de Jean-Louis Bertucelli, 20 h 30.

DIMANCHE.

Si vous avez manqué le début: De
Barbhà à Montmartre: Cétait un rendeavous (1976) de Claude Lelouch, Lettre de
Paris (1946) de Roger Leenhardt, les
Amants de minuit (1952) de R. Richebé,
14 h 30; Paris: un arrondissement par
jour: la Mannan et la Patain (1973) de
Jean Bustache, 16 h 30; Café, cafés: Du
côté de la rue de Seine (1965) de J.-C.
Labtchansky, Mascalin-Rémin (1966) de
Jean-Luc Godard, 18 h 30; Paris-banlieue:
Antône chante les Gucubrations (1966) de
A. Brunet, Anhervilliers (1945) de I.
Lotar, la Ville bidon (1975) de Jacques
Baratier, 20 h 30. Repatier, 20 h 30.

Les exclusivités

L'AME RETROUVÉ (A., v.o.): Bissive-nile Montparnasse, 15° (45-44-25-02). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.a.): Ché Beaubourg, 3-(42-71-52-36): UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 3- (45-62-20-40): UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Mistral, 14- (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (47-48-06-06); v.f.: Rex., 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Los Nation, 12- (43-30-04-67); UGC Gobo-lina, 13- (43-36-23-44); UGC Conven-tion, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

Samedi 22 - Dimanche 23 juillet

HELLBOUND ; HELLBARSER II (**)

G6oda, 19 (46-42-13-13).

JACENIFE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Studio 28, 19 (46-06-36-07).

32-14-04); SHRIKE 28, 18" (48-03-36-07).

PÉREGORD NOIR (Fr.): Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6" (45-74-94-94); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12" (43-30-159); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

46-01).

LE PETIT DIABLE (It., v.o.): Forum Horizon, i* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 2* (43-59-92-82); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Sept Parmasiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenoile, 15* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Montparnaue, 14* (43-20-12-06).

46-01). LA PEINE VÉRA (Sov., v.o.): Forum

Orient Express, 1" (42-33-42-26); Le Triomphe, 3º (45-62-45-76); Sept Par-nessions, 14º (43-20-32-20).

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.): Max Linder Pencrama, 9' (48-24-88-88).

SON ALIEI (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41); Miramar, 14: (43-20-89-52).

85-32).

SPLENDOR (it., v.o.): Latins, 4 (42-78-47-86); Lucernaire, 6 (45-44-57-34);

Le Berry Zèhre, 11 (43-57-51-55).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):

Acceptage, 5º (46-33-86-86).

THE TALL GUY (A., v.f.): Rex, 2º (42-

36-83-93).
TROP RELLE POUR TOI (Pr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-47); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LIN POISSON NOMMER WANDA (A.

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A.,

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46).

WORKING GIRL (A., v.a.): UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40).

172, 8' (43-62-20-40).
YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Publicis Saint-Germain, 6' (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); Le Gambotta, 20' (46-36-10-96); v.f.: Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Fanvette, 13' (43-31-56-86); Gaumont Parnassa, 14' (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50); Mirsmar, 14' (43-20-85-52); Pathé Clichy, 18' (45-22-

89-52); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE BANQUET DU BOUFFON. Théltre Montorgueil (42-33-80-78)

LA BUTTE ET L'ABBESSE (89, ta

verras Montmartre). Musée de cire

(Historial de Montmartre) (46-06-

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

DOERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petita salla. Lettres d'amour : 20 h. Molly Bloom : 21 h 30. Théâtre mais. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Esux et Forêts : 20 h. Laurent Violet : 21 h 30. Théâtre reuge. François Villon on la Ballade d'un mauvais garçon : 18 h 30. Contes érotiques arabes da XIVe siècle : 20 h.

MARIE STUART (45-08-17-80). Portrait of Vincent: 18 h 30. Bosso, c'est mé chant: 20 h 30.

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTER) (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesse (89, ta verres Moss-martre): 18 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 18 h 30 et 21 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). L'Amour-Goût: 17 h et 22 h. Le Bel de N'Dinga: 20 h,

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Cravates Mo-pard : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SAILE) (42-02-27-17). Les Vamps : 21 b.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Au se cours... tout va miestx!: 17 h 30 et 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Selle L Mannisur Sunge : sam.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com ment devenir une mère juive en dix le-çons : 20 h 45, dim. 15 h.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle IL L'Ecume des jours :

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 15 het 20 h 30, dim. 19 h 30.

21-93). Quelle Chalcur!: 21 h.

dim. 16 h.

78-92) (sam., dim.), 18 h 30 (21).

(dim., lun.) 20 h 30 (19).

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

(43-20-12-06).

(A., v.f.): La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-72-86); Pethé Montparmane, 14

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Saint-Lazzro-Pasquier, 2 (43-87-35-43); Gau-most Parnesse, 14 (43-35-30-40); Sta-dio 28, 18 (46-06-36-07).

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Forum Orient Express, 1# (42-33-42-26); v.f.: George V, 8* (45-62-41-46). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe, 3 (45-62-45-76).

3º (45-62-45-76).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gammont Les Halles, 1º (40-26-12-12): Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33): Les Trois Lunembourg, 6º (46-33-97-77): Gammont Ambassade, 3º (43-59-19-08): Fauvette, 13º (43-31-56-86): Gammont Alésin, 14º (43-35-30-40): Gammont Alésin, 14º (43-27-84-50): Gammont Convention, 15º (48-28-42-27): Images, 18º (45-22-47-94).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Epôc de Bois, 5º (43-37-57-47): Cinoches, 6º (46-33-10-82): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33): Denfert, 14º (43-21-41-01): Grand Pavois, 15º (45-24-46-85): Saint-Lumbert, 15º (45-291-68).

(45-34-46-85); Same-Limbert, 15- (45-32-91-68). BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Aro-en-Ciel, 1** (40-39-93-74); Pathé Hautefeuille, 6** (46-33-79-38).

Pathé Hautefenille, 6 (46-33-79-38).

CAMULE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 9 (43-59-36-14).

CHERRY, HABEY ET RAQUEL (**)
(A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59).

CHIMERE (Fr.) : L'Estrepôt, 14 (45-43-41-63). CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champoliton, 5 (43-26-84-65); Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); Sept Parma-sions, 14 (43-20-32-20). DEAD BANG (A., v.f.) : Pathé Français,

DEAD BANG (A., v.f.): Pathé Françain, 9 (47-70-33-88).

DO THE BIGHT THING (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parnesse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Parnesse, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82).

FAIR GAME (It., v.o.): Pathé Marignas-Concorde, & (43-59-92-82). FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Let Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).
FORCE MAJEURE (Fr.): La Nouvelle Manéville, 9 (47-70-72-86).

FRANCE (Fr.): UGC Emitage, 8- (45-GANASHATEU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parnasso, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

EGRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Trion-phe, & (45-62-45-76); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). LA GRANDE PARADE (Chin., v.o.):
Utopia Champolion, 5º (43-26-84-65).
LES INSOUMIS (*) (philippin, v.o.):
Studio 43, 5º (47-70-63-40).

> Y A-T-IL UN CITOYEN DANS LA SALLE? An bec fin (42-96-29-35),

SALLE 7 An oce in (42-96-23-35), 19 h 30 (19). LAURENT VIOLET. Lecensire Forum (45-44-57-34), Thélire soir (dim.) 21 h 30 (19).

L'Aktéon ou comment s'est préparée la 3º Guerre mondiale : 20 h 30, dim. 17 h.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17).

Et comment va ce vieux John ?: 15 h et 20 h 30, mer. 15 h.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). L'Impocentement: 20 h 30. BOUFFES PARISHENS (42-96-60-24). Le Foyer: 20 h 30, dim. 15 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira !... : 21 h, dim. 15 h 30.

21 E, CEIN 13 E 30. CINQ DIAMANIS (45-80-51-31). Con-rant d'airs show : 20 h 45, dim. 17 h 30.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe avec ses fringues : 21 h, dinn. 15 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices da baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Saile Richelien. Le Mariage de Figaro : 20 h 30, dim. 14 h. Dim. L'Avare :

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-06-19-31). Le Mattre de Santiago : 20 h 30, dim. 17 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'es seuvé la vic : 21 h, dim. (dernière) 15 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous

ELDORADO (42-49-60-27). La Marselliaise: 15 h et 20 h 30, dim. 15 h et 18 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Tentative de scirée en tenue de

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution :

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Marcella : 20 h.

LE BOURVIL (43-73-47-84). Maboul-

wicide : 21 h, dim. 15 h.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). La Mort d'une reine : Les
Derniers Jours de Mario-Antoinette :
20 h 30, dim. 18 h.
THÉATRE MODERNE (49-95-09-00).
Boulinsiquement Monty Python : 17 h et

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Les Héros de l'an II : 18 b 30. Le Banquet de bonffon : 20 h 30.
TINTAMARKE (48-57-33-82). Phòdre (2 L'ETRE (A., v.A.) : Cinoches, 6' (46-33repasser) : 20 h 15. C'est dingue : 21 h 30. MINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 3 (45-62-41-46). PECRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-graphe et autres oiseanx rares : 19 h. Ber-telby : 20 h 30. Le Voix hamaine : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Toi et moi... et Paris : 14 h 30.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Y a t-il un citoyen dans la salle?: 19 h 30. Deves existe, je l'ai reacontré: 20 h 30. Souper chez Feydeau: 22 h. Bob Lampion: 23 h 15.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Safle L Areu = MC 2: 20 h 15. Les Bpis noirs: 21 h 30. 100% Polyamide: 22 h 30. Safle IL Les Sacrés Monstres: 20 h 15. J'ai pas d'amis: 21 h 30.
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens voils deux boudins II: 20 h 15. Mangeuses d'hommes: 21 h 30. Joanins Trachet a dissent : 25 h 30. Joanins Trachet a dissent : 25 h 30.

genses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Tra-chot a disparu : 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Carlo : 20 h. Roger, Roger et Ro-ger : 22 h 15.

Pathé Montparname, 14º (43-20-12-06).

IR PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.l.):

La Nouvelle Maxéville, 9º (47-7072-86); UGC Lyon Bastille, 12º (43-4301-59); UGC Gobelins, 13º (43-6223-44); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); Miranar, 14º (43-2089-52); Gammont Convention, 15º (4828-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-2246-01). ger: 22 h 13.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est
magique et ça tache Spectacle renouvelé
toutes les heures : 20 h 30 et 22 h. LE GRENIER (43-80-68-01). 2002, le re-tour du croq'show: 22 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de

PETIT CASSINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles?: 21 h. Nous, on sème: 22 h 30. POINT-VIRCULE (42-78-67-03). Pascal Coulan: 18 h 30. Eric Themas: 20 h. Nos désirs font désordre: 21 h 30. Ma mère aime beaucoup ce que je fais: 22 h 45. Vous avez dit Bigard: 24 h.

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (19°). Compagnic Alain Germain. Jusqu'an 7 janvier 1990. 13 h et 15 h 30 dim. Les Savants et la Révolution. Mise en schee et cher. Alain Germain. Textes Yves Laisus. Musique Isbelle Aboulker. Avec Nathalio Barbey, Philippe Bialat, Patrice Boaret, Patrick Florentin, Florence Guignolet. Espace

GRAND PALAIS (8°) (48-78-75-00).
American Dance Theater Alvin Ailey.
21 h 30 sam. (dermière). Rainbow
Around my Shoulder, Memoria, Revelations. Chor. Alvin Ailey. Téléphone location: 48-78-75-00.

va.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). CAVEAU DES OUBLIETTES (5º) (43-54-94-97). Caberot de la chanson fizu-çaise. 21 h sam. Chansons à la carte tons

THÉATRE GRÉVIN (9°). Vivez la Réso-hation. Jesqu'au 31 août. 20 la et 22 la sam., dim. Revue de danse, chamons,-magie sur la petite histoire du quartier de la Bastille. Téléphone location : 42-46-TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (1")

(42-33-58-37). Franklin Attali. Jusqu'au 29 juillet. 20 h 30 sam. Bordel d'amour.

Les concerts

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE. Thierry Schoor.
16 h 30 dim. Orgae. Genves de Bach.
Scarlatti, Byrol.
EGLESE AMERICAINE DE PARIS.

Langheis, DES BILLETTES (42-46-06-37). R. Aussel, D. Estrada. 21 h sam. Guit. Œuvres de Brower, Villa-Lobos, Llobes, Frazzolla. Dans le cadre du Festival Musique en Pile. Téléphone location : 45-23-18-25.

Orchestre bareque de Mostréal. 17 h dim. Dir. Jost Thiffsult. Œuvres de Haydu, Mozart. Dans le cadre du Festival Musi-que en l'Île. Téléphone location : 45-23-18-25.

18-25.
EGLISE DE LA MADELEINE (39-6112-03). Suffolk Youth Orchestra. 16 h
dim. Dirigé par Philip Shaw. Œavres de
Mozart, Vaughan, Williams, Elgar. Téléphone location: Estrée libre.

phone location: Entrée libre.

EGLESE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

Ensemble Stringeado. 21 h von., inn.
17 h dim. Dir. Jean Thorel. Christophe
Pierre (vi). Œuvras de Vivaldi, Liszz.
Dans le cadre da Festival Musique en
17th. Téléphone location: 45-23-18-25.

Daniel Raciot. 21 h sam., hm. Celle. Innégrale des suites pour violencelle de Bach

en deux concerts. Dans le cadre du Festi-val Musique en l'Ile. Téléphone location : 45-23-18-25.

45-23-18-25.

RGLISE SAINT-MEERL Isabelle Villey,
Carles Hinojose. 21 h sem. Luth. ténor.
Musique de la Remissance. Refusirre
Youth Chamber Orchestra. 16 h dim.
Dirigé par Richard Hickman. Guvres de
Haydn, Haendel, Beethoven, Fauré, Dvorak, Meadebachn.
ARDIN DU LUXEMBOURG. United States Collegiate Wind Band. 16 h sam.

NOTRE-DAME DE PARIS. Ignace

Michiels. 17 h 45 dim. Orgue. Œuvres de

Michiels. 17 h 45 dim. Orgue. Œroves de Dubois, Resubha, Jongen.
SAINTE-CHAPÉLIE (46-61-53-41). Ara Anniqua de Paris. Jusqu'au 30 septembre. 19 h 15, 21 h 15, sam. Musiquis des XVF et XVIII sibcles. Téléphone location : 43-40-55-17. New Chamber Orchestra. 21 h dim. (dernière). Dir. Jean-François Gonzalos. Ans-Maris Miranda (soprano). Jean-François Loiso-leur des Lougchamps (contralto), Emiel Godding (basse). Œuvres de Marfini, Grétry, Vivaldi. Téléphone location : 46-61-55-41.

Jazz, pop, rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). July Melitia Battlefield Quartet, 23 h, sam, dim.

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Don'hi
Tomton, 23 h, sam., dim. Constantin
(voix, percus.), Cherce (ghit.), Appino
(batt.), Vernerais (basse).

(batt.), Verperais (bane).

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Militia Batteffield, 22 h 45 sam., dim. (dernière). Chant. Christophe Laborde (asx.), Ofivier Hatman (pano), Philippe Combolle (batt.), Luigi Trussardi (ctb). Cande Guilhot, jusqu'an 30 juillet. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26mm., dim. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

CITY ROCK (43-59-52-09), Hot Riders, 22 h 30, sum. For the Pun, 22 h 30, dim. DELIC ARTS CLUB (42-43-65-64), Bernard Rubio Trio, 19 h, sam. Geit. Eric Sindorf (basse), Patrick Le Moul (batt.).

HIPPOCAMPUS (45-48-10-03), Sky Way, 21 h, sam. Piano, sax., washboard. Trio New Orleans. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-

AZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). François Biensen Ellingtoma-nia, junqu'au 29 juillet, 22 h. sam., dim. Dir. et trompette. Avec Pablefi Raiz (ciaquettes), Philippe Milanta-(plano), Fierre Boussaguet (ctb), François Lau-det (batt.), André Villeger (sax.), Clande Tissendier (clar.), Patrick Bac-queville (tromboune, classt).

LATITUDE-SAINT-GERMAIN. (42-61-53-53). Talib Kibwe Odyssee Quartos. 22 h. sam. Sax., McIstocah (piano), Gilles Naturel (basse). LA LOUISIANE (42-36-58-92), Philippe de Praissee Jazz Grosp, 21 h. sam., lus. Chr.

Clar.

IE MÉCÈNE (42-77-40-25), Yves Lévêque, jusqu'an 30 juillet, 22 h 30, sam. Piano, violon, fifite, cheust. Avec Gérard Levavasseur (basse), Louis Dubessay (azt.). Jean-Louis Le Restif, jusqu'an 31 juillet, 22 h 30, dim., Piano, chant. Avec Louis Dubessay (sax.). Gérard Levavasseur (basse).

LE MONTANA (45-48-93-08). Rosé Uteger Trio, 22 h 30, sam. An Clab. Piano. Eric Dervieu (batt.), Bihi Rovere (basse). Stardust, 22 h 30, sam., dim. Avec Bob Garcis (banjo), Brasd (sax.), Siffert (trp), Brimear (basse). An bar. NEW MORNING (45-23-51-41). Yellow

; (45-23-51-41). Y Jacqueta, 21 h 30, sam.
PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL

(43-26-28-59). New Orleans. Jacques Caroff Jazz Band, 21 h 30, sam. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), Ali Ryceson, 23 h, sean, dim. Filter Charles Low (pinno), Philippe Acrts, (cth), Jan de Haes (batt.). THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-

THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73), Big Boss, 22 h, szm. Punky, salsa. LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79), Scotty, Beanie, Heari, Trio Jazz, 22 h 30, sam., dim. Maiva Carridad Valdez, 22 h 30, dim. Avec Rembert Egues (plano). Manda Jean Bounard, 22 h 30, TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-

33-58-37), Rani Punes, jusqu'au 29 juil-let, 22 h 30, sam. Tanga. LE VIILAGE (43-26-80-19), Christiane Canavèse Trio, 22 h, sam. Bernard Maury, 22 h, dim. Piano.

Région parisienne

VERSAILLES (CHATEAU DE VERSAILLES) (47-59-47-42). André Ché-VERSAILLES (PARC DU CHATEAU, BASSIN DE NEPTUNE) (39-50-36-22). Grande Fête de muit de Ver-seilles; 21 h 30.

PARIS EN VISITES

« Notre-Dame, témoin de l'évangile des Templiers », 19 houres, mêtro Cité (L. Hantler).

(L. Hanner).

« Le Marais insolite », 14 h 30,
68, rue François-Miron.

« La Pyramide, le Louvre médiéval »,
10 heures, statue de Louis XIV.

10 heures, statue de Louis XIV.

« Du côté de chez Colette ».
15 heures, place Colette (M. Hager).

« Saint-Eustache et le vieux quartier des Halles », 15 heures, métro Louvre (Résurrection du passé).

« Le Marais », 14 h 30, 17 heures, métro Saint-Paul (M.-C. Lasnier).

« La galerie dorfe de la Banque de France », 10 h 30, 2, rue de Radziwill.

« Ateliera d'artistat invins segrets et

«Atcliers d'artistes, jardins secrets et curiosités de Momanause », 15 houres, mêtro Vavin.

Ficpus.

« L'Opéra », 11 heures, 14 h 30, entrée Opéra (C. Merle).

« Personnages illustres et folles architectures du Père-Lachaise », 15 heures, mêtro Gambetta (Arts et cortera).

« Le Grand Louvre », 15 heures, porche de l'église Saint-Germain-Pauxerrois (Tourisme culturel).

« Le Marain de M²⁰ de Sévignés».

LUNDI 24 JUILLET THÉATRE DE VERDURE DU JARDAN
SHAKESPEARE (42-52-08-39). Lo
Barbier de Séville: 19 h 30, dim. 14 h 30.

LUPLIN 24 JUILLET

«L'Ile Saint-Louis », 15 houres,
17, quai d'Anjon (M. Hager).

« Nocturne à la Pyramide ». 19 heures, statue de Louis XIV (M. Hager).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Bethsabée ou l'histoire d'une séduc-tion », 11 heures, Musée de la Rennis-

«Tapissories de la Renaissance», 14 houres, Musée de la Renaissance.

«Le Panthéon, de la basilique Sainte-Geneviève au temple des grands hommes sons la Révolution », 15 heures, Panthéon (M. Jacomet).

DIMANCHE 23 JUILLET

«L'enclos tragique de Piepus et le ardin des sœurs », 14 h 30, 35, rue de

«Le Marais de Mª de Sévigné», 10 b 30, 14 h 30, métro Saint-Paul (Arts et histoire).

«L'hôtel de Lanzun», 15 heures, 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel).

- Fonctionnement et histoire du Palais de justice », 15 heures, métro Cité (Commissance d'ici et d'ailleurs). « Deux visages d'une même femme », 12 h 30, Musée Picasso.

- André-Charles Boulle et Charles Cressent », 15 h 30, Musée du Louvre.

"L'Odéon et ses alentours », 15 houres, place de l'Odéon (Ma Henri). Le parc Georges-Brassens .,

15 betres, angle de la rue des Mocillons et de la rue Brancion (M. Léjany). « La tour Eiffel et sa machinerie » 15 heures, pilier nord (M. Gazquez

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous.

Durkée	FRANCE	ÉTRANGER° (voie norma
2 semeines	80 F	150 F
3 semaines	120 F	210F
1 mois	150 F	261 F
2 mais	260 F	482 F
3 mals	365 F	700 F
TARIF PAR AVION, N	OUS CONTACTER AU : (1)	42-47-98-72
« LE M	ONDE » ABO	NNEMENTS
		DIE CEDEY AG

VOTRE ABONNE!	MENT VACANCES: DURÉE
du	au
VOTRE ADRESSE	DE VACANCES :
NOM	PRÉNOM
N• RUE	
CODE POSTAL	VILLE
PAYS	

ABONNEMENTS VACANCES

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carta bisus. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

2 semeines 3 semeines	80 F 120 F	150 F 210 F
3 mais	150 F	261 F
2 mais	260 F	482 F
2 mas 3 mais	366 F	700 F
• TARIF PAR AVION, NO	US CONTACTER AU : (1) 42-4	7-98-72
« LE M	ONDE » ABONI	IEMENTS
	9, 75422 PARI	
	-	
Attantion : le mise en plac	e de voere abonnement vecences	i neceseite un delei de 70 jours.
		
 VOTRE ABONN 	EMENT VACANCES:	DURÉE
du		
VOTRE ADRESS	E DE VACANCES :	
MAN .	PRÉNO	u

DURÉE	FRANCE	ÉTRANGER* (voie normale
2 semeines	80 F	150 F
3 semaines	120 F	210F
1 mois	150 F	261 F
2 mais	260 F	482 F
3 mais	366 F	700 F
	ANDE. ADA	NNEMENTS

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

,Carnet du X

ين جوا

. . .

. . . .

Harton Committee

-2....

أمراء فالغا تتعصو

Supraga and

No. of the contract of

districtions.

 $\hat{\rho}_{47,92,03}$

A 10 30

- · LØ

20.00 ा १ अ.स. १८५१ १.🍇

Total State of State

The same page

WHITE MOVINE

(ommunications

1 July 17 Life

Con Craite dering

100

The Date B

7.5

ئىرىرى -- يىرى ئىرىرى -- يىرى

. .

1.52

- T

1.5

. . . .

Jan 1997 1998

Le Carnet du Monde

Informations « services »

....

- son opouse,
 M. et M. Gaétan Beauvallet,
- ses enfants, Sophie, Virginie et The ses petits-enfants, M Henri Becholiet, 12 bellescur,
- Sa familie. Et le personnel de la société ABAIR, at la douleur de faire part du décès de

M. Jacques Léopold BACHOLLET,

survenn le 20 juillet 1989, dans sa quatre vingt-huitième année, entouré de l'affection des siens, en son domicile, 22, rue du Hameau-de-Bellevue, à Montgeron (Essanne).

La cérémonie religiouse a été célé-brée par le Père Siman, ami de la famille, ce samedi 22 juillet, eu l'église Saint-Jacques de Montgeron.

Pierre Barband a l'immense douleur de faire part de la mort de

Lucie, née Eisenburdt,

son épouse, à Saint-Cloud, le 20 juillet.

- M™ Catherine Doyard,
- M. et M Pierre Doyard,
- ses parents,
 M. et M. Michel Duhoux,
 M. Pierre Doyard,
- sa scrur, son bean-frère, sea frères et Et M. et M= Jean-Louis Sylvain,
- ses besuz-parents,

 M. et M= Michel Envrard. m. et m - micuel Enviard, M - Marie Mainvialle, M. et M - Jean-Louis Texier, M. Jean-Pierre Sylvain, ses beaux-frères et belles-acurs
- et leurs enfants,
 Mª Marguerite Sylvain,
 M. et Mª Elie de Dampiern ont la tristeme de faire part du décès accidentel de

Jess DOYARD,

survenn le 17 juillet 1989, à l'âge de

Les obsèques ont été effébrées dans l'intimité, en l'église de Vif (Isère).

ment à son attention, en l'église Saint-François-de-Sains à Paris.

16, rue Daubigny,

Electricité de France a la douleur d'annoncer la disparition de

Jesz DOYARD,

ancien élève de l'Reole polytechnique, ingénieur des Ponts et Chaussées, directeur adjoint de la Direction du développement et de la stratégie commerciale,

survenu accidentellement à Hassi-Messaoud, le 17 juillet 1989, à l'âge de

A son épouse, à ses quatre enfants, à sa famille, l'entreprise adresse ses très sincères condoléances.

- M= Elisabeth Doyon-Puzelat, Son fils Jérôme, Ses frères et sœurs,

Les familles Doyon, Marchand, Puzelat, Ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Bernard DOYON, survenu le 20 juillet 1989, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le mardi 25 juillet, à 11 h 30, à Saint-Hilaire-du-Rosier (38).

7, avenue du Général-Leclere, 75014 Paris.

- Le professeur Gianfranco Folena, Lucia, Andréa, Nora, Pietro et Giovanna, Jian Paolo, ses enfants, belle-fille et petit-fils, Les familles Marcilhacy et Sainto ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Efizabeth FOLENA, née Marcilhacy.

survenu le 19 juillet 1989.

La cérémonie religieuse aura lieu la lundi 24 juillet, à 16 heures, en l'église de Châteauneuf-sur-Loire (45).

 Chental GARNIER-DELEPORTE nous a quitrés le 12 juillet 1989.

Set amis demandent une pensée pour

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

Denis LEGRAND,
 ancien élève de l'École polytochnique,
 promotion 1969,
 directeur technique de la SOCATA,

vol, le 12 juillet 1989.

Les obsèques religieuses ont été célé-brées-au Musée de l'air, le 18 juillet, et l'inhumation a ou Heu dans le caveau de famille, au cimetière du Bourget (93).

Geneviève Legrand, Ses enfants, Nicolas et Laurence, Et as famille, remerciant tous coux qui out exprimé à cette occasion leur affection, leur sym-pathie et leur amitié.

Geneviève Legrand, Rue Gavarni, 65000 Tarbes.

Anniversaires

André JANNEY.

Jean SALUSSE,

maître des requêtes au Couseil d'Etat.

23 juillet 1989, en l'église Saint-Louis à Hyères (Var). Une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont comm, aimé et admiré.

TÉLÉVISION

 M. et M^{ss.} Jean Vanuxem, Benoît et Brigitte Vanuxem, Etienne et Sylvie Récamier, Sarah et Malhé Vanuxem, Amine Récamier, font part du décès, dans sa trente-quatrième année, de

Laurent VANUXEML

L'inhumation a en lieu au cins de Montrouge, le 20 juillet 1989.

- Pour le quatrième amiversaire de

sa mémoire est rappelée à ceux qui res-tent lidèles à son souvenir.

Pour le douzième anniversaire du rappel à Dieu de

une messe est dite à son intention, le

« Ne meurent que ceux que l'on

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les leuertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envol de texte une des dernières

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5049

HORIZONTALEMENT I. Un homme qui faisait parfois des chichis. Peut se reconnaître à la loupe. — II. Berceau de princes. Lues avec beaucoup de détachement. — III. Etre particulièrement brillant. Langue ancienne. — IV. Récipient pour les cendres. Base 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

d'accord. Qui ne d'accord. Qui ne manquent pas de motifs. — V. Dans le Midi. Un gouffre. Un animal mou. — VI. Assassine quand il y a une provocation. Blanchit quand il est étendu. — VII. Oui neavent provide. 111 127 V Qui penvent prendre la moitié. Pas alté-

rée. Invitation à faire le grand saut.

VIII. Mettre des nuances. Peuvent former un trousseau. Coule à l'étranger. Coule à l'étranger. XII

- IX. Comme une gisnde vraiment an poil. Ont été plus XIV avantagés que les XV quadrupèdes. - X.

ches. Qui n'a rien gardé. Qui manquent un peu de douceur. - XII. Il y en a une dont on a plein le dos.

y en a une tont on a piem is dos.
Fournit des œufs appréciés. —
XIII. Pas brillant. Bien fait. Rivière.
— XIV. Un homme qui aimait les
rencontres. Qu'on peut considérer
comme perdue. — XV. Un foyer qui
peut être plein de charme. Un sarment courbé. Voyage sans passenort.

VERTICALEMENT

1. Une attaque de coffre. Une lle où beaucoup de gens travaillent pour des clous. – 2. Un homme constamment placé devant des chox. Fournit l'occasion d'un chant. 3. Base de calculs. Vit sur un grand pied. Donner des noms.
 4. Un caractère d'autrefois. Est vraiment volubile. Un peu de terre. - Pour purger une commère. –
 Au début d'une interrogation. Ventilation dans la mine. Partie de poulie. - 7. Privés d'avantages. Un homme qui fait du dégât. - 8. Au Japon. Divinité. Démonstratif. Il est

Des prières faites sur le champ. — mains d'innocents. — 10. Dieu. Qui XI. Peuvent être mises avec les cru- ne prendra plus rien. Pariois dans un plateau de fruits. - 11. Un mot repoussant. Endommagé par le fen. Armes d'autrefois. – 12. Qu'on ne peut vraiment pas encaisser. Château. Evoque un joli bouton. —

13. Fait moins plaisir qu'un bouquet. Pronom. Adjectif qui peut qualifier le bon temps. — 14. Tranche de melon. Met fin à une vie de cochon. Circule à l'étranger. -15. D'un auxiliaire. Abimons. Ne manque donc pas de goût.

AII

ATIT

Solution du problème nº 5048

Horizontalement L Calebasse. - II Alibi. Ens. -III. Pelle. Ras. — IV. Lovai. — V. Tucur. Non. — VI. As. Iéna. — VII. Lits. Li. — VIII. Incspérée. — IX. Sc. II. — X. Méandre. — XI. Es.

Verticalement

 Capitalisme. - 2. Ale. Usinées.
 J. Lille. Té. - 4. Eblouissant. 5. Bièvre. Dû. - 6. Nièvre. - 7. Serina. Er. - 8. Sus. Lei. -

GUY BROUTY.

fort mais n'a pas une bonne tête. — 9. On n'a pas besoin de clé quand il a de bonnes oreilles. Comme des

Samedi 22 iuillet

20.35 Spectacle : Holiday on ice. 22.10 Série : Dans la chaleur de la suit.

23.85 Magazine: Formule sport.

0.00 Journal et Mitte. 0.20 Strie:
Driles d'histoires. 1.10 Strie: Manuix. A 2

20.40 Jeux sans frontières.
22.00 Decumentaire : Les grandes
batailles. 23.25 Journal et Métée.
23.45 Feuilleton : Retour an château.
1.20 Solvante secondes. 1.25 Le journal du Tour de France (rediff.).

en-Provence. 23.30 Magazine : nuit. 2.55 Maigret (rediff,).

20.30 Téléfilm : Le fautôme d'Hector - Foxfire. > 22.05 Documentaire : Les esprits de la forêt. 22.50 Finals d'informations. 23.00 Cinémat : les Contes de Canterbury

0.45 Sport : Golf. 2.45 Cinéma : la Sorcière u 4.15 Cinéms : Emmanaselle VI

5.40 Série : Un jour à Rome.

FR 3

20.36 Téléfilm : Ultime combat.

20.35 Semiyasmite. 21.50 Jeurnal et
Météo. 22.15 Magazine : Le divan.
Invité : Pierre Dumayet. 22.35 Docsmantaire : La grande aventure d'Aix
20.30 Téléfilm : Ultime combat.

22.15 Série : La belle et la bête.

23.15 L'enquêteur (rediff.). 8.90 Journal de minuit. 8.95 L'enquêteur (suite).

8.25 Fesilleton : Nans. 2.90 Amicalement vôtre (rediff.). 2.50 Journal de la

sine (rediff.). 6.19 Bouvard et compsgraie (rediff.).

20.30 Téléfilm : Requiem pour un pigeon. 21.55 Téléfilm : Les coulines pignon. 21.55 Teléfilm : Les coulines du pouvoir. 23.30 Six minutet d'infor-mations. 23.35 Magazine : Charmes. 0.05 Variétés : You can dance. 2.00 Charmes (rediff.). 2.25 Documentaire : Le glaive et la balance (rediff.). 2.55 Documentaire : Le mys-tère de la civilisation de l'ocre rouge. 3.50 Documentaire : Le glaive et la belauce. (rediff.). 4.15 De Le monde souvage. 4.40 Le glaive et la balance. (rediff.). 5.65 Documentaire : Les aventuriers du grand écran.

Dimanche 23 juillet

6.30 Militio. 6.35 Sirie : Drilles d'histoires. 7.00 Bonjour le France, bonjour l'Entope. 7.53 Météo. 7.55 Jardinez avec Nicotas. 8.10 Ciub Dorothée dinanche. 10.35 Magazine : Les ani-manx da mondo. 11.00 Météo. 11.05 Magazine : Auto-meto. 11.30 Magazine : Téléfoot. 12.30 Jeu : Le juste prix. 12.55 Météo. 13.60 Journal. 13.20 Série : Un file dans la Mafia. 14.10 Série : Rick Hanter, inspecteur choc. 15.00 Série : Com-missaire Moulin. 16.30 Tiercé à missaira Moulin. 16.30 Tierci à Maissar-Laffitte. 16.40 Série : Ton-nerre mécanique. 17.30 Dessins admis : Dieney parade. 18.40 Série : Vivement leudi. 19.05 Série : Harry Fox, le vieux remard. 20.00 Journal. 20.25 Métée et Tapis vert. 20.35 Chéma : Adleu poulet um 22.10 Magazine : 22.30 Chéma : le Tieve du ciel um 6.10 Journal.

8.30 Magazine : Calin-matin. 9.00 Committe Pistan. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Foi et traditioz. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le israélites. 9.30 Foi et tradition.
10.00 Présence protestante. 10.30 Le
jour du Seigneur. 11.00 Messe.
12.05 Speciacle : Il était une fois le cirque. 13.00 Journal et Météo.
13.25 Série : Privée de choc.
14.10 Documentaire : La pimète des
aulmaux. 15.00 Sport : Cyclisme.
18.15 Série : Papa catcheur.
18.40 Magazine : Stade 2. 19.16 Le
journal du Tour de France.
19.30 Série : Les pique-assiette.
20.00 Journal et Météo. 20.35 Téléfilm : Règlement de comptes.
22.10 Magazine : Etoiles. 23.20 Magazine : Musiques au cour de l'été.
0.85 Journal et Météo. 0.30 Seixante
secondes. 0.35 Le journal du Tour de ies. 0.35 Le journal du Tour de

Tigre du ciel # 0.10 Journal 0.20 Météo. 0.25 Série : Drêles d'his-

France (rediff.).

Ulysse 31. 10.20 Dessin naime : L'homme qui a vu l'homme. 10.30 Magazine : Sports 3 (redifi.). 11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine : Masicales. 12.57 Flash d'informatione. Musicales. 12.57 Flash d'informations.
13.00 Magazine: D'un soleil à l'autre.
13.30 Magazine: Sports loisirs vacances. 17.60 Flush d'informations.
19.05 Série: La loi selon McCloin.
19.55 Flash d'informations.
20.02 Série: Benny Hill.
> 20.35 Documentaire: Optique. Les services secrets. > 21.30 Documentaire: Le Roman de France.
22.00 Journal et Météo. 22.25 Documentaire: Bah Wilderness.
22.30 Cinéma: Forfaiture m
0.05 Maniques, munique.

CANAL PLUS

7.00 Cinéma : le Tatoué 🗆 8.30 Cabon radia 9.00 Cincian : In this of a septembre in 10.40 Cincian : Le lion sort ses griffes in En clair jungs à 13.30.

12.30 Flash d'informations. 12.30 Finsh d'informations.
12.35 Magazine : Exploits.
13.00 Série : Frog show. 13.25 Finsh d'informations. 13.30 Magazine : Deutact. 13.35 Dessins animés : Décode pas Busny. 15.05 Série : Un jour à Rosse. Les 16.30 Sport : Carin international. 17.30 Série : Mister Gun. 18.00 Cinéma : le Retour de l'étalon pair le le fins finse le le fins finse le le fins finse le le finse le le finse le 2.36 de le 15.50 de le 18.00 Cinéma : le Retour de l'étalon noir m En cinir jusqu'à 20.30. 19.35 Flash d'informations. 19.45 Les superstars du catch. 20.30 Cinéma : Méphisto mm 22.40 Flash d'informations. 22.45 Spart : Galt 0.45 Cinéma : la Jurdinier d'Argontouli u 2.15 Série : Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial.

6.30 Le journel permenent. De 8.30 à 11.30 Dessies suinés : 8.30 Moffi, 8.42 Micha. 9.08 Sundy Jonquille. 9.33 Les aventures de Teddy Razuja. 9.58 Vancent et la magie des rêves. 10.25 Rémi sons famille, 10.50 Cennd prix (rodiff.). 11.16 Les Schtroumpfs, 11.30 Série : Wonder Woman. 12.14 Séries : Courses 1909. 13.00. 13.00. Lorrent 1909. 9.30 La méthode Victor. De 9.45 à 11.30 Série : Wonder Woman. 10.30 Amuse 3. 9.45 Dessin soiné : 12.15 Série : Cosmos 1999. 13.00 Jour-Boumbo. 9.55 Dessin animé : ml. 13.30 Série : La belle et la bête

en en en en en en en en l'Altriantique de la confidence de la confidence de la confidence de la confidence de l La confidence de la confide

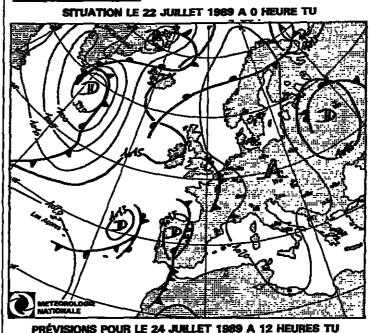
(rediff.). 14.25 Série : Arabesque. 15.36 Feuilleton : Les dames de la côte. 17.05 Feuilleton : Les diamants du pré-17.05 Penneton: Les unamants un pre-sident. 18.05 Série : Hondo. 18.50 Journal hunges. 19.00 Série : La fièvre d'Hawaii. 20.00 Journal. 20.30 Téléfina : Les gradés de Top Gun. 22.15 Magazine : Ciné cinq. 22.30 Choima: la Bansille de la planète des ginnet El 0.08 Yournal de minute. 22.30 Cinéma: la Bataille de la planète des singes — 0.00 Journal de valuult.
0.05 Les dinmants du président (rediff.). 1.10 Les dames de la côte (rediff.). 2.40 Bouvard et campagnie (rediff.). 2.55 Journal de la mit.
3.00 Série: Peau de bauane (rediff.).
3.44 Série: Voisia, voisiae, 5.44 Boudand (rediff.).

vard et compagnie (rodiff.).

M 6

6.00 Dessin animi: La Incarne d'Amilcar. 6.20 Variétés: Multitop (rediff.).
7.30 Top BD (rediff.). 7.40 Musique:
Baulevard des clipa. 9.00 Jen: Clip
dédicace. 11.00 Dessins animés:
Grafff'6. 11.50 Hit, hit, hie, hourra!
11.55 Infocossommation. 12.00 Inforunations: M 6 express. 12.05 Dessins
animés: Grafff'6. 12.30 Série: Les
routes du paradis. 13.20 Série:
Madame est servie (rediff.).
13.45 Téléfins: Dans l'enfer de la
mine. (rediff.). 15.20 Téléfins: Les
coulisses du pouvoir. (rediff.).
17.05 Série: Vegas. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Clair
de lans. 19.00 Série: Devlin counsetion. 19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Madame est servie.
20.30 Téléfins: Les esclaves de la mult.
21.45 Six minutes d'informations. 21.45 Six minutes d'informations. 21.45 Capital. 21.45 Téléfihn : L'anga de la vengennea. (rediff.). 23.15 Maga-zine : Charmes. 23.45 Variétés : Huty Lewis et The News en concert. 0.45 Musique: Bosievard des clips. 1.50 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 2.60 Magazine : Charnets (rodiff.).
2.30 Documentaire : Le glaive et la balance. (rediff.). 3.00 Docs Où sont allés les Dersétiens ?

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le dimmeche 23 juillet à 0 heure et le handi 24 juillet à 24 heures.

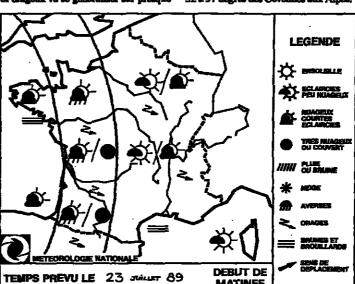
Us front froid à caractère orageux se déplace vers l'est en traversant lentement la France. A l'avant, cola nous dosne un temps très chand et orageux. A l'arrière, un temps de traîne un peu moins chand et encore sec.

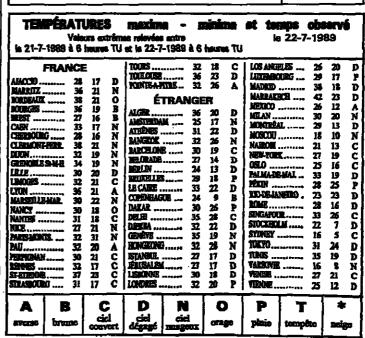
Dimenche : lourd et oragenz. Besucoup de mages su-dessus de la France ce matin, au réveil. De la Breta-France ce matin, au reveil. De la Bretagne au littoral atlantique, le ciel sera
très mageux. Brumes, bancs de brouillard et mages bas, formés au cours de la
mui, se dissiperout dans la matinée. Partout ailleurs, le temps sera encore lourd,
avec des résidus orageux des Pyrénées
au Poinus-Charentes, su Centre, Paya de
Loire jusqu'à la Normandie. Sur la moitié est du paya, quelques mages peuvent
encore éclater, mais ce sera plutôt sur le
relief. Dès la mi-journée, le temps lourd
et orageux va se généraliser sur presque

toute la France. Des orages parfois vio-lents et pouvant être accompagnés de grèle éclateront sur toutes les régions allant du Sud-Ouest au Massif Central au Centre, Pays de Loire et Normandie. Ces orages atteindront l'Ho-de-France, le Nord-Picardie et la Bourgogne en fin de journée. Plus à l'est, à l'avant de ce front, des orages pourront éclater mais ils seroit plus isolés. A l'arrière de ce front, en fin de jour-

A l'arrière de ce front, en fin de jour née, de l'Aquitaine au Poitou-Charentes, Pays de Loire jusqu'à la Bre-tagne, le temps sera un peu moins chaud, toujours nuageux et encore

Les températures du matin s'étage-ront de 14 à 21 degrés d'ouest en est, avec 20 à 24 degrés sur le Sud-Ouest. Dans la journée elles attendront 24 à 28 degrés sur les côtes de la Manche, 29 à 33 degrés ailleurs, avec quand même 32 à 37 degrés des Cévennes aux Alpes.





★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Rendre la rue au tiers état des piétons

première aux cinquante membres de sa majorité municipale un projet qu'il a qualifié de « révolutionnaire ». Il s'agit de repenser complètement la circulation et de redéfinir la fonction des rues, avec comme objectif le souci d'améliorer les déplacements des Bordelsis et, d'une manière générale, la qualité de leur existence quotidienne.

Le document qui explique ce propos n'est qu'un modeste cahier d'une dizaine de feuilles signé par le CAUE 33, autrement dit le Consell d'architecture, d'urbanisme et d'environnement de la Gironde. En réstité, il résulte des réflexions d'un groupe d'élus et de fonction naires qui, primitivement, avait éti chargé par le maire de préparer uelques mesures améliorant la écurité des deux-roues en ville. Très vite les experts ont dû constater un phénomène particulièrement choquant en cette année du Bicenteneire : dans la rue tous les citoyens ne sont pas égaux en

Il y a l'aristocratie insciente des bilistes, qui, roulant ou stationnant, règnent sur la chaussée et souvent même sur les trottoirs. Et puis il y a le tiers état des piétons et des cyclistes, cae ∉ Dié véloces », comme les qualifie Hélène Desplats, conseillè cipale : jeunes enfants, collégiens, mères de famille, promeneurs, retraités, handicapés de toutes sortes. Bref, le menu peuple des sans-voiture, majoritaire, mais reieté sur les bas-côtés, asphyxié et souvent bousculé. A Bordeaux ces sans-défense qui se déplacent de la moitié des morts et des sés graves par accidents dits

Le groupe a fini par convenir que le seul moyen d'arrêter le mass était de renoncer au « bricolage » et de réduire l'omnionésance automobile. « L'idée que l'on puisse adapter la ville à l'auto est

ALSACE

Des véhicules

plus sûrs

contrôles de janvier à juin. Dans ces

quatre centres techniques, Hague-nau, Strasbourg, Colmar et Witten-

heim, 64 % de ces contrôles ont été

faits à titre purement préventif, ce

Seuls 27 % des véhicules

ns un défaut affectant grave-

qui valorise la qualité des résultats.

contrôlés ne présentent aucun

défaut : par contre, 47 % présentent

ment la sécurité. En particulier, le

freinage est fortement déficient

dans 35 % des cas. Quant au sys-

tème de suspension, il est plus ou

remarquable estime l'Automobile-Club, de mettre les préfets et sous-

préfets au bord des routes, tous les

week-ends et de sanctionner les

plus profitable pour les bilans de la

sécurité routière de mettre en œuvre

un contrôle technique cohérent,

périodique et obligatoire. Car sans

frein et sans suspension, un automo-biliste se tuera beaucoup plus sûre-ment à 89 km/h sur une départe-

mentale ou à 129 km/h sur

autoroute que l'heureux proprié-

taire d'une voiture en parfait état se

permettant, l'imprudent, de rouier à 150 km/h sur autoroute si les cir-

BASSE-NORMANDIE

Pour les non-voyants

Pierre-Villey à Caen est aujourd'hui

la plus importante bibliothèque

Plus de 300 abonnés peuvent y

emprunter gratuitement des cas-settes parmi 4 500 titres d'ouvrages

de tous genres, documentaires aussi

bien que recueils de poésie ou

recruté pour gérer le prêt des cas-

settes. Son poste de travail a été spé-

cialement aménagé grâce à un micro-ordinateur équipé d'une syn-thèse vocale et relié au système

informatique central de la bibliothè-

que municipale : c'est le premier

équipement de ce genre à être ins-

La bibliothèque sonore de Caen

s'est aussi dotée des appareils de lec-

ture pour aveugles les plus perfor-

mants, comme l'appareil Delta, de

marque française, un dispositif élec-

talle dans une bibliothèque.

Récemment un non-voyant a été

ere publique de France.

Créée en 1978, la Bibliothèque

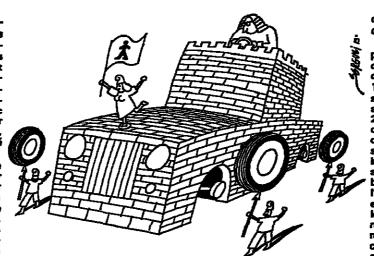
constances le lui permettent... »

excès de vitesse, il serait netten

- S'il est effectivement très

moins déficient dans 38 % des cas.

obile-Club d'Alsa que que 10 658 véhicules ont été



absurda. dit Hélène Desplats. Cela revient à tuer la ville. » D'où un remue-méninges non plus sur la circulation des voitures, comme cela se pratique ordinairement, mais sur les déplacements des Bordelais et plus largement sur la fonction de la voirie. Après tout, une rue n'est pas faite uniquement pour circuler, mais aussi pour coms'amuser, prendre le frais...

Des voies tricolores

Le groupe de réflexion a donc accouché d'un proiet qui remet les compteurs à zéro. Dans le Bordeaux de l'an 2000, les rues seraient de trois natures différentes. Sur les voies « rouges » (boulevards, ∢ cours > et rues à grande circulation, totalisant 25 % de la voirie), les véhicules, roulant à 50 km/h maximum, garderont la priorité. Dans les voies « bleues » rues secondaires de distribution. représentant 25 % de la voirie), la vitesse sera limitée à 30 km/h et les véhicules de transport en commun seront plutôt des minibus. Enfin, sur les voies « vertes », dévolues, à l'habitat, au commerce

tronique de lecture de texte et de

prise de notes qui peut être couplé à un appareil micro-informatique,

branché sur le minitel, sur une

machine à écrire le braille, et sur

une machine à traitement de texte.

Marie-José Poitevin, conservateur

sonore, insiste sur le rôle de cette

section comme centre de rencontre

et d'essai des dernières nouveautés

destinées aux avengles dans le

domaine de l'informatique. Les non-

voyants penvent venir à Caen tester

le matériel et se familiariser avec

ces outils technologiques complexes.

et aux loisirs (rues de quartier, représentant 50 % de la voirie), ce sont les piétons et les cyclistes qui auront la priorité. Les voitures ne pourront avancer qu'au pas. Elles y seront pratiquement obligées par le réaménagement de la chaussée. Fini les trottoirs, mais voici plutôt des arbres, des kiosques, des bancs, des bacs de verdure et des lampedaires s'ordonnant autour d'une rigole centrale.

Ces rues d'intérêt local deviendraient des sortes de cours urbeines s'apparentant aux béguinages hollandais. Les microannaces verts, les coins de rue aménaciés. les terrasses de bistrot et les étals de magasin débordant sur la chaussée favoriseraient l'animation. Des espaces de vie et non plus ces mornes parkings linéaires que sont devenus les petites rues

La réalisation d'un projet aussi audacieux exigera d'abord du courage politique. Bravant le lobby automobile, le maire devra prendre des arrêtés dérogeant au code de la route (60 km/h en ville) et réduisant les vitesses sur les trois quarts de sa bonne ville. Quant aux aménagements, leur devis a été

de francs sur dix ans.

En dépit de ces obstacles, le projet du CAUE garde toutes ses ices, car Bordeaux disposa au départ de sérieux atouts. Les 150 hectares du centre sont soums à la réglementation des secteurs sauvegardés, et, sur les 27 hectares du quartier de Méria-deck, le cheminement des véhicules et des piétons est déjà séparé. Sur l'ensemble de la ville, circulation est régulée par un système électronique sophistiqué baptisé Gertrude. Jacques Chirac l'a trouvé si performant qu'il le fait essayer à Paris. Bordeaux est égalament en pointe pour les deux-roues puisque on y a tracé 45 kilomètres de pistes et de couloirs cyclables. Quant au métro, on ennonce les premiers coups de buildozer, pour l'an prochain et l'inauguration de la ligne nº 1 en 1994. Il n'est pas lusqu'aux taxis que l'on ne songe à réformer par la création, comme à Strasbourg, d'une société d'économie mixte. Autant d'alternatives à la voiture qui seront demain offertes aux Bor

Une présentation à la rentrée

Le plan Chaban, autrement dit « Bordeaux pour tous », a été présenté récemment aux administra tions centrales perisiennes. On l'a accueilli avec un vif intérêt, car il coîncide avec l'ensemble des politiques urbaines : reconquête du centre, animation des cuertiers périphériques, amélioration de la sécurité sur la voirie. Mais on souhaiterait qu'il s'étende à l'ensemble de la communauté urbaine de Bordeaux. Restera ensuite à bâtir un plan de financement associant l'Etat et les collectivités locales. En tout cas, la première échéance est fixée. Jacques Chaban-Delmas présentera son enfant dès la rentrée

MARC AMBROISE-RENDU.

POINT DE VUE

La France à deux vitesses

par Claude Saunier Maire de Saint-Brieuc.

La réponse s'inscrit déjà dans le Limousin et l'Auvergne.

Les faits parlent d'eux-mêmes. De

Si l'on ajoute la concentration croissante des décideurs dans quelques régions privilégiées (les cadres d'entreprise représentant 9 % de la population active d'Ile-de-France contre moins de 2,5 % dans les villes du Nord-Pas-de-Calais), l'effondrement de la part de PIB des anciennes régions industrielles (- 14 % dans le Nord-Pas-de-Calais de 1975 à 1984), le tableau se précise et s'assombrit. Le diagnostic est sans ambiguité : l'espace économique qui

majorité gouvernementale en place, a accompagné la vague libérale. Ainsi les grands investisseurs publics ont suivi la même logique spéculative que les groupes privés. Les primes à l'aménagement du territoire ont été réduites par cinq entre 1985 et 1987. Les obstacles réglementaires

L'origine de cette double dynami-

que, positive pour certaines régions,

négative pour d'autres, tient à la

logique mêma du libéralisme écono-

mique. Les entreprises définissent leur stratégie de développement en

fonction du profit irranédist maxi-mum. La poussée idéologique de l'ultra-libéralisme des quinze der-

nières années ne fut pas sans effets :

abandon brutal des anciennes

régions industrielles délibérément

sacrifiées, concentration des nou-velles activités portauses aur des

sites réputés remables. C'est ainsi

que la ligne Le Havre-Paris-

Lyon-Marseille est devenue l'axe

lourd concentrant l'essentiel des

Le vent du libéralisme

l'a emporté

L'Etat lui-même, quelle que soit la

limitant la prolifération des bureaux en région parisienne ont été supprimés. La part du budget de l'Etat consacrée à l'aménagement du territoire, y compris en 1989, n'a cassé de se réduire. Force est de le constater : il n'y a plus en France de politique d'aménagement du territoire. Le vent du libéralisme l'a emporté, et la présence au pouvoir de la gauche n'y a rien changé. C'est bien une Françe à deux

vitesses, géographiquement et socialement, qui se met en place sous nos yeux. D'un côté des régions rurales monbondes où les villes moyennes, lisées, ne seront que des lieux de services pour le troisième âge. En face, quelques grandes métropoles concentrant en un mélange explosif l'innovation et la poliution, le profit spéculatif et le gaspillage économique, les classes les plus riches et les plus peuvres de la société. Va-t-on auvre en France le modèle urbain américain au moment où sa faillite éclate? La Communauté économique européenne semble mesurer jes risques des disperités régionales. Son intervention avec le FEDER est l'une des rares et faibles tentatives de contre-

Il est pourtant possible d'infléchir encore le cours des événements. La technique le permet. Les grands

Le débat qui s'est ouvert sur tion et les centres de recherche.

Dans ce domaine comme dans les autres, il est grand tempe que l'Etat assume ses responsabilités. Il est le garant de la solidarité nationale. Il doit donc être le moteur d'un aména-

Cette page a été réalisée par nos correspondants : Michel Curie, Jean-René Lore, Pascale Mounier, Paul Signond. Coordination: Jacques-François Sia

BRUNO ETIENNE: « L'ISLAM N'EST PLUS

Auteur du livre « L'Islam en Prance » (Edition Hachette), qui va statement susciter des controverses, : Bruso Etienne explique pourquoi la connais-sance de l'islam a regressé depuis 30 ans et analyse la place des musulmans dans l'Europe de demain.

d'Arabies :

entre les régions et donc entre les

Membre du comité directeur du

'EUROPE, on l'a répété lors des dernières élections, sera poison ou sucre d'orge, calamité ou panacée. Elle peut être ausei lucidité, occasion de poser quelques questions simples dont les répons engagent fortement notre avenir. Par exemple, quel sort attend les villes moyennes et les régions rurales qu'elles animent dans l'espace euro-

quelques chiffres. Les quinze années de crise qui viennent de s'écouler ont deux vitesses. On cherche déià en vein les points communs entre les régions «fortes», comme l'ile-de-France, et celles qui semblent engagées sur la pente du déclin, comme

1981 à 1987, 36 % des créations pures d'emplois se sont localisées dans la seule lle-de-France qui continue à concentrer 27 % du PIB (produit intérieur brut). Chaque Francilien bénéficie d'un PIB double de celui des habitants des régions les moins favorisées. Au cours de la crise, l'Alsace a continué à créer 0,7 % d'emplois per an alors que la Lorraine voisine en perdait autant. Le Gard, avec près de 15 % de chômage, peut-il être comparé aux Yvelines, qui en comptent 6 %.

se construit aujourd'hui aggrave incontestablement les inégalités

L'objectif était triple : redonner aux Grandes Écuries, chef-d'œuvre du dix-huitième siècle, leur perspective architecturale d'origine; attirer l'attention du grand public et des médias sur l'état préoccupant des Grandes Écuries, toitures et sculpteur du Musée vivant du cheval (atteint après sept années d'existence) et étendre la « renommée » de ce musée. Coût : 800 000 F, soit

agriculteurs de l'Aisne a participé à l'opération Téléthon. Pour cela, il a organisé des activités dont les recettes sont allées intégralement à l'Association française contre les myopathies. L'objectif était de sen-sibiliser l'opinion publique sur ces maladies et de montrer que les jeunes agriculteurs savent se mobiliser sur une telle action. Coat :

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Áц service des agriculteurs

Créée dans les années 60, l'association climatologique de Vaucluse, devenue depuis Centre régional agro-météorologique et économique - CIRAME, - s'est installée à Serres près de Carpentras.

Sa mission: l'information climatologique et technique (diffusée sur les 13 départements de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon et Corse), et la publication en temps réel des cours du marché sur toute la France.

L'information technique apportée par le CIRAME est à la fois complexe et complète. Approvée sur un réseau technique exceptionnel constitué par les principaux organismes et centres de recherche concernés, elle répond aussi bien aux conseils de stratégie à long terme (choix de culture_) qu'aux questions immédiates d'irrigation ou de traitement.

Avec 1 200 abonnés et une moyenne de 90 000 appels par mois, le CIRAME est le premier serveur agricole télématique de France.

· 在 《探覧 NE THE WAR

4 444

4 1 1

CONTRACT BOOK س ميط يني ب

19 To 74-80

5.22 C \$ 67.45 1.1922 T. 2 144

F. ...

Samuel of the second

Sam Dennie in Pate

Section 1

The second second

-

Section 1

State of the Bridge

The state of the s

10 mm

A STATE OF THE STA

ra cabilities

(1 (OC. BEAN)

1 780 aug

4

Inches Sales Marie Franchiscos Volce The same The service of the search Committee of the management · ent - departs author Destants an life of dah, hangi aki maj etantan ulaman manan ana atawa tamahan Che s'est he

THE RESERVE AND pourtant phone louds, & l'esser chousest des less -The Samplanage Printer - Contract to Contract to unifite) vint antique 22 ASM d herigens, south The state of the s depute 1966, & d herteris sampli La production 400

elie speci, modili Li la fincionimie property of the st abritie de Ma offet, à 1996, une The state of the s ***

Asperges position because a place of provident part of pro-ter handputs of side LANG OF PROPERTY OF THE PARTY. ale se martigefet calaires que manifest Singuisments and his And in land,

1 to 100 To reage The same a property and the second FA WANG ST vites, in Grand &

moyens de transport ont maîtrisé deux mois du chiffre d'affaires de JPEMENT l'espace. Les transferts de données, l'entreprise. flux déterminants de l'économie L'action de la SARL Ducamp a future, ignorent les distances. En fait, consisté à soutenir les clubs de basket-ball de Saint-Quentin et de Une Bible ce qui manque, c'est la volonté politique. La décentralisation, acquis irré-Chauny (Aisne) ainsi que le club de football Stade compiégnois. Coût : versible, ne doit pas être pour l'Etat l'alibi à tous ses abandons. Au Later arrest or sage 250 000 F. demeurant, elle ne s'épanouira qu'en May the party of the rest of the Enfin. à la demande du Centre s'appuyant sur un espace économi-national des jeunes agriculteurs, le que équilibre. State of the state centre départemental des jeunes Steel Co. of the sales

'avenir de l'Université peut être l'occasion, pour l'Etat, de préciser ses intentions. L'heure est venue de donner au pays l'instrument de recherche et de formation qu'exigent les mutations technologiques et sociales de la fin de ce siècle. Les villes moyennes ont une place à prendre, un rôle à jouer dans le futur dispositif universitaire. Elles devront sans doute apporter leur concours à l'accueil des nouveaux étudients et chercheurs. Mais l'Etat ne peut mettre aux enchères les lieux de forma-

gement du territoire équilibré.

UN PROBLÈME »

Dans le numéro de Juillet-Août

en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy - 75017 Pacis Tel.: 46.22.34.14

7 millions de francs en 1988 mais on hourenses initiatives comme cette

encore davantage. Le maire n'avait même pas inauguré les pistes franchissant quatre des six ponts de sa ville rose. Pas sérieux, pensait-il.

adjoint écologiste a fini par l'empor-ter. Peu après sa triomphale réélec-tion en mars dernier, Dominique Baudis a promis aux vélocipédistes toulousains de leur ouvrir 40 kilomètres d'itinéraires nouveaux. Il a fait adhérer Toulouse au Club des villes cyclables, où elle rejoint Strasbourg (60 kilomètres réalisés), Bordeaux (45 kilomètres) et une demidouzaine de cités de moindre impor-

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Pêche au gros

Le Pyramide's thon Club de La Grande-Motte, dans l'Hérault, vient d'inaugurer le premier centre fran-çais de formation de pêche au gros qui a obtenu l'agrément et l'homologation de la «FFPM» (Fédération française de pêche en mer). En accord avec le ministère de la jeunesse et des sports, des stages de formation à la pêche en mer, ouverts à tous, jeunes et moins jeunes, seront

Ces stages seront donnés à bord d'une péniche aménagée, ancrée dans le port de La Grande Motte.

MIDI-PYRÉNÉES

Toulouse sur deux-roues

Dominique Baudis a encore rénssi à étonner ses administrés toulou-sains. Le 17 juin dernier il a enfour-ché une bécane pour inaugurer à la force du jarret une piste cyclable longeant le canal du Midi sur 3 500 mètres. A ces côtés pédalait le docteur Philippe Dufetelle, adjoint à l'environnement, ravi d'avoir enfin converti son maire. Il attendait cet instant depuis son entrée comme écologiste dans l'équipe Baudis, il y

a déjà sept ans. En 1983, le candidat au Capitole avait vaguement inscrit dans son programme la « promotion des iénlacements à vélo ». Mais les réslisations n'avaient quère suivi. Aux 4 300 mètres déjà existants le docteur Dufetelle n'avait réussi à en faire ajouter, par bribes et par morceaux, que 7 200 nouveaux mètres. Quelques tronçons épars, pas un véritable réseau. Le fâcheux exemple des « couloirs de courtoisie » imaginés par Jacques Chirac sur les avenues parisiennes et devenus des conloirs de la mort rendait méfiante la municipalité toulousaine. De malpiste tracée autour d'un jardin public et provoquant des collisions avec les piétons la dissuadaient

NORD-PAS-DE-CALAIS

Les emplois du tunnel

Dans un secteur très frappé par le chômage, le littoral du Pas-de-Calais, le chantier du tunnel est appara comme une anbaine exceptionnelle, au moins pour quelques années. C'est pourquoi tout de suite le conseil régional a réclamé une priorité à l'embauche pour les tra-

vailleurs locaux. Mais cette exigence ne pouvait être satisfaite d'emblée parce que la main-d'œuvre disponible n'était pas, dans sa grand masse, adaptée aux métiers du chantier. Pour cette aventure singulière la formation était absolument indispensable. Si, à la fin de l'année 1988, on comptait 2 145 salariés sur le site du tunnel, il y en aura quelque 3 300 à la fin de cette année, dont 350 cadres,

400 employés et 2 500 ouvriers envi-L'embanche a donc été rapide, ce qui a amené les entrepreneurs et les pouvoirs publics à envisager des forles très performantes de formation. Un groupe administratif permanent et un comité de pilotage éducatif ont été créés dès 1986 pour coordonner toutes les actions entre-

prises dans le cadre du plan de formation régionale. Pour aider ces actions de formation, l'Etat a, en 1989, déboursé 38,9 millions de francs, la région 15 millions de francs, et l'on attend du Fonds social caropéen (FSE) environ 30 millions de francs. Du côté des entreprises on a dénensé

ira jusqu'à 23 millions en 1989. Avec les prévisions d'embauche pour 1989 on estime que 60 % des recrutements se sont effectués ou le seront par le biais de la formation. De 2 000 à 4 000 personnes ont donc retrouvé un emploi ou acquis une

PAYS DE LA LOIRE Du nouveau

au CCO Centre de communication de l'Ovest : Jean Amyot d'Inville, créateur et directeur du CCO depuis 1982, devient « conseiller du président, chargé des nouveaux projets ». Denis Roux est nommé directeur délégué. Depuis de nombreux mois. Jean Amyot souhaitait être dégagé de cette fonction, occupant par ailleurs d'importantes responsabilités au sein du futur palais des congrès de Nantes. Denis Roux était déjà depuis un an et demi directeur-

Le Centre de communication de l'Ouest, présidé par Gilles Bouyer, est la première structure multimédias créée en France. S'il joue un rôle d'organisme public, il vit quasiment comme une entreprise avec ses prestations : vitrine économique, stages de formation, organisation d'événements, réalisations audio-visuelles, lieu de forum, édition, avec notamment le mensuel Direct. magazine des médias de l'Ouest..

PICARDIE

Les meilleurs mécènes

Organisé par les caisses d'épargne de l'Ecureuil de Picardie et le conseil régional, le trophée du mécénat et du sponsoring récompense les entreprises, administrations et assoiations pour leurs actions dans ce

Les premiers prix de la troisième édition (1989) de ce concours sont les suivants : dans la catégorie culture, le Musée vivant du cheval à Chantilly; dans la catégorie sport, la SARL Ducamp (collecte de déchets) à Saint-Quentin (Aisne); dans la catégorie humanitaire et civique, le Centre départemental des

nes agriculteurs de l'Aisne. Deux mentions spéciales ont été attribuées cette année à la direction départementale de la poste de l'Aisne et à la Banque Scalbert

Dupont, dont le siège est à Lille. L'opération montée par le Musée vivant du cheval à Chantilly a consisté à financer la « re-création » et la remise à son emplacement d'origine de la célèbre statue la Renommée à cheval. Cette Renommée est la réplique de la statue de Coysevox qui ouvre le jardin des Tuileries à la Concorde.

Économie

••• Le Monde • Dimanche 23-Lundi 24 juillet 1989 13-

CONJONCTURE

Selon la chambre de commerce de Paris

La consommation va continuer de progresser

La consommation des ménages devrait continuer de progresser deviate commune us progresser estime, dans sa Lettre mensuelle de conjoncture, le Centre d'observation et d'industrie de Paris. « Malgré des prélèvements obligatoires supplémentaires au second trimestre 1989 (A 4 %, du recem innosable), les (0,4% du revenu impossible), les revenus progresseraient encore assez pour favoriser à nouveau la croissance de la consommation au troisième trimestre ».

The state of the s

of rection the rection

فالنزيت و

e in the distability

Section 2015

: 10-10 T

2.00 TOPE

CAT OF STR

- 155-1:

10.345

ा : _{विक्}तुः

er i de la company 7.5 333

La territoria de la compansa del compansa del compansa de la compa

.

The state of the 3 40 2

- V-:

201 10 50

i je iza izaz 🐫

2.0 7.48

0.077

100 100

100

 $z_{n+1} = r L^{\frac{n}{2} + \epsilon}$

. .

.. e . e .

 $\gamma_{ij} = (4^{-\alpha_i})^{\alpha_i + \alpha_j + 2^\alpha}$

The Mary

1

Depuis le début de l'année, les produits manufacturés connaissent a été vive (+ 2,2 %) au premier tri-mestre, sans que cette hausse soit imputable à des performances sur le marché automobile comme à la fin 1988. Elle reste ralentie an second trimestre. La forte demande dans l'habillement, au mois de mars, a consummation au mois d'avril. Tontefois, les prévisions des commer-çants restaient, en mai, mai orien-tées à la hausse du fait de la progression des réserves d'épargne financière des ménages, et de

« La forte progression du pouvoir d'achat des ménages en 1988 [+3,5% après +0,5% seulement en 1987) s'est traduite par l'accélé-ration de la consommation de produits manufacturés, mais aussi par une demande plus vive de services. » La croissance de 3,9 % des services marchands en 1988 kisse prévoir une bonne orientation début 1989. Avec les télécommunications (+7,5%) et les assurances (+6,6%), les transports restent un secteur dynamique (+ 4,6 %), entraîné par la hausse de 9 % du tra-fic d'Air France. Les services (mar-chands) de santé out enregistré en 1988 une consommation en volume en progression de 6,7 % en moyenne, ce qui tranche avec l'année précédente (+ 3,5 %), laquelle avait vu la mise en œuvre d'un plan de rationalisation des dépenses d'assurance-

L'hôtellerie-restauration est restéc, en revanche, maussade en 1988 comme depais 1985, avec + 0,1 % de croissance, malgré l'allongement de la durée des vacances et la part plus grande du revenu des ménages devrait toutefois se redresser en 1989, estime le COE qui constate un les quatre premiers mois de l'année. | maé entre 1982 et 1986 da fait de la

FONCTION PUBLIQUE

L'apparente stabilité des effectifs des agents civils de l'Etat

depuis quatre ans, selon les statisti-ques que l'INSER vient de publier (Insee première, n° 31, juil-let 1989). Le nombre des personnes résumérées par l'Etat (non compris, donc, les agents des collectivités locales) titulaires et non titulaires, me que de 0.2 % en 1988. ce qui représente 3 600 agents de

Alors que des suppressions de postes étaient régulièrement amon-cées dans le budget au cours de

Les effectifs d'agents des services régularisation entreprise à l'époque, civils de l'Etat (2 212 000 en moyenne) sont relativement stables temps partiel ne s'étend plus aussi rapidement que par le passé. La fonction publique continue de se féminiser puisque la part des femmes, qui était de 50,4 % en 1982, passe de 51,2 % en 1986 à 51,6 % en 1988.

Les pertes d'effectifs sux PTT concernent surtout les hommes. alors que les augmentations de l'éducation nationale ne vont qu'aux femmes. Rafin, la réduction d'effec-tifs est particulièrement sensible dans la région le-de-France, qui cette période, ces effectifs quasi-ment maintenus peuvent surprendre.

perd 6 300 agents en ucus ana, son-que l'on puisse affecter ce résultat à un mouvement de décentralisation.

Effectifs au 31 décembre

Education audientic (1) Pentus et diffetemmelections Leanunie, flament, budget Lipinions, DOM-TOM Equipment legement, temperis, mer (2) Justice Santi, transil et emplei (1) (3)	1984 1951 548 512 897 206 412 149 986 113 672 48 113 34 328 29 348	514 635 247 946 159 454 113 532 48 975 34 988	207 454 151 423 123 434 49 489	204 976 152 753 124 692 49 815 34 683	203 635 153 935 124 196 59 716 34 766
	34336 29366 11741 49353	34 998 26 251 12 174	34 528 26 149 12 438 46 645	34 683 26 364 12 7% 44 589	34.760 26.387 12.689 43.946

(1) En 1985, transfert des trois mille agents de la santé scolaire du ministère de (2) En 1987, transfert de quatorze mille agents des départe

(3) En 1987, transfert de cinq cents agents de la délégation à la formation pro-concile des services du premier ministre au ministère du travail et de l'emploi. Source : INSER.

En fait, il y a doux explications à cette apparente stabilité. D'une part, les emplois budgétaires sont SOCIAL

Comme à La Ciotat

Le gouvernement prépare un plan de conversion des anciens chantiers navals de La Seyne

TOULON de notre correspondant

M. Jacques Chérèque, ministre délégué auprès du ministre de l'industrie, chargé de l'aménage-ment du territoire et des reconversions, était dans le Var le jeudi 20 juillet. Car, comme dans le département voisin des Bouches-du-Rhône, à La Ciotat, la question de la reconversion des cha En grandes tendances, il apparalt reste préoccupante. A l'issue de réu-nions de travail à Toulon avec les élus et les syndicats était prévue et attendue la signature d'un accord aussi que le nombre de non-titulaires, qui avait beaucoup dimi-

entre l'Etat et les collectivités concernant l'acquisition, l'aménage-ment et le développement des 40 hectares de terrains sur lesquels étaient implantés feu les chantiers navals de NORMED à La Seyne.

Tel n'a pas été le cas. Les techniciens ayant en charge le dossier se sont notamment heurtés à la définition des modalités pratiques concernant la transaction, les partenaires, la fixation des prix d'achat et de vente, la destination précise du site et de la structure administrative à mettre en place. Si l'ensemble des intervenants se sont prononcés en faveur d'une prise en charge sociale des personnes concernées par la fer-meture des chantiers navals et si M. Maurice Arreckx, UDF, sénsteur et président du conseil général, a amoncé que l'assemblée départementale avait débloqué 35 millions de francs pour l'aide à la reconversion, M. Chrèque se sera scalement féron; « de cette très l'avec consent tijoni « de cette très large concerta-tion qui aura permis de préparer les réunions décisives qui se tiendront au mois de septembre ».

Le ministre délégué va demander, Le ministre délégué va demander, durant ce temps, une étude de faisabilité qui sera confiée à la Cité des sciences et des techniques de La Villette avec l'accord du ministre de la recherche. Elle portera tout particulièrement sur « Marepolis », un ambitieux projet défendu depuis deux aus par son créateur, M. Kimof un ancien incénieur des chanmof, un ancien ingénieur des chan-tiers usvals, qui souhaite transforners navals, qui souhaite transfor-mer le site en une vaste technopole de la mer, et sur l'implantation d'industries légères et performantes d'unités d'enseignement et d'exploi-tation technologique ayant en com-mun l'étude et les exploitations de la mer.

EQUIPEMENT

Une Bible des paysages

calculés en équivalent, temps plein,

tandis que les comptes sont effec-tnés à effectifs récls. Or le nombre

des agents travaillant à temps par-

tiel a en tendance à augmenter.

D'autre part, le ministère de l'équi-

pement a intégré, en 1987,

14 000 agents non titulaires des départements à la suite de la divi-

sion des directions départementales de l'équipement entre un service de

l'Etat et un service départemental dépendant du conseil général. Sans

cette dernière circonstance, les effectifs totaux auraient diminué de

9 500 entre 1986 et 1988, et le nom-

bre de non-titulaires scrait resté

ingé avec 256 000 perso

(Suite de la première page.)

Voilà qui tempère l'ampleur de l'exode rural, phénomène mar-quant du siècle écoulé, mais à présent en recul. Depuis 1982, estiment les auteurs, la France «verte» se repeuple, à mesure que l'habitat se rénove ou se

Sur 1,9 million de ménages réinstallés en milieu rural entre 1975 et 1982, neuf cent mille ont pris possession de logoments neufs. Les agriculteurs ne représentent plus que 20 % de la population rurale, où l'on compte désormais des proportions supérieures d'ouvriers et d'employés. En termes d'activités, les agriculteurs ne représentent plus, il est vrai, que 7% de la population

L'apport des néo-ruraux rend la France rurale moins aniforme. Terres de mémoires, mais aussi terres de loisirs, les campagnes sont la cible d'une nonvelle conquête de l'espace. « De nouveaux paysages agraires s'éten-dent, remarque Pierre Brunet, professeur de géographie à l'Université de Caeu, marqués par des damiers parcellaires, le débocagement, le recul des complantages de pommiers ou de noyers, les bâtiments d'élevage industriel (...) et aussi, dans certains cas, l'insidieuse progression des friches. » L'agriculture moderne, mécanisée, remembrée, a spécialisé les régions, même si les progrès de la recherche agronomique ont fait remonter le mais audessus de la Loire, et rapproché le soja de Paris.

Les capitules du tournesol

La crise des protéines des années 70 a inséré dans le paysage les capitules dorés du tournesol. La vache pie noire s'est imposée dans les troupeaux laitiers. La

nouvelle division du travail agricole a chassé les vieilles polycultures liées naguère aux fermes familiales. Voici le centre du Bassin parisien et les Landes livrés aux céréales et aux plantes indus-trielles, la Bretagne surpeuplée de cochons et de poulets, le Sud recouvert de vergers. Les zones de grande culture sont devenues des « déserts animaux », et le travail humain se fait plus solitaire.

Le Grand Atlas de la France rurale mesure pas à pas ces nou-veautés qui nous paraissent tautôt familières, tantôt surprenantes. On s'est habitué à la disparition pourtant récente des chevaux lourds, à l'essor du kiwi, au défrichement des landes de Gascogne, à l'irrigation du Languedoc ou de la Provence. Mais sait-on que malgré son expansionnisme, le blé couvre aujourd'hui 5 millions d'hectares, contre 7 millions à la fin du siècle dernier? A-t-on à l'esprit que le manteau forestier s'est considérablement étoffé depuis 1946, avec 2 millions d'hectares supplémentaires?

La production de légumes a, elle aussi, connu une révolution. Si la floriculture est une vieille histoire d'un siècle, la culture abritée de légumes remonte, en effet, à 1956, année de l'implanta-tion dans l'Orléanais des promières serres en verre venues des Pays-Bas. Sons les films de plastique d'aujourd'hui, les légumes de plein champ font désormais concurrence anx exploitations maraîchères spécialisées.
Asperges paillées, salades sous bâches à plat, melons et fraiscs protégés par de petits tunnels, les techniques se sont enrichies, qui ont donné à la nature les capacités de se multiplier par tous les temps. Le progrès, autant que les caprices du siècle, alimente la ritournelle sur la disparition des

rurale fournit une palette inédite de tout ce qui vit et pousse dans les campagnes. Mais pas sculoment. On y passe an crible le confort des logements ruraux, la politique des massifs, le revenu agricole, la filière porcine ou le traitement des pollutions avec, pour la bonne bouche, quelques monographies régionales comme la Grande Lande ou la Champagne crayeuse. Un compagnon de route irremplaçable pour voir la France comme elle va, avec le plaisir de la déconverte et l'assu-

ÉRIC FOTTORINO. ★ Le Grand Atlas de la France rurale, 6d. Jean-Pierre de Mouza, 494 pages, 1 200 F.

BANQUE

rance de la fiabilité.

Poursuivant son développement européen

La Compagnie bancaire achète une société britannique de leasing

(environ 1 milliards de franca).
Cette opération se réalise sous la forme d'une offre aux enchères privée qui a déjà été approuvée par le conseil d'administration d'Humberciyde et par 75 % des actionnaires de celle-ci. A l'issue de l'opération, le personnel détiendra 8 %, un partenaire minoritaire 10 %, la Compagnie bancaire 16 % et UFB Locabeil 66 %.

Nouvelle étape importante dans ans, d'une reprise par ses salariés et Nouvelle étape importante dans le développement curopéen de la Compagnie bancaire, du groupe Paribas. Avec sa filiale UFB Locabail, spécialisée dans le financement des équipements professionnels, elle est en train de racheter une société britannique de leasing, Humberciyde Investment Ltd, pour un montant total de 96,5 millions de livres (environ 1 milliards de francs). Cette opération se réalise sous la machines-outils et pour 10 % à allant aux parcs d'automobiles, aux machines-outils et pour 10 % à l'immobilier. Elle a dégagé un bénéfice net de 8,9 millions de livres.

Financé grâce à la récente sug-mentation de capital (1,2 milliard de francs) de la Compagnie ban-caire, ce rachat doit permettre à celle-ci de renforcer sa position en Grande-Bretagne (où elle est préritournelle sur la disparition des saisons...

En moins de cinq cents planches, le Grand Atlas de la France

Titournelle sur la disparition des sente dans les financements immobiliers avec UCB Group) qui compétence et une exposit l'« Europe des compétence ches, le Grand Atlas de la France

ANZ, avait fait l'objet, il y a deux

Sente dans les financements immobiliers avec UCB Group) qui compétence et une exposit l'« Europe des compétence ches, le Grand Atlas de la France

and the second section with the contraction of the second second

ETRANGER

La Commission de Bruxelles et les dirigeants danois divisés sur la construction du pont géant du Grand-Belt

COPENHAGUE de notre correspondante

L'affaire de l'adjudication en vue de la construction d'an post géant de 8 kilomètres sur le détroit du Grand-Belt (le Monde du 8 juillet), pomme de discorde entre le gouver-nement de Copenhague et la Com-mission européenne, ne s'arrange pas. Au contraire... Deux réunions bilatérales consucrées à ce dossier, qui ont eu lieu successivement, à la demande des dirigeants danois, à Bruxelles et dans leur propre capi-tale, n'ont rien donné. La Commis-sion a sommé le Danemark d'annuler purement et simplement le commat signé à la hâte, fin juin, avec le consortium European Store-baelt Group et de recommencer à zéro toute la procédure des appels

Les dirigeants danois, qui avaient jusqu'au 21 juillet pour se décider (ce délai avait été fixé par Bruxelles), ont travaillé d'arrache-pied toute la semaine pour rédiger ua rapport de vingt pages où ils out essayé de s'innocenter en minimi-sant les critiques qui leur étaient faites et en refusant catégoriquement, en conséquence, de reprendre la procédure de l'adjudication. Ce

cument devait être remis à la Commission européenne, qui l'exa-minera à fond jeudi 27 juillet afin de

décider s'il convient ou non de saisir

d'urgence la Cour de justice euro-

Au Danemark, cet « affronte ment » occupe depuis quelques jours le devant de la scène. Les médias ont pris pour cible principale Wes-tern Bridge Joint Venture, le consortium arrivé en second pour la sou-mission. Ce consortium comprend deux entreprises danoises (qui représentent 40 % de l'ensemble), une entreprise britannique et... Bouygnes, L'entrepreneur français a été présenté dans une série de journaux de muances différentes comme l'unique inspirateur de cette petite guerre déchaînée...

L'Office de liaison du Grand-Belt, organisme d'Etat chargé nimstrer et de surveiller les travaux, pour mieux souligner qu'on n'entend pas revenir en arrière, a déjà commencé à faire procéder à des prélèvements dans le détroit.

Ce geste de bravade pourrait coû-ter cher à l'European Storebaelt Group provisairement victorieux. Ce consortium compte en effet trois sociétés danoises (dont l'une, en réalité, n'est qu'une filiale d'une société suédoise), une société britannique une société suisse et une société néerlandaise. La composition de ce groupe a changé en cours de route. Une des sociétés danoises et la société dano-suédoise qui apparte-naient initialement à un autre consortium en piste ont rejoint en mars dernier l'European Storebacht Group, d'où s'était retiré alors l'un des membres, l'une des deux sociétés nécriandaises.

Cette modification de structures intervenue au milieu des négocia-tions apparaît comme un des points cruciaux de ce litige, qui, par ail-leurs, est bel et bien en train de diviser les milieux politiques du

CAMBLLE OLSEN

Pour assurer la fin de mois Le gouvernement péruvien fait fonctionner la planche à billets

de notre correspondante

La planche à billets va imprimer cinq cents milliards d'mis (200 mil-lions de dollars) pour permettre au gouvernement de boucler le mois de gouverteam de outcier le indis de puillet. Cette émission monétaire n'a pas de précédent au Pérou. Elle a été fortement critiquée par l'opposi-tion qui estime que ses effets bénéfiques ae dureront qu'une quinzaine de jours et que la spirale inflation-niste (taux de près de 6 000 % entre juin 1988 et juin 1989) fera un nouveau bond en avant.

« Il est préférable de faire fonc-tionner la planche à billets plutôt que d'adopter des mesures économiques de coût social élevé », a répliqué le président Alan Garcia. En effet, cette émission est principale-ment destinée à couvrir la prime, pour la fête nationale, des huit cent mille employés des entreprises publiques, et, à moindre titre, à sub-ventionner des denrées alimentaires de première nécessité, et à soutenir les prix de certains produits agri-

« Elle représente moins de 1 % du produit intérieur brut de trente mil-liards de dollars, a expliqué le chef de l'Etat, son impact est donc minime, surtout si l'on tient compte du fait que la banque centrale n'a pas émis un centime, pour le compte du gouvernement central, depuis le début de l'année. Ces derniers tentre le macane de limitalité quet temps, le manque de liquidité avait obligé l'Etat à payer les salaires de ses employés, ou les pensions des retraités... avec des chèques sans

NICOLE BONNET.

• Conférence sur l'« Europe des compétences ». « La Commission de Bruxalles organise les 14 et 15 septembre, à la Cité des sciences et de l'industrie à La Villette, à Paris, en collaboration avec la présidence française de la Communauté, une conférence et une exposition sur l'∢ Europe des compétences », à l'occasion da la semaine européenne

REPÈRES

Bałance des paiements

+ 6.5 milliards de francs au premier trimestre

La balance des paiements cou-rants de la France a été déficitaire de 7,1 milliards de france e ets dencratre de 7,1 milliards de france en données brutes au premier trimestre. Après corrections des variations saisonnières, le balance a été excédentaire de 6,5 milliards, contra + 7,9 milliards au cours de la même période le 1922

Croisance

La hausse du PNB

plus forte que prévu

La croissance du produit national brut de la RFA en rythme annuel a atteint 4 % au premier semestre, a indiqué le ministre quest-ellemend des finances dans un article paru, samedi 22 juillet, dans le quotidien

Ce taux est supérieur aux prévisions du gouvernement de Bonn qui avait déjà, le mois demier, révisé à la hausse (+ 3,5 % contre + 2,5 % au début de l'année) son estimation de croissance pour l'ensemble de l'année 1989. Pour M. Waigel, la viqueur de la croissance allemande au premier semestre s'explique per le

Dette

Le Club de Paris rééchelonne la dette angolaise

Un accord de rééchelonnement a été conclu entre l'Angola et ses prin-cipaux créanciers publics regroupés au sein du Club de Paris. Le rembourau sen ou cub de rens. Le rembour-nées s'effectuers sur dix ans avec une période de grâce de six ans. Le montant de ce rééchelonnement n'e pas été précisé. Il survient quelques jours après le vote des membres du FMI en faveur de l'admission de l'Angola. La dette extérieure de l'Angola, contractée pour la plus grande partie auprès des pays de l'Est, est estimée à 3 milliards de

Inflation

Forte hausse des prix en Espagne

Les prix à la consommation en Espagne ont augmenté de 0,6 % en juin contre 0,1 % le mois précédent. Ce mauvais résultat, qualifié de ement annuel (+ 2,9 % pour le seul premier semestre). Pour M. Sol-chage, l'accélération de l'Inflation en juin justifie la politique monétaire res-trictive adoptée début juillet et notamment le relèvement du taux directeur de la Banque d'Espagne à 14,50 % pour la troisième fois depuis le début de l'année. Le gouvernement espagnol renonce mainte-nant à faire des prévisions sur l'inflation en 1989, alors qu'il tablait au début de l'année sur une hausse des prix de 3 %.

• Nouvelles commandes d'Airbus. - La compagnie de charters français Euralair vient de commander trois exemplaires de l'Airbus A-321, version allongée de l'Airbus A-320. La compagnie dispose de dix-sept avions. D'autre part Malaysia Airlines a signé, le 21 juillet, un contrat portant sur l'achat de huit Airbus A-330.Les livraisons à Malaysia Airlines s'échelonneront de l'automne 1994 à l'automne 1995. le choix des réacteurs restant à déterminer. Cette compagnie utili-sera les Airbus A-330 pour remplecer ses McDonnell Douglas DC-10 et ses Airbus A-330 B-4 sur son réseau régional, ainsi que sur ses lignes à destination de l'Australie et du Moyen-Orient.

Le Monde

VOTRE PORTEFEUILLE

PERSONNEL Bourse : suivez l'évolution de vos actions

grâce à un code personnel et secret. 36.15 TAPEZ LEMONDE

(Suite de la première page.)

Et les Japonais évoquent, à cha-que discussion, le blocage des magnétoscopes à Poitiers pendant

Récemment encore, raconte M. Fauroux, l'administration fran-caise « trop frileuse » a mis des bâtons dans les rones de Subaru, qui voulait créer, avec Renault, une très petite » usine de véhicules
4 × 4 à Augers. Devant la mauvaise olonté des fonctionnaires du ministère de l'industrie, Subaru a renoncé. Aujourd'hui, il hésite, mais pour d'autres raisons, à investir en Europe.

«Nous avons laissé passer notre chance», ajoute M. Fauroux, qui regrette que toutes les usines de voitures japonaises - Nissan, puis Toyota et Honda - soient allées chez M= Thatcher.

Au cœur du raisonnement du ministre de l'industrie, il y a une conviction libérale. Dans les années 60, on rejetait les investisseurs américains; aujourd'hui, personne ne les conteste. Pourquoi refaire la même erreur avec les Japonais? Il y a, sur le fond, la conviction que l'industrie française souffre d'un sous-investissement

La France a des atouts

Pour rattraper le retard, aucune force n'est de trop : celle de l'Etat, celle des capitaux privés français et aussi celle des capitaux étrangers. Il y a, enfin, le fait que le choix euro-péen impose à la France d'adopter une attitude similaire à celle de ses partenaires britanniques et allemands, c'est-à-dire accueillante.

La France ne peut plus refuser les usines japonaises, dès lors que leurs produits sont libres d'aller et venir dans le marché unique. Sinon, elle accroît à la fois son déficit commercial et son chômage. « Mieux vout les Japonais que des chômeurs » et, quel que soit le secteur considéré, conclut implacablement M. Fauroux. Une position en pointe, qui choque encore certains de ses collègues au gouvernement et une partie faire pendant des années en barrant la route à « l'envahisseur ».

La tâche du ministre n'est d'ailleurs pas facile. An-delà de la réputation, franchement mauvaise, de la France, les Japonais hésitent pour deux raisons au moins. La langue d'abord : la première langue étrangère qu'ils apprennent est l'anglais.

Leur tempérament grégaire, ensuite : en Grande-Bretagne, un industriel va retrouver ses collègues, leurs sous-traitants formés à la qua-lité nippone, une communanté déjà nombreuse, et des banques, qui faciliteront son travail.

La France a des atouts (position géographique, infrastructures de transports, faible inflation, main-d'œuvre compétitive...). Elle compte déià cent trois implantations de firmes japonaises, employant dix-neuf mille personnes, contre cent vint-deux en Grande-Bretagne et trente-trois mille personnes. La dif-férence n'est pas si grande. Mais, depuis deux ans, les chiffres ne sont guère favorables.

La hausse du yen a créé une vague de délocalisation à l'étranger des groupes japonais. Leurs investissements hors Japon sont passés de 15,2 milliards de dollars en 1986 à 35,7 en 1988. Les Etats-Unis en absorbent la moitié et l'Europe 20 %. Mais, au sein des Douze, la Grande-Bretagne, avec 3.9 milliards de dollars pour l'année budgétaire 1989, puis les Pays-Bas avec 2,3 milliards (les lois fiscales y attirent les sièges des sociétés) écrasent la France, qui récolte seulement 463 millions de dollars et la RFA 409 millions de dollars.

Les Américains et les autres Européens investissent en France : 19,2 milliards d'investissements étrangers en France en 1988. Il n'y a que les Japonais qui fassent la moue... L'ennui est qu'ils sont devenus les plus riches.

L'accueil des hôtes nippons fait à M. Fauroux et à la délégation comprenant M= Catherine Trautmann. maire PS de Strasbourg, et M™ Frédérique Bredin, député et maire PS de Fécamp, toutes deux vantant leur région et essayant de charmer les capitalistes nippons, a été d'une courtoisie toute japonaise. Hélas! la pêche risque d'être assez maigre : on évoque un agrandissement éventuel des usines de Cannon à Rennes et un projet, encore mal défini, mais comprenant un centre de recherches de Hitachi, qui pourrait s'implanter sur la Loire, à Orléans ou à Blois.

Mais aucun emploi n'est dans l'épuisette du ministre. Sans doute que le changement de la politique française à l'égard des investisseurs japonais soit crédible. Toujours longs à réagir, il leur faut du temps. En tout cas, les industriels français sont prévenus : il n'y a plus de secteur « protégé ».

ÉRIC LE BOUCHER,

La privatisation d'Air Canada est achevée

MONTRÉAL ` de notre correspondante

Les dirigeants d'Air Canada ont symboliquement remis, mercredi 19 juillet, un chèque de 493,5 mil-lions de dollars canadiens — plus de 2.6 milliards de francs - au représentant du gouvernement fédéral, clôturant ainsi officiellement la seconde et dernière tranche de la privatisation de leur compagnie.

Les investisseurs n'avaient pas attendu ce délai pour s'emparer des titres représentant 57 % du capital du premier transporteur aérien canadien. Les 41,1 millions d'actions mises en vente le 6 juillet, au prix de 12 dollars l'unité, ont toutes été négociées en quelques heures, gagnant d'emblée pius de 25 cents à la Bourse de Toronto.

La première phase de cette priva-tisation (30,8 millions d'actions, soit 43 % des parts de la compagnie) avait déjà comu un grand succès en octobre 1988, alors que le prix de chaque action avait, plus modeste-ment, été fixé à 8 dollars, permettant an gouvernement d'encaisser 246 millions de dollars. Entre-temps, Air Canada, société d'Etat depuis cinquante-deux ans, a démontré qu'elle était bien armée pour affronter les lois de la concurrence dans un secteur progressivement dérégle-menté depuis 1985 au Canada. La compagnie a annoncé pour 1988 des bénéfices nets de 96 millions de dollars (le double de ceux de 1987), réalisés sur un chiffre d'affaires de 3,43 milliards de dollars, ce qui la place au treizième rang mondial.

L'intérêt pour les actions d'Air Canada s'était encore accru en janvier dernier, à la suite du rachat de Wardair, troisième transporteur canadien, par TWA, déjà propriétaire depuis 1986 du numéro 2, Canadian International. Avec cette transaction, le mouvement de

concentration dans l'industrie du transport aérien est arrivé à son paroxysme. Pour améliorer ses positions, Air Canada, dont la flotte de cent quatre-vingt-dix-sept appareils s'enrichira à partir de l'an prochain de trente-quatre Airbus A 320, entend multiplier ses lignes à l'étranger, ce que la tutelle de l'Etat l'empêchait de faire librement. Ses dirigeants se sont fixé deux objectifs prioritaires : l'Europe et l'Asie, définies comme le marché mondial le plus prometteur à moyen terme.

Ån tour de Petro-Canada?

Sur le Vieux Continent, la compagnie a commencé à desservir pour la première fois l'Espagne, le Portugal et la Grèce, ainsi que des villes comme Nice et Zagreb, en Yougos-lavie. En Asie, Air Canada, qui se rend déjà à Singapour et en Corée du Sud, a demandé l'autorisation d'atterrir au Japon, en Malaisie et aux Philippines.

Le gouvernement canadien, qui avait tenu à fixer une limite de 25 % aux investisseurs étrangers inté-ressés par les actions d'Air Canada - un seuil presque atteint, - envisage dorénavant la privatisation de la société Petro-Canada, pierre angulaire de la politique de « cana-dianisation » de l'industrie pétrolière relancé, en 1980, par le gouver-nement libéral de M. Pierre-Elliott

Depuis l'arrivée au pouvoir du Parti conservateur de M. Brian Mulroncy, on 1984, douze grandes sociétés d'Etat ont été vendues an secteur privé, parmi lesquelles les constructeurs aéronautiques De Havilland et Canadair, achetés respectivement par Boeing et Bombar-

MARTINE JACOT.

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

Semaine du 17 au 21 juillet

Et l'enthousiasme, bon sang!

AMAIS deux sans trois. Après une première semaine de vaise-hésitation, mais dont le bilan fat néanmoins positif, puis une autre mine courte mais bonne, la Bourse de Paris a semaine courte mais bonne, la Bourse de l'alle, a réussi encore une fois, ces derniers jours, à gagner un peu de terraisa. Mais en se faisant tirer l'oreille. A peu près chaque jour, elle a déjoué tous les pronostics en trahant la jambe d'entrée de jeu, avant, ô miracle ! d'allouger la foulée en fin d'après-midi, comme si de rien n'était. Le marché s'y prit de la sorte dès lamid, commençant sur la pointe des pieds comme si de nen recuit. Le marche s'y pri de la sorte dès landi, commençant sur la pointe des pieds pour finir assez fort (+0,57%). Puis, il se repliait le lendemais (-0,47%), comme pour hien témoi-gner de sa lassitude. Mercredi encore, le démar-rage fut laborieux (+0,15%) et l'arrivée plus mus-clée (+0,69%).

ciée (+0,69%).

La tendance à ce type de comportement s'accentua encore jeudi (+0,04% à Pouverture, +0,40% à la ciôture). La veille du week-end, la Bourse ent même un geste de recul (-0,26%) avant de se remettre à grimper (+0,39%). Pour une fois sa réaction fut jugée presque normale, dans la mesure où, ce jour-là, avait lieu la liquidation de juillet, gagnante comme la précédente de 2,7%. Quelques ventes bénéficiaires inévitables enrent lieu, qui furent finalement bleu absorbées.

Bref, entre les 13 et 21 juillet, les divers indices out progressé de 1,3 %, portant à un peu plus de 4 % la hausse d'été étalée sur trois semaines. Surtout l'indice SBF (ex-CAC) a batta de quelques fractions tous ses records d'altit

Ce n'est rien de dire que l'enthousiasme a fait défaut sons les lambris. La maigreur des échanges (1,7 miliard de francs de transactions journalières sur jes valeurs françaises du RM) en atteste. Pour-tant le résultat est là : la Bourse monte. Il est vrai que les encouragements sont venus un peu de toute

En premier lieu de New-York, où la reprise a En premier neu de riew-zurn, un para ne plus dereir finir. Mais c'est surtout l'annouce pour juin du ralentissement de l'infia-tion, en France d'abord (+ 0,1 %), aux Etats-Unis ensuite (+ 0,2 %), qui a en le meilleur effet dopant, ensuite (+ 0,2 %), qui a en le meilleur effet dopant, au point d'en faire presque oublier la seule mau-vaise nouvelle de la semaine : l'aggravation du défi-cit commercial américain pour mai (10,24 mil-liards de dollars coutre 8,29 milliards). Mais du moment que les prix recommencent à s'assagir, un phénomène durable de l'avis de M. Michael Bos-kin, chef des conseillers de la Maison Blanche, les esprits se calment pour ae plus penser qu'aux pos-sibles mesures en préparation pour éviter un trop brusque ralentissement de l'expansion.

Sans dire le fond de sa pensée à cet égard, M. Alau Greenspan, président de la Banque centrale américaine, la puissante Réserve fédérale, a quand même déclaré haut et fort devant la Chambre des représentants qu'il veillerait « à éviter toute récession inutile et destructive ». Sans l'avouer, M. Greenspan se prononce donc pour une action sur les taux si la situation l'exigenit. Les marchés Pont blen compris anssi. Partout, le sentiment a été à la détente. Paris avait d'autant plus de raisons de se réjouir que la poursuite d'une assez forte croissance se confirme pour la France. La Bangue de France fait déjà état d'une hausse sensible de la production industrielle en juin. La DRI

plus loin en pronostiquant dans un rapport confi-dentiel cité par la Lettre de l'Expansion une sug-mentation de ladite production industrielle de 3.3 % Pan d'ici à 1996.

Bref, la France semble pour quelques années encore devoir bien tirer son épingle du jeu. Alors pourquoi ces réticences des investisseurs à s'engaencore devoir bien treer son epingie en jen. Ators pourquoi ces réticences des investisseurs à s'engager? La «pythle du piller sud» croit pouvoir expliquer le phénomène par la situation attimétrique du marché. Paris est à ses plus hants niveaux historiques, ce qui, selon elle, constitue un handicap non négligeable. «Nous arous pris de l'avance sur les autres. Est-il raisoumble de recommander à l'achat des valeurs syant déjà capitalisé seize fois leurs bénéfices? N'anticipous pas l'exercice 1990. Chaque chose en son temps. » Et d'ajouter : «Nous sommes dans un marché à consonmer avec modération. » Ce qui revient à poser l'éternelle question : «La Bourse de Paris est-elle devenue trop chère? », sans pouvoir vrainnent y répondre.

D'où l'optimisme mitigé manifesté par de nombreux professionnels. La société de Bourse Didier Philippe se borne à évoquer un « misirallye d'été », ce qui résume bien la pradence ambiante. Après tout, mi ne sait trop de quoi sera faite la rentrée. Dans ces conditions, l'objectif des 500/510 points à l'indice CAC d'ici au 1" septembre, finé par notre pythie, qui ne croit pas, elle noules de manule sui l'explosion de manulé par l'explosion de manulé par les pas les montes professionels.

bre, fixé par notre pythie, qui se croit pas, elle non plus, à l'explosion du marché, paraît très raisonnable.

< La Bourse surait on avoir du PEP », faisait «La Bourse aurait pu avoir du PEP », faisait remarquer queiqu'un sur le parquet, dans une allusion au pian d'épargne populaire destiné à remplacer le PER (plan d'épargne retraite) le 1" janvier 1990. Mais voilà: de Pavis général, co produit n'est pas très excitant. «Ça ne remplacera pas les Monory ni les CEA », assurait-on sous les lambria. «Et ce n'est pas très réaliste de bloquer l'épargne pendant dix ans. » « L'opération se traduira par un simple transfert de l'épargne des livrets vers le PEP », nous a encore glissé la pythie.

Tont cela n'est pas très gentil pour M. Pierre Bérégovoy, qui se décarcasse. Le ministre de l'éco-nomie et des finances a en droit en plus à une petite rebuffade. Il avait recommandé que, comme dans les pays anglo-saxons, les sociétés cotées contrint financièrement au fonctionnement du marché. Le comité des entreprises du second marché a poliment répondu que ses membres n'entendalent pas faire vivre la Société des Bourses françaises. En revanche, ceux-ci acceptent de financer une partie des droits de garde de lours titres en échange des noms des action

Des événements de la semaine. Pou retiendra seriement la chute d'Eurotamei (- 10,5 %) sur des rumeurs vérifiées ensuite de l'euchérissement du coût de la construction. Les échanges out été

Ajoutons que le premier service boursier ter-actif fonctionne à l'essai sur minitel. Mis au point par M. Rainsy Sam, c'est un outil de gestion de portefeuille fondé sur la notion du délai de recouvrement (DR), un super-PER qui tient compte des bénétices pour les doute mois à venir et des taux à long terme.

ANDRÉ DESSOT.

(*) Du jeudi 13 su jeudi 20 juillet inchus.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR MARCHÉ LIBRE DI Cours 13-7-89 21-7-89 77 450 77 500 Or fin (kilo en berre) — ĝdio en lingot) Pièce française (20 fr.) o Pièce trançaise (10 fr.) Pièce suises (20 fr.) Pièce textalaines (20 fr.) 6 Pièce textalaines (20 fr.) 77 350 77 500 449 369 463 445 447 694 565 426 2800 1 447 805 2 905 565 565 312 Pièce de 20 dollers ... - 10 dollers ... - 5 dollers ... - 50 panes ... - 10 forins ... 1 490 850

566 481 318 • Ces pièces d'or se sont cotées qu'à le

Or fin (kilo en burre) ...

— (kilo en lingot) ...

Pièce française (20 fr.) ...

Pièce suisse (20 fr.) ...

Pièce latine (20 fr.) ...

a Pièce tunisleme (20 fr.) ...

Sometrais

Souverain Elasteth II ...

Souverain Elasteth II ...

Demi-souverain ...

Pièce de 20 dollars ...

10 dollars ...

5 dollars ...

Les réserves de Texas Eastern en mer du Nord échappent à Enterprise Oil

La compagnie britannique Enterprise Oil a perdu le 21 juillet un procès en appel concernant le rachat à l'américain Texas Fastern de réserves pétrolières et gazières en mer du Nord (secteur norvégien et britannique) pour 960 millions de dollars (environ 6,5 milliards de francs): l'opération avait eu lieu à l'issue d'une mise aux enchères serrée. La cour d'appel, dans un arrêt qui a surpris les observateurs, a donné raison aux compagnies British Gas et à l'américain Amerada Hass, qui avaient fait valoir leurs droits de préemption. Elles se fondaient sur un accord signé en 1965 avec Texas Eastern concernant ses actifs en mer du tern concernant ses actifs en mer du Nord. La cour a estimé que British Gas, Amerada et Enterprise auraient

di racheter ensemble ces actifs, di racheter ensemble ces actus.

Le nachat aurait permis à Enterprise Oil de doubler sa production de
61 000 barils/jour à 131 000 et d'angmenter ses réserves de gaz et de
pétrole de 61 %. Dans sa polémique
avec ses concurrents, Enterprise Oil
avait obtenu satisfaction, en mai, à
l'eccession d'un insernent en première l'occasion d'un jugement en première instance par un tribunal loudonien et dont British Gas et Amerada avaient fait appel.

« Nous sommes naturellement de l'agement l'agement

décus par le jugement d'aujourd'hui »,a déclaré M. Graham Hearne, directeur général d'Enterprise Oil, « mais ce n'est pas encore la fin de l'affaire ». La compagnie a en effet décidé de saisir en dermer recours la Chambre des lords, juridiction suprême en Grande Bretagne (AFP.).

E	L'OR	VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT				
9	Cours 21-7-89	TRAITEES AU F	TRAITÉES AU RM (*)			
3	77 450 77 500	Nbre de titres	Val. ca cap. (F)			
2	448 369 463	Pengeot SA 360 810 Eurotumel 3 757 11:				
•	445 447	Paribus 678 78 SIMCO 500 442	314 886 625			
	564 565 428	BSN 232 520 Saint-Gobain 239 390	166 318 596			
	2 850 1 447	Elf-Aquitaine . 295 374 Haves 149 397	148 332 849			
	2 906 557	Michelin B 767 962 Suez Finan 384 924 Eaux (Gén.) 60 694	134 915 223			
	466 312	Sté Générale A 232 135 LVMH MH. 29 959	118 041 042			

• Ces pièces d'or ne sont coties m'à le

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 20 juillet 1989

COURS L		ÉCHÉA	NCES	
- COURS		Sept. 89	Déc. 89	Mars 90
emier		_		_
kent		168,92	198,68	108,30
bas	_	168,78	108,58	108,30
nier	-	108,84	108,60	108,30
opensation	-	108,84	108,60	108.26

	17 juillet	18 juillet	19 juillet	20 juillet	21 juillet
RM Comptant	1 665 298	1 751 584	1 874 468	2 270 389	-
R. et obl Actions	5 676 986 187 477	5 904 811 295 115	6 295 873 217 748	7 639 693 246 447	<u>-</u>
Total	7 529 761	23 715 510	8 388 089	10 156 529	
INDICE	SQUOTE	IENS (INSI	Œ base 100,	, 30 décembr	e 1988)
Françaises. Étrangères.	116,5	115,9 114,5	115,7 114	116,6 114,3	= -

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988) Tendance . | 116 | 115,5 | 116,2 | 116,2 | 117,5 (base 100, 31 décembre 1981)

Indice gén. | 489,6 | 488,6 | 488,4 | 491,8 | 491,8 (hase 1000, 31 décembre 1987) Indice CAC 40. | 1766,42 | 1754,40 | 1764,73 | 1765,65 | 1773,70 OMF (base 100, 31 décembre 1981) India: OMF 50. | 502,46 | 500,47 | 502,29 | 503,78 | 503,67

BOURSES ÉTRANGÈRES

> **NEW-YORK** An-dessus de 2 600 points

Bonne, très bonne semaine à New-York où, malgré une certaine indécision, le marché a monté d'un peu plus de 2 % avec le Dow Jones passé au-dessus de 2 600 points pour la première fois depuis le 5 octobre 1987.

Les deux premières séances avaient pourtant été marquées par des ventes bénéficiaires, normales après nent jour-nées de hausses consécutives, bien

bénéficiaires, normales surès nemi jour-nées de hausses consécutives, bien absorbées quand même malgré l'amonce d'une aggravation du déficir commercial pour mai (10,24 milliards de dollars contre 8,29 milliards). La hausse reprenait mercrodi et s'accelérait le lendemain. A la veille du weck-end, le marché repiquait du nez avant de regra-vir la pente à toute allure quelques ins-tants avant la clôture. Finalement, l'indice des industrielles s'est établi à 2 607,36, en hausse de 52,54 points sur son niveau du 17 juillet dermier.

FED de tout mettre en œuvre pour évi-ter une récession «inutile et destruc-

l 		
	Cours 14 juillet	Cou 21 jui
Alcue	68 1/8 36 3/8	67 37 1
Boeing	50 1/2 38 3/4 112 1/4	52 1 37 1 115 3
Eastman Kodak	49 1/8 45 5/8	. 49 1 46 3
Ford	46 3/4 54 5/8 43 1/2	567 447
Goodyear	54 1/2 114 3/4	523 1143
Mobil Oil	59 1/2 51 1/2 58 3/4	593 53 591
Schlumberger	41 3/4 53	423 531
UAL Corp. (ex-Allegia) . Union Carbido	166 3/4 27 7/8	1783 271
Westinghouse Xerox Corp	343/8 651/2 643/8	671
[idre :	

LONDRES:

Bien teus En dépit d'une tendance seen irréga-llère, le marché britannique s'est relati-vement bien tenn, les situations nouvelles créées par les OPA continue veins crees par les OFA communit de tenir les opérateurs en haleine. Ainsi, les deux principales sociétés de pompes (Hodgaon Holdings et Kenyan Securi-ties) ant été recherchées après qu'un communiqué ent fait savoir qu'un projet de fusion était négocié avec le groupe français des Pompes funèbres générales. Burotuinel a chuté sur des rumeurs d'augmentation de capital pour faire face à la hausse des coûts.

Le krach effacé Très bonne semaine également à Francfort, où les divers indices ont passé leurs plus hants niveaux de l'année. Qui plus est en tirant un trait définitif sur les demiers effets du krach d'octobre 1987. La demande a été particulièrement forte en provenance de l'étranger.

Indice du 21 juillet : DAX-30 : 1 555,40 (contre 1 530,46) : Commerz-

1 630,0 E 16 0C10010	1987).	-:-
	Cours 14 juillet	Con 21 joi
AEG BASF Bayer Commerchank Demschehank Rocchs Kantadt Mannesman Siemens Volkswagen	206,60 291 293,50 262 654,50 294 592,50 231,30 599,50 423	283 293, 296 282, 660 297, 627 235 611, 438,
TOP	CYO	

Reprise

ont repris des positions.

Indices dn 21 juillet : Nikkel, 33899,43 (contre 33574,77) ; Topiz, 2 533,06 (contre 2 509,38).

Faji Bank 1799 1830 Honda Motors 1960 1990 Matsushith Electric 2398 2490 Mitmbibli Heavy			
Canon 1266 1670 Canon 1796 1830 Fuji Bank 3496 3530 Hoads Moore 1960 1990 Mitsubishi Heave 2398 2490	•	Cours 14 juillet	Cón 21 juil
	Aksi Bridgestone Canon Faji Hank Honda Motors Matsushita Electric Missubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	751 1 260 1 799 3 499 1 960 2 390 1 240	74 167 183 353

and the ALPENDANIA MER aga orașii

and the second e e sa a a a a a a a a a a a a a a a

Les investisseurs ent très favorable-ment accueilli la double confirmation du ralentissement de l'inflation et de la volonté manifestée par le président de la

4100-1		
	Cours 14 juillet	Coun 21 juil
Alcua ATT Boeing Chase Mast. Bank Du Pout de Nemouns Bastman Kodak Ekxon Ford General Electric General Motors General Motors General Motors	68 1/8 36 3/8 50 1/2 38 3/4 112 1/4 49 1/8 45 5/8 48 3/4 54 5/8 43 1/2 54 1/2	67 37 1/ 52 1/ 37 1/ 115 3/ 40 1/ 46 3/ 50 56 7/ 52 3/
IBM ITT Mobil Oil Pfizer Schlumberger Texasee UAL Corp. (ex-Allegia) Union Carbide USX Westinghouse Xenux Corp	114 3/4 59 1/2 51 1/2 58 3/4 41 3/4 53 166 3/4 27 7/8 34 3/8 65 1/2 66 3/8	99 3/ 53 1/ 42 3/ 53 1/ 170 3/ 27 1/ 35 1/ 67 1/

Indices - FT > du 21 inillet :

100 valeurs, 2283 (contre 2273,7); 30 valeurs, 1892.9 (contre 1886); es d'or, 193 (contre 202,1); Fonds d'Etat, 86,40 (contre 86,46).

	<u> </u>	<u> </u>
,	Cours 14 juil	Cours 21 juil
Sowater	623 473 302 1/2	629 513
P	392 1/2 568 381 15	307 1/2 558 361 1/2
De Beers (*) . Prec Gold (*) Hano FUS	8 5/8 13 13/16 16	14 1/2 8 3/8 14 3/32
CI Aunters Ineil	12 11/16 788 414	784
Inilever ickers Var Loan	640 228 38 7/16	433 638 229 1/2 38 5/32
	<i>35 1/1</i> 9	39 3/37

(*) En dollars.

FRANCFORT

896,6 le 16 octobre	1987).	870,9
_	Cours 14 juillet	Cours 21 juille
ASF	296,69 291 293.50	203 293,50
Cunmerzbank Cutschebank	282 654,50	282,50 660

Le marché japonais s'est sensible-ment redressé durant les très dernières séances de la semaine, regagnant de 1 % à 1,4% suivant les indices. Les investis-seurs ont jugé qu'an niveau des cours le pis (échec du parti au pouvoir aux élec-tions du 23 juillet) avant été anticipé. Ils ont repris des oostions.

	Cours 14 juillet	
Aket kridgestome kridgestome kann kaji Bank lionde Motore datsushita Electric ditsushita Heavy lony Corp. Coyota Motors	751 1 260 1 790 3 496 1 960 2 394 1 240 7 880 2 568	74 167 183 353 199 240 800
		-5.

WASHE WERNATIONAL BE

grand Development

7

4、"放车"等。 وهوش وديرو -- **494** 140 A.A. 44198 . E. itagi is a see 🎥 · 844 🎒

- シボ 1 **株件** 3 17 PIEC Service Services Services (March 1988) Berteit auf auf A get

a suche MIERES PREMIÈRES

Incertitue

45-3-3-11 □

2 1

E CONTRACTOR

MODITY TO THE REAL PROPERTY.

.

i tet

~ **4**)

-

11 that + 20%

. **6**6 (

. . . .

t ::: .

124 de 184. AND THE PERSON AND TH

医动物 無金頭

1 2 3

· 多点 (被理論 d'un futur Balding and are des · Paranda mker of the The second second The state of the s Blessen with Autom En Edward sont plus The same Tares Biographic of the Section 1988, 188 prante des fin quel pape più cons ll'Audie l'ann con fin calle din, re recharchis pur less servadios une part de m déssimant, de Sea have be bearing The state of the s a Lyter to the second second

The same of the sa 277 68 18 4 446 4 477 Le Calentile rance annies i lare tith ad Mount de mill de une require Rice e strand The state of the s 24.10 Rices o proposal renovation bidget entre products tours dans se di 1 4 . ALE

HATTING SOUTH An included a state to the state of the stat esta fautait meinten progett Meinten bege if dertent bege if de terde beggige tempen, in fin qu'il confession i de if evelpreit t -

Eurofranc: libéralisation en vue

Le marché international des capi-taux gardé cette aunée à se mettre en vacantes. Dans presque tous ses compariments s'y déploie une forte compariments s'y déploie une forte activité, primaire. La plupart des titres frachement émis sont destinés à des investisseurs institutionnels dont les décisions de placement ne main sexulcations de paccement ne sauraient être liées au calendrier. Mais les particuliers sont également visés comme l'a montré de façon tout à l'ait significative la reprise, jeudi 20 juillet, des émissions d'obligations en francs luxembourgeois.

On se préparait au grand-duché à accaeille d'innombrables souscrip-teurs-belges qui le lendemain, profi-tant de leur propre sète nationale, allaient se presser en longues files aux guichets des banques de ce pays voisin du leur, dont la monnaie a la même valeur que la leur mais qui, contrairement à la Belgique, ne retient, rion à la source sur les us des placements mobiliers. Une signature française de choix figure d'ailleurs dans la liste des nouveaux débiteurs en frança luxembourgeois : celle d'Interfinance Cré-dit National, une entreprise du secteur public, qui entend lever, para le truchement de la Banque internatio-nale à Luxembourg, pour 600 mil-lions de francs de titres à trois ans de durée. Le rendement effectif est de 7,62 %.
Confirment une évolution toute

V. 2 2 2 12

er er sagge

Total Control 100000

777.5

 $\text{Total}(V_{\underline{\mathcal{A}}})$

::::₁₂

13.73

10.00mg

200 C. (217)

197

récente, le marché de l'eurofranc français retient de plus en plus l'attention des grands gestionnaires de fonds sur le plan international. Ces derniers concentraient naguère presque exclusivement leurs invesments en francs sur les obligations gouvernementales. Ils sont maintenant également attirés par la diversité des débiteurs de qualité qui se présentent sur l'euromarché en proposant des readements supérieurs. Leur intérêt se fait encore plus vif pour peu que soit fournie l'assurance d'une boune liquidité sur le marché socondaire. Une telle assurance n'existe que lorsqu'un emprufit est très important l'a Banemprunit est très important. La Banque européenne d'investissement en fait présentement la démonstration.

Cet organisme supranational a en effet décidé de porter à 2,5 milliards de francs le montant de son euroemprunt 8,75 % qui viendra à scheance en 1995. A cette fin, il émet au prix de 101.75 % pour 1 milliard d'obligations nouvelles qui, dès le 10 août prochain, seront assimilables à une souche existante. Il s'agira, alors de la ligne la plus

saction qui, à son lancement, procurait, an pied des commissions, quel-que 28 centimes de plus que les obligations du Trésor correspondantes (les OAT 8,70 % de 1995). L'emprunteur a conche avec le chef de file, le Crédit commercial de France, un accord de tirage différé des fonds qui porte sur la moitié de la transaction.

D'une façon générale, la stabilité de la relation de change avec le mark joue certainement un rôle pri-mordial pour ce qui est de l'attrait des placements en France pour les investisseurs internationaux. Mais la confiance se nouvrit également de données plus techniques. Anssi prête-t-on une très grande attention à tous les indices qui paraissent amouser de nouvelles mesures de hibéralisation. Ainsi en est-il par exemple de la perspective d'une transformation du marché des bons du Trésor BTAN, telle que l'évoque la banque J. P. Morgan & C. Un développement de ce marché sur le modèle de celui des OAT, à comp d'enchères mensuelles, permettrait certainement de réduire les durées des euro-obligations en francs. Les

BTAN sont émis pour des durées inférieures à cinq ans et présente-ment ces instruments ne sont pas sufficemment liquides pour constituer de vraies références pour le compartiment euro-obligataire.

De retour sur le marché international des capitaux, le Danemark s'adresse actuellement au compartiment du yen. Son dernier emprunt, de 16,6 milliards de yens, est très classique : rémunérées au taux lacial de 5,375 % pour une durée de six ans et quatre mois, les obligations sont émises à 101,875 % du pair. Il s'agit en fait de la partie visible d'une ingénieuse construction financière mise au point par Mitsui

La nouvelle transaction danoise est en effet destinée à remplacer un emprunt compliqué qui, lancé en 1986, aurait du être remboursé dix ans plus tard en deux monaies. Cet emprunt, sur le conseil de Mitsni, a été entièrement racheté par le Danemark qui, à la suite de deux opérations d'échange (portant l'une sur l'emprunt racheté, l'autre sur le nouvel emprunt) dispose finalement de dollars à laux variable dont le coût est erreiblement inférieur à le réfé. rence internationale du Libor.

Le Danemark que rien ne presse

chés internationaux l'équivalent d'une douzaine de milliards de ses couronnes (après en avoir déjà drainé l'équivalent de trois) mais que rien ne presse. L'étendue de ses réserves de devises ne lui impose pas pour le moment de suivre un pro-gramme d'emprunt précis. Cela lui fait adopter très souvent une atti-

La plupart de ses objectifs sont tive an Libor en dollars. De tels objectifs sont la plupart du temps atteints par le biais de transactions de swaps. Aussi en général peu importe la devise dans laquelle sont libellées les émissions.

Le cas du précédent euroemprunt danois, celui qui a vu le jour en france français à la fin du mois de juin, est différent. L'opération a procédé d'une attitude plus délibérée. Le Danemark entendait grande du compartiment de l'euro-franc. Cette perspective a déjà. accrettre la part relative du franc

d'emprant d'un pays qui pourrait d'une meilleure diversification. Or il encore cette année lever sur les marchés internations d'une meilleure diversification. Or il est très difficile de se necourse de chés internations de le company de la franc français de façon détournée, par le biais de transactions de swaps. Il lui fallait donc faire directement appel au marché de l'eurofranc. On se souvient (voir le Monde du 1" et daté 2-3 juillet) que le déroulement de cette transaction avait été affecté par des dissensions relatives à la rétribution exigée par un consortium de banques danoises pour leur rôle

> Aux services de la Trésorerie de Copenhague, on souligne à ce sujet que, lorsqu'une offre ferme lui est faite, elle doit tenir compte de tous les costs, y compris la commission du consortium danois. Les cinq banques françaises «étaient libres d'ajuster en conséquence le coupon, le prix d'émission ou les commissions à payer», précise M. Lars Tybjerg, secrétaire permanent adjoint an ministère des finances, ques chargées de monter un emprunt qu'elles absorbent les com-missions qui reviennent sux établis-

> > CHRISTOPHE VETTER.

DEVISES ET OR

Un dollar « déventé »

Au cœur de l'été, les marchés des changes ressemblent à un voilier dont le gréement faseye sans orien-tation bien précise, c'est-à-dire, sui-vant le jargon des marins, que les voiles battent, presant le vent d'un chéé maie d'en entre constantes côté, puis d'un autre, sans tendance bien définie. Sur le pont, le capi-taine et l'homme de barre scrutent la girouette et l'horizon, se demandant de quelle direction viendra la brise, et redoutant quelque man-vaise surprise, un grain subit qui concherait le bateau sans prévenir.

Cette semaine, en effet, le dollar a flotté au gré des nouvelles, bonnes et manvaises, du point de vue des marchés des changes, s'entend.

Les mauvaises nouvelles d'abord. Mardi, le billet vert a fléchi sous l'impact d'une augmentation du déficit commercial des Etats-Unis qui, pour mai, a augmenté de 23 % sur avril, passant de 8,29 milliards de dollars à 10,24 milliards de dollars. Ce fut une surprise amère, car les analystes prévoyaient générale-ment 9 milliards de dollars, certains

6,5 à 8 milliards de dollars. Du coup, le billet vert, qui avait bien commencé la journée à 1,92 DM, rétrogradait à 1,89 DM, mais pas

Une autre mauvaise nouvelle fut, paradoxalement, le ralentissement de l'inflation en juin, avec une hansse des prix de détail ramenée à 0,2 % contre 0,6 % en mai et 0,7 % en avril. Si le taux d'inflation fléchit, la Réserve fédérale abaissera ses taux, et les placements en dollars seront moins rémunérateurs, donc le billet vert baissera. Mais le président de la Réserve, M. Greenspan, s'est montré très prudent (voir en rubrique « Marché monétaire et obligataire ») et le dollar s'est raifermi nettement en fin de semain passant, dans la journée, de 1,8940 DM à près de 1,91 DM et de 6,42 Fà 6,478.

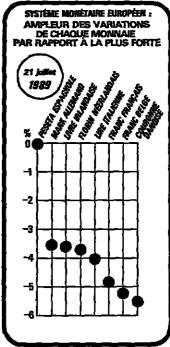
A Tokyo, où le parti au pouvoir les libéraux démocrates, s'apprétait à perdre de nombreux sièges diman-che 23 juillet aux élections pour la

Chambre haute, le dollar a oscillé entre 139,50 et 142,30 yens.

En fait, ce qui compte mainte-nant, pour l'avenir proche du dollar, ce n'est plus le niveau du taux d'intérêt, ni vraiment l'inflation. mais l'ampleur de la récession que beaucoup pronostiquent. Si cette ampleur est forte, comme cela pent arriver, le dollar sera profondément ébranlé ; tel est l'enjeu des prochains mois, ou plutôt de l'année 1990.

En Europe, le franc se tient comme un petit roc vis-à-vis du deutschemark, qui vant 3,3920 F environ. Quant à la livre sterling, des rumeurs couraient sur un remaniement ministériel à Londres, sus-ceptible d'affaiblir la monaie bri-

F. R.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 17 AU 21 JUILLET (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Libro	\$EUL	Franc Stances	Franc suisso	D. merk	Franc heige	Florie	Lire Inflorme
	1,6270	_	15,5600	61,8501	52,7148	2,5170	44,7508	4,87281
Now-York	1,626		15,6986	61,8812	53,2765	2,5458	47,2594	4,87333
	10,407	6,6359	-	392,86	39,22	16,1968	300.24	4,692
Paris	10,3576	6,3700		394,13	339,17	16,2169	301,94	4,6701
	27/25		3,86	-	8340	4,1222	76,5778	
Zarich	2,6276	1,610	25,3639	-	86,8948	4,1140	76,3785	1,1847
B	3,8864	1,3970	20,4794	115,31		4,7147	28,4863	1,3127
Pronofert	3,0520	1,8778	29,4662	116,15		4,7785	\$8,7851	1,3761
	64,6487	33,73	6,1740	24,2502	24,936	 - -	18,5741	2,8958
	63,8693	39,28	6,1664	24,360	28,9276		13,5633	2,5798
	3,4901	2,139	33,2400	130,59	112,76	53838		1,5530
APPRICATE	3,4406	2,1160	33,2182	130,94	112,73	5,3870		1,5513
	2232.24	1372	213,21	37,61	723.25	34,5331	641,A2	-
******	2217,26	1364	214,13	844,86	726,69	34,7251	644,61	1
	230,36	141,68	229,65	86,4469	74,640	3,5641	66,1992	4,1632
Tokyo	226,26	139,15	218,45	86,1877	74,1343	3,5025	65,7689	0,1020
A Pari	s, 100 ye	ns étaient	cotés, le	vendredi	21 juillet	, 4,5445	contre 4	,5778 F

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Une brise plus douce

La météo était nettement meilleure sur les marchés financiers français, au terme de cette troisième semaine de juillet, et le climat se réchauffait doucement, sans atteindre, évidemment, les températures de rôtissoire qui font rissoler les malhenceux opérateurs travaillant dans des locaux dénouvrus de climatisation. A Paris, le MATIF a donné le ton, le cours de l'échéance septembre passant de 108,50 à 108,88 à la veille du week-end, après avoir touché 109. On retrouve ainsi les niveaux atteints au début de l'année, pendant la première semaine de janvier, lorsque l'espoir d'une baisse

Ce dernier s'est nettement désolidarisé de celui de New-York, qui ne sait plus très bien à quel saint se vouer (voir plus loin). A Paris, on a accueilli avec plaisir à la fois le ralentissement de l'inflation en juin (+ 0,1 %), un demi-point d'écart lésormais avec l'Allemagne) et le repli du loyer de l'argent au jour le jour au-dessous de 9 %, à 8,3/4 %, soit pratiquement le niveau du taux d'adjudication de la Banque de

prochaine du taux d'intérêt dopait le

marché.

La semaine dernière, ce loyer s'était gaillardement hissé à plus de 9,50 % pour des questions de constitation de réserves obligatoires pour les banques. Ajoutons-y le recul du prix du pétrole, le 0,2 % d'inflation aux Etats-Unia (tout de même!) et des facteurs comme le franchissement temporaire d'un palier « technique », le cours de 108,38, signe de hausse sur les graphiques que tracent amoureusement les « chartistes » (à la française). Tout le monde a acheté, y compris les étrangers, notamment Shearson-Lehman: la France paraît un « bon cheval - en ce moment, avec des taux élevés et une inflation basse, donc des rendements réels très importents.

Aux Etats-Unia, en revanche, les signaux continuent d'être brouillés. Certes, l'annonce d'une hausse des prix de détail ramenée de 0.6 % en mai à 0,2 % en juin, la plus faible progression depuis seize mois, grâce au recul de 1 % du prix de l'énergie et à la sagesse des prix alimentaires (+0,2 %), a fait renaître l'espoir d'un assouplissement de la politique de la Réserve fédérale des Etats-Unis (FED). Mais cette dernière, par la voix de M. Alan Greenspan, a fait souffier le chand et le froid. Le chand, d'abord : il a indiqué, jeudi 20 juillet, au Congrès que l'institu-anparavant.

tion avait assoupli avec prudence sa politique monétaire depuis le début de juin face à un ralentissement marqué de l'activité économique et du sythme d'inflation.

Après une année de resserrement des conditions du crédit pour freiner l'accélération des prix, a expliqué M. Greenspan devant la sonscommission bancaire de la Chambre des représentants, « la FED a décidé de relâcher sa politique monétaire, dans un premier temps début juin et ensuite début juillet ».

Cette décision a été prise alors que « la tendance fondamentale de l'inflation paralssait moins accentuée que les marchés ne l'avaient craini » et que « apparaissaient des signes de ralentissement de l'activité économiaue ».

Aussitôt, les milieux financiers ont interprété ces propos comme un prélude à une baisse des taux, esti-mant que la FED, désormais, craignait plus la récession que l'infla-tion. Mais M. Greenspan, fidèle à ses habitudes, a fait immédiatement souffler le froid : la FED continue de s'inquiéter des risques d'une inflation trop rapide en prévoyant une hausse de prix de 5% à 6% cette année, « ce qui, a relevé M. Greenspan, serait le taux le plus élevé depuis 1981. Bien que ce rythme soit moins rapide que celul qui a été observé au cours du premier semestre de cette année, il constitue pour la FED une source d'inquiétude ». En outre, M. Greenspan prévoit un taux d'inflation de 4,5 % à 5 % pour 1990, et il a ajouté que la FED doit - faire face à un exercice difficile d'équilibre > entre risque de sur-

Ces réserves prudentes ont fini par «doucher» le marché américain, où les tanz courts se sont un peu tendus, tandis que le rendement de l'emprunt à trente ans du Trésor remontait de 8,03 % à 8,15 % à la

Sur le marché obligataire franus, le climat s'est amélioré sous Cais, le climat s'est amounte sous l'influence du MATIF. Certes, on n'est pas revenu à un optimisme débridé, loin de là, mais les prêteurs ont un peu délié les cordons de leur bourse, sur un marché peu alimenté, il est vrai. Le CEPME est revenu, pour la cinquième fois de l'année, en levant 700 millions de francs en une tranche à 9 % assimilable. Avec un rendement de 8,68 %, le placement a été « moyen », mais bien meilleur qu'il ,'aurait été huit à quinze jours

La Caisse de refinancement hypothécaire a levé 1,05 milliard de francs lors de son adjudication du 20 juillet, dans d'assez bonnes conditions. Le marché a, enfin, accueilli avec faveur l'un des rares emprants du secteur privé, lancé par l'arme-ment maritime Delmas-Vieljeux, pour 400 millions de francs à dix ans et 9 % de taux nominal : 8.92 % en réel mais 9.20 % en réalité avec les ristournes des commissions. Un taux voisin ou supérieur à 9 % sur une bonne signature, c'est bon à prendre en ce moment, et les chefs de file, Crédit lyonnais et Banque Pallas, n'out eu aucun mai à le placer.

Snr le front des SICAV court terme, l'encours total a diminué de 2,1 miliards de francs en juin pour s'établir à 682,9 milliards de francs. Du fait de l'augmentation des valeurs liquidatives (+ 4.7 milliards de francs), des versements de dividendes (- 0,8 milliard de francs), des créations de SICAV et des changement de catégorie (+ 2 milliards de francs), les rachats nets sont estimés à 7,9 milliards de francs, selon les statistiques mensuelles de

Ces rachats ont porté essentielle-ment (7,1 milliards de francs) sur les 155 SICAV monétaires qui détiennent en permanence plus de 75 % de leur actif en valeurs de courte durée à caractère monétaire : rémérés, bons du Trésor, billets de trésorerie, certificats de dépôt, créances hypothécaires, bons des institutions et des sociétés financières. Leur encours s'établissait, fin juin, à 492,5 milliards de francs (- 3,3 milliards de francs en brut).

Dans les réseaux, la Caisse nationale de crédit agricole a porté sa part de marché à 16,3 %, battant son record avec un montant global de 111,1 milliards de francs (+ 4,6 milliards de francs), dont 79 milliards de francs pour UNI-VAR, la plus grosse SICAV court terme de France. La BNP est restée stable à 89 milliards de francs (13 % du marché), le Crédit lyonnais a perdu 2,2 milliards de francs (8 % contre 8,3 %) et la Société générale, 2,5 millisrds de francs (6,5 % contre 6,8 %). Le groupe de la Caisse des dépôts a gagné 4,9 milliards de francs, atteignant à 53,3 milliards de francs (record battu également), dont 34,8 milliards de francs pour les SICAV des caisses d'épargne Ecurevil et 9,6 milliards pour celles de la Poste.

FRANÇOIS RENARD.

MATIÈRES PREMIÈRES

Incertitude sur le café

La plus grande incertitude s'est empirée du marché du café depuis le non-renouvellement, le 3 juillet, de l'Accord international de stabilisation des prix. L'échec des ultimes discussions entre producteurs et consommateurs, et produc teurs entre eux, a eu pour effet de rendre à chacun sa liberté. Autro-ment dit, les échanges ne sont plus désormais organisés par un système de quotas qui, il est vxai, n'avait pu enrayer le glissement progressif des cours mondiaux.

Bu l'espace de trois semaines, le rythme de la baisse s'est toutefois accru. Les prix à Londres s'établissaient autour de 830 livres la tonne juillet, contre 1 020 livres le 30 juin. Le chacun pour soi est désormais la règle, comme ce fut le cas en 1986-1987, sprès la sécheresse brésilienne qui avait entraîné une flambée démesurée des cours et la suspension de l'Accord international.

Le marché n'est désormais plus à l'abri de ventes anarchiques des producteurs en proie à des besoins

PRODUITS	COURS DU 21-7
Culvre la. g. (Landret)	1 535 (+ 38)
Trois mois	Livres/tonne
Alembers (Louise)	1 747 (+ 79)
Excis mois	Dollars/tonno
Nickel (Losins)	11 350 (+ 25)
Tross mois	Dollars/tonno
Sucre (Paris)	2 665 (- 235)
Oct.	Pranca/tonno
Cuff (Lorden)	\$20 (4)
Juil	Livres/tenne
Cacao (New-York)	1 299 (+ 14) Dollars/tonns
Hile (Chicago)	395 (Incit.)
Sept.	Cents/boissess
Male (Charge)	239 (13)
Sept.	Cents/boisstan
Sala (Chicago)	198,40 (= 13,8)
Sept.	Dollars/t. courts

d'exportation, dans l'hypothèse d'un futur rétablissement des

Dans une déclaration nublique.

le président colombien M. Virgilio Barco, a, le 21 juillet, rendu les feats-Unis responsables de la crise économique dans laquelle le non-renouvellement de l'accord café a plongé son pays. Il a sinsi estimé que la chute des prix mondiaux était due «à la position intransi-geante des Etats-Unis et de quelques pays producteurs de casé», ceux d'Amérique centrale en l'occurrence. Washington avait sontenu ces Etats producteurs de cafés dits, « autres doux », très recherchés pour leur arôme, dans leur revendication visant à obtenir une part de marché supérieure, au détriment du Brésil et de la

La Colombie, dont la dette extéricure atteint 16 milliards de dol-lars (102 milliards de francs), dépend du café pour plus de 60 % de ses exportations. Si le Costa Rica a proposé pour novembre une rencontre internationale sur le café entre producteurs et consomma-teurs dans sa capitale, San-José, les stratégie commune sont infimes.

An moment où des voix s'élèvent dans les organisations internatio-nales pour dénoncer la « décennée perdue du développement - qui aura caractérisé les années 80, le café fournit l'exemple d'une matière première qui a fragilisé la situation économique de pays producteurs trop dépendants de cette denrée tropicale. En début de semaine, le Burundi a fait savoir qu'il craignait une aggravation de son déficit budgétaire en raison de la chute de ses recettes caféières, qui ne représentent pas moins de 89 % de ses recettes totales...

En 1988, le robusta a rapporté 647,1 millions de francs an régime de Bujumbura, pour des rentrées totales de 727 millions de francs. Le gouvernement espère réduire sage pas de réduire le prix payé au producteur, pour des raisons sociales évidentes. Le Burundi table sur des efforts de qualité pour tirer son épingle du jeu sur le marché libre. « Celui-ci pourrait se révéler avantageux à condition de proposer un café haut de gamme et d'en augmenter la production», déclarait récemment le directeur de l'Office des cafés du Burandi.

Pour les deux prochsines années non soumises aux quotas, ce pays d'Afrique devrait produire entre 35 000 et 40 000 tonnes de café. Mais, compte tenu de la gravité de la situation, le gouverneut étu-die les moyens d'atténuer autant que possible la prépondérance des revenus du café dans la structure du commerce extérieur burundais.

Un processus de diversification des exportations a été entamé, qui porte essentiellement, pour l'ins-tant, sur le secteur des fruits et légames. Le 20 juillet, le Fonds monétaire international (FMI) s approuvé un prêt de 10,6 millions de dollars (68 millions de francs) au Burundi, destiné à soutenir son programme d'ajustement structu-rel. Une somme qui risque fort d'être annulée au moindre accès de faiblesse des cours du café.



PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

à Beyrouth ...

le secteur chrétien comme sur le sec-

En se levant sans avoir dormi comme l'avant-veille, la population de Beyrouth et de ses environs, malgré son accontumance, ne parvenait pas à croire que de tels pilonnages sent se répéter. A ce rythme, à ce niveau de violence, un premie bilan fait état de 4 tués et de 39 blessés à Beyrouth-Ouest et de 1 tué et de 8 blessés à Beyrouth-Est.

Hors les bombardements, tout est au point mort. Le triumvirat arabe et son délégué, M. Ibrahimi, ne se manifestent pas et l'on ne parle plus de la réunion des députés libanais à

Des concertations se déroulent dans la résidence d'été du patriarche maronite, Mgr Sfeir, à Dimane, au nord du pays et hors du réduit chrétien. Elles pourraient impliquer, samedi, quatre personnalités antour du prélat (MM. Frangi4, Hoss, Husscini, et Karamé). Mais quelle prise

Enfin, un émissaire américain, le sous-secrétaire d'Etat pour le Proche-Orient et ancien ambassa-deur au Liban, M. John Kelly, effectuera une tournée dans la région à partir du 7 août, mais qui n'inclura pas Beyrouth. Il discutera de la crise libanaise à Damas, Amman et Jérusalem, les Etats-Unis tenant à ne pas s'enliser de nouveau dans le bourbier

LUCIEN GEORGE.

Dans les territoires occupés

Réouverture d'un millier d'écoles en Cisjordanie

Plus d'un millier d'écoles de Cis-jordanie, fermées depuis plus de dix-huit mois, ont réouvert leurs portes samedi 22 juillet à la suite d'une décision prise il y a une semaine par le ministre israélien de la défense, M. Itzhak Rabin. Cette mesure concerne 183 000 élèves du primaire et plus de 10 000 élèves du secon-

daire, qui suivront un programme spécial de rattrapage. Un porte-parole de l'administration militaire israélienne a déclaré que cette récuverture aura valeur de test et que, si la rentrée s'effectuait sans violences, les autres 100 000 élèves du secondaire regagneraient à leur tour les bancs de l'école dans les prochaines semaines. Le porte parole a indiqué que les autorités militaires n'avaient pas l'intention pour le moment de rou-vrir les universités palestiniennes de Cisjordanie, où sont-inscrits
10 000 étudiants.

Vendredi plusieurs personnalités palestiniennes avaient demandé que les cours reprement dans le calme et que les soldats se tiennent à l'écart pour éviter toute provocation. Le mouvement de la résistance islamique Hamas avait, dans un tract, abonde dans le même sens. Rappelant son mot d'ordre de grève pour la journée de samedi, il en avait exempté les écoliers.

D'autre part, un porte-parole israélien a révélé vendredi que le premier ministre, M. Itzliak Shanir avait, au cours de la semaine écou-lée, rencontré des personnalités palestiniennes non identifiées pour discuter de son plan de paix. -(AFP, Reuter.)

Commandez

ÉTRANGER

- 3 URSS : les difficultés de la perestroika.
- 4 A la veille des rencontres intercambodgiennes de La Celle-St-Cloud.
- Mexique : contestation des élections partielles.
- 5 Somalie : climat de terreur à Mogadiscio.

POLITIQUE

- 6 Point de vue : « Le rôle du Conseil constitutionnel », par Didier Maus. préparation
- « Livres politiques », par André Laurens.

SOCIÉTÉ

- 7 Les incendies de forêts. L'affaire des carmélites Sports : le Tour de
- France cycliste. 8 Le recrutement dans l'enseignement supérieur. Fermeture de vingt-cinq prisons entre 1990 et

- 9 Aimé Césaire au Festival d'Avignon. ∉Le Porteur d'aau », de
- Cherubini, à Toulouse. 6 Communication : les paris d'United Communications.

ÉCONOMIE

- 13 La consommation nuer à progresser.
- de l'Etat

ménages devrait cor L'apparente stabilité effectifs des agents civ

14 Revue des valeurs. 15 Crédits, chances grands marchés.

SERVICES

	<u> </u>	
	Abonnements	
	Carnet	
des	Météorologie	- 11
vils	MICUS CITORSES	. 11
	Spectacles	. IU
- 1	Télévision	11

TÉLÉMATIQUE

Résultats grandes écoles : SUPÉLEC et ESC La Rochelle. 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emploi du Monde :

3615 tapez LM

Au tribunal de Paris

Une requête visant à la saisie de l'édition française des « Versets sataniques » est déclarée irrecevable

Une ordonnance, rendue samedi 22 juillet par M. Jean Favard, premier président du tri-bunal de grande instance de Paris, a déclaré irrecevable en la forme une requête par laquelle huit associations musulmanes, cinq ressortissants tunisiens et une Française d'origine maro-caine demandaient la saisie de l'édition française des Versets sataniques de Salman Rushdie.

La Fédération nationale des musulmans de France, l'Association culturelle des musulmans d'Ile-de-France, l'Association relationnelle pour le progrès islamique en Europe, l'Association culturelle des musulmans de Marseille, l'Association franco-arabe de coopération culturelle et de formation professionnelle, l'Union des femmes musulmanes de l'Essonne et les associations El Moh-cinoune et Ettawhid, ainsi que cinq particuliers, avaient chargé Me Hamadi Baccar, avocat à la Cour de cassation de Tunis, et Me André Hozé, du barreau de Paris, d'engager une procédure visant à faire ordonner la saisie de

Une précédente demande, présen tée an juge des référés dès le mois de mai, avait été rejetée pour le simple motif qu'il n'était pas possible de solliciter la saisie d'un livre qui n'existait pas encore. On pouvait donc s'attendre à ce qu'une procédure similaire soit engagée sitôt la diffusion en librairie des Versets sataniques annoncée par l'éditeur lui-même, M. Christian Bourgois, dès le 17 juillet (le Monde du 19 juillet). En fait, la justice n'a été saisie que le 21 juillet et les associations musulmanes avaient choisi la

voie de la « requête ». Cette procédure présente des caractéristiques très particulières. L'audience n'est pas publique et n'est pas de caractère contradictoire. Les avocats du demandeur sont seuls face au juge sans que l'adversaire puisse présenter sa défense. Il s'agit là d'un mode de poursuites exceptionnel, généralement réservé aux cas où le fait d'informer la partie adverse peut constituer un préjudice pour le plaignant, en permettant, par exemple, à un débiteur d'organiser son insol-

Tel n'était pas le cas, mais les associations musulmanes s'étaient fondées sur un précédent : le 4 février 1981, la Ligue internatio-nale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) avait choisi cette usine (LICKA) avait cnoisi cette voie pour demander la saisie, dans une librairie parisienne, d'une édition des *Protocoles des Sages de Sion*, un ouvrage antisémiste publié la première fois en 1905. Le 6 février 1987, une ordonnance dési-gnait un huissier pour saisir tous les

Les priorités de Mme Neiertz

Le secrétaire d'État à la consommation, M^{ma} Véronique Neiertz, a indiqué le 20 juillet qu'elle donnersit la priorité, sous la présidence française de la CEE, à des dossiers tels que la sécurité des produits et des services. et la qualité de produits alimen-D'autres dossiers sont jugés

prioritaires par le ministre. de la consommation à l'échelle européenne, l'accès à la justice en cas de litiges et la représenta-tivité des organisations de consommateurs. Mª Neierz a exprimé son souhait de voir avancer le dossier de la protection juridique des programmes d'ordinateurs, la passation des marchés dans les secteurs de l'eau, de l'énergie, des trans-ports et des communications. M^{ma} Neiertz a encore inscrit à

son programme les questions de la propriété intellectuelle et des droits de séjour des non-actifs (étudients, retraités), qui pourraient faire l'objet d'une directive particulière en complément du traité de Rome (le Monde du 20 juillet). Le secrétaire d'État juge enfin «très important» le règlement des fusions et concentrations d'entreprises, et de leur

Le suméro du « Monde » daté 22 juillet 1989 a été tiré à 509 074 exemplaires

C D E F G H une soixentaine blessées. - (AFP.)

exemplaires de ce « classique de l'antisémitisme », selon la formule de la LICRA, et le magistrat justide la LICKA, et le magistrat justi-fiait la procédure exceptionnelle par la nécessité d'empêcher toto-lement et immédiatement » la diffu-sion d'une brochure destinée à inci-ter à la haine et à la discrimination à raison de la race on de la religion.

Les associations musulmanes avaient donc calqué leur demande sur celle de la LICRA en considérant notamment que la diffusion des Versets satuniques « constitue un délit de provocation à la discrimi-nation, à la haine et à la violence à l'encontre d'une communauté reli-gieuse » et en dénonçant les injures et diffamations « à caractère raciste antisémile » qui seraient contenues dans vingt-deux pages du livre. Enfin, les associations avaient sou-tenu que la diffusion de l'ouvrage de Salman Rushdie est « une atteinte intolérable aux convictions religieuses et à l'honneur de plusieurs milliers de citoyens de confession

Après l'ordonnance du tribunal déclarant - irrecevable en la me · la requête des demandeurs, Baccar a indiqué l'intention de ses clients de poursuivre leur action utilisant « tous les moyens de

MAURICE PEYROT.

avons consacré, dans nos éditions

du 22 juillet, au duel qui oppose

la nouvelle municipalité socia-

liste d'Amboise à la famille

Debré à propos des fameux pis-

tolets de Pouchkine remis à

M. Gorbatchev au cours de sa

visite en France, le maire de la

commune, M. André Chollet,

nous a communiqué, samedi

matin 22 juillet le texte de

l'arrêté municipal en vertu

duquel cette décision a été prise.

Ce texte, en date du 5 juillet,

indique qu'il s'agissait non d'un

Il précise notamment : « Arti-

cle 1. – Les pistolets, dits de Pouchkine, actuellement déposés

au Musée de la Poste à

Amboise, sont prêtés au Musée

de l'Ermitage à Leningrad, pour

une durée de six mois à compter

de ce jour. » Et - Article 4. -

Le Musée de l'Ermitage fera

réaliser en contrepartie une

d'observateurs dans les tribunaux.

— La Chine a rejeté, le 22 juillet, la demande « déraisonnable » des Douze d'envoyer des observateurs

assister aux procès contre la « rébel-

lion contre-révolutionnaire ». En

cutre. Pékin a accusé une « poignés »

de residents de Hongkong d'avoir

tenté d'utiliser la colonie britannique

tente d'utiliser la colonie britannique pour renverser le régime communiste. Mettant pour la première fois une condition au maintien du capitalisme à Hongkong, le Quotidien du Peuple a averti samedi que « ne pas se livrer à des activités visant à renverser le gou-

vernement chinois est une condition préalable au maintien du système capitaliste ». — (AFP, AP.)

● PHILIPPINES : un avion quitte

la piste et s'écrase sur une auto-

route à Manille : buit morts. - Un

avion des Philippines Airlines a quitté la piste, le 21 juillet, en atternissant

sur l'aéroport de Manille, la capitale,

et s'est écrasé sur une autoroute. Il y

a huit morts et au moins trente-six

blessés dans des voitures sur l'auto-route. L'avion, un BAC-111 de fabri-

cation britannique, a traversé les six

voies de l'autoroute avant de s'arrê-

ter contre des barrières de sécurité.

AFGHANISTAN : une tren-

taine de personnes tuées dans

une attaque à la roquette contre

Kaboul. - Sept roquettes sont tom-

bées sur Kaboul, samedi 22 juillet, a-t-on annoncé de source officielle

afghane. Cinq d'entre elles sont tom-

bées au centre-ville, à proximité

notamment du bureau du premier

ministre, d'autres sur un terminal de

cars très fréquenté. Au moins trente

et une personnes ont été tuées et

CHINE : Pékin rejette l'envoi

cadeau mais d'un prêt.

Duel à Amboise

Le maire mis en cause par la famille Debré

souligne que les pistolets de Pouchkine

n'ont été que prêtés au Musée de l'Ermitage

Suite à l'article que nous copie identique des pistolets

ITALIE: règlements de comptes parmi les juges « anti-Mafia » ?

Le « corbeau » et le « faucon »

de notre correspondant

La « corbeau » était en noir. Selon les affirmations catégori-ques publiées par l'hebdomadaire Epoca, confirmées dans l'entou-rage du juge Giovanni Falcone, qui incame la lutte anti-Mafia en Sicile, le courageux anonyme calomniant depuis des semaines « l'incorruptible » de Palerme pa politico-judiciaire, était bel et bien un homme de robe, un magistrat. Qui plus est : particulièrement ausus de tout souocon.

Le suspect numéro un appa-tiendreit au « pool anti-Mafia », dirigé par le célèbre « faucon » (falcone en italien). Son nom : Alberto di Pisa, quarante trois ans, dix ans de lutte contre la ∢ pieuvre » à son actif et un poste de substitut du procureur au tribunal de Palerme. S'il s'avère que c'est bien lui, son geste est a priori incompréhensible.

Pourtant, seion des informations obtenues au palais de justice sicilien, le jeune substitut aurait d'abord avoué, puis se serait dans la péninsule que le président de la cour d'appel de Palerme, M. Carmelo Conti, a fait savoir

pour permettre leur dépôt au

Musée de la Poste à Amboise pendant la durée du prêt et pen-

dant la durée des prêts éven-

Validité

contextée

C'est la validité juridique de

cet arrêté que contestent appa-remment MM. Michel et Ber-

nard Debré. « M. Bernard Debré

bien qu'il m'ait au départ, féli-

cité de mon action, nous a déclaré M. Chollet, veut mainte-

nant nous attaquer au tribunal

administratif parce que les pis-tolets sont partis le 4 juillet

d'Amboise et, comme l'arrêté est

du 5 juillet, il dit qu'il est post-

daté. Mais en fait les pistolets

de Pouchkine n'ont été remis à

Mikhaïl Gorbatchev que le

Télévision numérique

pour les Jeux olympiques

d'Albertville

En devenant membre du club

Coubertin et donc partenaire officiel

des Jeux olympiques d'hiver 1992, Thomson Consumer Electronics 2

conclu récemment, au-delà du spon-

soring sportif, un accord technologi-

que avec le comité d'organisation des Jeux d'Albertville. La branche

grand public de Thomson partici-pera à la converture télévisée de ces

Jeux, dont les images seront pro-duites en composantes numériques.

Ce type de normes est adapté à la

dégradation dans les standards

actuels PAL, Secam ou NTSC). La

production numérique, qui prépare l'avenement de la télévision haute

définition, permettra notamment la

diffusion d'images de format élargi, visibles sur des téléviseurs dits

« seize-neuvièmes », dont Thomson débutera la commercialisation en

nission au standard européen D2-MAC Paquet (mais les images peuvent aussi être converties sans

tuels à intervenir. »

que, « pour éviter de déstabiliser » le monde politique italien, en ce délicat moment, il ne rendrait public le nom du « corbeau » qu'après la formation du nouveau gouvernement de M. Giulio Andreotti. C'est-à-dire, au plus tard, lundi 24 juillet.

Menée conjointement par la police et les services secrets, l'enquête avait été ouverte après que le procureur de la République en personne eut trouvé dans son courrier un exemplaire de ces deux feuillets expédiés plus tôt à au moins quatre membres de la hiérarchie judiciaire italienne, dont le préfet spécial, qui coordonne la lutte contre toutes les mafies, M. Domenico Sica. Le détail des imprécations

∢ anti-Falcone » n'a pas encore
été rendu public. Selon la presse locale, il est notamment reproché au célèbre juge, récemment nommé procureur adjoint après la tentative d'assassinat dont il a fait l'objet, d'utiliser un peu trop à son gré les grands mafieux qui ont accepté de se « mettre à table » et qu'on appelle curieusement ici les « repentis ». Entre autres, Giovanni Falcone surait autorisé certains grands « par-rains », dont le célèbre Totuccio Contorno, à s'enivrer du sang de

- assessins d'une bonne moitié de sa famille proche échange d'informations sur d'autres clans. Politiquement classé à gauche

le « faucon » se verrait également accusé de « faveurs coupables » envers certains de ses amis politi-ques. Le tout sans preuves et anonymement, bien entendu. Le corbeau » aurait été identifié grâce à une empreinte oubliée sur l'un de ses mauvais brûlots, au surplus tapé sur l'une des machines à écrire du « pelais-bunker de justice » de Palerme. C'est en prenant un verre avec M. Domenico Sica que le suspect aurait laissé une nouvelle ensuite confié aux services soé-

Pour l'heure, M. Alberto di Pisa nie farouchement être l'auteur des missives et affirme, au machination mafieuse pour le disqualifier. L'opinion publique espère confusément qu'il dit vrai. Car, si le substitut, non content de calomnier ses collègues, était, en plus, assez bête pour laisse ses empreintes sur le papier... alors là, vraiment, comme l'écrivait vendredi 21 juiliet la *Repub*blica, la Mafia pourrait bien effec-tivement « se tordre de rire ».

PATRICE CLAUDE.

le point d'aboutir à la mi-juillet. Ces

derniers jours, des difficultés impor-

tantes restaient à résondre : prise en

compte de la baisse actuelle des

taux d'intérêt ; garanties du paic-

dette dévaluée d'environ un tiers

partage avec les banques créan-

rait au Mexique - important pro-ducteur - une hausse éventuelle du

La dette totale mexicaine publi-

que et privée s'élève à 110 milliards de dollars. La partie privée due aux

banques représente plus de 60 % du total (environ 75 milliards de dol-lars). Les négociations ouvertes

entre le Mexique et le comité des

trois cents banques créancières pré-sidé par M. William Rhodes, vice-

président de la Citibank, portent sur

un total de 54 milliards de dollars.

Les banques commerciales améri-

prix du pétrole.

Momentanément suspendues

Les négociations sur la dette mexicaine pourraient reprendre à Washington entamés le 19 avril, avaient paru sur

Le Mexique et ses créanciers américains ont suspendu ven-dredi soir 21 juillet à New-York leurs entretiens sur la réduction d'une partie importante de la (54 milliards de dollars).

Cet ajournement, d'abord rap-porté par l'agence Reuter, aurait un caractère assez grave prenant l'allure d'une rupture. Mais, de source proche des négociateurs, on source proche des negociateurs, en démentait peu après, selon l'AFP et Associated Press, qu'il y ait en rupture, la suspension ne devant durer que quelques heures pour permettre aux négociateurs mexicains d'« étudier avec attention la contreproposition présentée par le comité des banques ».

Ces négociations pourraient reprendre ailleurs qu'à New-York, peut-être à Washington. Elles représentent une première mise à l'épreuve d'un plan de réduction de la dette du tiers-monde présenté en mars dernier par M. Brady, le secrétaire américain au Trésor. Les pour-parlers sur la dette commerciale,

Le tunnel sous la Manche

C'est dans quelques jours que devraient être connues les sociétés adjudicataires des commandes de navettes ferroviaires qui circuleront dans le tunnel sons la Manche. Mais Eurotumel, qui a tenu le 21 juillet son conseil bimestriel, indique dans un communiqué que le montant de ces commandes sera nettement

Eurotunnel ajoute qu'il faut ment de financement.

coûtera plus cher que prévu

supérieur aux prévisions de prix éta-blies en novembre 1987.

s'attendre à d'autres augmentations sur d'autres éléments du projet. « Il est désormais clair, précise le communique, que ces hausses prévisibles de coûts, qui s'ajoutent à celles du matériel roulant, nécessiteront la mise en place d'un financement complémentaire, s'ajoutant aux capitaux propres et aux prêts ban-caires déjà mis en place. » Eurotun-nel a commencé à étudier avec les banques agents du syndicat bancaire et d'autres partenaires concernés les meilleures solutions pour le complé-

VOUS ETES ATTERE PAR CE QUI SORT DE L'ORDINAIRE! - DEVENEZ Graphologue MSI

Notre cabinet specialise dans la sélection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an. Vous pouvez suivre une formation par correspondance très individuelle. Informations gratuites à: MSI, LM

Elible Bansse de Graphologin, Besa Site 65, Cre-290; Pury Byrne.

caines sont les plus engagées envers le Mexique, puisque le total de leurs créances est estimé à 24 milliards de Payé par 124 633 contribuables L'impôt de solidarité

sur la fortune a rapporté 4.4 milliards de francs L'impôt de solidarité sur la

fortune (ISF), déclaré et payé au plus tard le 15 juin, a rapporté plus tard le 15 juin, a rapporté 4,4 milliards de france et a été acquitté par 124 633 contribua-bles. Ces statistiques, fournies le vendradi 21 juillet par le minia-tère de l'économie et des finances, sont très légèrement supérieures aux prévisions qui avaient été faites par les pou-voirs publics à la fin de l'année demière, lors du vote du burloet demière, lors du vote du budget 1989 par le Parlement : 4,2 mil-liards de francs et 110 000 contribuables concernés.

22.5

Avec Le Monde sur Minitel

vos disques et vos livres

3615 LM

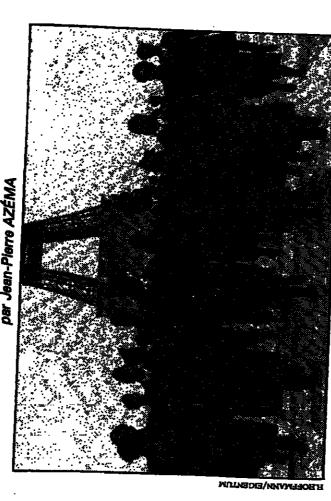
:00

elise: Skr

5.36

L'histoire tragique de l'effondrement de la France





A LIRE CETTE SEMAINE

PERCÉE SUR LA MEUSE LUNDI 24 DATÉ MARDI 25 JUILLET

MARDI 25 DATÉ MERCREDI 26 JUILLET

LE ROI DES BELGES CAPITULE

MERCREDI 26 DATÉ JEUDI 27 JUILLET

DUNKERQUE

LA STRATÉGIE DU REICH ; LES ALLEMANDS A PARIS JEUDI 27 DATÉ VENDREDI 28 JUILLET

VENDREDI 28 DATÉ SAMEDI 29 JUILLET

LES COMMUNISTES TENTENT DE FAIRE PARAITRE « L'HUMANITÉ »

CHAQUE JOUR DANS

Ae Monde

OFF OFFICER ST A Monde The control of the co

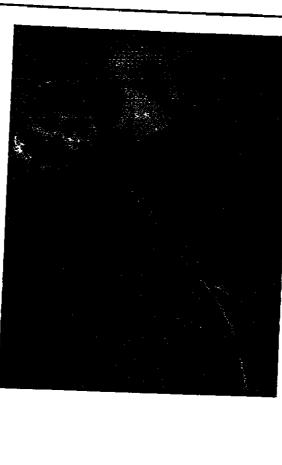
. inthe term.

Cost :

Voureaux bombardement a Reviout

COMMUNICATION

Femmes dans la guerre : tant de peur, tant de douleur



Destinées



LA PRÉSENTATION DES ÉMISSIONS POUR ENFANTS

les grands préfèrent es peti

Supplément au n° 13836. Na peut être vendu séparément, Dimanche 23 — Lundi 24 juillet 1989.

, 10 1 VENDREDI

ÿ

TFI perd la boule

pendant la guerre au búcher " " Jeanne

NOW BE WELL

LUNDI	La comtesse de Charny Un amour au grand jour. 22 h 10 MAGAZINE Super-sexy	20 h 36 THÉATRE Apprends-moi Céline Une reine de la cembriole. 22 h 20 MAGAZINE Bonjour la tôlé 22 h 60 DOCUMENTAIRE Les carrefours de l'architecture	Juste avant la nuit a u Juste avant la nuit a u Un oriminel insoupçonnable. Avec Michel Bouquet. 22 h 50 MAGAZINE Océaniques Spécial Avignon.	20 h 30 CINÉMA L'animai = Cuelques moments drôles. 22 h 10 TAUROMACHIE Corrida A Séville.	20 h 30 TÉLÉFILM Sea, sex and surf Sous to soleil de Floride 22 h 20 SÉRIE Deux filcs à Miami	20 h 30 TÉLÉFILM Lo prisonnier Avec Roy Schelder et Liv Ullmann.
MARDI	Angélique et le suitan our. La dernier, on respire 1 22 h 20 DOCUMENTAIRE Histoires naturelles Chasse et pêche à Paris.	Ine La guerre des étoiles = = loie. La guerre des étoiles = = NE Aventures incessantes et effets spécieux stupéfients. TAIRE 22 h 40 CONCERT Les Pink Floyd à Venise	20 h 35 FEUILLETON t = L'Aéropostale nable. L'objectif : un courrier set. cent pour cent sérien jusqu'à Santlago-du-Chili. Les pilotes se préparent.	AA Le iion sort ses griffes = Irôles. La dernière enquête d'un inspecteur de Scottend Yerd. ACHIE 22 h 20 CINÉMA Mephisto = = = Un comédien pactise avec les nazis.	ILM Le téléphone sonne toujours ride. Parodia de polar. E 22 h 26 SÉRIE Deux fiice à Miami	ILM 20 h 30 FEUILLETON La clinique de la Forêt-Noire Un succès outre-Rhin. 22 h 05 MAGAZINE
MERCREDI	20 h 40 FEUILLETON La vengeence aux deux visages Passions australiennes. 22 h 15 MAGAZINE Destinées 23 h 20 MAGAZINE Ex libris	20 h 35 SÉRIE Romances Une jeune styliste à Florence. 22 h 15 DIVERTISSEMENT La carnéra cachée 23 h DOCUMENTAIRE Vive la France I La nouvelle culture des entreprises.	20 h 36 CONCERT Hommage de l'Amérique au Bicentensire, en duplex evec Washington. 22h 10 MAGAZINE Archipel sonore Les lepons de musique de Boucourechilev.	21 h CINÉMA West side story = Roméo et Juliette dans un bas quartier de New-York. 23 h 30 CINÉMA L'animal = Une farce avec Jean-Paul Belmondo.	20 h 30 TÉLÉFILM Top model en danger L'assassin n'est peut-être pas ioin. 22 h 20 SÉRIE Deux filcs à Miami	20 h 30 TÉLÉFILM Le jardin secret Souvenire d'enfence. 22 h 10 FEUILLETON
JEUDI	20 h 30 FEUILLETON Orages d'été Persécution par téléphone. 22 h 10 SÉRIE L'ami Maupassant	20 h 35 CINÉMA Les trois mousquetaires Georges Merchal joue d'Artagnan. 22 h 36 SPECTACLE Marc Jolivet à Grévin	20 h 35 CINÉMA Regain = = Le folklore de Pagnol, d'après un roman de Glono. 22 h 40 SÉRIE Chroniques de France Des paysans de tredition.	20 h 30 CINÉMA Soigne ta droite = = = Du grand Godard. 21 h 50 CINÉMA Aliens, le retour = = Des effets spéciaux étonnants.	20 h 30 TÉLÉFILM Frisson Et si le professeur de musique n'était pas mort accidentellement? 22 h 15 SÉRIE Deux flice à Miami	20 h 30 TÉLÉFILM Le destin de Virgina Hill Une femme fatale. 21h 40 THÉATRE

rendez-vous

2007

par BRUNO FRAPPAT

de tout ce qui passe à leur portée. Voici une boîte, des morceaux de bois, des crayons, des cubes colorés, des capsules de bouteille, des bouchons de liège, un minifauteuil d'osier, une demi-douzaine de vieux binocles, une collection de poupées. Ma foi un beau cortège à concevoir l'Et sur le grand tapis du salon, dans un alignement impeccable, avec la méticulosité que mettent à l'inessentiel les humains lorsqu'ils ne se prennent pas encore pour des gens sérieux, s'ordonne entement le défilé de la bricole.

Au millimètre près, on compose des rangs, on mesure des espaces, on répartit des volumes. Au ras du soi, l'esprit d'enfance c'est d'abord l'esprit d'organisation. Cratuit, ludique, liturgique. La parade des babioles, qui n'y a consacré de riches heures et qui n'en garde le souvenir de moments de sérénité face à ce monde divers des objets contraint à la rigueur d'une géométrie de l'imaginaire?

L'heure vient, quand tout est au point, de convoquer le monde des adultes, qu'on voudrait admiratif devant l'imposant cortège immobile. Mais les grands n'ont que des compilments à la bouche, et l'enfant sent fort bien que le vrai plaisir n'est qu'à lui. Et quand le père, la mère, repartent pour vaquer à leurs importants devoirs - lessive ou paperasse, - l'enfant seul sonorise sa fête sans auditoire. S'il n'a pas de tambour, une boîte de fer le devient : «Ran, ran, ranpatatan I ran patatan pat

Ainsi y a-t-il du Jean-Paul Goude en chacun de nous, fût-ce à l'état de traces mai distinctes. Sa parade nous les aura fait mieux voir pendant une longue solrée. Des tambours par centaines, des peitits soldats vivants, des volumes contrastés, des touples à visage humain, des véhicules inattendus, des costumes, des sons, une profusion de rapprochements baroques. Ce Goude, au fond, quel enfant gâté i Jamais aucun gamin n'aura eu autant de moyens mis à sa disposition : le tapis de son saion, les Champs-Elysées i On en serait, rétrospectivement, Jaloux. Ce qui n'empêcherait pas l'adhésion, le pur plaisir sans raisonnement, l'acceptation de tout ce que cela avait de clip, de pub, de chic et peut-être même de toc. Les ficelles de ce triomphe, après tout, on s'en souclait comme de colintampon, on ne lui mégoterait pas l'admiration. On vibra aux tambours, on s'emut des Chinois vélocipédistes, on s'aspergea de bruine londonienne, on s'enmitoufla sous la neige moscovite, on tchouktchouka avec la loco de Gabin réincarné, on fut dans les bras des valseuses un enfant de tous les pays, on tambourina dans les vieilles provinces, on eut le visage pâte puis on devint noir, Jaune...

Et quand, du pied de l'obélisque, émergea lentement dans le vent du nord venu de la Madeleine l'immense Jessye Norman, toutes voiles tricolores dehors, ce ne fut plus la température glaciale qui nous fit irissonner mais le souvenir enfoul, inavouable, d'un patriotisme naguère appris mais dont on ricanait, depuis l'adolescence boutonneuse. Un frisson de république, sans arguments, sans discours, viscéral, il fallait se laisser aller. On fredonna l'hymne que l'imposante Jessye répandait sur Paris, Eile filait vers les Tuileres — les Tuileres — les Tuileres — les Tuile des paris en se souvent le souvent le song d'un quai, le bras

vengeur appelant à la lutte comme, à deux kilomètres et demi de là, les hauts-relleis de l'Arc de triomphe. Il aurait fallu un cœur sec, alors, pour ne rien ressentir. Ou plutôt, pas de cœur du tout.

Donc ce fut un triomphe. Les râleurs, les pisse-froid, les mesquins, les ronchonopolémiquants subirent ce soir-là une homérique défaite. Ils avaient tout prévu dans l'ordre du pire. Ils avaient annoncé les pagailles immenses, sondé scientifiquement l'indifférence du peuple de France pour le Bicenticnaire, prié pour des orages, levé l'étendard des révoltes de riverains, vilupéré la mégalomanie, et ils se préparaient à engranger les effets – positifs pour eux – d'un bide phénoménal. La réplique de Paris fut immense, fluviale, que dit-on fluviale? amazonienne l'histoire de la petitesse française retiendrait de cette journée que de l'émoi de Paris, du sacre de Paris le maire de Paris fut absent. Pour ne pas se commettre politiquement. On applaudirait des deux mains Jacques Toubon, qui, lui, était venu, lorsqu'il dirait tranquillement le lendemain ce que beaucoup auraient du comprendre dès la veille : « Ce n'était pas une question de politique mais une question de plaisir. »

Ambivalent Parls! Ville-lumière mais ville de tant d'obscurités, et même d'obscurantisme. Ville monument, mais désordonnée. Capitale des talents et des médiocrités. Invivable, obstruée, monstrueuse et magnifique. Grise, pluvieuse, à juir, presque à jeter, mais

·. . ..

Souvenirs de la période tambour

CHRONIQUE

Ì

somptueuse ausst. « Je 'suis fana de Paris » lançait Léon Zitrone. Comment ne pas l'être? Et comment ne pas en être fier? Comment ne pas s'attribuer un mérite d'appartenir à un temps qui l'aura embellle, enrichie, accentuée dans sa beauté avec ces cadeaux pour les générations à venir que sont, depuis un quart de siècle, Beaubourg, la tour Montparnasse, Orsay, la Pyramide, l'Arche, l'Opéra Bestille? Paris vit, Paris prolifère, s'améliore. Plus magnétique que jamais. Qui voyage le sait bien : il n'est pas sur terre un seul personnage rencontré qui ne vous dise qu'il rêve d'y ailer ou d'y retourner et qui ne vous envie d'en être. Alors, supportons cet enfer paradisiaque l

Une époque c'est un style. Le temps s'incarne dans des formes. Culturellement, que nous laissera la parade de Goude? Pour l'instant, une interrogation sans réponse. Le sentiment d'être au cœur d'un nouveau baroque qui ne s'incarne plus dans le domaine architectural mais dans l'art populaire dominant: le visuel sonorisé. Le mélange loonocieste, débridé, de ce défilé d'un soir fut l'inverse absolu de ce que pourrait représenter le «lepénisme » en culture : l'affirmation des proximités, la prociamation du mellingpol comme valeur, l'adhésion aux opposés réconciliés (le militaire défilant avec le dépoitrallé), l'idée que tout est à prendre et rien à laisser, du bidon tambour à la canatarice, que les sons n'ont pas de frontières et que la Marseillaise – sacrilège i – n'est pas la propriété exclusive de la france.

Sur le versant de la perplexité, on peut noter cependant une autre question. L'impéralisme de l'art publicitaire, dont l'objectif est de faire vendre n'importe quot, n'aboutit-il pas à l'aplatissement des hiérarchies de valeurs et à mettre sur le même plan, par exemple Orangina et la répression en Chine, le gadget et l'opéra, le trivial et le sacré? Le défilé de Goude aura été, dans le domaine formel, l'accomplissement gigantesque de la permissivité. Il est bien, à cet égard, la synthèse d'une époque de plaisir, de désir. Toutes les religions ont eu leurs processions, leurs transports de figurines, de dieux représentes les religions ont eu leurs processions, leurs transports de figurines, de dieux représentes, leurs cortège qui reste à dénicher, c'est le sacré, le transcendant qu'il aurait inspiré. C'est peut-être la foule qui nous met sur le chemin de la réponse. Quand les derniers rangs du cortège quittèrent l'Etolle, on vit s'installer derrière eux, disciplinée, puissante, la compacte armée des obscurs qu'on n'avait pas vue jusque-là. Les caméras, grotesque celle, inmobile, des spectateurs. Elle s'en est bien vengée. Innombrable, mêlée, ordonnée, elle siece.

Elle voulait dire : l'événement, c'est nous,

Elle voulait dire: l'événement, c'est nous, la fête, c'est nous, le Bicentenaire, c'est nous, le Bicentenaire, c'est nous, Elle le disait sans cris, sans le moindre incident. Elle glissa sur les Champs comme l'avait fait Jessye Norman, avec la même impérieuse puissance inspirant le même respect. Cette foule n'était plus une foule, c'était l'âme d'une ville, c'était un • nous » mystérieux, momentant bien sûr, mais sacré. La procession d'une

30

au bûcher »

La science est un des domaines dans lesquels il est difficile d'obtenir de l'information de qualité. C'est pourquoi généralement, en la matière, je m'en tiens à la lecture d'ouvrages spécialisés. Toutefois, dans un élan de réelle curiosité, empli d'une confiance toute relative il est vral, je décidai de regarder l'émission consacrée à l'écologie « La Terre perd la boule », programmée sur TF I le jeudi 22 juin. L'affiche était effectivement très alléchante, le plateau très hétérogène: étaient invités des scientifiques, des politiques, des industries et. « quelques victimes l'Sculs intrus prévus: les chanteurs et M. Bohringer. Suite à l'article d'Anne Rey paru dans le Monde Radio-Télévision daté 2-3 juillet, je puis vous affirmer tans doute possible que «Jeanne au bucher » a blen été joué pendant la guerre car j'étais figurant dans ce spectacle (...). J'al conservé longtemps un programme que je n'arrive pas à retrouver mais j'ai mon agenda de l'année. Voicl ce que j'at noté:

Mardi 10 juin 1941 : première répétition dans un ex-local maçonnique du quartier des Brotteaux;

Mardi 17 juin : répétition en présence de Paul Claudel;

Mardi 24 juin : répétition à l'Opéra de Lyon;

Vendredi 4 juillet : répétition à l'Opéra de Lyon;

Vendredi 5 juin : répétition à l'Opéra de Lyon;

A partir du 8 juillet : répétition à l'Opéra de Lyon;

A partir du 8 juillet, grande tournée en zone Sud, par train spécial; j'ai noté : Vichy, Clermont-Ferrand, Montluçon, Périgueux, Agen, Montauban, Toulouse, Carcassonne, Perpeption, Valence, Vichy, Clermont-Ferrand, Montluçon, Périgueux, Ayen, Montalence, Vichy, Clermont-Ferrand, Valence, Vichy, Clarméty, Annecy, Axienes, Aix-les-Bains, Chambéry, Annecy, Bylan. Fin de la tournée le 9 août 1941.

Bien! Comment rendre compte à présent du triste spectacle proposé? C'était navrant! A tous points de vue! C'était navrant dans la forme:

- Jai vu (entendu plutôt) un public bruyant, quoique discipliné, conduit d'une voix de maître par M. Bohringer, plus tonitruant que jamais, qui visiblement confondait, ce soir-là en tout cas, débat télévisé et foire d'empoigne. Le public, dans ce cas, est fauteur de trouble. Sa présence est superflue;

- J'ai vu un trop grand nombre d'invités incompétents ou inutiles grignoter le trop précieux temps de parole. J'ai vu un présentateur jougler avec ses invités, n'accordant qu'une poignée de secondes à chacun pour s'exprimer (à ce sujet, je trouve d'ailleur étrange que M. Herrero, par exemple, ait pu parler plus longtemps que ce spécialiste venu des États-Unis I); Les représentations en tournée avaient lieu soit dans des théâtres, soit en plein air.

Je me rappelle très bien celle de Carcassonne, en plein air. Je ne me souviens plus du nom des acteurs jouant Jeanne et Frère Dominique, mais je sais qu'ils avaient une certaine notoriété.

Joan-Pierre CERF.

BEMAINE du 10 su 16 Juliet

J'ai lu avec intérêt votre article «Sélection naturelle» (le supplé-ment daté 2-3 juillet) consacré aux films animaliers en France. Je tenals à vous informer, pour contrebalancer le bilan, que Gamma TV est depuis trois ans un grand producteur de films anims-liers, de réputation internationale. Pulsque vous faites allusion au film le Triomphe des mangousses, je vous informe que nous avons été les premiers à consacrer deux films importants à ces animaux. The first of the second of the

TF1 perd la boule

- J'ai enfin et surtout entendu M. Gildas proposer des synthèses systématiquement erronées, faisi-fiées, réinterprétées de chaque intervention de la partie compé-tente. Çe, c'est inadmissible !

- Le discours était finaliste (la Terre a d'inventé » la couche d'ozone pour protéger l'homme) et fataliste; M. Gildas s'est demandé si l'on peut changer le destin du monde. De quel destin parlait-il? De celul que l'humanité s'est donné? C'était aussi navrant quant au fond;

- L'émission était caricaturale: la situation semblait désespérée une heure durant. On a appris avec soulagement à la fin qu'eile ne l'était pas, que les lendemains pouvaient encore chanter. Mais de qui se moque-t-on? M. Dumont, le célèbre écologiste, allait, hélas pour les organisateurs de cette funisterie, rétablir un peu de vérité: « Ne mentons pas aux enfants; il n'y a pas de salut sans conditton!»

- Pis encore: iss propos des invités étaient globalement antiscientissants. M. Lalonde était tout content d'avoir déniché un sympaihique inventeur garanti non scienitisque. Il est grave d'attaquer le
scientisque a certes placé l'humanité dans un mauvais pas. La
science élairée peut guider celle-ci
vers un avenir brillant;

– En passant, profitons-en pour souligner l'orientation politique

La France et les films animaliers

Le second film, Retour au Kala-hart, également quarante-cinq minutes, vient d'être mis sur le marché et a déjà été vendu aux Etats-Unis et au Japon.

Nous avons une importante poli-tique en matière de films anima-llers, puisque nous travaillons, pour l'année prochaine, sur une vingtaine d'heures de programmes.

Comme vous, nous ne pouvons que déplorer des tarifs extrêmement bas pratiqués en France et également les coupures très importantes pratiquées dans des ceuvres qui passent intégralement sur les chaînes étrangères de premier plan.

Je pense qu'il était malgré tout indispensable de souligner qu'il y a en France un important producteur de films animaliers, présent sur le marché international au plus haut niveau. Le premier film, la Vallée des Meerkats, réalisé en 1986, d'une durée de quarante-cinq minutes, a été vendu dans dix-sept pays, dont deux chaînes américaines (PBS et The Discovery Channel), la première chaîne allemande (ARD) et la première chaîne chaîne italienne (RAI 1).

du soir

Le résultat, dans tout cela? C'est très clair I Les vrais problèmes ne sont quasiment jamais abordes dans ce genre d'émission. Mais cela semble saitsjaire tout le monde, n'est-ce pas? Il n'aura pas parlé longiemps, ce pauvre chef indien: juste le temps de nous rappeler que l'Europe avait pas mal d'intérêts, id-bas, dans son pays. C'est clair, disais-je, les vrais problèmes dérangent. Ils nous dérangent dans notre confort douillet et éleotrifié d'Occidentaux repus!

Dans la chaleur de la nuit

22 h 10 SÉRIE

Tiré d'un fait réel.

22 h 36 MAGAZINÉ

Grands reportages

Avec Paul-Émile Victor

20 h 36 SÉRIE

22 h DOCUMENTAIRE

21 h 36 MAGAZINE

Histoires de drogue.

Eurofiles

Jules Roy, Invité unique

Apostrophes

20 h 35 SÉRIE

Jeux sans frontières

20 h 40 JEUX

Les grandes batailles

Alors, dans ce climat d'agressivité mai cibiée (le téléspectateur ne sait plus qui accuser: les scientisques qui font n'importe quoi, les politiques qui font n'importe quoi, les politiques qui les laissent faire ou les industriels qui polluent tout), je laisserai, quant à moi, le mot de la fin à M. Claude Lorius, glaciologue, qui finit par perdre patience: La critique est facile, semblait-il dire, mais qui, sur ce plateau, est prêt à changer de mode de vie?

Musiques de film

*Les brigades du Tigre » ont inspiré à Jacques Baudou (*le Monde Radio-télévision » daté 25-26 juin) un excellent article. Bien que ce point n'entrât pas dans le propos de l'auteur, j'aurais aimé voir rappelée la musique de Claude Bolling, unanimement appréciée. Sur la musique, ces quelques réflexions.

Au début ne fut pas le verbe, et le cinéma était muet. Sous l'écran, au pied de l'estrade où pouvaient, à l'entracte, intervenir quelques variétés, régnait un plano qui, avec un bonheur variable, occupait le silence. Vint le parlant, qui permit d'exprimer la «réalité», laquelle se compose de sons différents, selon que sont reproduits le bruit des voix et ceux, si variés, de l'environnement, avec aussi les silences qu'il comporte. On a oublié les silences, on a cassé le silence qu'il fait la beauté d'un champ, d'un ciel, d'une rue. On a rempli les vides entre les sons — ils sont nécessaires lorsque naturels — par des bruits appelés « musique ». La musique de films s'est dès lors imposée, et bien souvent avec un rare bonheur. Bien souvent aussi en inspirant les regrets du silence, vral début de toutes choses.

La malédiction du loup-garou

22 h 15 SÉRIE

Sommaire

u

20 h 36 THÉATRE

20 h 30 JEUX

29 Julliet

28 juillet

évidente, qui, bien entendu, se fait au détriment de l'information. N'y a-t-il pas eu de catastrophe nucléaire à Three-Mile-Island?

30 jullet	La présentation	
20 h 35 CINÉMA	des émissions pour anfants : les petits préfèrent	
Nouvelle mouture insipide:	les grands 16	
22 h 30 MAGAZINE	ENTELEVISION	
22 h 35 CINÉMA	Les films de la semaine	
Vivement dimenche a s	Lund	
Le gemier i ruffaut, poétique et fantaatique.	Les cerrefours de l'architecture :	
20 h 35 SÉRIE	Histoires naturelles :	
Sueurs froides	Paris verdure	
Trois polars à la distribution étonnante.	Mercredi	
21 h 55 OPÉRA		
La flûte enchantée	Signoret, la vie a belies dents 11	
ar l'ensemble orchestral de Paris,		
	Allens, le retour : Martiens, co home	
20 h 2R DOC!MENTAIDE		
Ontions	Femmes dans la cuerre :	-
Operation of the desired of the desi	Tant de peur, tant de douleur 15	
I - Pomen de France	Samedi	
En Alasca.	Toro bravo :	
22 h 30 CINÉMA	Le parcours du combattant 19	
Le baron fantôme m	Dimenche	P
un des plus beaux fleurons du cinéma francais d'Occupation.	Le baron fantôme :	•
	9	-
20 h 30 CINÉMA	sous l'Occupation Z1	
La grande attaque	RADIO* *****	
du trein d'or	Transport March	
Cambriolege non violent	Salomé, de Richard Strauss :	
	Tradulre pour moins trahir 22	
22 h 26 CINEMA		
Le tonnerre de Dieu 🗆	Musique estivale:	
Mélodrame grossier.	Le plano en fête 24	
20 h 36 TÉLÉFILM		
Le secret du les	Les autres radios 26	
Una bistoire de monetre	ACTUALITÉ : SE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPANIO DEL COMPANIO DE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DE LA COMPANIO DEL COMPAN	
22 h 20 MAGAZINË	 ★ Rencontres > → L'heure du blien : 	
Ciné Cinq	Sorth du ghetto 27	
	ock:	
	A la mode australienne 28	
20 h 30 TÉLÉFILM	Echos 29	-
Deux paumés en cavale	Courrier 30	
Les folles aventures de deux marginaux.	Chronique	

PHOTOS DE COUVERTURE: PIERRE JAHAN; ROGER CORBEAU MOREL/INTERPRÉSS

JE UDI

MERCREDI

To a character of State Section

新海河等 (· 新村 · 在 · · 新 · · · · ·

And the second second

.

24 1. 1.31

25 rathet MARDI

TUNDI

1 4

21 h 30 DOCUN Le Romen de En Alesc

Chronique Souvenirs de la période tambour par Bruno Frappat

21 h 55 OP La flûte ench Per l'ensemble orcher dir, Armin Jo 20 h 35 DOCUN **Optiqu** 20 h 36 DESSINS ANIMÉS **Samdynemite** Stelingrad, l'une des plus longue et des plus meurtrères. 22 h 15 MAGAZINE **Le diven**

هكذامن الأحل

22 h 35 DOCUMENTAIRE La grande aventure d'Aix-en-Provence

20 h 30 CI 22 h 60 DOCUMENTAIRE
Fernmes dans la guerre
Des témolgnages de toute l'Europe. Le Masque
Les viotimes sont en oure...
21 h 35 MAGAZINE
Thalassa

La grande at du train d'or Cambriolege nor dene l'Angleterre v Una domestique pieina d'initiativos **Un jour à Rome** 20 h 30 SÉRIE 20 h 30 TÉLÉFILM Quatra personnes sur une lle déserte.

Foxtrot

21 h 40 DOCUMENTAIRE Dans un élevage andalou. Toro bravo Jack Killian, l'homme au miero. 21 h 60 SÉRIE

20 h 35 TÉLÉFILM Le gardien des Abysses

20 h 30 TÉLÉFILM

Un mystérieux miroir.

21 h 40 SÉRIE

Le voyageur

20 h 36 TÉI **Le secret** Une histoire de 22 h 20 MA Un justicler
pas comme les autres
Il fait croire à sa mort pour agir pius
efficacement.
21 h 55 TÉLÉFILM
La rançon fatale
Chasse à l'homme et au butin.

20 h 30 TÉ 20 h 30 TÉLÉFILM

20 h 30 TÉLÉFILM

Coup d'Etat

Le ninje attaque Pour seuver una jeune princese japoneise. 22 h TÉLÉFILM Dans un pays su bord de la guerre olvile,

Deux paumés en cavale Les folles aventures de deux marginaux. 22 h 25 TÉLÉFILM Le destin tragique de Jane Mansfield ne actrice fascinée per Hollyw .Le dernier match Un joueur de base-ball atteint d'un mai incurable.

の 17年間 いっち 二 日本日

Film américain de Robert Wise et Jerome Robbins (1960), avec N. Wood, R. Beymer, R. Temblyn, R. Moreno, G. Chakiris.

Meria et Tony ou Roméo et Juliette dens un bas querter de New-York. Les rivalités racieles opposent les e verte Américains a sux Portoricains. Gangs d'adolescents et fureur de vivre. Cette version chémitographique d'une comérie musicale au succès retentissant à full un tables gades à la mise en schare de Robert Wise (l'aspace urbein) et à la chorégraphe de Robert Mathé Wood.

Mercredi 26, 21 h ; dm. 30, 8 h 15 (148 min).

Film français de Jean-Luc Godard (1887), avec J.-L. Godard, J. Villeret, F. Périer, J. Birkin, M. Galabru, D. Lava-Soigne ta droite www

Jeudi 27, 20 h 30 (79 mm). du train d'or ■ ■

Hamburger hill 🔳

Film américain de John frvin (1987), avec A. Barrille, M.P. Boatman, D. Cheadle, M. Dolan, D. James.

Au Vistnern, en 1969, la vie quotidistane de jeuns recutes inexpérimentées, envoyées pour combier les paries d'une division aéroportée. Film récent, dans l'esprit de Platoon, moitre efficace mais intéressent per son aspect documentaire. Film angleis de Michael Crichton (1978), avec 5. Connary, D. Sutherland, L.A. Down, A. Webb, M. Terris, R. Lang.

En 1855, un gentiemen eldé par un pickpocket roux et une actrice de petite vertu, prépare le cembioles d'un train apécial, transportant 25 OOD libres or, destinées è la pele des estiate anglais de la guerre de Crimée, de Londres à Folkeatone. Grand charme du voi artisensi et non violent dans l'Anglehere violocheuse. Aventures et juné avec brito.

Vendredi 28, 23 h; dimenche 30, 10 h 40 (105 min).

Magnificent warriors

Film chinols (Hongkong) de David Chung (1987), avec M. Khan, M. Tet-suys, R. NG, T.S. Yee, L. Lows.

En 1938, en Chine envehie, un général jeponale est chargé d'exterminer le population d'un village avec un nouveau gaz. Cing guerriere se d'ressent contre lui, Baule veriation aux conventions du film de karatif (sous-produit) : il y a una fernme experte en arramanisux et qui seit manier le fouet i

Sernedi 29, 8 h 45; dimanche 30, 18 h (88 min).

De sable et de sang 🗷

Film français de Jeanne Labrune (1987), avec S. Frey, A. Dussoller, C. Celerié, P. Catalifo, M. Casares.

A Nirnes, un radiologue d'origine espagnole, traumatisé par se souvenira, et qui détaste la teuromachia, se prend d'une myadifique an peur. Etrange étude d'obsessions mesculines et de psychologie complexe. Un e climat a établi par la mise en ecène et les interprétas. Samedi 29, 23 h (98 min).

La grande attaque

L'animal III, film français de Cleude Zidi (1977). Lundi 24, 20 h 30, mer-credi 26, 23 h 30, dernière diffusion (96 min). Une farce svec queiques moments ardies.

File ou zemble 5, film américain de Mark Goldblatt (1987). Lundi 24, 23 h 40, jeudi 27, 15 h 45, vendredi 28, 0 h 45 (81 min). Comédie fantesityes plutôt délitrante.

Une nuit à l'Assemblée nationels 0, film français de Jean-Pierre Mocky (1988). Lundi 24, 1 h, mardi 25, 9 h, dernière diffusion (89 min). Satire politique de meuveis goût.

CANAL +

THE STREET SHIP LAND

Le tonnerre de Dieu D
Film français de Denys de Le Pateilière (1965), avec J. Gabin, M. Mercler,
L. Palmer, G. Gérat, R. Hossein.
Un vétérinaire siccolique de la région de
Nantes, qui acuffre de ne pas avoir au
d'anfante, recueille une jeune proetituée,
l'installe cher lui et la considère comme se
fille. Un mélodrams grossier, roublerd, qui a
tottelement trait le besu roman de Bemard
Claval dont il est adapté. Numéro de Gabin
dens la routine.

anche 30, 22 h 25 (86 min). REDIFFUSION

La dernière value II II., film américain de Martin Scorsese (1878).
Lundi 24, 9 h. samuel 29, 0 h 35, v.o., dernière diffusion (116 min). Les adeux d'un groupe de rock. Admirablement filmé.

La vengeance du masque de fer II, film italo-français de Silvio Amado (1861). Lundi 24, 11 h. jeudi 27, 1 h 30, dernière diffusion (83 min). Galimatés historiques pour un mauvals film de cape et d'épée.

Aliens, le retour III, film américain de James Cameron (1986). Lundi 24, 15 h 15, jeudi 27, 21 h 80, v.o., dernière diffusion (132 min). Des effets spécieux étonnents. Tout eusei angolesent que le premier.

Dimanche 30, 20 h 30 (110 min).

000 films 2

0

Le jardinier d'Argenteuil II, film français de Jean-Paul Le Chanois (1966), Mardi 25, 13 h 30, vendredl 28, 2 h 05 (87 min). Gabin pardy dans une cométis de moure mollessonne.

Contrainte par corps II, film français de Serge Lercy (1987), Mardi 25, 15 h 30, demière diffusion (94 min). Le monde carofrei féminis vu selon des fantesmes masculins. Navrant.

Le lion sort ses griffes M. film américain de Don Siegel (1980).
Mardi 25, 20 h 30, vendredi 28, 13 h 30 (108 min). Les pérjeties leborieuses d'un inspacteur de Scottland Yard. Avec Burt Reynolds.

Maphieto EEE, film germanohongrois de istvan Szebo (1981).
Mardi 25, 22 h 20, v.o., jeudi 27, 13 h 30, samedi 28, 10 h 15 (132 min). Un comédien pacties avec les nazis. Fescinant et effreyent.

Les contes de Canterbury C. film ftalo-angleis de Pier Paolo Pasollini (1972). Mardi 25, 0 h 35, samedi 28, 2 h 30, dimanche 30, 0 h 40 (107 min). Un érotiens pour voyeurs, volonteirament provocant.

Le retour de l'étaion noir E, film américain de Robert Dalva (1982). Marcredi 26, 10 h 45, vendredi 28, 15 h 30 (99 min). Le suite de l'Étaion noir, produit en 1978 par Coppolis, Pour enfants.

Le tatoué C, film français de Denys de La Patellière (1988). Mercredi 26, 1 h 05, jeudi 27, 9 h, dernière diffusion (87 min). Gabin et de Funès en font des tonnes l'

Emmanuelle VI II, film français de Bruno Zincone (1987), Jeudi 27, O h 05, vendredi 28, 3 h 30, dernière diffusion (87 min). Version plus corese mais nulle, interdit au moine de div-huit ens. Chère canaille III, film français de Stéphan Kurc (1987), Vendredi 28, 9 h, dernière diffusion (81 min). Par l'auteur de l'Œl du maître.

soirées du 31 juillet au 4 août Juillet en septembre **II**, film fransis de Sébastien Japrisot (1988), amedi 29, 5 h 10 (9 min). *Une etmo-*

Un congrès international ouvert aux radics associatives des bandes FM se tiendra du 6 au 13 août à Forcalquier (Alpos-de-Haute-Provence). Cette seconde édition, organisée à l'initiative de la Fédération européenne des radics libres (FERL) et de l'une de ses fondatrices en octobre 1986, Radio Zinzine, a pour but de *renforcer et élargir les réseaux existants de libre communication ». L'ordre du jour prévoit, outre une réforme staturaire de la FERL, beaucoup de tables rondes. Après avoir pris connaissance d'un rapport comparant les législations nationales sur l'audiovisuel et disouté de leur atratégie pour 1993, de la *résistance aux modèles dominants » (l'uniformisation nord-américaine), des feccles qui forment à la radio, des nouvelles techniques à leur disposition et du développement du média audio dans le tiers-monde, les participants envisagent une *actualisation des droits de l'homme et du oitoyen (la libre communication des pensées et des opinions). Tous les propos seront traduits dans les principales langues de la Communauté.

Pour tous renseignements com-sentaires, téléphoner au (16) 92-15-98 on au siège de la FERL au 92-76-10-56.



à « Télématin » **Mady Tran**

A 2 : 20.35 Théâtre : Le nàgre, pièce de Didier Ven Caurvete et, mise en achte per Perré Bouton, avec Ginette Garcín, Jean-Clauda Brialy; 22.20 Magazine : Bonjour la 1666; 22.50 Documentaire : Les cerretours de l'evoitéceure (2. L'elem en quête d'identifié) : 23.50 Journal.

FR 3 : 20.35 Cheims : L'or du Hollendele, film de Deimer Deves, avec Alen Ludd, Emest Borgoine ; 22.05 Journal ; 22.25 Magazine : Océeniques (Spidel Avégnon).

Tracy, Gare Tlemey; 22.25 Débet : Quand commence l'hátriche des Américalies; 23.30 Journel.

FR 3: 20.35 Faulliston: L'Aéropostale (dember épisode); 22.00 Journel; 22.20 Chéma: Histoite du caponel, film de Jean Baronnel, evec Philippe Nebour, Maurice Tuesch.

CANNAL +: 20.00 Sport: Footbell (troisème burnée du chiercpiornet de France); 22.40 Chéma: La grande ettaque du train d'or, film de Michael Chichron, evec Seen Connery, Donald Surbenfand.

La 5: 20.35 Chéme: Le del peut attendre, film de Warren Beatty et Bock Henry, sec Warren Beatty, Julie Christie; 22.25 Série: Deux filce à Milenti; 23.25 Sport: Course of Europe à la velle; 23.20 Série: L'enquêteur; 0.00 Journal; 0.08 L'enquêteur (putte).

M 6: 20.30 Feutleton: La chique de la Forêl-Noire; 22.00 Journal; 22.05 Magazine: Chré 6; 22.05 Chéma: Les légions de Céoptire, film de Vittorio Cottafferi, evec Linda Chesé, Ettore Merral.

CANAL + : 21.00 Chárna : Le dregon du led de feu, film de Marthaev Robbins, avec Peter Mac Nicol. Caltin Clerke : 22.50 Chárna : Soigne ta droite, film de Jean-Luo Goderd, evec Jeoquee Viteret, François Périer.

La 5 : 20.35 Téléfilm : Une occasion pour faire l'ancur : 22.20 Série : Deux filca à Mismil : 23.20 Série : L'enquésteur ; 0.00 Journal : 0.06 L'enquêteur (suita).

N 6 : 20.30 Téléfilm : Denis la mensce : 22.10 Feulleton : Le comte de Monte-Cristo (demèer épisode) : 23.30 Journal.

TF 1 : 20.30 Jaux : Interviles ; 22.35 Magazine 52' sur la Une (La fièvre verte) ; 23.30 Fauilleton ; La joysu de la couronne (10° épisode) ; 0.25 Jour-

VENDREDI 4

M 6: 20.90 Téléfim: Destacatyi, le statuette maléfique; 21.56 Théêtre: Le monsieur qui ettenti, pièce d'Emilyne Williams, avec Louis Ducreux, Jac-ques Portet; 0.00 Journal.

TF 1 : 20.35 Feuilleton : La comtesse de Chemy (ternior épisode) : 22.00 Megathe : Buper sery ; 22.50 Journal.

LUNDI 31

201

CANAL+: 20.30 Chéne: Hamburger Hill, film de John Ivin, avoc Anthony Borfie, Nichael Patrick Boerman; 22.20 Teuromache: Confda; 23.39 Sport: Golf.

LA 5: 20.36 Téléfilm: Pour la peau de Mr. Wilde; 22.20 Serie: Deux fice à Nitarii; 23.20 Sport: Course d'Europe à la volle; 23.25 Serie: L'enquêteur; 0.00 Journal; 0.05 L'enquêteur justes.

8 : 20:30 Téléffin : Sept femmes com-ndos : 22:00 Séris : Messistre les jurés (L'effaire rblain) ; 23:40 Journel.

TF 1: 20.40 Faufaton: La vengeance aux deux viasges (5º épisode): 22.10 Magazine: Destinées (Romy Schneider): 23.10 Magazine: Ex libute (Les meilleures efiquences «Poésia»); 0.10 Documentaire: Embarquement porte nº 1 (Rotterdam); 0.40 Locard

TF 1: 20,30 Faulleton: Orages d'été (4º épisode): 22,00 Série : L'ami Maupassant: 23,00 Faulleton: Le citadelté (8º épisode): 23,86 Journal.

A 2: 20,38 Cinéma : L'amiée des centres, finn de Jean-Pierre Matville, avec Lino Ventura, Paul Meurisse; 23,05 Spectade: Alex Métayer au Casino de Pais; 0,00 Journal.

FR 3: 20,35 Cinéma : La Schpouniz, firm de Maccel Pagnol, avec Orane Dennauls, Fernandel: 22,40 Journal: 23,00 Magazine: Océanques (La vie fámée. 1. 1926-1930).

CANAL +: 20,30 Cinéma : L'amour ou presque, film de Patrics Gaurier, svec Jean-François Balmes, Jean-Perre Kalfon: 22,00 Cinéma: West Side Story, film de Robert Vise et Jerome Robbine, avec George Cinéries, Nathalie Wood (v.o.).

La 5: 20,35 Téléfilm: La cralème victime : 23,25 Série : L'enquêteur (suite).

MERCREDI 2

MARDI 1"

A 2 : 20.35 Les dossiers de l'écran : Captaine sans loi, film de Cisrence Brown, avec Spencer

TF1: 20.35 Chéma: La commando de Sa Majestá, film de Andrew V. Mar Laglen, avac Gre-gory Peck, Roper Moore; 22.35 Documentaina: Hatiotres naturales (chasser en Italia); 23.30 Maga-zhe: Futur s.; 0.00 Journal.

A 2: 20.35 Série: Romanose (Le secret de l'héf-tier); 22.15 La caméra cechie; 23.00 Documen-taire: Whe la France (4º partie); 23.05 Journal.
FR 3: 20.35 Téléfim: La Minotaure, d'après Marcel Aymé; 21.30 Magazine: Archipel ecnore; 22.00 Journal; 22.25 Magazine: Océaniques (La lucerne du elècie, 3. L'URSS, 1924-1928; Les aventuriere de l'esprit; Nelm Kattan).

Roger Zabel s'en va, Mady Tran arrive. «Télématin» va changer encore une fois de présentateur, perdre le côté grand frère blagueur que le blond présentateur avait installé pour s'orienter vers une forme plus sophistiquée. Mady Tran, qui va remplacer Zabel tous les matins de 6 h 30 a 8 h 30 sur A 2 (à partir du 14 août), est une jeune femme de trente-quatre ans, très brune et très joile. C'est elle qui présentait «Zap 6» sur M 6 (le mercredi à 8 heures, le samedi à 11 heures), et qui a animé pendant six mois l'émission «Rencontres», destinée aux étrangers le dimanche à 9 heures sur FR 3. C'est une grande collectionneuse de boucles d'oreilles devant l'Eternel. Va-t-eile en changer chaque matin?

A 2 : 20.35 Téléfilm : La storia, de Luigi Cornerdri (1^{rs} partis); 22.00 Magazine : Apostrophee (Autour de Sales); 23.20 Journel.

FR 3 : 20.35 Série : La Masque (La dense de Salomé); 21.30 Magazine : Thalasse ; 22.25 Journel; 22.50 Documentaire : Femmes dans le guerre (2. Tempe de misère).

CANAL + : 20.30 Téléfilm : Au bout de l'amour; 22.05 Série : Jack Killism, l'homme su micro ; 23.00 Cinéma : Les derits de la mer 4 - La revanche, flur de Joseph Sargent, avec Lorreine Gary, Lance Guest.

La 5 : 20.35 Téléfilm : Le cri ; 21.40 Série : Le voyageur ; 22.15 Série : Deux files è Mismi ; 23.15 Sport : Course d'Europe à la volle ; 23.20 Série : L'enquêreur ; 0.00 Journel ; 0.05 L'enquêreur guite.

R 3-Lille tourne

M 6 : 20.30 Téléfém : La rege de vhre : 22.05 Série : La malédiction du loup-garou ; 23.00 Capi-tal ; 23.05 Journel.

Le rappel des programmes du samedi 22 et du dimanche 23 juilet se trouve dans le quoddien.

En association avec Hamster Pro-ctions, le centre de production de 3 3-Lille tourne tout l'6t6 : *le* imi-Frère (d'après Nicolas Restif la Bretonne), la Revanche

(d'sprès Guy de Maupassant), la Mandragore (d'après Jean de La Fontaino), l'Epreuve d'amour (adapté des chroniques florentines de Giuseppe Celentano), le Concours (tiré des Contes de Canterbury, de Geoffrey Chaucer), les Dames galantes (d'après Brantôme), la Précaution inuille (d'après Boccace) et l'Almanach des adresses des demoiselles de Paris: huit films de 26 minutes qu'on devrait voir sur le réseau national et qui s'inscrivent dans une nouvelle collection de «Série rose».

fréquences **Nouvelles**

La radio d'information continue de Radio-France, France-Info, couvre depuis le 7 juillet la région du Morbihan, grâce à un nouvel émetteur installé à Vannes. Les auditeurs peuvent la capter sur 105,5 Mhz. Ses fréquences changent par ailleurs à Metz (106,8 Mhz) et à Nancy (105,9 Mhz).

Radio-Monte-Carlo fait elle aussi peau neuve sur la bande FM en déployant ses ondes à Carcassone, Fréjus, Saint-Raphael, Nîmes et Pau (104,3 Mhz).



Evidemment le projet de ce festival a été quelque peu perturbé par
les récents événements en Chine.
Chaque année depuis douze ans, la
MJC de Douarnenez et l'Association bretonne Daoulagad Breizh
organisent, en collaboration avec
des associations et différents organismes culturels, une manifestation
dédiée aux minorités nationales
dans le monde. Une semaine de
films, de débats et de rencontres, de
concerts et d'expositions.

Après avoir porté leur attention
sur les expériences audiovisuelles du
peuple québécois, des nations
indiennes d'Amérique du Nord, des
Noirs américains, des peuples catalan, occitan, basque, d'URSS et des

Radios libres en congrès

Arles : le charme discret de la radiophonie

ÉCHOS

ACTUALITE

LES ENFANTS DU ROCK

Sans trop d'imagination, la ville d'Arles en juillet peut être vus sous l'angle d'un immense appareil photo, les arènes au centre, dens le rôle de l'objectif. Avec les Rencontres internationales de la photographie (qui fâtent leur vingt ens cette année), tout, dans les rues, devent les magasins, dans les hôtels, est prétexte à la photographie. De la place du Forum aux Arènes, du Théâtre antique su pelais de l'Archevêché, il n'est pas un passent qui arbore triomphelement un troisième œil bringuebalent sur la nombril.

Queiques irréductibles, pourtant, se faufilient discrètement parmi les objectifs, un micro à la main, magnétophone en bandou-lière, à la recherche d'images moins paipables, plus diffuses : images sonores de la cité eriésienne en prole aux festivals estivaux. Les perticipants à la quatrième université d'été de la radio organisée en Aries per l'essociation Phonurgia nova en savourent d'autent plus le charme disoret de la radiophonie.

Une fois de plus les etages pro-posés ont feit le plain (excepté, bizarrement, un stage de brui-tage — une rareté en France — qui n'a pas trouvé preneurs). Innova-tion cette année : la mise au point de stages spécislement destinés aux jeunes de moins de vingt ans. Plusieurs d'entre eux ont ainsi pu « vérifier » ai le reportage, le mon-tage, la mise an ondes, correspon-deient bien è leur désir de « faire »

Pour les stages adultes, on a pu apprécier la présence de professionnels étrangers : Jerzy Tuszewski, responsable du studio de formes documentaires du Programme 2 de la radio polonaise, ardent défenseur de la radio de oréation au sein de l'association Pro arte acustice, animait un stage de reportage et de montage ; Kaye Mortiey, productrice australienne indépandente (collaboratrice des radios ellemende, australienne, finlandsise, suédoise et des atellers de création radiophonique de France-Culture), propossit de jeter une oralle intime sur la ville, regard original sur le desseus de la place du Forum investie par les photographes et le dessous généralement de la radic. L'université, en ce sens, constitue un bon tremplin pour geux qui sont tentés par ce moyen de communication mais qui désire effectuer un « test » avant de frapper à la porte d'une école formant aux métiers du son. D'autres ont même pu résiliéer une minidramstique de science-fiction.

méconnu du public, le calme sou-terrain des cryptoportiques. Quent à Claude Dupont, ancien produc-teur à Radio-France, fondateur des Matinales de France-Culture, il rée-lise avec ses stagisires un maga-zine d'une quaranteine de minutes, touristico-culturel, de bonne fac-ture, sur Arles.

Autre point fort de cette université : les rencontres avec le public à la toute récente médiathèque d'Arles. Le 11 juillet dernier, Pierre Schaeffer, Bronisiew Horowicz, Guy Delauney et Georges Godebert (qui animalt également un stege de fliction) ont feit revivre le redio des ennées 1950. L'écoute des productions de ces réalisateurs, membres du Studio d'essei, ont sinsimarqué un peu plus le histus existent entre cet êge d'or de la création radiophonique et le nivellement par le bas des « formats » musicaux de le plupert des redios locales privées. Arias, cité de la photo, de la guitare et de la danse, compte aussi avec la radio. En octobre prochain, Phonurgia nove et l'université se verront attribuer de nouveaux locaux per la ville d'Aries (les éditions Actes Sud abritant actuellement l'association). Espérons que de la petite guerre culturelle entre le maire Jean-Pierre Camoin et la député Michel Vauzelle (qui a lancé l'idée de la création dans la région d'un centre européen de l'image et du son), la radio (de création) trouve enfin sa piece, voire son école.

au Festival de Douarnenez Les minorités chinoises

DOM-TOM, le 12º Festival du cinéma des minorités nationales de Douarnenez a choisi de se consacrer cette année aux minorités ethniques en Chine.

La programmation film a 6th maintenue: une vingtaine de longamétrages de fiction, de documentaires et de documents ethnographiques seront montrés du 20 au 27 août (dont le Voleur de chevaux, la Vallée perdue, l'Auberge du printemps), ainsi qu'un panorama des œuvres cinématographiques des différents peuples invités depuis 1978 à Douarnenez. Les organisateurs ont dû en revanche réviser les noms des participants prévus aux conférences. Parmi les spécialistes dorénavant attendus, le Festival annonce M. Yao Guo Kying, professeur de cinéma chinois à Paris, un représentant de l'Association des étudiants chinois à Paris et un autre de Hongkong, l'ancion ambassadeur de France à Pékin, M. Etienne Manac'h, un écrivain et une petite délégation tibétaine de quatre membres.

P

PAR JACQUES SICLIER

semaine

LUNDI 24 JUILLET

Juste avant le nuit m m

Service of Service of

Magnificant warriors

Le tonnerre de Dieu

ACTUALITÉ 17.1.1



lienne la mode austra

La musique a bougé au pays

des kangourous. Après avoir séduit l'Amérique, INXS et Midnight Oil, genx Broupes

de rock australiens,

de rock australiens,

Ont conquis l'Europe.

(RATE-BOARDS, blousons en jaan noir, perfecto et casquettes de smurfers : sur la poohette de leur dernier aibum, sorti en 1987, INNXS annongait la couleur : collage, bras-sage de tout ce qui fait la mythologie des années d'après. Stones. Synthèse, peut-être, pour des musiciens qui sont passès par la new wave et la house.

Les Américains ont adoré. L'été dernier, la vague a déferié en Europe. On salue un son nouveau, simple, un rock de Blancs avec un cœur de Noir. On découvre, aurtout, que depuis ACDC la musique a bougé au pays des kangourous. Paris organise un festival australien. L'air venu des antipodes inspire même les mattres angle-saxons. Dans la foulée, Midnight Oli flirte avec les premières places des hit-parades. Ils signent flèrement leur disque du label « Australian » composition, Australian performance ». Africain, latin ou même soviétique, le rock se cherche des racines. Il les trouve, un temps, en Australia.

Bien sûr, on peut toujours reasortir des racines. Il les trouve, un temps, en Australia.

Bien sûr, on peut toujours reasortir des racines politico-historico-géographiques pour expliquer le phénomène. Une musique venue du désert, rodée aur des pistes interminables et dans les bouges des villes minières, l'héritage forcément explosif d'un pays peuplé de putes et de renégats, de buveurs de bière et de sportifs. L'envers de la carte pos-

Ilfe *. Sous le sable de la plage, les pavés...

En réalité, les deux groupes leaders du mouvement n'ont pas grand-chose en commun. Sauf peut-être les débuts, qui passent par les bars minables et les tournées dans les pubs, avec cachets aléatoires, dans la région de Sydney. Michael Hutchence, d'INXS, a passé son enfance à Hongkong. Choc des cultures ; de l'Asie à l'Australle, le retour à quinze ans se passe mal. Michael se fait casser la gueule par les brutes de sa classe. Andrew Harris le défend contre ses petits camarades : naissance d'une amitié et, par la même occasion, du groupe.

Il lui reste à s'étoffer, à se souder, à trouver son style. Rien de tel que l'adversité. Les adolescents quittent famille et études pour aller vivre la galère à Perth, de l'autre côté du pays. Histoire de voir si leur musique passe, même quant les galère à Perth, de l'autre cott ét lormation : quatre lettres clin d'œll pour annoncer tous les excès.

En réalité le groupe est plutôt sobre et bien (trop blen ?) calibré. Le métissage de funk et de new wave fait un malheur dans les bôties; les cheveux longs et les traits délicats du chanteur déclinemt l'androgynie sous sa forme la plus angélique, sexy, mals pas perverse...

Nés à Chastwood, une banilèue de Sydney, les Midnight Oil ont pris un tout autre virage. Parfaitement chauve, le chanteur, Peter Garett, ne passe pas inaperçu avec son 1,95 m. Il a été passe pas inaperçu avec son 1,95 m. Il a cut recruté sur petites annonces par le groupe qui entamait su tournée des bars et des hôtes.

Ensemble, ils sont de tous les combats, Ecologistes, ils donnent des concerts pour Greenpeace; en 1979, ils jouent gratuitement contre l'exploita-

tion des mines d'uranium dans leur propre pays; il y aura encore la justice sociale, la course à l'armement, les chômeurs, les mancauvres de la CIA. A chaque fols, le groupe pale de sa personne et crie sa révoite dans les textes. Peter Garett va même jusqu'à se présenter au Sénat, au nom d'un parti antinucléaire. Il n'est pas élu, mais fait quand même une campagne remarquée.

La dernière cause en date donne lieu à une gigantesque tournée en Australie : le «Whitefells blackfella tour», dont on verra les meilleurs moments aux «Enfants du rock». Cette fois, le groupe milite pour les aborigènes. Un geste de solidarité pour ceux qu'ils jugent comme des exilés de l'histoire rédults à l'alcoolisme et à la pauvreté. Pour se mettre dans le bain, les «Oils» l'usionnent avec une formation aborigène : les Warumpis. Ils donnent des concerts en plein désert, devant un public amer et désabusé, qui l'écoute allongé sur des couvertures, autour d'un feu de camp. Après avoir joué, ils tentent de dialoguer avec le chef de tribu, d'engranger le maximum d'impressions et d'informations. Il en sort un album, «Bed are Burning», qui falt évidemment savel le chef de tribu, d'engranger le maximun d'impressions et d'informations. Il en sort un album, «Bed are Burning», qui falt évidemment sour les Américains ni pour les Européens. Nous les faisons pour des Australiens. » C'est ques pour les Américains ni pour les Européens. Nous les faisons pour des Australiens un mélissage pour les Américains ni touche tout le monde ; un engagement et une révolte qui font défaut aux vieux rockers. Les grandes causes sont ailleurs, sting est en Amazonie...

ME No pas manquer RRM Chef-d'owere ou classique ☐ A éviter ■ On peut voir Film français de Claude Chabrol (1970), avec S. Audran, M. Bouquet, F. Périar, J. Camat, D. Zardi, H. Attal. FB 3, 20 h 35 (102 min).

Un homme a fué la famme de son mailteur anti, qui était sa matrasse. Il est rongé par le beschi d'avouer son orine, bien qu'on ne le soupponre pas. Transposition, dans un milleu bourgeote français, d'un roman d'Edward Atthen blue, en Angleterre. Chabrol e'en prend violemment à courague de forte aociel. Michel Bouquet en tête, les interprétes sont fameux. Angélique et le sultan 🗅 Film français de Bernard Borderle (1968), avec M. Mercler, R. Hossein, J.-C. Pescal, A. Ben Ayed, H. Sohnel-

MARDI 25 JUILLET

François Truffaut, Fanay Ardant, Jean-Louis Trintign

ère partie (il n'y suit pas de suitu), très ulcorée, du roman d'Alexandre Dumas ; lies images en couleurs, duels, chevau-ées et Georges Marchel en d'Artagnan. Regain = =

Les dents de la mer 2 🗆

lim français de Marcel Pagnol 1937), evec O. Demezis, Fernandel, Gebrio, M. Moreno, E. Delmont,

FR3, 20 h 35 (120 mln).
Le demier habitant d'un village de Provence abandonné ve rencontrer uns fennes, bête de sonnné d'un rémouleur, avec laquelle il fare revivre le terre. D'un roman hyrique et tédeliste de Jean Glono, Marcel Pagnol et tré une obronique payanne entre une son propre folitore. Charmes de la nature et de la vie bucolique, et une fameuse troupe d'acteurs.

Film français de François Truffaut (1983), avec F. Ardent, J.-L. Trinti-Vivement dimanche # =

evant le suit, de Claude Chabrol.

DIMANCHE 30 JUILLET

gnant, P. Laudenbach, C. Sih P. Morier-Genoud (N.).
TF1, 22 h 3B (11 f min.).
Un petite ville du mid de le France secrétaire d'un seur transbiller ecupode plasieurs meurres mère une enquour découvir le vérité. D'ande Cha Williams, l'internoise du roman noir en estre de accuses Becker, pétitiente d'est de fantaisie, d'amour de la vie et du chré avec le rayonnante Fanny Ardant. Le der film de Truffeut, tourné en noir et blanc. Film américain de Jeannot Szwero (1978), aveo R. Scheider, L. Gary, M. Hamilton, J. Mascolo, J. Kramer, C. Wilcox.
TF 1, 20 h 35 (117 min).
Th nouveu requi géant vient terroriser la station balnafere qui aveit déjà comu bien des meliteurs. Nouveils motture, plutôt que auite, du célèbre film de Spielburg. Comme on comnaît déjà l'histoire et qu'id le réalisenteur en raste à l'anecdole, on oublie d'avoir peur...

Le baron fantôme m m

Les guerriers du Bronx 20

Film Italian d'Enzo G. Castellari (1984), avec M. Gregory, H. Silva, V. d'Obiol, P. Malco, T. Moore.
La 6, 22 h 30 (90 min).

Dars un futur proche, une compegnie immobilière entreprend l'évacuation.

der.
TF1, 20 h 36 (105 min).
Angélique est de nouveau vendue comme escleva. Le suiten du Maror en fait in fleur de son harem. Elle ful résiste. Elle est fouetide en public. Joffray antivera-til temps ? Oui, publique c'est le denier film de le serie, douisede par la médicorité de la réalisation de ces eventures « avoitiques ». La guerre des étolles 🔳 🗷

Film eméricein de George Lucas (1877), evec M. Hemill, H. Ford, C. Fieher, A. Guinnese, P. Cushing. P. Mayhew.

յա. հ 36 (121 mln).

Le téléphone sons fois sonne toujours deux fois sonne toujours deux fois sonne l'1985), avec D. Bourdon, S. Brussel, B. Campan, P. Légitimus, J.-C. Brish. La b. 20 h 30 (90 min).
Un treur sévit avec un téléphone, et l'hocusie sur le front des fermes, ses victimes. Parodé de poier mèse en soène à le façon d'une bande dessinée. Les comédiens-auteurs sont passée pur «Le thélire de Bouvard».

Super 7 appelle le sphinx
Film Italien d'Umberto Lenzi (1966),
avec R. Browns, F. Dall, M. Berato,
A. Ray, D. de Santis, A. Gradwell.
M 6, 22 h 30 (90 min).
L'agent Super 7 ve de Londres au Caire,
et de Rome à Locano, pour récupérer un échantillon de matière radicactive voié en
Angleterre. Imitation italienne — avec érotiame et violence — des aventures de
Jemes Bond.

Les trois mousquetaires 🗷 JEUDI 27 JUILLET

Film français d'André Hunebelle (1953), evec G. Marchel, Bourvil, G. Cervi, J. Marthelli, J. François, Y. Sanson. 7. Sanson. A 2, 20 h 36 (120 mln).

D'Artagnan, cheveller gaecon eans for-res, monte à Paris, devient l'ami de trois ousquetaires du rol, qui l'aldent à seuver ionneur de la reine Anne d'Autriche. Pre-

1. 大学を表示する

Lundi 24 juillet

6.26 Magazine: Une première.
Présenté par Francine Buchi et Jean-Michel Leuilio. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30.

7.40 Club Dorothée matin.
Dragon ball ; Disnoy classique ; Jeux.
8.20 Télé shopping.
8.55 Club Dorothée vacances.
Juliette, je t'alens ; Lamu ; Maskman ; Les chevaliers du zodiaque.
10.40 Jeu : Et evec les creilles.
Animé par Frédéric Derleux.
11.30 Jeu : Jeopardy.
Animé par Philippe Riacli.
12.30 Jeu : Le juste prix.
12.30 Jeu : Le juste prix.
13.30 Météo et Bourse.
13.30 Météo et Bourse.
13.35 Feuilleton : La ligne de chance.
14.25 Téléfilm : Sana famille.
De Jacques Eriaud, d'après Hoctor Maiot, avec pétula Clark Fabrice Joseo, Jean Franval (1º partis).
16.10 Feuilleton : En cas de bonheur.
16.35 Club Dorothée vacances.
Jayce : Goldorak ; Spécial croissant ; Tu chantes, tu gaznes ; Metader : Top juntor. 넊

18.10 26 eu : La roue de la fortune. ournal, Météo et Taple vert. euilleton : La comtease de Cherny. le Marion Sarraut, d'après Alexandre Dumas, veo Anne Jacquenin, Isabelle Gulard, Alain ayen (8º épisode).

Payen (8 épisodé).

Décieration d'arrour.

22.10 Magazine : Super sexy.

Sommaire : Les visionneuses ; Nuit de nocs ;

Docteur Ruth ; Strip-tease ; L'amour foot ; Sondage ; Interview hard : Eric Morena ; Ti amo ;

Couples sans frontières.

23.00 Journal et Miétéo.

23.00 Magazine : Minuit sport.

Football australien ; Jeux de la Francophonie ; 0.20 Série : Drôles d'histoires.
Intigues : Le rhine.
0.50 Série : Drôles d'histoires.
Méasventures : Le serment d'Hippocrate.
1.10 Feuilleton : C'est déjà demein.

6.30 Télématin.

Avec le journel à 7.00, 7.30, 8.00.

8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

8.55 Eric et compagnie.

Butter of the compagnie of the compagnie of the compagnie. et compagnie. sidon présentée par Bric Galliano et Notlla. maîtres de l'univers; Les coups de fil tab) ; Bécèbégé; Pitou; Zoofolies; Les roumpfs; Malvira; Transformers; Graffiou-t; Popeye; Bob Morane ; La voix verte

12.30 Jeu : Des Présenté p 13.00 Journal e 13.45 Série : Fa y: Quoi de neuf, docteur ?
): Cuoi de neuf, docteur ?
) d'informations et Météo.
Les mariés de l' A.2.
nté par Pairice Laffont.
Dessinez, c'est gagné i
nté par Pairice Laffont.
nai et Météo.

14.30 Série : Falcon (14.30 Série : Fantoma 16.10 Documentaire : La Volga, de Georg 17.05 Feuilleton : Le ob-De Ni-mentaire : Les grands fieuves. Iga, de Georges Barsky. Ston : Le ohsf de famille. Illa Compeneez, avec Edwige Fauilibre. Dux, Fanny Ardant, Francis Huster Jisodo).

fernnes.

18.05 Série : Trivial pursuit.

Animé par Fabrice et Maric-Ange Nardi.

18.30 Série : Top models.

18.55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. rque dens une famille

D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.

19.17 Le journal de la Révolution.

19.35 Divertissement : Affaire suivante.

20.00 Journal et Météo.

20.35 Théâtre : Apprends-moi Céilne.

Pièce de Maria Pacôme, mise en scène par Gérard Vergez, avec Maria Pacôme, Daniel Autsuil, Annie Noël, Michel Robbe, Francine Berse.

Deux emise spécialisées dans les cambriclages.
22.20 Magazine : Bonjour la télé.
Présenté par Pierre Tobernis et Frédéric Mitter-

22.60 Documentaire :

Les carrefours de l'architecture.

De Peter Adam.
1. Doutes et réflexione.
[Lire ci-contre l'article de Frédéric Edelmann].
23.48 informatione : 24 heures sur la 2.

A2

13.67 Flash d'inform 14.00 Feuilleton : Fi 14.50 Magazine : 40

3 0

Une affaire pour Manndil,
La madone au manteau.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50).
6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 16.05).
8.00 informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 16.00, 17.00, 18.00)
10.30 M6 boutique. Télé-achat.
11.05 Magazine :
Le giaive et la balance,
L'affaire Pauletto (rediff.).
11.30 Une effaire pour Manndili (rediff.).
12.10 Dessins animés : Graffi'6.
Spiral zone.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.45 Série : Docteur Marcus Welby.
14.35 Feuilleton : Richelleu.
17.06 Hit, hit, hourra i
17.10 Série : Larado,
18679 : Larado,
1808 Variétés : Muititop. 20.30 Téléfilm: Le prisonnier.

De Linda Yellen, avec Roy Scheider, Liv Ullmann.

Un journeliste et se femme aux prises avec le dictature argantine.

aveo la dictature argentine. 22.00 Série : Messieurs les jurés. L'affaire Creznek. 0.05 Six minutes d'informations.

Magazine : Jazz 6. De Philippe Adler.

0.40 Musique : Boulevard des clips. 1.20 Variétés : Multitop (rediff.).

affaire pour

15.35 Séi 14.25

Les pièces d'or.

5 Série : L'enquêteur.

Un sao pieln d'argent.

5 Série : Maigret.

Maigret et la joune morte.

Maigret et la joune morte.

5 Thierry la fronde (rediff.).

5 Dessin animé : Dragon.

Bouvard et compagnie (redift.).

Série : Peau de banane.

Voisin, voisine (redift.).

Amicalement vötre.

0.05 L'enquêteur (suite).
0.30 Amicelement vôtre (rediff.).

Maigret (rediff.).

Journal de la nuit.

oward et compagnie (rediff.). érie : Thierry la fronde. érie : Flash d'informations. érie : Coemos 1999. legazine : Le journel. e Jean-Claude Bourret.

23.20 L'enquêteur (rediff.).
0.00 Journal de minuit.

22.20 Série : Deux filos à Mismi. On connaît la musique.

20.30 Téléfilm : 8es, sex and surf.
De James Ingrassia, avec Richard
Steinmetz, Richard Steele.
Folles sordes sous le soleli de la Fio-

Richelleu (rediff.).

Messieurs les jurés (rediff.).

2.25 Richelieu (rediff.).

FR3

Fiash d'informations : Spécial Bourse.
Feuilleton : Fiamingo road.
Magazine : 40° à l'ombre de la 3.
Présenté par Vincent Perrot, en direct de Colloure. Eté suic, été choc : Look : Top sixtes ; Carto postale : De âne à... zèbre : Les tubes de l'été : La gueule en coin : Déclic et déclac : Vions faire un tour... billon ; Le jeu de la séduction.
Fiash d'informations.

17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes.

17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets babies.
17.10 Muppets babies.
17.35 Série : Super flics.
Retournement de situation.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine : Drevet vend la mèche.
Présenté par Patrice Drevet.
18.30 Jeu : Questions pour un chempion.
Animé par Julien Lepers.
19.00 à 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19-30, le journal de la région.
19.58 Desein animé : Ulysse 31.
20.05 Jeux : La classe.
Présentés par Fabrico.
Prim français de Claude Chabrol (1970). Aveo Stéphans e Audran, Michel Bouquet, François Périer.
20.35 Cinéma : Juste avant la nuit.
20.45 Journal et Météo.
22.25 Journal et Météo.
22.26 Magazine : Océaniques.
Petitval d'Avignon : La Célezine, pièce de Fernando de Rojas, mise en scène par Antoine Vitez.
Musiques, musiques.
Mit Myrten und Rosen opus 24 nº 9, Mondracht opus 39 nº 12, de Sohumann, par Udo Reinemann et David Selig, piance.

19.30 Série : Cher oncie Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 18.40 Série : La petite maison dans la prairle. Série : Madame est servie. Le pèlerinage.

— De 7.30 à 8.00 Dessins animés 7.30 Les Schtroumpfs. 7.55 Bouls et BIII.

18.30 Dessin animé : La tulipe noire. 18.50 Journal images. 19.00 Dessin animé : Denis la malice. 19.30 Série : Happy days.

6.00 Le journal permanent.

LA 5

« RENCONTRES » A L'HEURE DU BILAN

Sortir du ghetto

11.45 Jeux de la Francophonie au Marco.
11.58 1789 au jour le jour.
La vie quotidienne pendant la Révolution.
12.00 Magezine : Estiveles 89.
Le tunnel sous la Manche.
12.57 Flash d'Informations : Point d'actualité.
13.05 Feuilleton : La vie Nathaile.
13.30 Magezine : Regarda de femme.
Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse.
Invitée : Juliette Gréco.

zine : 40° à l'ombre de la 3 (suite). Ss : Héroique, Pierre Vassillu, Astride

Après six mois d'existence, le magazine destiné aux émigrés part lui aussi en vacances. On le retrouvera à la rentrée légèrement transformé. Une enquête réalisée par l'IFOP par l'IFOP à la demande de l'ARA nermet de faire le point.



la conffer à un organismo spécialement créé pour cela, l'Association rencontres audiovisuelles (1).

L'ARA n'est pas une structure de production (elle n'a pas de studio), c'est une structure légère (prise en charge financièrement par le FAS et la direction des populations et de l'immigration) pour gérer des activités audiovisuelles : radios, films documentaires, etc. Après un appel d'offres auprès d'une quarantaine de producteurs privés et publics (parmi lesquels la SFP, TF 1, FR 3...) l'association a conclu un accord limité à six mois avec deux sociétés de production, les Films du Sabre et l'agence Im'Média pour fabriquer ensemble vingt émissions: Solon Edouard Pellet, le très dynamique directeur de l'ARA (il a été successivement rédacteur en chef à RTI, France-Soir, France-Soir, Magazine et à RFI), les Films du Sabre ont été cholais pour leur « compétence professionnelle » et leur « matirise de l'audiovisuele », la petite agence Im'Média, pour son « lien avec le terrain » et « ses connaissances des nouvelles générations ». Le coût de chaque émission (90 minutes) est fixé à 800 000 F, partagés entre l'ARA (500 000 F), les Films du Sabre (200 000 F) et Im'Média (100 000 F), partagés entre (200 000 F) et Im'Média (100 000 F), total auquel il faut ajouter 180 000 F payés à FR 3 pour frais de diffusion. L'émission est sous la responsabilité éditoriale et financière de l'ARA.

Que dire au terme de ces aix premiers mois ? Jingles, clips, génériques « branchés », vocabulaire et look à l'anglo-saxonne... « Rencontres », dès sa première émission, a tranché par la forme avec l'ancienne formule. Le magazine a aussi changé son contenu. On y parle plus qu'avant des Vietnamiers, des Chinois, des Pakistanais ou des Libanais, sans abandonner les Portugals, les Africains, les Espagnois, les Maghrébins. On suit de près l'activité des beurs, leur musique. « Renconfres » se présente comme un magazine qu'on répéter Edouard Pellet), avec des rubriques fixes pur de l'activité des beurs, leur des chaque semaine. Avec un rigital de l'

son avis sur l'actualité et les disserents reportages proposés (on y a vu Lucien Bodard et Delphine Seyrig, Bernard Stasi et Alex Métayer, Renaud et Louis Chedid...). Une séquence humoristique dont l'ambiguité a suscité beaucoup de critiques. Un portrait de sportis, assez apprécié. Un reportage valorisant des réussites individuelles ou collectives (il est remarquable que, parmi tous les portugaise), d'autres sur les faits de société ou les difficultés de la vie quotidienne, les mariages mixtes, les clubs de jeunes, les milices..., (thèmes blen choisis mais traités de manière rapide, trop légère). Dossier, news, musique, culture, conseils juridiques. De toutes les rubriques, c'est celle du juriste Hassane Ba qui reçoit le plus de courrier. Il fait l'unanimité. L'ensemble laisse une impression mitigée d'ouverture et de superficialité. «Mode» jusqu'à l'exagération.

Comme il avait été promis, l'ARA a fait connaître les résultats des sondages effectués par l'FOP à sa demande en avril-mal dernier (avec un suivi fin juin). Selon cette enquête quantitative et qualitative, on apprend qu'un pourcentage important de l'ensemble de la population (39 %) est intéressé par le «concept» de l'émission (une émission parlant en français des étrangers mais s'adressant à tous). Une cible importante mais qu'il convient de s'idéliser, car si «Rencontres» a été vue une ou plusieurs fols par 10,7 % de la public fidèle, lui, est restroint (0,3 %), le public irrégulier est plus important certes (6 %), mais ce n'est pas assez.

Pourquoi cet écart entre l'intérêt pour l'émission et son écoute réelle? Premier motif invoqué, l'horaire. Comment être disponible une houre et demie durant devant son poste le dimanche matin à 9 heures... quand on est réveillé! Autre handicap pour « Rencontres », la difficulté de contenter tout le monde. Ce qui intéresse certaines communautés n'attire pas forcément les autres. Enfin, bien que le taux de satisfaction soit grand chez ceux qui regardent (trois personnes aur cinq.), un grand nombre de téléspectatours reprochent aux reportages leur superficialité. Tous veulent un magnzine très varié (avec des rubriques, de la musique), mais beaucoup plus informatif et avec un sujet traité à fond. Ils souhaitent des reportages sur cet pour) les enfants.

Selon Edouard Pellet, ces premiers résultats ont permis de modifier certaines séquences. Il a déjà orienté les portraits vers des personnages plus simples et créé également un rendez-vous des associations. Il pense à un feuilleton pour la rentrée. Le magazine évolue. Reste le problème de l'heure. Le directeur de l'ARA négocie actuellement la demi-heure, autrefois supprincée par FR 3 qu'elle est en droit de récupérer. La troisième chaîne propose minuit en semaine. « On veut 18 h 30 ou 20 heures ! », s'exclame Edouard Pellet. Façon effective de sortir — un peu — du ghetto. Pourquoi surtout ne le financerait-il pas ? N'est-ce-pas après tout une de ses missions?

ACTUALITE

Sortir ghetto

radios autres Les

France-inter (GO, 1852 m, FM Perls, 87,8)

Du lundi

E.00 Réveillez-yous, on a'occupe du reste (Louis Bozon). 6.00 Journal (Luc Lamonnier). 6.25 La revue des « une » Thierry Geffrothi. 6.25 La creulation dans les villes. 6.30 Journal (Danis Lamaré). 6.40 L'Europe au réveil. 6.90 Sports et ocurses. 6.58 Solences et mysèbres. 7.00 Inter metri (Jacques Pradel), avoc le journal. 7.25 Chronique domonique (Jean-Maro Sylvastre). 7.30 Journal (Jonis Lamaré). 7.37 Votre argant (Gabriel Mildel). 7.46 L'humour et l'humeur (Jacques Mailhot). 7.55 Politique étrangère (Michel Tatu). 6.00 Inter mat Chilerry Sourgeon), svoc le journal. 8.18 Chébrige (Alaxandre Lichan). 6.20 L'hurié, de Bennard Brigouleix. 8.30 Ghronique médie (Joseph Palatou). 6.40 Chronique médie (Joseph Palatou). 6.48 Eoren total (Marcel Jullian). 10.00

4.30 Matina qui chantant (Michel Tourat).
8.00 Réveil mutin (Dania Chaissoux). 6.30 Journal (et à 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 8.00).
7.08 Michel Lie, 8.08 Chronique économique. 8.20 Sporta. 8.35 Revue de presse des hebdomadelines. 8.00 On derrait en parier à la radio (William Leymargie et Brigitte Simonette). 11.00 Sur les pont les artistes (Roland et lasbelle Dhordein). 12.00 Rue des antrepreneurs. 13.00 La journal. 15.30 Téleacopages é Hillippe Mayer). 14.00 Euréka: L'espace et l'Europe. 15.00 Galipettes et confertis (Brigitte Vincent et Daniel Mermet). 16.00 Chroniques sauvages (Les deralèses heures de l'incorruptible). 17.00 Trophée de la chanson de l'année 1899 (Olivier Nartesul). 19.00 Le journel. 20.00 Le tribune de l'histoire : Maréchaux, nous voilé (2° partie), per Jean-François Chiappe. 21.00 Le musique et à vous : Symphortis re den al mineur op. 74, pathétique, de Tohaikovaki. 22.18 Quand le jazz est là (André Frencis). 23.00

La radio des autres (Michel Interdanse (Jo Done),

6.00 Alice au paye des révelle (Anne-Syvie Paulat), 6.00 Journal (st à 6.30), 6.30. 6.30. Ethe ocuste et cefé (Laurence Blondel). 7.00 Journal (st à 7.30, 8.00, 8.30, 8.00). 8.20 Sports. 8.42 Chronique religion. 9.10 Chronique sutomobile. 9.15 Chronique religion. 9.10 Chronique religion. 9.20 L'orelile en coin (Les meilleurs momental). 12.00 Journal. 19.30 Chrolile en coin. 18.00 Y'a pas que le football dans le vie (teaballe Attall). 19.00 Journal. 19.20 Interlire (Invité: Nicoles Bouvier). 20.00 Le mesque et la plume (Pierre Boutellier). 21.00 Le mesque et la plume (Pierre Boutellier). 21.00 Le mesque et la plume (Pierre Boutellier). 21.00 Le mesque et la plume (Pierre Boutellier). 20.00 Le la plume (Pierre Boutellier). 20.00 Le pucchil. 22.00 Solences au naturel. 23.00 Inter jazz festival (André Francie). 0.00 Les trétaeux de la ruit : Les pas, de Jean-Michel Tereze. 0.50 Nuit privée (Alain Poulenges).

(Christian Barbler), 1,00 Nicoles du Roy. (Ve. Jean-Claude Chuzeville).

Dimanche

Semedi B.00 Plerre Joye, 8.00 (at 7.00, 8.00, 8.00) B.00) Journal. 8.30 Jean-Françola Revel. 8.40 Jacquee Jullard. 8.18 Le guide du tube (Marc Toecea). 11.00 Chempagne Gaille (Chantel Gaille). 12.30 Europe midi. 13.30 Chine story (8ylvain Attal). 14.00 Tanue de sorée (J.-C. Brisly et Anne Perez). 15.00 Yvee Bigot. 15.00 Europe hebdo (8ylvain Attal). 20.00 Yves Bigot. 22.30 Europe penorama. 23.00 Jazz-Mag (Michel Papaud).

B.00 Pierre Joye, 8.48 Face-b-face Alain Duhamei-Serga July, 8.18 André Lamy et Philippe Glides. 11.00 Découvertes Top 50 (Erio Lacceullha). 12.30 Europe midi (Sylvain Attal). 13.18 Yves Bigot, 18.30 Europe-soit (Sylvain Attal). 19.00 La civib de la presea. 20.00 Freeway (Nicolas du Roy). 22.30 Europe penorame. 23.00 Bieu nuit (Jean-Claude Chuzeville). 1.00 Jazz (Michel Pecaud).

22.10 Hit des clubs (Yves Carrs). noctumes : Petites musiques de fin ques de fin de nuit (Georges Lang, François Johann, Lionel Richebourg). **Sarmedi**

6.00 Lee patts mathe (André Torrent et Jean-Plarre Imbach). 8.00 Journal non stop (J.-C. Lartworks. 8.18 Stop ou encore (Billelle). 10.00 Journal. 13.00 Journal. 13.00 Journal. 18.30 Grafe (Philippe Bouvard). 16.30 Florilège des grosses tâtes (Philippe Bouvard). 18.00 Journal. 18.30 Graps dislanger (Bille). 21.00 Orchestre symphonique de RTL. 22.00 Journal. 22.10 RTL. Country (Georges Lang). 0.00 Les noctumes: Petites musiques de fin de nuit.

5.00 Grasse matinés (José Sacrá). 8.0 Les caméléons de RMC (Didler Guerin 11.00 Set et match (Parrick Roy et Leatit Neils). 12.30 RMC Midi (Deniel Rey). 13.3 Forum RMC - FR 3.14.00 Le mutitiop (Julie Mehet). 17.00 17 aur 20, ast une born note (Lastitla Neilst). 16.00 RMC set; 19.3 Lastitla Neilst). 20.30 El mosquito c la radio (Olivier Seconds).

2.30 <u>5</u>

6.12 Megazine des Français de l'étranger (8.25, 12.49). 6.32 Revue de presse des hebtiomadaires (8.12, 12.30, 23.30). 7.32 Tour du monde des correspondants (8.32, 7.45 Revue de presse litéraire (15.03, 19.45). 8.12 Pancrema des merchés financiers. 8.20 Journal des sorts. 8.45 Courrier technique. 10.00 Mills soleils. 10.45 Musique. 10.00 Mills soleils. 10.45 Musique. 10.00 Mills soleils. 10.45 Musique de la chanson française. 14.12 Citoyen d'Europa. 15.15 Souvenire des autres. 17.05 Grands textes, grandes volx. 18.02 Megazins: Prélextes. 20.16 Megazine des sports. 20.48 Chroniques des régions. 22.00 Francophonie d'aujourd'hui. 22.30 Ondes plessiques. 0.00 RFI is nuit.

Encombrements

Transporter le grand public aux quatre coins de l'architecture moderne, le projet de la BBC était ambitieux. Le résultat est un peu décevant et les lourdeurs de la version française n'arrangent rien.

Francfort, Chicago, Rome, Berlin ou Londres...

branto et inutile notion de postmodernisme... Ces deux seuls noms

- il faudrait, pour être juste, ajouter
celui de Klotz ou de Hamer - montrent asser le parti pris de sage
convention qu'a adopté Peter Adam.

Mais, et c'est là le hic, il est difficile
de comprendre que, derrière ces
commentateurs plus ou moins
avisés, et qui sont cenaés donner la
distance nécessaire par rapport au
discours des architecture des vingt ou
trente de l'architecture des superposent ceux, tour à tour explicatifs et
critiques, des auteurs de la série. Si
bien que, dans cette version frangais au moins, on ne sait jamais
vraiment où l'on est. Le discours se
perd comme dans une poupée russe
qu'à aurait plusieurs têtes.

Le passage à la version française
semble de fait avoir sensiblement
pénalisé la version anglaise d'origine. Les voix des commentateurs et
des traducteurs sécrètent un épouvantable ennul, témolgenent d'une
désinvolture sans passion, à l'opposé
de la réalité des personnages rencontrés. La traduction elle-même est
lourde, elle met en évidence les inévitables cliches que rencontre une
telle série mais auxquels un seupon
de poésie et un rien d'élégance verbale peuvent redonner du panache.
Dieu sait pourtant si un tel tour du
monde méritait attention i Une telle
accumulation d'images inédites, un
tel parcours dans ce qui fait l'ordinaire de revues habituellement inaccessibles, valaient mieux que ce trai-

cessibles, valaient mioux que ce traitement conventionnel dont l'objectif est manifestement de maintenir les émissions d'architecture aux heures les plus endormies de la télévision française: 23 houres... Au lit, les enfants !

ES carrefours de l'architecture, puisque tel est le titre de cest temps-ci. Non que les émissions consacrées à l'architecture soient qu'elles aient cessé de bénéficler des plages désertes de fin de soirée. Mais tout au contraire parce qu'elles soint al rares qu'on veut tout y mettre d'un savoir complexe et blen peu familier encore du public. La série du Britannique Peter Adam, dont le propos est particulté d'expression, ou, pour parier moderne, de communication. En six émissions d'une heure, théoriquement adaptées à l'esprit français, elle entend faire plonger les téléspectateurs dans ce qui est sans doute le plus difficile à appréhender: l'évolution récente et la situation actuelle de l'architecture.

Le découpage des six émissions est très satucieux, qui, à raison d'un ou deux chapitres pour chaque épisode ou sont confrontés les telespectateurs dans ce qu'elle confrontés les vertus stoiques du sont confrontés les vertus stoiques du modernisme et le pot-pourri tendanciel de l'après-modernisme), les réalités culturelles, économiques et géographiques (« L'Islam en quéte d'identité », « Texas: les villes-champignons », « Japon: une architecture zon »), les types de bâtiments ou d'espace (« Les nouveaux musées », « Les lieux de rencontre », « Vers un habitat humain »). Cela est plus que suffisant pour couvrir l'ensemble des questions contemporatines. D'autant que les producteurs de la BBC n'ont pas été avares de déplacements. Jamais sans doute réalisateur n'aura pu chercher aussi loin et aussi librement la matière de son propos, de Dallas à Hongkong de Paris à Miami, de Dieddeh à Wasahington.

ou Longres...

Jamais non plus tant de têtes pensantes et de chefs de file du milieu architectural n'auront été rencontrés pour une seule série. Bon nombre d'entre eux évoqueront que, qui les avus intervenir depuis que la sche parisienne. D'autres, comme Philip Johnson, archiprêtre depuis un demi-siècle des doctrines prédominantes aux États-Unis, auraient mêrité d'âtre davantage présentés, Même chose pour le Britannique James Stirling, auteur par exemple de la nouvelle aile de la Tate Gailery et de celle du musée de Stuttegart, personnage haut en couleur, autant que son architecture... Même chose encore pour le couple charmant et ironique d'Arquiftectonica, enfants terribles de Miami (USA).

L'histoire, la critique, la doctrine sont représentées par quelques rares têtes couronnées: ainsi Ada-Louise Huxtable, qui a tenu la rubrique du New York Times depuis l'aprèsguerre et pendant des décennies, s'imposant comme la dame de fer de l'architecture américaine. Ou Kenneh Frampton, professeur, auteur prolixe et inventeur de l'encom-

10.66

5.8

ű

olair Jusqu'à 13.30 ---

Téléfilm : Le fantôme d'Hector - Fox fire, De Jud Taylor, evec Hume Croayn, John Denver. D Flash d'Informations. 5 Série : A plume et à seng. 5 Flash d'Informations. 12.30 12.35 13.26 13.30

st. at, son meri kal donne 16.15

Cinéma: Allens, le retour, E E Film américain de James Camaron (1986). Avec Sigourney Weaver, Carrie Hean, Michael Biéhn, Crocus; Karaté kat; Street frogs.

En cielt jusqu'è 20.30 17.30

18.15

يۇ گ

Série : Badge 714, Flash d'informations. 18.40 19.09 19.10

19.55 20.00 20.30

22.05 22.10

Série : Jack Kilian, l'homme au micro.

RTL. – 20 b 30, oluéuna: Mort pour un cavaller (1" partie), film de Billy Hale; 22 h 10, cinéma: Kaoa, contes siciliens, film de Paolo et Vitorio Tavian.

TMC. – 20 h 05, jeu: Musicolles; 20 h 20, jeu: On peut toujour rêver; 20 h 40, variétés: MCM; 23 h, variétés: MCM dance.

El M. – 20 h 05, cinéma: Le retour des Bidasses en folio, film de Michel Vocoret; 21 h 35, magazine: Dites-mol... Madeleine Griedin. TSR. — 20 h 05, cinéma : Histoire d'Adèle H., film de François Truffaut; 21 h 50, maga-zine médical : On a marché sur la Lune ; 22 h 50, variétés : Dossiers carabine.

Teuromachie.
Corrida euregistrée à Séville, avec
Julio Robies, Thomas Campuzano,
Victor Mendeu.
Pilm américain de Mark Goldblatt
(1987). Avec Treat Williams, Joe
Piscopo, Vincent Price. 23.40

à l'Assemblée nationale. □ Film français de Jean-Pierre Mocky (1988). Avec Michel Blanc, Jean Poiret, Jacqueline Matilian.

FRANCOPHONES

Canal Tropical (musique). 22.30 Taxi Broussa. 0.10 RFI la nuit.

6.49 Un musicien, une vie. 6.12 Magazine des Français à l'átrançar. (8.25). 2.34 La vie des livres (9.47, 18.02). 7.15 Chronique des mailères pranères (8.12, 10.07). 7.32 Tour du monde des correspondants (8.32). 7.47 Journal donomique (8.40). 8.20 Journal des Sports (10.02). 6.15 Ravus de la presse. 10.10 Francoporpis. 11.02 Lor en tube. 11.42 Magazine programmes. 13.02 Francoparier hebdo. 14.12 Magazine de lavanture. 14.20 Revus de presse infermational. 18.15 Panorama. International. 18.10 Panorama des rues et de bois. 21.10 Pili Parade infermational. 22.30 Découvertes. 23.32 Une journée en France. 23.44 Revus de presse. 0.00 RFI is nuit.

26

Bu jundi au vendredi 8.00 Jecky Gaticis (journal & 6.00, 5.30 et 8.00). 8.15 Le page pratique d'Alain Delmas, 8.20 Le correspondant régional, 8.28 Le tuyau de Michel Boucher et José Coves, 8.45 Le chronique des aports, 6.50 Guy Thomas, 6.85 Medame Solell, 7.00 Françoise Rivère (journal à 7.00 et 7.30).

RTL (GC; 1282 m, FMParls, 104,3)

Du fundi au vendredi 6.00 Les petits maths (Yves Carra, André Torrent, Jean-Piers Imbachi, 6.30 Plus tôt, plus d'infos (Jacques Lagras), 6.45 Le jour-nai des sports (Jav Kalis et Bernard Rouseu), 6.50 Chronique RT. mémo (Rens-Jacques Beptise), 7.00 Journal non stop (Jacques Esnous), 7.25 Mara Ultmarn, 7.45 Philippe Alexandre, 7.48 Piers Kohler, 7.50

(GO, 1376 m, FM Paris, 103,1)

Bu lundi au vendredi
6.20 Le rendez-vous de Jean-François Robinet. B.30 Journei (Nobel Fannon). 6.45 Journet des sports, 6.50 Ravus de presse régionels, 7.00 RMC Matin (défend Borte et Cleine
Cardell). 7.16 Chronique télévision (Shiphan

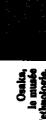
(OM, 406 m, 738 kHz) Ę

Informations : toutee les demi-heures, de E.OO à 10.00, puis toutee les heures (eauf 15.00 jusqu'à 1.00. En angleis à 8.15 et 18.00 in dimenche. En crécle à 18.00 is dimenche. En crécle à 18.00 is dimenche. Anuelitée siricaines à 7.09, 8.32, 14.45, 20.02.

6.26, 8.49, 14.30, 7.32, 13.32, 7.46

Intéressez-moi et intéressez-vous (lasbelle Quenhi); avec à 10.00. Le numéroscope; à 10.15. Passe ton bac d'abord; à 10.30, L'invité; à 11.00, 3équences senté (lurdi et jeudi). brocente (merdi), tourisme (mercred), gestronomie (vandredi), 11.30 Outest-ce qui vous fait courr? ? (Sylvein Augier), 12.45 Le jeu des 1 000 france, 13.00 Le journal, 13.45 Sinoué l'Egyptien, de Mika Welteri (Partice Galibeau), 14.00 Service comprés (Brighte Kernel), 15.00 Hexagone (Denis Chefaboux), 16.00 Crooner (Jean-Baptista Turet et leabelle Attali), 17.00 Redioscopie (Jacques Chancel), 18.00 Le journel, 19.15 Le téléphone sonne (Abin Bédouet), 20.00 Polien (Jean-Louis Foulquier et Bytvie Coulomb), 21.30 Culture diub (Maurice Acherd), 23.00 A l'heure du Bédanger), 20.00 La dramatique de la nuit : taxtes de Chental Goupil, 23.00 A l'heure du Bédanger), 20.00 Le dramatique de la nuit : taxtes de Chental Goupil, 23.00 Plus près des étoiles (Jean-Michel Proust), 3.50 J'en perferal à ma conoiderge (Patrice Grelet).

Europe 1 (GO, 1639 m, FM Parls, 104,7)



► LES CARREFOURS DE L'ARCHITECTURE : A2, 22 h 50 TONDY 24 JUILLET

C

著の人のおして 変更な

0.20

the state of the land of

0 30

11 45 Jour Mile Po

=

8 30 Talements
Average Armonagement with a 130 Feb. Same Armonagement with a 150 Feb. Same and a 150 Feb.

En clair Jusqu'à 7.40

ECANAL

0.0

A Cabou cadin.
Lea Rattes; P'tit monstre; COPS;
Molieriasimo. 7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesea. **6**

7.45 Alain Duhamei. 7.80 Le klosque de Phi-léppe Aubert. 7.85 René Tendron. 8.00 Le Journal (Jean-François Rabilloud). 6.20 La revue de presee (Michel Groselord). 6.35 Jean-Caude Level. 11.00 Les Rouceserfee du midi (Jeaky Gelfois et Michel Samiscoff. 12.30 Europe midi (Olivier de Rinoquesen). 13.30 Crime Story. 14.00 Leurent Boyer. 17.00 Sixtles (Zabou et Gérard Jourd'hul). 18.00 Découvertes (Jean-Yves Cheperon). 18.00 Top 60 (Olivier Dorangeon). 21.00 Bennard Lanok. 22.30 Europe penorame. 22.60 Entreprendre. 23.00 Club Kriter

Présenté par Marc Toesca.

Frésenté par Marc Toesca.

5 Fleis d'Informations.

0 Série : Alió I Alló I

C Chiéme : L'animal.

Film français de Claude Zidi

(1977). Avec Jean-Paul Belmondo,

Raquel Welch, Charles Gérard.

5 Flash d'Informations.

6.30 Les petits maths (André Torrent et Jesn-Pierre Imbach), 7.30 Journal des sports (duy Kédis et Bernard Roseau), 8.00 Journal non stop (J.-C. Larrivoire), 9.15 Stop ou encore (Billie), 10.00 Journal des sports. 15.00 Journal insteandu. 14.00 Le oinéma de la plage (Rémo Forlani, Francis Zégut). 16.30 Fiorlège des grosses têtes (Philippe Bouvard). 18.00 Journal, 18.30 Live en concert (Cominique Farran), 20.00 Le Sags de l'été (Georges Leng). 22.00 Journal. L'avité de Philippe Caloni, 8.00 Journal (Jean-Jacques Bourdin). 8.30 RTL vous offre vos vacances (Anne-Marie Peyseon). 8.00 Journal. 10,30 Les mille et un secrets des noms de famille (Jean-Louis Beauesmot). 13.00 La triangle RTL (Max Meynier). 13.00 Journal. 13.30 Grand format (Erelyine Pages). 18.00 Challenger (Magul). 16.30 Fightige Bourard). 18.30 Ascenseur pour le rook (Francis Zégut). 18.30 Salei'hite (Magul). 21.30 Z comme Zégut (Francis Zégut). 22.00 Journal. 23.00 Wango-tango (Francis Zégut). 20.00 Les noctumes (Georges Lang). 3.00 Petites musi-

de Pasquale). 7.45 Chronique politique. 7.55 Chronique 6.00 Journal. 8.15 L'Invité de Christine Circe. 8.50 Sende mathrée de Christine Circe. 8.50 Sende mathree Journal. 1.50 Christian Modr. 12.30 RMC Midl (Marle-Plere Béaud). 14.00 Bach Bouzouk (Stéphene Courand). 15.00 L'8ge d'or (Dick Rivers). 18.00 RMC Soir. 18.30 Dites-le even le bouche (Franck Pelloum, 20.30 Dites-le even le bouche (Franck Pelloum-dourn wah-wah (François Moulleo). 22.30 FMC muit.

B.00 Grasse matinde (José Secrá), 8.00 Set et match (Patrick Roy et Laetitle Nallet). 12.00 RMC hebdos (Plene Ganz), 12.30 Journal (Daniel Rey), 14.00 Le muititop (Julien Mehet), 17.00 Rook story (Dick River), 18.00 Journal (Daniel Rey), 18.30 Rivers), 18.00 Journal (Daniel Rey), 18.30 Rivers), 18.00 Journal 20.00 Electitle Nallet), 20.00 Journal, 20.30 El mosquito de la radio (Olivier Seconds).

Journal économique (asuf kund) (8.14, 9.43, 12.48). 7.80 Chronique Bitdeaire (11.46). 8.20 Journal des aports (10.05), 9.12 Billiet cultural (12.26). 9.15 Ravue de preses (12.42), 10.08 Décilo, 13.02 (Lu.) Balada en France (Ms.) Voyages voyages (Ms.) Perspectives (Ja.) Espace Océan (Ve.) Franco-phonie d'aliqued'hui. 13.46 (Lu.) Journal Sport (Ms.) Concours RFI (Ms.) Hora micro (Ja.) Franco-princip (Ms.) Franco-princip (Ms.) Franco-princip (Ja.) Challenge, 17.09 (Lu.) Franco-propie (Ms.) Histopie de la musique (Ms.) Franco-parler Heboto (Ja.) Tous que (Ms.) Franco-parler Heboto (Ja.) Tous d'aujourd'hui. 17.47 Glöure de la Boursa. 19.07 Magazine 18.20. 20.16 Jau: Cerré d'aujourd Nu. 18.20. 20.16 Jau: Cerré d'augente d'informations. 21.48

(7)

· ·

A2. 22 h 50

A CAMPAGAMENT OF A SHARING AND A SHARING AND

ゴケスケン語

À

6.30 Télémetin.
Avoi le journal à 7.00, 7.30, 8.00.
Avoi le journal à 7.00, 7.30, 8.00.
8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.
8.55 Erio et compagnie.
8.55 Erio et compagnie.

6.26 Magazine: Une première.

Frésenté par Francino Buchi et Jean-Michel Leuliot. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30.

7.40 Club Dorothée matin.

Dragon ball ; Dianey classique ; Jeux.

8.20 Télé shopping.

8.55 Club Dorothée vacanges.

년 7 1

13.45 13.45 30.65 12.30 érie : Quoi de neuf, docteur ? lash d'informations et Météo, eu : Les mariés de l' A 2. résenté par Patrice Laffont. eu : Dessinez, c'est gagné i

10.40 Jeu: Et school Et school Jeu: Les chevilers du zodaque.

11.05 Feuilleton: Le destin du docteur Calvet.

11.30 Jeu: Beopardy.
Animé par Philippe Risell.

12.00 Tournez... manége.

13.00 Jeu: Le juste priv

17.06 Feuily mentaire : Les grands fleuves. iga, de Georges Barsky. leton : Le chef de famille. lina. Companezz, avec Edwige. Fauillère, p. Dur, Fanny Ardant, Francis. Huster piscle).

13.00 Journa.
13.30 Météo et Bourse.
13.35 Feuilleton : Le ligne de chance.
14.25 Téléfilm : Sans famille.
De Jacques Erfaud, d'après Hector Maiot, avec Pétula Clark Fabrico Josso, Jean Franyal (1ª par-

18.05 Série : Trivial pursuit.
Animé par Fabrice et Maric-Ange Nardi.
18.30 Série : Top models.
18.55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
N'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. que dans une famille

16.10 Feuilleton : En cas de bonheur.

16.35 Club Dorothée vacances.
Jayce : Goldorak : Spécial groissant : Tu chantes, tu gagnes : Métalder : Top junior.

18.10 Série : Les rues de San-Francisco.
Les assasins (1º partie).

umand Jammot, présenté par Laur journel de la Révolution. journes de la Révolution.

19.00 Feuii 19.25 Jeu : 20.00 Jour 20.36 Feuii

iu : La roue de la fortune. xirnal, Météo et Tapis vert. sullieton : La comtesse de Charny. ec Aine Jacquemin, Isabelle Guiard, Alain

porge. Deux amés spécialisées dans les cambriolages. 22.20 Magazine : Bonjour la télé. Présenté par Pierre Tohernia et Prédéric Mitter-

22.10 Magazir Sommati

23.45 informa...
0.05 Météo.
0.10 Solxante secondes.
Hugh Hudson, cinéasto. 22.50 Documentaire :

Les carrefours de l'architecture.

De Pour Adam.

1. Doutes et réflexions.

(Lire ci-contre l'article de Frédéric Edelmann).

23.45 Informations : 24 houres sur la 2.

Casca.
0.20 Série : Drôles d'histoires.
Intigues : Le rhine.
0.50 Série : Drôles d'histoires.
Mésaventures : Le serment d'Hippocrate.
1.10 Feuilleton : C'est déjà demsin.

6.00 Le journal permanent.

18.30 Dessin animé : La tulipe noire, 18.50 Journal images. 19.00 Dessin animé : Denis la malice, 19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal.

0.20 Séri

gazine : Nilauit sport. Aball australion ; Joux de la Fran

irnal et Météo

ine : Super sexy. ire : Les visionneuses ; Nuit de noces ; r Ruth ; Sirip-tesse ; L'amour foot ; Son-Interview hard : Erio Morena ; Ti amo ; sans frontières.

Erio et compegnie. Emission présentés par Erio Galliano et Noëlia. Les maîtres de l'univers ; Les coups de fil (aketch) ; Bécébégé ; Pitou ; Zoofolics ; Les Schtroumpfs ; Malvirs ; Transformers ; Grafficu-ricux ; Popeye ; Bob Morane ; La voix verte

17.05 Petit ours brun. 17.06 Speedy Gonzale. 17.10 Muppets bables. 17.35 Série: Super filo

Périer.

22.25 Journal et Météo.

22.50 Magazine : Océaniques.

Festival d'Avignon : La Cèlestine, pièce de Fernando de Rojas, mise en scène par Antoine Vitez.

Mit Myrten und Rosen opus 24 nº 9, Mondnacht opus 39 nº 5 et Frühlingsnacht opus 39 nº 12, de Schumann, par Udo Reinemann et David Selig,

≥

18.40 Série : La petite maison dans la prairie.

19.30 Série : Cher oncie Bill.

19.54 Six minutes d'informations.

6.00 Série:

Une effaire pour Manndil.
La madoue au mantoau.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.0, 1.50).
6.40 Musique: Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.30, 16.05).
8.00 Informations: M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.30 M6 boutique. Télé-achat.
11.05 Magazine:
Le gialve et la balance.
L'affaire Pauletto (rediff.).
11.30 Une affaire pour Manndill (rediff.).
12.05 Hit, hit, hourra i
12.10 Dessins animés: Grafif.6.
Spiral zone.
12.30 Série: Les routes du paradis.
13.20 Série: 20.30 Téléfilm: Le prisonnier.
De Linda Yellen, avec Roy Scheider, Liv Ullmann.
Un journellete et se femme aux priese avec le dictature argentine.
22.00 Série: Messieurs les jurés.
L'affaire Craznek. 20.00 Série : Madame est servie. Le pèlerinage.

érie : Volsin, voisine. ouverd et compagnie (rediff.). érie : Thierry la fronde. érie : Flash d'informations. érie : Cosmos 1999.

0.05 Six minutes d'informations. 0.10 Magazine : Jazz 6, De Philippe Adler.

23.20 L'enquêteur (rodif.).
0.00 Journal de minuit.
0.08 L'enquêteur (suite).
0.30 Arnicalement vôtre (rodif.).

22.20 Série : Deux flics à Miami. On comaît la musique.

20.30 Téléfilm : See, sex and surf.
De James Ingrassis, avec Richard
Steinmotz, Richard Steele.
Folles soirées sous le soisil de la Fioride.

Madame est servie (rediff.).
13.45 Série : Docteur Marcus Welby.
14.35 Feuilleton : Richelieu.
17.05 Hit, hit, hourra I
17.10 Série : I grado 0.40 Musique : Bouleverd des cilps.
1.20 Variétés : Multitop (rediff.).
2.00 Une affaire pour Mannd

13.30 Série : Amicelement vôtre.
Les pièces d'or.
14.25 Série : L'enquêteur.
Un ac picin d'argent.
15.35 Série : Melgret.
Malgret et la jeune morte.
17.15 Thierry le fronde (rediff.).
18.05 Dessin animé : Dragon.
18.05 Dessin animé :

0 Maigret (rediff.). 0 Journal de la nuit.

iouvard et compagnie (rediff.). lérie : Peau de banane.

sin, volsine (rediff.).

2.25 Richelieu (rediff.). 5.10 Richelleu (rediff.). 3.20 Messieurs les jurés (rodiff.).

FR3

« RENCONTRES » A L'HEURE DU BILAN

12.57 Flash d'informations : Point d'actualité.
13.05 Feuilleton : Le vie Nathalle.
13.30 Magazine : Regards de femme.
Présenté par Aline Pallier, en direct de Toulouse.
Invités : Ullette Gréco.
13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse.
14.50 Magazine : 40° à l'actualités de l'amingo road. 11.45 Jeux de la Francophonie au Maroc. 11.58 1789 au jour le jour. La vie quotidienne pendant la Révolutio 12.00 Magazine : Estivales 89. Le tunnol sous la Manobe. dant la Révolution. 89,

17.00 Flash d'Informations : Spécial Jeunes. De 17.05 à 18.00 Amuse 3

par l'IFÒP à la demande de l'ARA permet de faire le point.

17.10 Muppets bebies.
17.35 Série: Super filcs.
Retournement de situation.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine: Drevet vend la mèche.
Présenté par Patrice Drevet.
18.30 Jeu: Questions pour un champion.
Animé par Julian Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé: Ulysse 31.
20.05 Jeux: La classe.
Présentés par Fabrice.
20.35 Cinéma: Juste event le nuit.
Eliméma: Juste event le nuit.
Eliméma: Audran, Michel Bouquet, François périer.

sion sur la polémique suscitée par assent pays les plus riches et sur la setjon des plus pauvres : débat plus blèmes du logement, de l'insertion, séjour, des expulsions, de l'Europe is les administrations, de l'Europe reulation des étrangers... le ministre répondre et les reportages pour rrêre les théories et les mots il y sins. M. Claude Evin a bien tenté s de manier la langue de bois mais émission était sérieuse et compéon l'attend précisément de ce comme le prouve l'enquête de vient d'avoir les résultats.

initision « Rencontres » a 6t6 créée, le 1989, pour remplaçait lui-même feu » (qui remplaçait lui-même feu » (aui remplaçait lui-même feu » (avec quelles polémiques !), il s mettre sur pied une formule plus a situation nouvelle de l'immigration age audiovisuel très concurrentiel. devait être en phase avec les jeunes en cours d'intégration et s'adresser au pine étrangère mais aussi français. Le lon sociale (FAS) qui finance depuis ette émission qui n'a jamais été prise ette émission qui n'a jamais été prise

en vacances. à la rentrée légèrement transformé. Une enquête réalisée Tr l'IFOP six mois d'existence, gazine destiné nigrés part lui aussi ances. On le retrouvera

Après si le maga aux émi

IT le 15 juillet, jour inhabituel déjà. Un edi, pas un dimanche comme c'est le depuis douze ans que le magazine el qu'en soit le nom, « Mosaïque » uis « Ensemble aujourd'hui », mainte-contres ». Est-ce parce qu'on avait un feullèrement sérieux, le ministre de la de la santé et de la protection sociale de la santé et de la protection sociale e Evin ? Ou par suite du sondage l'IFOP par l'Association rencentres lles (ARA), responsable de l'émisserier numéro de la saison avait absoingé de ton. On éprouvait une sorte de nt de le voir abandonner cette façon l'icielle de parler de tout, même des ves, d'aller vite, de ne rion approfondir, la très joile, très sophistiquée présenboucles d'oreilles tintinabulantes avait nt un rôle discret. Elle ne présentait nt un rôle discret. Elle ne présentait nble de l'émission ni le « grand invité » t habituellement de faire-valoir, mais les variétés. C'était un journaliste, cene, qui posait les questions et il avait e responsable de l'agence Im'Média, le secessaire.



Pourquoi cet feart entre l'intérêt pour l'émission et son écoute réelle? Premier motif invoqué, l'horaire. Comment être disponible une heure et demie durant devant son poste le dimanche matin à 9 heures... quand en est réveillé! Autre handicap pour « Rencontres », la difficulté de contenter tout le monde. Ce qui intéresse certaines communautés n'attire pas forcément les autres. Enfin, bien que le taux de satisfaction soit grand chez ceux qui regardent (trois personnes sur cinq.), un grand nombre de téléspectateurs reprochent aux reportages leur superficialité. Tous veulent un magazine très varié (avec des rubriques, de la musique), mais beaucoup plus informatif et avec un sujet traité à fond. Il souhaitent des reportages sur (et pour) les enfants.

Selon Edouard Pollet, ces premiers résultats ent permis de modifier certaines séquences. Il a déjà orienté les portraits vers des personnages plus simples et créé également un rendez-vous des associations. Il pense à un feuilleton pour la rentrée. Le magazine évolue. Reste le problème de l'houre. Le directeur de l'ARA négocie actuellement la demi-heure, autrefois supprimée par FR 3 qu'elle est en droit de récupérer. La troisième chaîme propose minuit en semaine. « On veut 18 h 30 ou 20 heures l », s'exclame Edouard Pellet. Façon effective de sortir — un peu — du ghetto. Pourquoi surtout ne le financerait-il pas ? N'est-ce-pas après tout une de ses missions?

Sortir du ghetto

son avis sur l'actualité et les différents reportages proposés (on y a vu Lucien Bodard et Delphine Seyrig, Bernard Stasi et Alex Métayer, Renaud et Louis Chedid...). Une séquence humoristique dont l'ambiguïté a suscité beaucoup de critiques. Un portrait de sportif, assez apprécié. Un reportage valorisant des réussites individuelles ou collectives (il est remarquable que, parmi tous les portugaise), d'autres sur les faits de société ou les difficultés de la vie quotidienne, les mariages mixtes, les clubs de jeunes, les milices..., (thèmes bien choisis mais traités de manière rapide, trop légère). Dossier, news, musique, culture, conseils uridiques. De toutes les rubriques, c'est celle du juriste Hassane Ba qui reçoit le plus de courrier. Il fait l'unanimité. L'ensemble laisse une impression mitigée d'ouverture et de superficialité. «Mode» jusqu'à l'exagération.

Comme il avait été promis, l'ARA a fait connaître les résultats des aondages effectués par l'IFOP à sa demande en avril-mai dernier (avec un suivi fin juin). Selon cette enquête quantitative et qualitative, on apprend qu'un pourcentage important de l'ensemble de la population (39 %) est intéressé par le «concept» de l'émission (une émission parlant en français des étrangers mais s'adressant à tous). Une cible importante mais gu'il convient de fidéliser, car si «Rencontres» a été vue une ou plusieurs fois par 10,7 % de la population totale (chiffre très convenable), le public fidèle, lui, est restreint (0,3 %), le public irréguiler est plus important certes (6 %), mais ce n'est pas assez.

3

0 20

8 19 February Americans

0 30

Tálámetin

N

TO BE THE STATE OF THE STATE OF

U 11.1.1.22.1

- 2 B

A ST WAY

HISTOIRES NATURELLES: TF1, 22 h 20

+

ECANAL

;

France-Culture

12.02

direct d'Avignon ; à 12.30, Journalis.

Branchara. Julien Gracq; à 13.30, Journalis.

Branchara. Julien Gracq; à 13.30, Tombée dans le Pano...

Avant-première. Bpécial danse.

Un livre, des voix. Js n'al pas fin de t'almer aujourd'hui, de Jacques Berguiris.

Lettres cuivertes. Actualité littérnie. Invité : Jean Grosjenn ; Rencontre avec Luc Estang ; Dossien ; Rencontre avec Luc Estang ; Dossien : Fred Holledon. L'emi retrouvé, de Fred Uhlmann (rediffusion du 13 soût 1986, 3º épisode).

Mise au point.

Daras.

Perd Uhlmann (rediffusion du 13 soût 1986, 3º épisode).

Mise au point.

O Perspectives avec Brighte Ouvry-Vial pour Henri Michaux.

Commune d'un orietal en microgravité.

O Perspectives a scientifiques.

L'aventure d'un orietal en microgravité.

O Communeuté des radios publiques de langue française. Tois peintures acoustiques.

O Nusique se langue française. Trois peintures acoustiques.

O Nusits megnétiques. Le cochon.

E Du jour au lendemain.

O Musfque : Cods. Pierre Barouh et Saravah.

17.00 17.50 18.02

14.30

19.20 Perspectives selentifiques. Le Pentanal.
20.00 Musique : Le rythme et le ratson. Les cabarets et le style rive gauche. 2. L'écluse.
20.30 Archipel médeoine. Les plecs.
21.30 Grand angle (rediff.). Les docklands de Londres.
22.40 Nuits magnétiques. Le cochon.
0.05 Du jour su lendemain.
0.50 Musique : Cods. Plarre Barouh et Saraveh.

18.46 19.00 19.30

20.00



Paris verdure

Le jardinier d'Argenteuil. De Film français de Jean-Paul Le Chanols (1966). Avec Jean Gabin, Curd lurgeus, Pierre Vernier.

05.22 05.05 05.09 05.09

16,30

12.00 Documentaire:
Australie, un autre monde.
De David Parer, 1. Ornithorynques
at Marsupiaux.
En cleir fusqu'à 13.30
12.30 Flash d'informations.
12.35 Flash d'informations.
13.35 Cinéma :

Contrainte par corps. Contrainte par corps. Corps. (1987). Avec Marianne Basier. Pittorie Mezzogiorno. Catherine Wikenine.

ه كذامن الأُصل

RTL. — 20 h 30, cludma: Mort pour un cavaler (2, partie), film de Billy Hale; 22 h 10, cludma: Macho Callahan, film de Bernard L. Kowaiski.

Bernard L. Kowaiski.

RTC. — 20 h 05, jeu: Musicolles; 20 h 20, magezine: Bleu marine; 20 h 40, variétés: MCM; 33 h, variétés: MCM dance.

RTB. — 20 h 05, documentaire: Les senteure de monde; 21 h 5, documentaire: Les senteux, film de Frans Buyens.

TSR. — 20 h 05, cinéma: Terreur froide, film de Wes Craven; 21 h 45, documentaire: Les sur, film de Wes Craven; 21 h 45, documentaire: Les mystères de la peinture; 22 h 25, documentaire: Memoires documentaire: 22 h 25, documentaire: Memoires de la peinture; 22 h 25, documentaire: Memoires d'un objectif; 23 h 10, musique: Cadences.

tina Janda, Rolf Hopp (v.o.).

5 Cinéma:
Les contes de Canterbury.

Film italo-anglais de Pler Paolo
Pasolini (1972). Avec Hugh Griffith, Joséphine Chaplin, Laura
Betti.

A France est un pays de cocagne. Nous avons par-foulse les sujets, puis on découvre toujours des choses exceptionnelles, insoupçonnées », confie Jean-Plerre Fleury à propos de « Tous en Seine », le premier numéro d'Histoires naturelles à s'intéresser à l'environnement des grandes villes. Voioi un récit de la nature en millen urbain, conté selon le principe de l'émission, à travers des gens qui la vivent au quotidien.

des eaux de la Seine ne cesse en effet d'augmenter, et, si les clinq mille brochets labbés le 28 novembre dernier ne peuvent encore s'y reproduire, ils y survivent. Et ils ne sont pas seuls. Anguilles, carpes, gardons et truites naviguent en profondeur au pied de Noire-Dame ou de la tour Elffel. « Le poisson est comme une mémoire du système aqualique, un porte-parole de la qualité de l'eau », affirme un chercheur. C'est pourquoi tous les trois mols, sur les quais, des scientifiques du Muéum d'histoire naturelle pèsent, meaurent et analyzent les victimes — temporaires — de la pêche électrique pratiquée par les hommes du CSP.

Ce présentateur inattendu, qui déambule dans les ailées du Jardin des plantes avec enfants et petits-enfants, affirme avoir repéré « une trentaine d'espèces d'oiseaux dans Paris intra-muros ». Il imite d'alleurs à merveille le chant des grives et prône doucement l'application de la formule « écouter pour voir ». Dans chaque coin de verdure de la capitele, le connaisseur rapporte que « les animaux se réadaptent ». La chasse devient pourtant un expédient nécessaire, dès que « les intéres ».

Ainsi en est-il des aéroports. Les lapins de Roissy sont aujourd'hui connus de tous. Il reste néanmoins difficile de s'imaginer les battues qu'ils entraînent, au beau milieu des terrains séparant les plates d'envol, dans le vacarme presque insoutenable et incessant des réacteurs. Au

fusil ou au furet, la chasse s'effec-tue, sur dérogation spéciale du ministère de l'environnement, en debors des périodes d'ouverture. Mais qu'ont donc de si musible ces petites boules de fourrure qui déta-lent en tous sens sur cet hostile no man's land? « Ils grigmolent les cables électriques », explique le garde-chasse. Un coup de fusil cla-que soudain : l'animal, stoppé net dans sa course folle, rebondit sur le soi. Un avion s'élève. Du oôté d'Orly, des nuées de mouettes et de goélands virent avec le vent. Frédé-rio Rossif aurait pu filmer la scène, à un détail près : les oisseux planent au-dessus d'une décherge publique l Marchant parmi les détritus, deux hommes chargés de la sécurité des aires de décollage s'emploient à contrôler leur voi, tantôt à coup d'effets sonores, tantôt grâce à un engin radiotélécommandé, véritable chasseur du ciel. Sans cesse à l'affût des petites surprises que leur réserve Dame Nature, le réalisateur et l'« auteur » du reportage, Igor Barrère, se sont effacés, pour commencer, devant la science d'un grand-père débonnaire, ornithologue de son état.

Pour "protéger les grands olseaux qui volent» -- Boeing et Caravelle -- ils font des essais destinés à effaroucher les petites bêtes à plumes. Des haut-parleurs plantés sur le goudron des pistes diffusent régulièrement un bruit strident et, à le moindre alarte de le tour de contrôle, une brigade est dépêchée sur place pour tirer.

Avec le même regard sobre et informatif, l'équipe de TF 1 a également vogué en Zodiao sur la Seine avec les garde-pêches d'un corps spécial, rebaptisé depuis peu Conseil supérieur de la pêche (CSP). A entendre les spécialistes, la promesse du maire – se baigner dans le fleuve en 1994 — pourrait être exaucée. Le taux d'épuration

La Soine reprend vie sous l'œil d'autres témoins. Ceux-oi pratiquent leur sport préféré sous la statue de la Liberté, au pont de Grenelle, armés d'un matériel ultra-sophistique (émetteur électronique adapté à la vitesse de l'hamegon, appâts parfumés à la fraise très prisée des carpes, — à la vanille, au chocolat). Ces pécheurs passionnés rejettent systématiquement leurs prises à l'eau. Le poisson de Paris a beau être qualifié de «consommable» par les experts du Muséum, il n'est quand même «peut-être pas rès sain».

LAURENCE FOLLÉA.

FRANCOPHONES

henno.

2 Culture matin.

B Les enjeux internationaux.

B Les clemins de le connsiseance. Calvinisme et révolte ou Genève la vive. 4. Une impasse historique.

B Les matinées de France-Culture. Une vé, une œuvre : Virginia Woolf.

O Musique : Clé de sol. Plerre Buraglio, peintre.

C Les chemins de le connaiseance. Livre-objet, un moresau pensant de ce monde. 4. Le plesticien provocateur d'objets Philippe College.

D Musique : Jeu de l'oufe.

Erfance-culture. 19. A l'école.

O Musique : Jeu de l'oufe.

Erfance-culture. 19. A l'école.

O Avoix nus.

Z Le ori des satismbanques. En direct d'Avignon; à 12.30, Journais.

Philippe College.

O Avoix nus.

Z Le ori des satismbanques. En direct d'Avignon; à 12.30, Journal.

O Peintres et ateliers.

2 Un livre, des voix, Rondo, de Kazimiers Branchys.

O Musique : Euphonia. L'opéra et des voix disconante.

O Musique : Euphonia. L'opéra etremien.

O Musique : Euphonia. L'opéra etremien.

O Musique : Euphonia. L'opéra etremien.

O Roésle sur parole. Jacques Darras.

Z Feuilleton. L'ami retrouvé, de Fred Uhimann (rediffusion du 14 soût 1986, 4º épisode).

17.00

Après avoir parcouru la Bretagne, les Landes et la Yougoslavie pour une nouvelle série d'« Histoires 8.10 Cabou cadin.
COPS; Moliciasimo.
COPS; Moliciasimo.
8.00 Cinéma: Une nuit
al l'Assemblée mationale. Il
Film français de Jean-Pierre Mocky
(1988). Avec Michel Blanc, Jean
Poirri, Jacqueline Mailjan.
10.30 Téléfilm:
Un Richard pour trois.
De Peter Bonez, avec Bd Marinato, Bilech Davidson.
Trois femmes se parragent le même 7.00 Top 50.
Present par Marc Toesca.
7.45 CBS Evening News.
Rather Refers to Dan Resent Par Dan

naturelles », Igor Barrère et Jean-Pierre Fleury sont ce soir là où personne ne les attendait : à Paris.

17.05 Documentaire:
Rapaces of Estremadure.
Pe Richard et Julia Kemp.
17.30 Cabou cacin.
Crocus : Karaté Kat : Street frogs.
En clair jusqu'è 20.30
18.15 Cabou cacin.
GOS fantômes.
18.40 Série: Badge 714.
19.09 Flesh d'informations.
19.09 Flesh d'informations.
19.05 Flesh d'informations.
20.00 Série: Allô i Allô i
20.30 Cinéme :

22.16 Flash d'informations.

22.16 Flash d'informations.

22.20 Cinéma: Méphisto.

Film germand-bongois de latvan Szabe (1981). Avec Klaus-Maria Brandauer.

22.20 Cinéma: Méphisto.

Ellin germand-bongois de latvan Szabe (1981). Avec Klaus-Maria Brandauer.

Drandauer.

1.1diko.

Bassagi, Krystina Janda, Roif Hopp (v.o.).

10.30

9.02

11.20 11.30 12.02 12.02 12.45 14.02 14.30 Contance du «Programme 1828) sera jouée par six pianistes musical » de France- français (Pludermacher, Pennetier, Culture à marquer sa présence au Pestival de piano de La Roque- Pestival de piano de La Roque- Pestival de piano de La Roque- Passer et Prestival de piano de La Roque- Passer et Prestival de piano de conscriber au pied du Luberon, la capitale européenne et estivale du piano.

Cette fois-ci, le «Programme cuvres schubertiennes (2).

Enfin, on notera dès à présent une série de cinq émissions conscrées à la musique russe liée au piano (du sions afin de donner un éclairage diversifié sur la littérature, le répertende diversifié sur la littérature diversifié sur la littérature diversifié diversité diversifié diversifié diver

Cette fois-ci, le «Programme musical» a conçu une série d'émissions afin de donner un éclairage diversifié sur la littérature, le répertoire et la pratique de cet insirument. Outre les retransmissions des concerts donnés début août au Festival de La Roque-d'Anthéron (1) commence dimanche 30 juillet un cycle baptisé «Nocturne». Deux de ces émissions reprendront l'intégrale des sonates pour plano de Schubert, tout au moins celles, achevées, qui remplissalent trois conditions: existence au moins d'un manuscrit autographe de l'œuvre, indication claire du nombre et de l'ordre des mouvements voulus par le compositeur, caractère achevé de chacun des mouvements. Cette partie méconnue de l'œuvre de Schubert (qui

(1) Diffusion du fundi 7 au samedi 19 août (seuf dimanche 13) et le samedi 26 août, à 22 h 40 (les samedis à 22 h 35).
Avec entre autres: Lazar Berman le 7.
Catherine Collard le 8, Ado Ciccolini le 11, Christian Zacharias eccompagnant Barbara Hondricka le 12, Maria Joso Pires le 17...

(2) Diffusion du dimanche 30 [uillet au samedi 5 août, à 22 h 40 (22 h 35 les 30 juillet et 5 août,).

MUSIQUE ESTIVALE SUR FRANCE-CULTURE

Le piano en fête

tes nuite de France-Culture (radiff.), Inde : Musique du désert de Rajasthan; à 2.10, La mati-née des autres : Touerege au Niger; à 3.40, Voix du silence : Les Sahraouls; à 3.56, Les Incomnus de l'histoire : Agostino Chigi; à 5.00, Nuits magnéti-ques : La mythe de la chevelure; à 6.02, Profile perdus; Jean Qué-hanno.

<u>5</u>

1.00 Les nuite de France-Culture frediff.) Inde: Musique du déent de Rajasthan; à 2.11, La matinée des autres: Jours de fête au Guatamala; à 3.56, Les incomus de l'histoire : Agostino Chigi; à 5.00, Radio-archives : Les illusions perdues : à 6.00, Profila perdue : Jean Guéhenno.

7.02 Culture marain.

8.15 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemina de la connelssance. Calviniame et révoite ou Genève la vive. 3. Une nouveille culture.

9.05 Les maxinées de France-Culture. Les ciplement de soi. Pierre Buragilo, peintre.

10.40 Les obbernins de la connalsance. Livra-objet, un morceau peneant de ce monde. 3. Le poète sonors Bernard Heidsleck.

11.20 Musique : Jeu de Foulfe.

6.11.20 Musique : Jeu de Foulfe.

6.11.30 A voix nue.

Jeudi 27 juillet

8.02 Culture matin.
8.18 Les enjeux internationaux.
8.30 Les obtemine de la connaisance. Calviniame et révolta ou
Ganève le vive. 2. Calvin tel
qu'en lui-même.
8.08 Les matinées de FranceCulture. La matinée des sutres.
Bla-kita : les posédés de la Moskitàs (Hondura).
10.30 Mueique : Cié de soi. Pierre
Buraglio, peintre.
10.40 Les chemina de la comaleaence. Live-objet, un morcau
pansant de ce monde. 2. Le peintre Gianal Bertrii.
11.00 Espace éducetton.
11.00 Espace éducetton.
11.00 Espace éducetton.
11.00 Le payce ducetton.
11.00 Le ori des sattimbanques. En
circus-culture. 17. Le chanson
des tout-petts.
12.02 Le ori des sattimbanques. En
circus d'Avignon : à 12.30, Journail.
12.02 Le ori des sattimbanques. En
circus d'Avignon : à Châtearvallon.
14.02 Un livre, des voix. Le passagère
aens étoile, de Nhe Moati.
14.02 Un livre, des voix. Le passagère
aens étoile, de Nhe Moati.
14.30 Musique : Euphonie. L'opéra
autrement. 2. La composition
musicale.
17.00 Le paye d'iol. Aix-en-Provence.
18.02 Feuilleton. L'emi retrouvé, de
Fred Unimann (rediffusion du
12 eoût 1986, 2º épisode).

Lundi 24 Julilet

1.00 Lee nuits de Prance-Culture
ricaffi.) Aleiner de créstion radiophonique : Dans de pin powilon,
allors : e 3.20, Dramatique
L'ange du blarre, è revenent, de
Eabrice Pints : à 4.00, L'auvre
de Marcel Mause : à 8.00, Una
Marcel Mause : à 8.00, Una
Marcel Mause : à 8.00, Una
Marcel Mause : à 8.00, Un
Marcel Mause : à 8.00, Un
Marcel Mause : à 8.00, Un
Guiture math.

10.30 Musique : Cé de soi: Pierre
Buragio, pentre.
10.40 Les enjeavir l'aden
Hasse Live-obje, un morseu
pents ann de le monde. 1. Le
general de les monde. 1. Le
general de sentiture de le
11.00 Espace éducation.
12.01 Musique : Sephonia. L'opéra
aur une exposition en vedets: 3
13.30, Tombés dens le Peno...
14.30 Musique : Esphonia. L'opéra
aur une exposition en vedets: 3
13.40 Les querrième couje.
14.30 Musique : Esphonia. L'opéra
aur une exposition en vedets: 4
15.10 Les rise de France. Paris révoludont en general de l'adicacope.
14.30 Musique : L'en frefituelo du
14.00 Les rise de France. Paris révolucontique : Les de France. Le replecal
15.00 Les rise de France. Paris révolucontique : Les de France. Le rontième
16.30 perspectives solentifiques. Le
20.00 Musique : Le robersis et le style no
genoire. 1. Les de France.
20.30 L'entre en direct. La frontière
20.30 L'entre le religion en direct. La frontière
du cleu Chaosi, de Mise au point au lendemain.
20.30 L'entre se de France.
20.30 L'entre le religion en direct.
20.30 L'entre le religion en direct.
20.30 Musique : Code. Pere Bacuh
et Sarraveh.
20.40 Cote d'amour.
20.60 Musique : Code. Pere Bacuh

Les nuits de France-Culture freditt.), Atelier de création radio-phonique : Dans ce joil pavillon, allons encore : à 3.14, Dramati-que : A l'enterrament de Mile von Belstroff, de Michel Schillovitz; à 6:00, Un homme, une ville : Jean Dewasne à Madrid. <u>5</u>

La balado est revigorante, fraf-che, et Igor Barrère, qui, bien que membre du CSA, est toujours pré-sent à l'écran par la voix, grâce à un subtil respect des lois, continuera, dans les six prochains reportages, à faire en sorte que «les téléspecta-teurs sentent un peu de chloro-phylle sortir du poste».

00

6.28 Magazine: Une première.
Présenté par Francine Buchi et Jean-Michel Leuilot. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30.
7.40 Club Dorothée matin.
Dragon ball; Dissey classique; Jeux.

7

₩

Dragon ball; 8.20 Télé shoppir 8.55 Club Doroth 11.06 Faullia 11.30 Jay: 10.40 Jeu aveo les oreilles. ir Frédério Derlaux. in : Le destin du docteur Calvet. e i Lamu i Maskman i Les cheva-

11.30 Je. 12.00 To 12.30 Je. 13.00 Jo pe Risoll.

13.35 Feu 14.25 Tél 16.00 Feuilleton: En cas de bonheur.
16.25 Club Dorothée vecanges.
Georgie; Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, in gagues; Metalder; Top junior.
18.10 Série: Les rues de San-Francisco.
Les assassins (3º partio).) Jacques Ertaud, d'après Hector Malot (2º par-

Journal, Météo et Tapis vert. Cinéma : Angélique et le sultan. Ci Film français de Bernard Borderie (1968). Avec Michèle Merclar, Robert Hossein, Jean-Claudo

edis como de neture perisiens. Lire ci-contre l'article de Laurance Follés). Magazine : Futur'e. 'Adenté par Igor et Grichka Bogdanoff. Journal et Météo.

0.20 20 Mésaventures : Rages.

0 Série : Drôles d'histoires.
Intrigues : Cabinet particulier.
5 Série : Drôles d'histoires.
Mésaventures : Comptable expert.
5 Feuilleton : C'est déjà demain. d'histoires.

0.45 8

1

D 55

Histoires naturelles. Tous en Seine, de Jean-Pierre Floury et Iger Bar-

23.16 Mag

A2

Mardi

25

juillet

8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

12.05 Jeu : Les meriés de l'A2. Présenté par Patrice Laffont. 12.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné i Présenté par Patrice Laffont.

13.00 Journal et Météo. 13.45 Série : Faicon Crest,

14.35 Série : Fantomas. Documentaire : Les grands fleuvés. Le Tage, de Carlos Viladerio.

18.07 Jeu : Trivial pursuit. Animé par l'abrice et Marie-Ange Nardi. 18.30 Série : Top models.

18.55 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.17 Le journal de la Révolution. 9.35 Divertissement : Affaire suivante. Journal.

22.35 Flash d'informations et Météo

22.40 Concert : Les Pink Floyd à Venise. Eurogistré le 15 juillet 1989.

0.40 Solxante secondes.
Claude Allègre, géophysicien.

20.35 Cinéma : La guerre des étoiles.
Film américain de George Lucas (1977). Avec Mark Hamill, Harrison Ford, Carrie Fisher, Aleo Guiness. 20.33 Météo. 6.30 Télématin.
Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.

8.65 Eric et compagnie.

Emission présentée par Bric Gaillanc et Noëlla.

Les maîtres de l'univers; La voiture d'Eric (akctob); Bécébégé; Pitou; Zocifolies; Les Schtroumpfs; Malvira; Transformers; Grafficuriex; Popeye; Bob Morane; Alex; La chamon de Noëlla.

11.35 Série : Quoi de neuf, docteur 7 12.00 Flash d'informations et Météo.

17.00 Feuilleton : Le chef de famille (2- épisodo). 17.55 Documentaire : La traversée de la Manche par Louis Blériot.

18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine : Drevet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet.

20.05 Jet 20.36 Fet

22.10 Journal et m.
22.38 Télévision région
23.20 Musiques, music
To Deus Virginiur
par James Bowms

6.00 Bérie : Une affisire pour Manndii.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.55).
6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 8.05, 9.03, 10.15, 10.45, 15.30, 16.05). 8. 8. 1. nformations : M 6 express et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 15.00, 6.00, 17.00, 18.00). 20.30 Feuilleton : La clinique de la Forêt-Noire. 22,00 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. Le sursis.

20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Le téléphone

sonne toujours deux fois. E Film français de Jean-Pierre Vigne. Avec Didier Bourdon, Seymour Brussel, Bernard Campan.

6.00 Le journal permanent.

De 7.30 à 9.00 Dessins enimés 7.30 Le magicien d'Oz.
7.55 Les Sohtroumpfs (rediff.).
8.20 Denie la malice (rediff.).

18.50 Journal images. 19.00 Dessin animé : Denis la mailce.

Série : Happy days.

18.30 Dessin animé : La tulipe noire.

10.30 M 6 boutique. Téléachat.
11.05 Megazine : Le gleive et la balance.
L'affaire Marie Benard (rediff.).
11.30 Une affaire pour Manndil (rediff.).) Une affaire pour Manndii (r 5 Hkt, hkt, hkt, hourra | 1 Dessins animés : Graffi'6. 22,30 Cinéma: Magazine : Ciné 6.

18.02

9.45 9.05

17.00 17.00

14.30

16.30

14.02

Bouverd et compagnie (rediff.). Série : Thierry la fronde.

rie : Voisin, voisine.

sch d'informations. irie : Cosmos 1999.

23.25 L'enquêteur (rediff.).

Journel de minult.

Série : Deux filos è Miemi.

11.30 12.06 12.10

Dessine animés : Grafff'6. Spirale zone. Série : Les routes du paradis. Série : Madame est servis (rediff.). Série : Docteur Marcus Welby. <u>%</u> Super 7 appelle le sphinx. 🗆 Film italien d'Umberto Lenzi (1966). Avec Roger Browne, Fabienne Dell, Massimo Serato.

13.00 13.90

Thierry la fronde (rediff.). Dessin animé : Dragon.

frie : Amicalement vôtre. frie : L'enquêteur. frie : Meigret. strie Letton.

1.25 Maigret (redutt.).

Journal de la nuit.

(dernier épisode).

Hit, hit, hit, hourrs l

Bouvard et compagnie (re-Série : Peau de banane.

Voisin, volsine (rediff.).

Ē

Amicalement vôtre (redift.).

L'enquêteur (suito).

0.00 Variétés : Boulevard rock'n hard. 1.25 Variétés : Multitop (rediff.). Une affaire pour Manndli (rediff.).

3.20 La clinique de la Forêt-Noire (redif.). Richelieu (rediff.).

20.00 19.30

20,30 Feutiliston. L'ami retrouvé, de Fred Uhimenn (rediffusion du 15 août 1986, 5° épisode). Mise au point. Mise au point. Mise au point. Le bai des pairristes. Perspectives scientifiques. Les avenues de la recherche. La climatologie.

21.30 renues us rethingle.

fusique: Le rythme et la ralon. Les caberets et le style rive
jauche. 5. La fin du style rive
jauche et des caberets.

tadio-erchives. Trois cartes
vosteles jaunies: Dimanche de
yrintemps, Visite du Palais des
Papes, Reflets d'Alsace.

Musique: Black and blue. Collection d'été.

1.40 Le glaive et la balance (rediff.)

12,00 Magazi Spécial (

20.9

19.30

Agora, avec Magalie Moray pour Les fammes du prophète. BioPerapeotives scientifiques. Biologie et médecine.
Musique : Le rythme et la raiaon. Les cabarets et la style rive
gauche. 4. Autour de la Contrae-

0.05 0.05 0.05 0.05

Dramatique. Chant pour Pee-cals, d'Higuette Champroux. Portrait, Mario Haniotte. Pour au la Code. Le cochon. Du jour au le ndemain. Musique : Code. Pierre Barouh et Baravah.

comme deux gouttes d'eau. Omnivore comme nous, la peau lisse comme nous, une anatomie interne comme nous (dont les premiers universitaires au treizième siècle raffolaient, faute de pouvoir décortiquer le corps humain). Quant à sa vue basse... voire.

illeton : Flamingo road. gazine : 40° à l'ombre de la 3. paté par Vincent Perrot, en direct de Col-

18.30 Jeu: Questions pour un champion.
Animé par Julien Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin animé : Ulysse 31.

n:L'Aéropostale, s Grangier, avec Bernard Fresson, uchaussoy (3º épisode). st norumé chef pilote en Amérique du Sud.

u9s, musique. Is Virginium et Ombra maï fu, de Haendel, nes Bowman, haute-contre.

17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets bables.
17.35 Série : Superfilos.

128 6. 6 50.30

11.90 11.20 de Rosslyns Marel. us : Jeu de l'ouje. s-culturs. 20. Les invités : ouverture sur is vie. ures de Vincent Mange-

22.40 Nuita magnétiques. Le cochon.
0.05 Du jour au landemain.
0.50 Musique : Code. Plerre Barouh et Sereveh.

Samedi 29 juillet

12.46 12.02 ri Gustav Bjurstrom. ori des saltimbanques. En eot d'Avignon ; à 12,30, Jourreme, Histoire et eocloio-è 13,30, Tombés dans le

rierra volcor, diecceur de la oblection Les langues
modernes/bilingue.

8.30 Premières lectures, lectures
d'enfance. Les contes du metin
(Les petits chiene, La rencontro),
de Charles-Louis Philippe.

9.07 Les temps modernes. Répliques, per Alahr Finkelkreut : La
guerre et le paix ; à 10.00, Volx
du siènce : Le combet des journellistes africains pour leur
liberté ; à 10.40, La mémoire en
chantant : Robert Brecy ; à
11.00, Grand angle : Ethique et
télévision.

ie Pano...
ie Pano...
ie Pano...
ie Pano...
ie Pano...
ie Pano...
Mauritiue et la route des Indes.
Mauritiue et la route des Indes.
14.00 Le radio dans le décor. En direct d'Avignon. Avignon d'acte en acte; à 15.00, Rencontre avec Jean-Marie Patte; à 15.50, Le Off et après; à 16.30, Contes d'auteure; à 17.30, Débat; Le 12.02 Panorame. Musique; à 12.30, Journal ; à 13.30, Tombés dans

≥ 19.30 Série : Cher oncie Bill. 19.54 Six minutes d'informations.

fusique : Euphonia. L'opéra utrement. 5. L'interprétation. 'échappée belle. Cherchez la alme ; à 16.20, Télex ; à 16.30, ent jours hors du temps. e pays d'idl. Aix-on-Provence. céale aur parole. Jacques n commence, Tragédie antique Valson-la-Romaine; Théâtre pique à Alba-la-Romaine, in livre, des voix. Ctuvres com-lètes, tome 5, de Georges Sime-1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). A voix nue : Rolend Berthes (et à 1.28) ; à 2.00, Le bon plaisir de... Plerre Bergé ; à 4.28, Agors, a evec Philippe Caloni ; à 5.00, Carte blanche : Les jardine du roi, de Jacques Tourrier ; à 6.28, Les pays du Ispin Agile.
7.02 Fréquence bulssonnière.
8.04 Littéreture pour tous. Avec Pierre Nordon, directeur de le collection Les Isngues

Dimanche 30 juillet

1.00 Les nuits de France-Culture (rediff.). Entretien avec Roland Barthee (et à 1.28) : à 2.00, Au cours de ces instants : Pierre-Albert Birot ; à 2.50, Dramatique : La machine infarnale, de Jean Cocteau : à 4.55, Atelier de création radiophonique : Monsieur Van Gogh, vous délirez. 7.02 Chasseurs de son.
7.18 Horizon, magazine religieux.
7.25 La fenêtre ouverte.
7.30 Littérature pour tous. Le bai du dodo, de Geneviève Dormann.
7.45 Dits et récits. Le tombeau de Marlin, extreit de Merlin le prophète.

phète.
8.00 Orthodoxie.
8.30 Service protestant.
9.10 Ecourte Israël.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La fédération française du droit humain.
10.00 Messe, en la cathédrale Saint-Seuveur à Alx-en-Provence.
11.00 Les juffe de France et la Révolution. Textes lus par Daniel Koelution.

19.48 19.08

NUITS MAGNÉTIQUES

Copains comme...

France-Culture

11.58 1789 au jour le jour. La vie quotidienne pen dant la Révolution.

Spécial tourisme/culture.

12.57 Flash d'informations : Point d'actualité.

13.05 Feuilleton : La vie Nathalie.

13.30 Magazine : Regards de femme.

13.30 Magazine : Aline Pallier, en direct de Toulouse.
Invitée : Catherine Labrusse, présidente du

13.57 Flash d'Informations : Spécial Bourse. 14.00 Feuilleton : Flamingo road. 14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3.

lloure.

Eté chic, été choc ; Look ; Top sixties ; Carte postale ; De âne... à zèbre ; Les tubes de l'été ; La
gueule en coin ; Décile et déciac ; Viens faire un
tour... billon ; Le jeu de la séduction.

16.00 Flash d'informations.

16.03 Magazine ; 40° à l'ombre de la 3 (suite).
Variétés : François Valéty, Jonathan Kehr, Brio
Kazar, Claudia Philips.

17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes.

.2

Vendredi 28 juillet

Le cochon nous poursuit. Tout au moins à l'écoute des « Nuits magnétiques » proposées par Monette Berthomier, rondement ficeiées. C'est simple comme une tautologie, le cochon mange de tout et l'on mange de tout dans le cochon. Avec une certaine philosophie, ces « Nuits » éclairent d'un jour nouveau cet animal famitie.

Les nuits de France-Culture (rediff.), inde : Musique du décert de Rajasthan ; à 2.10, Dramatique : La fête, de Roger Valiland ; à 3.22, Documenteire du vendredi : Roger Valiland ; à 5.58, Radio-archives : Thomas de

90,0 ituré matin. s enjeux internetionaux. s chemins de la conneie-nce. Calvinisme et révoits ou nève la vive. 5. Le prophé-

ulture. Le temps qui change, ue signifie la renouvesu de la temps ?

Le temps qui change, ue signifie la renouvesu de la temps ?

Le de la temps qui change, la change de la temps qui change de la chan ue : Cié de soi. Pierre lo, peintre. hemins de la connsie-. Livre-objet, un morcesu nt de ce monde. 5. Le s de la poésie et de la

Il faut dire qu'il dérange, ce cochon. Tantôt tabou, tantôt chéri. Tabou religieux, bien entendu, qui en fait l'avocat du diable. Le cochon c'est l'Innommable, le roi des immondices. Mais ce peut être le gentil petit cochon, la tire-lire qu'on cache (ou qu'on casse), symbole de fertilité : car, c'est connu, la truie est une bonne mère.

Saisissant et revigorant contraste. D'un côté les discours philosophiques, sociologiques, religieux, médicaux... de l'autre celui de braves paysans tout étomés de raconter (cré vain dieu i) comment aujourd'hui on tue, on échaude, on pèle, on vide la bête, on en enlève les boyaux et comment le même jour on la dépèce. Il faut dire qu'autrefois on prenait son temps. On faisait le boudin l'après-midi et on ne le dépeçait que le lendemain, si ce n'était le surlendemain.

Mais le cochon est aussi infiniment sexuei, symbole de luxure, de débauche. On s'en sert comme d'un juron. De cochonnerles en cochoncetés. Avec les graduations que l'on sait : l'homme n'est qu'un sale cochon quand il n'est pas franchement un porc, etc. Et puis tout dépend des époques : au Moyen Age, on ne voyait pas de mai à s'appeler Goret ou Porcelet. Alors qu'au dix-neuvième siècle, on supporte moins bien, on change de patronyme.

 Du mardi 25 au vendredi 28, 22 h 40. JEAN-MICHEL DUMAY.

Copain hautement domestique, l'animal en voit ainsi de toutes les couleurs à travers ces quatres émissions. Biles en vaient le détour, on vous le jure. Cochon qui s'en dédie...

18.80 Samedi soir.

19.32 Poésie sur paroie. Jacques Darras.

20.00 Musique : Multiplate. Musique et technologie sujourd'hui, les studios, les machines et les compositeurs. La Disklavier Yarmaha.

20.30 Photo-portrait. Gilles Clément, payseglete.

20.45 Dramatique. Décor naturel, de Jean Larriaga.

22.35 Musique : Opus. Manca 1889, Festivel de musique actuelle sur la Côte d'Azur.

0.05 Cisir de nuit.

12.02 Des papous dans le tête. Les nouvelles Injures, Les correspondences métropoliteires, Le jeu des apparences ; à 12.30, Journal; à 12.45, Le jeu des apparences faulte). Des faussaires pes génés, Le jezz selon Jean-Christophe Averty.

13.40 Rencontre evec... Lova Moor, chenteuse et denseuse.

14.00 Dramatique. L'Océan revient toujours, d'Eve Dessaire.

15.55 La tesse de thé. Invitée : Christians Naffah, conservateur à 17.40, Histoire-actueille : Le 30 juillet 1789; à 16.50, Invités : Maguy Marin, Jurg Altwegg ; à 17.20, Le temps de se parier ; à 17.40, Portrait-compact; à 18.00, Rétro ; Partir pourquol ? ; à 18.00, Rétro ; Partir pourquol ? ; à 18.00, Portrait-compact; à 18.00, Portrait-compact; à 18.00, Portrait-compact; à 18.00, Pontique. Rumeurs de l'âme, de Jean-Louis Jacques.

20.30 Ateller de création redicphonique: Nocturne, Festival de Radio-France et de Montpellier. Sonste en si bémoi majeur D. 800, de Franz Schubert, per Gaorges Piudermecher, pieno.

Peur écouter France-Culture sur la barde FM : Avignon 80,72 ; Bordenux 97,70 : Breet 97,80 : Cann 91,53 : Clarmont-Farrand 98,40 : Granoble 88,20 et 92,80 (ville) : Lille 98; Limoges 98,50 : Lyon 88,80 et 94 (ville) : Martselle 99 : Matz 84,50 : Montpellier 97,80 : Minhouss 86,50 : Nancy 98,70 : Nantes 94,20 : Nica 97,40 et 101,80 : Oridana, 85,80 : Paris 93,5 : Reims 98,80 : Roune 98,70 : Roune 94 : Strasbourg 87,70 et 90,55 (ville).

Franco-Culture

平野

To the properties a control of the properties of

Lundi 24 Juilles

4 P. .

Lundi 24 juillet

Traduire pour moins trahir

langue originale. C'était d'ailleurs une règle universelle. Ainsi, Don Juan et les Noces de Figaro furent longtemps presque exclusivement chantés en allemand dans les pays germaniques, et cela dès l'époque de Mozart qui avait pourfant composé sur des livreis italiens. De nos jours, en Grande-Bretagne comme aux Etata-Unis, les versions anglaises ne choquent personne, au contraire.

Outre l'évidence incontournable qu'un opéra pard toujours plus ou moins, musicalement, à être-traduit (mais c'est loin d'être une règle absolue : entre des largues volsines, l'italiem et le français ou l'allemand et l'anglais, les dégâts restent limités), les directeurs se sont aisèment laissé convaincre qu'il était plus rentable, ou plus commode, de privilégier la version originale, luviter des vedettes internationales ou faire venir des pays de l'Est des voix d'or à faibles cachels, remplacer au dernier moment un prender rôle défaillant, tout cola n'est devenu possible que par la standardisation. Au temps des troupes constituées à demeure dans chanteurs les devenu possible que par la standardisation. Au temps des troupes constituées à demeure dans chanteurs mêmes chanteurs (était-ce d'allieurs vraiment un mal n'est devenu possible que par la standardisation.

Cela ne falsait pas très sérieux, il faut en convenir: l'était-ce beaucoup moins que d'écorcher, au nom du purisme, la langue différentes...

Cela ne falsait pas très sérieux, il faut en convenir: l'était-ce beaucoup moins que d'écorcher, au nom du purisme, les angues différentes...

Cela ne falsait pas très sérieux, il faut en convenir: l'était-ce beaucoup moins que d'écorcher, au nom du purisme, les apectateurs ni parfois les chanteurs? Les traductions sont un mal mais, tout en en sentant les illuitlees, les compositeurs ont unanimement admis admis les chanceurs l'admis les chanceurs l'admis les compositeurs ont unanimement admis admis des sont n'écrit pas un opéra comme une symphonie : les ont récré par les ents en sentant des ment doit agir sur la ment den en sentant les co

2.00 Les nuits de Frence-Musique.
Ensembles.
7.07 Prâlude.
B.65 Jeu : Invitation au voyage.
9.08 Le matin des musiques et commandes des grandes institutions. Circlinati, Dallas, Louisville et les avantes. Vers 10.15, musique de chambre; vers 11.15, musiques de des grandes institutions. Circlinati, Dallas, Louisville et les avantes.
12.07 Jezz d'aujourd'hul. Ob jouent-fa? Persteur du Corum de Montpellier.
12.30 Concert (an direct de la saile pesteur du Corum de Montpellier.
12.30 Concert (an direct de la saile pesteur du Corum de Montpellier.
15.02 Les apràs-midi de France-Musique. Les concert de la Library of Congress de Washington.
16.00 Les apràs-midi cauvres de Montpellier.
17.30 Les apràs-midi cauvres de Montpellier.
17.30 Les apràs-midi cauvres de Pebussy. Massisan, Brahms, Barg, Babbtt, Sassi, par Charles Neidikch, delnestes, par Charles Debussy. Massisan, Brahms, Barg, Babbtt, Sassi, par Charles Neidikch, delnestes, par Neidikch del féväché d'Uzès):
20.30 Carre beanche. Thomas and Sally, d'Arns; Les salsons, par l'éväché d'Uzès):
21.30 Concert (donné le 20 juillet au jerdin de l'éväché d'Uzès):
21.30 Concert (donné le 20 juillet au jerdin de l'éväché d'Uzès):
21.30 Concert (donné le 20 juillet au jerdin de l'éväché d'Uzès):
21.30 Carre beanches d'Arns; Les alsons, og. 37 b, de Tchalkovet.

18.00

19.00

20.30

Mardi 25 juillet

2.09 Lee nuits de France-Musique.
Nuit périlleuse.
7.07 Prélude.
B.08 Le mathr des musiclens. ÉtataUne mathr des musiclens. ÉtataUnits: musique et commardes
des grandes institutions symphoniques. Cieveland, Chicago. Vers
10.15, musique de ohambe;
vers 11.15, Musiques de films
(films noirs).
12.07 Jazz d'aujourd'huil. Jazz, s'ill
vous plait, par André Clergest.
12.30 Concert (en direct de la selle
Pasteur du Corum de MontpelHer): Œuvres de Haydn, Besthoven, Schubert per Stefan Vieder
(plano).
14.00 Lee sept volles. En direct de
Montpeller.
15.02 Garvures d'été
17.30 Le temps du jazz. imitations,
perodies et pestiches.

Mercredi 26 julilet

0.30

O Musique matin. C'est encore mieux l'après-midi, en direct de Montpellier.
O Concert (donné le 13 juillet au Festivel d'Alx-en-Provence): (Euvres de Quilter, Purcell, Barber, Ivas, Meméleschin, Haendel, et negro spirituals per Derek Lee Ragin, (contre-ténor) et Peter Ragin, (contre-ténor) et Peter Garte blanche.
O Carte blanche.
O Concert (donné le 23 juillet au Festival d'Alx-en-Provence): Les selecns, cratorio de Haydin, par l'English Chamber Orchestra et le choxur du Festival. Dir. Michael Boder; soil.: Dewn Upshaw, Kurt Streit, Affred Muff.

14.00 Les sept volles. En direct de Montpeller.

15.02 Les après-midi de France-Musique, Nusique, instrumentaie en France au XVIII elècie.

17.24 Jeu : Invitation au voyage.
17.30 Le tempe du jazz, imitatione, perodies et pastiches.

18.00 Musique metin C'est encoremont perodies et pastiches.

18.00 Musique metin C'est encoremont l'experiment de Montpeller.

19.00 Connert (en direct de la salle Pasteur du Corum de Montpeller.

Harawi, chant d'amour et de mort pour grand soprano, Claude Larobk (plano).

20.30 Connert (donné le 14 juillet à Vashington pour la célébration du Bicaritenaire de la Révolution du Bicaritenaire de la Révolution du Bicaritenaire de la Révolution du Bicaritenaire de Berlicz, Debussy, Gerahwin, avec la participation du vational Symphony Orchestra, Matsiav Restropovich, Yahudi Menuhin, Ella Fitzgerdid, Stéphane Grappelli, Yves Montsind... (en simultané sur FR 3).

22.00 Concert (donné le 25 juillet à La Grande-Motte): Rissa brevis pour chicur et orchestration de Pergolèse (orchestration de Pergolèse (orchestration de Pergolèse (orchestration de Pergolèse de chembre solistes de l'Opéra de chembre

2.00 Les nuits de France-Musique.
L'Italie en concert.
7.07 Prétude.
9.08 Le matin des musiciens. ÉtatsUnis: musique et commendes des grandes institutions symphoniques. New-York.
12.07 Jazz d'aujourd'huit, Hexagonal, par Xavier Prévost.
12.30 Concert (en drect de la selle Pasteur du Corum de Montpellier): cavvres de Schumann, Franck, Chostakovitch par Martina Schucan (violoncelle) et Jean-Maro Luisada (pieno).

de Varsovie, dir. Wojciech Czepiel.
D Jazz. En direct de Montpeller :
Yves Robert, Philippe 0.30

2.00 Les nuits de France-Musique Histoire de fass.

7.07 Prélude

8.08 Jau : Invitation au voyage.

8.14 Le matin des musiciens. Étate-Unia : musique et commendes des grandes institutions symphoniques. Philadelphie.

12.07 Jazz d'aujourd'hui. Le bloonates, per Jean-Robert Masson.

12.30 Concert (en direct de la salle Passuur du Corum de Montpeller) : cauvres de Scalatti, Smetane. Besthoven per Detlev Eleiper de fans. Besthoven per Detlev Eleiper de sapt volles. En direct de Montpellier.

15.02 Les sept volles. En direct de Montpellier.

16.02 Les sept volles. En direct de Montpellier.

16.02 Les sept volles. En direct de la Library de Congress de Washington. Jeunes artistes d'aujourd'hui : ceuvres de Bestinoven, Harbison, Dvorak per Alaxis Galperine et Junko Ohtsu (violona), Miles Hoffman (sito), Peter Wiley (violonacells), Anthony Cecare (cor), Barbara Weintraub et Edmund Bateraby (planos) ; grands artistes d'hier :

CANAL +

7.00 Top 50.
7.45 CBS Evening News.
Journal américain présenté par Dan

8.10 Cabou cadin.
COPS; Molerisimo.
9.00 Téléfilm: Pouvez-vous
nous préter votre mari?
De Bob Mahoney, avec Dirk
Bogarde, Charlotte Attenborough,
Francis Matthews.

10,45

Le retour de l'étalon noir. En retour de l'étalon noir. Le (1982). Avoc Kelly Reno, Vincent Spano, Allen Goorwitz.

En clair jusqu'à 13.30

12.36 Série : A plume et à sang.
13.25 Flash d'informations.
13.25 Flash d'informations.
13.30 Téléfilm : Bergerec et la croqueuse de diaments.
De Robert Tronson, avoc John Nettles, Terence Alexander.
15.00 Série : Mister Gun.
15.26 Magazine : Dontact.
Présenté par Anne de Coudenhove.
16.30 Téléfilm :

e fantôme d'Hector-Fox fire,
Se Jud Taylor, avec Jessica Tandy,
jume Croapa.
Jocumentalre:
Jocumentalre:
Mesaux des antipodes.
Se Colla Willock, Cindy Buxton et
tune Price.

17.00 D

Anne Price.
17.30 Cabou cadin.
Crocus ; Karaté Kat ; Street frogs.
18.15 Cabou cadin.

5 5 5 4 5 5 5 4

Peut-être est-ce pour cela — entre autres — Strauss laissa à deux Français, Marliave et Gallhar soin d'accommoder son opéra à une langue si plein contradictions. C'est teur version qui fut créé

18.40 86 19.09 Fig 19.10 To 19.55 Fig 20.00 846 21.00 Cim

23.26 Fin 23.30 Cir

Bérie: Alló i Alló i
Cinéma: West alde story. ■ ■
Cinéma: West alde story. ■ ■
Film américain de Robert Wise et
Jérôme Robbins (1960). Avec
Nathalle Wood, George Chakiris,
Filst Moreno, Richard Beymer.
Filst Moreno, Richard Beymer.
Filst Moreno, Richard Beymer.
Film français de Claude Zidi
(1977). Avec Jean-Paul Belmondo,
Cinéma: L'enimal. ■
Film français de Claude Zidi
(1977). Avec Jean-Paul Belmondo,
Cinéma: Le tatoué. □
Film français de Denys de La PatelIlième (1968). Avec Jean Gabin,
Louis de Funès, Dominique 1.06

FRANCOPHONES

RTL. — 20 h 30, cinéma: Le lieu du orime, film d'André Téchiné; à 22 h 10, cinéma: La toubib aux grandes mancauvres, film de Nande Cloero.

TWG. — 20 h 05, jeu: Musicolles; 20 h 20, magazine: TMC-quoris auto; 20 h 40, variétés: MCM; 23 h, variétés: MCM dance.

RTB. — 20 h 10, feuilleton: Le joyau de la couronne; 20 h 55, documentaire: L'œil des autres; 21 h 55, documentaire: L'œil des autres; 21 h 55, documentaire: Les instruments de l'orchestre (4 partie); 23 h, documentaire: Les farads des mentaires: Les farads des locumentaire: Les farads jours du siècle (1s guerre de Corée); 22 h 10, magazine: Fans de aport (football).

MERCREDI 28 JUILLET

CHILDREN A 2

To visit of the second of the

, 22 h 20 ► DESTINÉES : TF 1,

Signoret, la vie à belles dents

Toujours mobilisée, authentique, généreuse et battante, la Marie de Casque d'or a traversé ce siècle en actrice et en témoin de son temps.

Figer aind, pour le métait qu'une passion. Pour le viet et qu'elle attuint aind la vie, cocupant un espace blen plus important que calibration parce qu'elle a autant ainde la vie, cocupant un espace blen plus important que calibration de de Gerans, que sa dispartiton, survama viet de chabacun, ant ou incomu, elle a été présente à un moment ou autre, d'une manière ou d'une sutre. Comme service, comme consolence, enfin comme fervain. Toujours mobilisée.

Elle aimeit dire qu'elle était née « un soir de mars 1941 sur une banquette du capt de grande rancour, ant ou l'essentiel, puis avoe la bande à Sartre, l'une convent l'essentiel, puis avoe la bande à Sartre, l'une coupant le rez-de-chaussée, l'autre le premier étage d'un fabblissemant qui avait rempiacé la Brasache Lipp et Les Deux Magout ans le carue des attieuses. Elle région et les Brasache Lipp et Les Deux Magout ans le carue des attieuses. Elle région que l'amblity. Elle festi dève de seconde et ini professeur de philo en terminale, mais elle avait (uni naturale ment participé à la confection du journal qu'elle côtici au Flore, elle dira plus tard dans Adieus ycée à Noully. Elle était dève de seconde et ini professeur de philo en terminale, mais elle avait (uni naturale ment participé à la confection du journal qu'elle côtici au Flore, elle dira plus tard dans Adieus ycée à Noully. Elle était dève de seconde et ini professeur de philo en terminale, mais elle avait (uni naturale ment participé à la confection du journal qu'elle côtici au Flore, elle dira plus tard dans Adieus ycée à Noully. Elle des peule voir avait dans Adieus ycée à Noully. Elle de peule voir avait dans au combination aux conleurs de natedam. Le sanders grande amour et l'occasion de ses vrais véles après agret en finance en fine de peule en aurount befats affare, l'une combine emplois systématiques de mercadam. Le sanders elle de peule de peule de l'autre chape et de puis de l'autre chape et aurount de distre de l'autre chape de la course de l'autre chape et aurount de la sentil e piège se

Yves Mostand, Simose Signoret, Pierre Mondy dans les Sorcières de Saless, d'Arthur Miller.

aux coups de cœur comme des « pense-bêtes capables de lancer des signaux d'alerie ». Sans épargnor personne. Ni à l'Est ni à l'Ouest, ni en France ni ailleurs, ni à gauche al d'écolte. Et si, le 10 mai 1981, ils voient Mitterrand, ils n'en observant pas moins une certaine réserve « pour ne pas tomber dans le clan des courtisans ». S'ils en ont agacé certains, ils en ont réjoui bien d'autres.

Jusqu'aux décniers moments de sa vie, maigré la maladie et une vue de plus en plus mauvaise. Simone Signore a travaillé. Joure et écrire étaient de bons moyens de faire face. Au long des années, sans chercher à tricher avoc l'âge, elle avait inscrit son nom dans une bonne partle de l'histoire du cinéma français, pas que des chefa-d'œuvre, loin de la. Mais des flims toujours désirés, pour le rôle ou très souvent par amitié pour le metteur en schen. Curieusement, dans cette imposante des chefa-d'œuvre, les Bassel-Unis qui lui ont fait les yeux les plus doux. Bien avant la France (un seul césar en 1978), l'Angleterre l'avait primée dès Casques d'or, et les professionnels américaina lui avaient décerné l'oscar en 1960 pour les Chemins de la Auute ville de Jack Clayton, la préférant alors aux deux Hepburn (Katharine et Audrey), à Elizabeth Taylor et Doris Day. En couronnant une comédienne « politiquement suspecte », le cinéma américain n'affirmait-li pas suriout son indépendence après la dure période du maccarthyamo? La non plus, elle n'avait pas été dupe très longtemps.

L'uclde et authentique, généreuse et fidele, constante et battante, Simone Signoret a quasiment traversé co siècle en actrice et témoin de son temps. Image mulliple et jamais figée de la Marle de Casque d'or à la Marle de l'arine de l'a

JEAN-LOUIS MINGALON,

* Les livres de Simone Signoret out été publiés su Seuli (La nostalgie n'est plus ce qu'elle était ; Le lendemain elle était souriante) et chez Fayard (Adien Volodie). Récem-ment, deux excellentes blographée lui ont été conacrées par Maurice Périsset (J'ni lu) et Philippe Durant (Ravre).

pratique du sous-titrage, qui se répand actuellement, n'est qu'une fausse solution; souvent cela fait apparaître trop tôt des mots-clés et, anticipant sur l'esfet musical, détruit sa magie.

Il est vrai qu'une bonne traduction, fidèle au sens et où les accents de la langue correspondent à ceux de la phrase musicale, représentent un tour de force qui, dans le meilleur des cas, exige de changer quelques rythmes, de supprimer des notes ou de les diviser entre deux syllabses. Un travail littéraire et musical que personne, mieux que le compositeur lui-même, n'est capable de mener à bien.

C'est une gageure que Richard Srauss a voulu tenter dès l'achèvement de sa Salomé en juillet 1905, c'est en effet la traduction d'Hedwig Lachmann qu'il avait mise en musique et non le texte d'Oscar Wilde, écrit à l'originales de la pièce (légèrement condensée) sous la ligne vocale en aménageant les valeurs rythmiques, parfols la mélodie, mais sans changer l'orchestration. Mu par un rare scrupule d'artiste, il demanda consell à Romain Rolland, avec qui il entrétenait une correspondance régulière. Au vu d'un premier essai, l'écrivain lui indiqua quelques menues erreurs portant principalement sur les e muets, et lui conseilla de lire attentive ment la partition de Pelléas et Mélisande qui passait alors pour un modèle absolu de diction française. Strauss fit donc venir la partition et, sans le vouloir (?), découvrit le pot aux roses: Debussy y prend qui parsait mises en relief de façon singulière. C'était à n'y rien comprendre...

Mercredi 26 juillet

5

년 두 2

6.26 Magazine : Une première.
Présenté par Francine Bucht et Jean-Michel Louiliot. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30.
7.40 Club Dorothée matin.
Dragon bail : Dianey classique ; Jeux.
8.20 Télé shopping.
8.55 Club Dorothée vacances.

ties oreilies. édéric Derieux. Le destin du docteur Caivet. ie vacances. me ; Lamu ; Maskman ; Les cheva-

13.35 Feuilieton: La ligne de chance.
14.25 Téléfilm: Sans famille.
De Jacques Briaud, d'sprès Hector Malot (3º parile).
15.55 Feuillieton: En cas de bonheur.
16.20 Club Dorothée vacances.
Jayce; Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, tu gagnes; Metalder; Top jusior.
18.05 Série: Les rues de San-Francisco.
19.00 Feuillieton: Senta-Berbara.
19.25 Jeu: La roue de la fortune.
19.50 Tirage du Tac-O-Tac.
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.35 Tirage du Loto.

La vengeance aux deux visages.

De Karon Arthur, avec Robecca Gilling, James Reyne (4º épicole).

Affaires et amours passionnées, à l'australienne.

22,20 Magazine: Destinées.

De Patrick Joudy.

Simono Signoret.

Textes de Jean Durieux lus par Robert Hossein.

(Lire el-contre l'article de Jean-Louis Mingolon).

23.20 Magazine : Ex Ilbris.

De Patrick Polyre d'Arver.
Las meilleuras séquences de l'émission « Aventure » : Gloris America, Nicolas Hulet, Paul-Emile Victor, Théodors Monod, Jéromine Pasteur, Alexandra David Neel, Joseph Kessel.

Documentaire : Embarquement porte n° 1.
De Jean-Pierre Hulin.
A. Séville, de Médée Kauffmann.

O.50 Journal et Médée.
Intrigues : F 3.

1.25 Feuilleton : C'est déjà demain.

>2

FR3

6.30 Télémetin.

Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00.

8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre.

8.55 Erio et compagnie.

Emission présentée par Erio Galilano et Noëlla.

Les matres de l'univers: Monsieur Pépin prend
l'avion (sketch) : Bécébegé : Pitou : Zoofolles ;

Les Schtroumpfa : Malvira : Transformers : Graffitis 5-15 : Popeye : Bob Morane : Le parapluie de

11.35 Série: Quoi de neuf, docteur ?
12.00 Flash d'informations et Météo.
12.05 Jeu: Les mariés de l'A 2.
Présenté par Patrice Laffont.
12.30 Jeu: Dessinez, c'est gagné i
Présenté par Patrice Laffont.

13.00 Journal et Météo. 13.45 Série : Falcon Crest 14.35 Série : Fantomas. 16.05 Documentaire : Les 16.05 Canse. de Michel 17.05 Fet umentaire : Les grands fleuves. Jango, de Michel Honorin. Illeton : Le chef de famille Spisode).

(3º épisode). (8.05 Jeu : Triviel pursuit. Animé par Fabrico et Maric-Ange Nardi.

Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi.

18.30 Série : Top models.

18.55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammol, présenté par Laurent Cabrol.

19.17 Le journal de la Révolution.

19.35 Divertissement : Affaire suivante.

20.30 Journal et Météc.

20.35 Série : Romances.

22.16 Divertissement: La caméra cachée.

22.16 Divertissement: La caméra cachée.

23.00 Documenteire: Vive la France I
De Pierre Miquel, Georgette Elgey, Jean-Michel
Geillard et Antoine Léonard-Maestratt.

3. Du triangle vertueux à la révolution culturelle. unu de Florence, de Charlotte Bingham et e Brady, avec Marilou Henner, Daniel

Hommage de l'Amérique.

En duplex avec Washington, un concert donné à l'occasion du Bicentenaire de la Révolution françaire, avec Mastislav Rostropovitch, Yehudi Menuhin, Ella Fitzgerald. Diffué simultanément et en stérée sur France-Musique.

22.10 Magazine : Archipel sonore.

D'André Boucourechtiev et Jeau-Pierre Burgart.

23.05 Magazine : Océaniques.

La incarne du siècle de Nosi Burch. 2. France, 1905-1922.

Le chéma témoigne. Les aventuriers de l'esprit, d'Olivier Germain-Thomas. 2. Jacques Brosse. 23.55 Musiques, musique.

Q.25 Histoires courtes.
La strada del sol, la femme de papier, Margot et le voleur d'enfants.

≥

Une affaire pour Manndil.
Une affaire pour Manndil.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 1.50).
6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 5.05, 10.45, 15.20).
8.00 Informations : M6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 16.00, 17.00, 18.00).
9.06 Jeu : Zap 6.
10.10 Magazine : Ciné 6 (rediff.).
10.30 M6 boutique, Tate-achat.

7.30 Le magicien d'Oz.
7.50 Le sohtroumpfs (rediff.).
8.20 Denis le malice (rediff.).
8.40 Les Schtroumpfs.

O Le magicien d'Oz.

6 Les Schtroumpfs (rediff.).

D Denis la malice (rediff.).

C Les Schtroumpfs.

18.30 Dessin animé : La tulipe noire.
18.50 Journal images.
19.00 Dessin animé : Denis la maiice.
19.30 Série : Happy days.
20.00 Journal.
20.30 Téléfilm :
Top model en danger.
De Wolfgang Becker, avec Karin Anseim, Rolf Julich.
Se mailleure emis est retrouvée assessinée et l'assessin n'est pas

0 Télé-achat.
5 Série : Voisin, voisine.
5 Bouverd et compagnie (rediff.).
0 Série : Thierry is Fronce.
15 Flash d'Informations.
0 Série : Cosmos 1999.

agezine ; te journal. o Jean-Claude Bourret.

22.20 Série : Deux filcs à Mismi.
Ah l'a belle vie l
23.20 L'enquêteur (rediff.).
0.00 Journal de minuit.
0.05 L'enquêteur (suite).
0.30 Amicelement vôtre (rediff.).

6.00 Le journai permanent.

Legisive et la balance,
L'affaire Valérie Subra (rediff.).
11.30 Une affaire pour Manndii 22.10 Feu

rediff.).

12.05 Hit, hit, hourra l
12.10 Dessins animés : Graffl'6.
Spécial zone.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série : Madame est servie (rediff.).
13.45 Série : Docteur Marcus Welby.
14.35 Série : A vous de jouer, Milord.
18.05 Hit, hit, hit, hourra l
17.10 Série : Laredo. 2.00 Une affaire
pour Manndli (rediff.).
2.25 A vous de jouer, Milord (rediff.).
3.20 Le comte

13.00 Journal.
13.30 Série : Amicalement vôtre
14.25 Série : L'enquêteur.
15.30 Série : Maigret.
La folle de Maigret.
17.10 Thierry la fronde (redift.).
18.05 Dessin animé : Dragon.
18.05 Dessin animé :

Maigret (rediff.).
 Journal de la nuit.
 Bouvard et compagnie (rediff.).
 Série : Peau de banane.
 Voisin, voisine (rediff.).

18.40 Série : La petite maison dans la prairie.
19.30 Série : Cher onole Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
La recherche.
20.30 Téléfilm : Le jardin secret.
D'Alan Grint, avec Gennie James,

Feuilleton:
Le comte de Monte-Cristo.
Six minutes d'informations.

O Sexy clip.
O Concert : Nicole Croisile.
O Musique : Boulevard des clips.
20 Variétés : Multitop (rediff.).

0 Le comte
de Monte-Cristo (rediff.).
0 Le glaive et la balance (rediff.).
5 Avous de jouer, Milord (rediff.).

jeune femme en pèlerinage sur eux où elle a passé son enfance. 20,30 21,30

96.0

8 8 Les nuits de France-Musique (rediff.). En marge. Œuvres de Ville-Lobos, Mozart, Sfetsas, Clementi, Bereketis, Mandelssohn, Bach, Rossini, Gerahwin; musique traditionnelle du Jepon et endredi 28 juillet

17.30 18.00

19.00 imps du jazz. Imitations, les et pastiones. que-matin. C'est encore l'après-midi, en direct de wt (donné le 21 juillet au val d'Aix-en-Provence) : e pour orgue de Mendels-par Françole-Henri Houbert

14.00

7.07 Prélude.
8.08 Le metin des musiciens. États-Unis : musique et commandes des grandes institutions sympho-

12.07 Jazz 12,30 Con

12.30 Cor

9.00 La méthode Victor.
9.16 Amuse 3. Tso Tso ; Il était une fois l'homme.
10.05 Série ; Diligence express.
10.05 Série ; Pollen.
11.20 Les entrechats.
11.45 La méthode Victor.
11.58 1789 au jour le jour.
12.00 Magazine : Estivales 89.
12.57 Fiash d'informations : Point d'actualité.
13.05 Feuilleton : La vie Nathaile.
13.30 Magazine : Une pêche d'enfer.
13.57 Fiash d'informations : Spécial Bourse.
14.50 Série : Géraid et Lee Durrel en Rusele.
14.50 Série : Dans la cour des grands.
16.00 Fiash d'informations.
16.00 Fiash d'informations : Spécial jeunes.

De 17.05 à 18.00 Amuse 3
17.05 Petit ours brun.
17.06 Speedy Gonzales.
17.10 Muppets bables.
17.35 Série : Super filos.
18.00 1789 au jour le jour.
18.02 Magazine : Drevet vend la mèche.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, te journel de la région.
19.58 Dessin animé : Ulysse 31.
20.05 Jeux : La classe.
20.35 Concert :

axelles en 1907, puis reprise à l'Opéra de Paris en 10. Quant à l'adaptation française où Strauss respects i bien Wilde, elle ne fut jamais donnée en publio, is servit à la confection d'une version italienne. Il rait été absurde, en effet, de traduire en italien laptation allemande de Lachmann, et les modificases de la ligne vocale (rythme et mélodie) conçue ur coller au français convensient aussi à la traduction lienne, mot à mot, de la pièce de Wilde. Quand lienne, mot à mot, de la pièce de Wilde. Quand lienne, mot à mot, de la pièce de Vilde.

12.00 Ballete. Petrouchi 13.00 Avia aux 14.02 Flobleme Cevres

allets. etrouchka de Stravinski. Mis aux amateurs.

10.30 Lea

es ailumés de la Guilde. ymphonie n° 8 en ut mejeur et onate pour pieno en la mejeur e Schubert.

çaise à Florence, en 1964, il engagea des chanteurs français dont certains ne connaissaient que la version Marliave et ne voulaient pas en sortir... Il faut espérer que ceux choisis par René Kæring, fidèles enfin à la version de Strauss, sauront faire comprendre le texte de Wilde car sinon, bien sûr, mieux vaut encore donner l'illusion de chanter en allemand.

GÉRARD CONDÉ.

Vendredi 28, 22 heures.

0.30 Jezz. En direct de Montpeiller Le trio impossible. Samedi 29 juillet

De 18.00 à 2.00 France-Musique à Morrpeller.

19.00 Concert (en direct de la salle Pasteur du Corum de Montpeller) : ouvres de Kreisler, Mozart, Ives, Paganini, Besthoven, Pugnani/Kreisler, per Michaela Pettoh (violon), Detlev Elsinger (clanch.

avec Ant. 2). Jezz, Le quartet de Joelle Léan-dre.

France Musique

Traduire pour moins trahir

18 47 A

. DE RICHARD STRAUSS

Dimanche 30 juillet

2.00 Les nuits de France-Musique. (rediff.): Solais de glace. Œuvres de Rimeki-Koreskov, Berveld, Tchafkovski, Dvorak, Bartok, Liszt, Martinu, Rachmaninov.
7.02 Convert-promenade. Musique viennoise, musique iégère. Œuvres de Jadin, Suppé, Fali, Ziehrer, Sendeuer, Glinka, Auber, Mendelssohn, Dvorak, Raymond, Kalor.

9.07 Can

Tibère Reffalli, Richerd Cowan, Frédério Vassar, Zdzialaw Niko-dem. 0.30 Programme non communiqué.

e 29

Caralph Co

JEUDI 27 JUILLET The state of the s

ALIENS, LE RETOUR : Canal +, 21 h 50

Martiens



olair jusqu'à 20.30 . Su cadin.

17.30 Cabo

17.00 D

16.46

18.15 Cabou cadin.
SOS fantomes.
18.40 Série : Badge 714.
19.09 Flash d'Informations.

Presenté par Marc To 19.65 Flash d'information 20.00 Série : Alfé I Alfé J 20.30 Cinéme ·

Avec

21.45 Flash d'in 21.50 Cinéma

go home

L'extra-terrestre c'est l'Autre, l'ennemi. Forcément agressif, répugnant, inhumain. Seuls quelques cinéastes audacieux ont laissé entrevoir l'idée que ces monstres ne vivaient que dans notre inconscient.

TEST EN 1897 que les premiers Martiens arrivèrent parmi nous. La Gierre des mondes en a trent faisse un portrait salisissant aux traces indélébiles mandi laissé un portrait salisissant aux traces indélébiles mandi laissé un portrait salisissant aux traces indélébiles mandi laissé un portrait salisissant aux traces indélébiles moltywoodien. C'est un autre Well (e)s, non plus Herbert d'ocorge mais Orson qui, quarante ans plus tard, un 53 octobre 1938, poussers le tablesu au noir en lançant sur les ondes un cri d'alarme : les voilà ! Un demi-slècle guis res ordes un cri d'alarme : les Martiens, les Alphiens du Centaurien, bret, les Extra-Terrestres (ET, pour les intimes), les Aliens (du latin : alleuns : étranger. «Homo sum, humani nihil a me alleum puto, sed extra-terrestris omnia ». Térence), les autres, eux, vous, mais surciut pas moi.

Cart il n'y eut, au bon temps de la guerre froide et de la peur des périls, jauncs, rouges, noirs, roses, etc., d'ET qu'agressifs, répugnants, monstrueux, en un mot inhumains, depuis la Querre des mondes (tiré du roman de Wells, Byron Haskin, 1953) jusqu'à la Chose d'un autre plantes encore.

Certes tous ne sont pas atroces parmi ces visiteurs venus d'un autre mondé, mais aucun n'est tout à fait blenveillant. Dans le meilleur des cas, ils exercent sur les lumains quelques méthodes coxcitives, au nom de leur propre inférêt (le Météore de la muit, Jack Arnold, 1953; les Survivants de l'infini, Joseph Nowman, 1955), voire à celui des humains, trop infanilles à leurs yeux (le Jour oà la Ferre s'arrêta, Robert Wise, 1951).
Seuis quelques audacieux cinéastes, comme F. McLeod voir l'idée que si les monstres étalent vivants, c'était plus dans l'inconscient de chacun de nous que dans les fointaines galaxies.

Puis vint l'ineure de la conquête de l'espace et le mem en men de leur ferman de . 2007 l'incost) en le la conquête de l'en de l'en

Steven Spielberg, un cinéaste non dépouvu de talent certes, mais surtout doué d'un sens aigu du commerce, eut l'idée de refaire, à sa façon, le vieux livre. Il suffisat de remplacer Yahvé par les BT, de les faire accueillir, sur un mont Nibo américain, par quelques flus, dont un Moise new-look, et le tour était joué. Ce fut Rencontres d'u troistème type (1977), film surfait à la gulmauve mystique, dont le succès engendra une suite. Après Moise, restait Jéaus. Spielberg en fit un enfant de l'espace, perdu sur notre monde, malgré ses pouvoirs immenses. ET (1982) avait, en outre, l'avantage d'introduire un nouveau sigle dans l'imaginaire contemporain. Leque frissonnait, sur d'autres écrans, devant d'apocativitiques visions hortifiques, qui n'arrivaient pas héfan que jamais, malgré discours et bons sentiments, l'étranger, l'ennemi. D'où, sans doute, le foudroyant auccès du film de Ridey Scott, Aliem (1979). Désormais les Aliens envahirent les écrans, combinant la tradition de l'après-guerre avec les formes esthétiques du moment. Monstres féroces (J. Mofflerman, Predator, 1987), vampires spatiaux (Tobe Hooper, Life Force, 1987), vampires spatiaux (Tobe Hooper, Life Force, 1985), les envahisseurs de l'espace ne respectent plus rien, ni les pères (H. Broom ley Du vanport, XTRO,1986), ni les enfants (Norman J. Warren, Inden, 1988). En plus, ils font des petits, et quois pelits (Aliens, la suite du premier, de James Cameron, 1986).

Pourtant, dans ce tableau noir, quelques touches de resour, Daniel Patrie, 1985, et coup de charme à la l'espace (John Hough, les Yisiteurs d'un autre, monde, 1975), coup de Ripollin donné à la vésile génération (Ron Howard, Cocoon, 1985 et, la suite, Cocoon, 1e derensere, 1985), coup de Ripollin donné à la vésile génération (Richard Benjamin, J'ai épouse annue, le derensere, 1988). Pourtant, comme le montrent les derensere, 1988.

6.30 Le journal permanent.		18.05 Série : Hondo.	6.00 Dessh animé :
De 8.30 à 11.30 Dessins animés		Journal Images,	La lucarne d'Amilo
8.30 Moffl.		19.00 Série : Supercopter,	6.20 Varlétés: Multitop
8.55 Micha.	19.66	Les inconnus.	7.30 Top BD (rediff.).
9.15 Sandy Jonguille.	20.00	Journal	7.40 Musique : Boulevan
9.40 Les aventures	20.00	Les inconnus,	9.00 Jeu : Cilp dédicace,
	20.35	Telefilm : Le secret du lac.	11.00 Dessins animés : Gr
10.05 Vaneasa		Menry - R.T. Thomas	11.50 Hit, hit, lyit, hourra
at le magie des rêves.		Un gamin contre un monstre terri-	11.55 Infoconsommation.
30.30 Rémi sans famille.	_	Non.	12.00 Informations : M 6
10.55 Grand Prix.	22.20	22.20 Magazine : Ciné cing.	12.05 Série : Mon ami Bay
11.15 Série : Amicetement vô	vôtre	Special 6t6.	
(rediff.).		Cinéma: Les querriers du	
12.05 Série : Coemos 1999.	_	Bronx nº2.	
13.00 Journal.		Pilm italien d'Enzo G. Castellari	Wildeline est servie
13.30 Téléfilm: Un justicier pas		(1984), Avec Mark Grégory et	13.45 Teléfilm: Les rêves
comme les autres (rediff.).		Henry Silva.	Deux enfants et un pen
14.45 Série : Arabasque.	900	Journal de minuit,	15.05 Téléfilm : Le prison
15.35 Feuilleton:	90.0	Sport :	Avec Roy Scheider, L
Les dames de la côte.		Coupe d'Europe à la volle.	16.35 Série :
De Nina Companeez, avec Edw		Les diaments du précident	Polgne de fer et séc
Feulibre, Fanny Ardant, Fran		(rediff.).	17.00 Hit, hit, bit, hourral
17 OF Familiation (3" optrodo).		1.15 Les demes de la côte (rediff.).	17.10 Série: Vegas.
	2.55	Bouvard et compagnie (rediff.)	18.00 Informations : MB e
De Plers Nivolis of Jeen Maria	3.70	3.10 Journal de la nuit.	18.05 Série : Clair de lune.
Charlier, avec Michel Constant	3	Série : Peau de banane.	19.00 Série : Fanton modà
Fordy Maine (3: 6pleode).	4.00	Série: Volsin. volsine.	19.54 Six minutes d'inform

il permanent.	18.05 Série : Hondo.	6.00 Dessh animé :
.30 Dessins animés -	18.50 Journal Images,	La lucarne d'Amilcar.
	19.00 Série : Supercopter,	6.20 Variétés: Multitron (maist)
	19.56 Les Inconnus.	7.30 Top BD (metro)
menulille	20.00 Journal.	7.40 Musicus: Boulevard des clins
turas	20.30 Les inconnus.	8
- Ruxoln.	20.35 Téléfitm : Le secret du lao.	
-	Henry R.T. Thomas	
le des raves,	Un gamin contre un monatre terri-	
is famille.	Ment	
	22.20 Magazine : Ciné cinq.	12.05 Série : Mon ami Ben.
Amicalement votre	Special ste.	12.30 Série : Les routes du paradis.
1000	ZZ,30 Cinema! Les guerriers du	13.20 Série :
	Bronx n'2.	Madame est servie (rediff.)
: Un kesticier pas	(1984). Avec Mark Greenver	13.45 Téléffim : Les rêves de Rebecca.
S Butres (rediff.)	Henry Silva.	Deux enfants et un perroquet sur une S
rabeaue.	0.00 Journal de minuit.	15.05 Téléfilm : Le prisonnier (rediff.).
	0.05 Sport:	Avec Roy Scheider, Liv Ullmann.
a de la côte.		
Companeez, avec Edwige		Polgne de fer et séduction,
Fanny Ardant, Francis	(rediff.).	
epomde).	1.15 Les dames de la côte (rediff.).	
	2.55 Bouvard et compagnie (rediff.).	
Nivolet et Jean-Maria	3.10 Journal de la nuit.	
	3,15 Série : Peau de banane.	
	4.00 Série : Volsin, volsins.	

•	1 10 AE SAND : Wands		
- spulu	18.50 Journal Images,	o.co bessa anime: La lucarne d'Amikar.	20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm :
	19.00 Séria : Supercopter.	6.20 Variétés: Multitop (rediff.).	Deux paumés en cavale.
_	18:56 Les indonnus,		De Geoff Murphy, avec Tony
	20 20 1 or Incomin	_	Comfess.
	90 9K Tálátim Janaszat Julia		22.15 Six minittee d'informations
	De Bright Transpard-Smith aver		22.20 Cardral
	Henry « B.T. » Thomas.	8	22.25 Taldfilm - I a dassin tracing
<u>.</u>	Un gamin contre un monatre terri-	11.66	
	flent.		de Jayne Mansheld.
	22.20 Magazine : Ciné cinq.	12.06	Arrold Schummensons
ent votre	Special 6té.		Le facilitation de Holbosood
	22.30 Cinéme: Les querriers du		0.00 Measure Charmes
	Bronx nº2.	}	
	Pilm Italien d'Enzo G. Castellari	. ;	U.30 Varietés: Chicco, a l'occasio
	(1984), Avec Mark Grégory et	3.45	concert a Franchement Zoul
(L)	Henry Silva.	7	1.35 Musique : Boulevard des clip
	0.00 Journal de minuit,	15.06 T	1.50 Les masters des déconverter
	0.05 Sport;	Avec Roy Schelder, Liv Ullmann.	
	Coupe d'Europe à la volle.	16.35 Série :	2.00 Medealine Charmes
tvec Edwige	0.10 Les diaments du président	Polgne de fer et séduction,	
int, Francis	(rediff.)	17.00 Hit, hit, hourrai	Lico Magazino.
	1.15 Les demes de la côte (rediff.).	17.10 Série : Vegas.	Le gienve et la balanca. L'effice Volfele Cuber (codit)
- Thomas	2.55 Bouvard et compagnie (rediff.).	18.00 Informations: M6 express.	3 OO Macazina - Ma sime
Iven. Marla	3.10 Journal de la nuit.	18.05 Série : Clair de lune.	2 FR 1 6 closes of la belease
Constantin,	3.15 Série : Peau de banane.	19:00 Série : Esplon modèle.	
	4.00 Série: Volsin, volsine.	19.54 Six minutes d'Informations.	4.25 Série : Messiours les hués

		. milim :
le : oupercopter,	6.20 Varietée : Multitop (rediff.).	Deux paumés en c
ingonus,	7.30 Top BD (rediff.).	De Geoff Murphy, 6
	7.40 Musique : Boulevard des clips.	Kelly Johnson.
Inconnus.	9.00 Jau : Clin dédicaca	Comécile.
sfilm : Le secret du lac.	1100 Deseins salmés : Castero	22.15 Six minutes d'infor
Brian Trenchard-Smith, avec	44 ED 11k Lk Lk L	22.20 Capital.
ry * B.T. » Thomas.	ו הסט היני חול, האל, הסמידים	22.25 Talefilm . In destin
gamin contre un monstre terri-	71.55 Infoconsommation.	Johnson of State Manager
	12.00 Informations : M 6 express.	De Dick I carry our
jazine : Ciné cinq.	12.05 Série : Monami Ben.	Arrold Schwarzenes
ial 6t6.	12.30 Shrin: Las routes du naradia	
ima: Les auerriers du	19.20 GATA:	The second of th
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Series Series	
Station of Many Contesting	. Wadame est servie (rediff.).	0.30 Variétés : Chicco, ¿
(4). Avec Mark George	13.45 Téléffim: Les rêves de Rebecce.	concert a Francher
v Silva.	Deux enfants et un perroquet sur une le.	1.35 Missime: Bondavar
'nel de minuit	15.05 Teléfilm: Le prisonnier (redit)	
ne d'Europe à le volle	16.35 Série :	
dismonto de cutatant	Polane de fer et sérumton.	Z.OU IWEGEZINE : CHERTINE
Charlette de president	17.00 Hr. ht. ht. hoursail	
dames de la côte (reditr)	17.10 Série: Vecas.	Le glaive et la balar
and of company of the state	18 On Informations : 110 cumper	L'affaire Valerie Sub
and do for many against (requir.).		3.00 Magazine : M6 aim
	10.00 dere : Clair de lune.	3.55 Le claive et la belan
) : Peau de banane.	19:00 Série : Esplon modèle.	L'affaire Pauletto (re
: Volsin, volsine.	19.54 Six minutes d'informations.	4.25 Sária - Massiane la
	* *************************************	

Allens, le retour. = Film américaln de James Cameron (1986). Avec Sigoamsy Weaver, Carrie Henn, Michael Biehn (v.o.). Jinéma : Emmanuelle VI.
Jinéma : Emmanuelle VI.
Jistry. Avec Nathalle Uher, Jeantoné Gossart, Tamira.
Jinéma : La vengeance
Iu masque de fer.
Tilm Italo-françaia de Sylvio
Amado (1961). Avec Jany Clair,
Aichel Lemoine, Wandisa Guida. RTI. - 20 h 30, cinéma : Qu'est-ce qui fatt oraquer les filles ? film de Michel Vocoret ; 22 h 05, cinéma : La muit des serpents ou un tueur nommé Luke, film de Giulio Petroni. TMC. - 20 h 05, jeu : Musicolles ; 20 h 20, magazine : Momaco prestige ; 20 h 40, variétés : MCM ; 23 h, variétés : MCM dance. FRANCOPHONES 9.08 12.19 .. 8 Barry, 를

8.30 Megazine : Celin-matin.
Précedé par Marie Talon, Biboun et Doudins.
Le chat Léopold : Bogus : Mimi Crecra : Alex ; Quick et Frapke : Bogus : Les fables d'Esope.
9.00 Conneitre l'islam.

John Cauring Andipension of the Cauring of Tonia of Tonia

8.10 Cabr

9.30 La méthode Victor.

De 9.45 à 10.30 Amuse 3
9.45 Dessin animé: Boumbo.
9.55 Dessin animé: Ulyase 31.
10.20 Dessin animé: L'homme qui a vu l'homme 10.30 Magazine: Sporte 3 (cediff.).
11.30 RFO hebdo.
12.00 Magazine: Musicales.
D'Alain Duault. Le Requiem de Fauré. Prorobestre national de Lille, dir. Jean-Clau Casadesse, sel. Barbara Hendricks, Carl Joha Falkmann.

7.00 Top 50.
Présenté par Maro Toece.
7.45 CBS Evening News.
Journal américalo présenté par

ECANAL

'unte, /-rie : Taggart. -----tère de la hache, avec Mark

10.30 Sér

12.00

15.05 Téléfil De Ro Soupre

13.30 Reserved

16.45

11.00 Météo.
11.00 Météo.
11.30 Magazine : Auto-moto.
11.30 Magazine : Téléfoot.
12.30 Jeu : Le juste prix.
Préenté par Patrick Roy et Harold Kay.
12.86 Météo.
13.00 Journal.
13.20 Série : Un filo dans la Mafia.
La flamme faccinante.
La flamme faccinante.
Grand prix de formule i d'Alfomagne, er d'Hockenheim.

Grand brand brand brand brand do

19.30 20.00 20.35

17.30 Ara 19.05 Selection 19.0

Dimanche 30 juillet

HIRES AND I

3

はは、日のことのことには、

A 2 Employed

.; 30

Commence of the second of the

20

38 Mars.

THE PERSON SUPPLIES IN THE PERSON THE PERSON SERVICES IN THE PERSON

200 West

Dimanche 30 juillet

Jeudi 27

juillet

3	7.4		6.26
R 90 Talla chonoloid	7.40 Club Dorothée matir	Hot. Ay	
	Ciub Dorothée matin. Drason bail : Disney ciassique : Jeux.	Presente par Francisco Buchi et Jean-Michel Leui llot. Avec le journal & 6.30, 7.00 et 7.30.	
1	metin.	nal & 6.30	première.
100	loue : Jeu	7.00 ct	•
1	,	7-M1000	
		<u> </u>	•

텀

- 10.40 Jeu : Et avec les creilles. Animé par Frédéric Derleux. 11.05 Feuilleton : Le destin du docteur Calvet. 8.20 Teis anuppung. 8.55 Club Dorothée vacances. Julistie, je t'alme; Lamu; Maskman; Les olieva-liers du zodiaque. ı : Jeopardy. İmé par Philippe Risoli.
- 14,26 Série : Julien Fontanes magistrat: La demière baie. Jeu : Le juste prix, Journal, Météo et Bourse. Feuilleton : La ligne de chance.

13.00 Journel. 13.40 Météo. 13.45 Série : Fa

18.15 Série : 16,36 Club Dorothée vacances. Georgie ; Geldorsk : Spécial croissant ; Tu chantes tu gagos ; Metalder ; Top juntor. Série ; Les rues de San-Francisco. I Mession.

16.55 Feuilleton : En cas de bonheur. 16.20 Quarté à Evry.

- 19.00 Feuil 19.30 Jeur 20.00 Jeun 20.30 Feuil eu : La roue de la fortune. ournel, Météo et Tapla vert.
- 22.10 Série : L'ami Maupassant.
 Berthe, de Claude Santelli, avec Marie-Christine
 Barrault, Michel Duchausey.

 23.10 Feuilleton : La citadelle.
 De Peter Jefries et Mike Vardy, d'après
 A.J. Cronin, avec Ben Cross, Gareth Thomas
- 0.05 Journal et Météo.
 0.20 Série : Drôles d'histoires.
 Méaventures : Le fils prodigue.
 0.45 Série : Drôles d'histoires.
 Intrigues : Fenêtre sur....

1.10 Feuilleton : C'est déjà demain.

- on : Santa-Barbara.
- 22.35 Spe Quat Mus .es trois mousquetaires. **II** Film français d'André Hunsbelle (1953). Aveo Georges Marchal, Bourvil, Gizo Cervi, Jean Mar-inelli. potacie : Maro Jolivet à Grévin. Norze sketches enregistrés au théâtre du sée Grévin.
- ormations : 24 houres sur la 2.
- 23.55 Soixante secondes.

 Miguel Angel Estrella, artiste.

 0.00 Documentaire : Danseur étoile.

 1. Un dur métier, de Derek Bailey.

ton : Orages d'été. n Sagola, avec Annie Cinardot, Gérard Main Doutey (3: épisode). le téléphone anonymes.

- 11.95 Série : Quoi de neuf, docteur ?
 12.00 Flash d'informations et Météo.
 12.05 Jeu : Les mariés de l'A 2.
 Présenté par Patrice Laffont.
 12.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné i
 Présenté par Patrice Laffont.
- 13.45 Série : Falcon Crest.
 14.35 Série : Fantomas.
 16.05 Documentaire : Les grands fieuves.
 La Loire, de Jazique Laudouar.
 17.00 Feuilleton : Le chef de famille (4º épisode).
 18.05 Jeu : Trivial pursuit.
 Animé par Pabrice et Marie-Ange Nardi.
 18.30 Série : Top models.
 18.30 Série : Top models.
 18.55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
 D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.
 19.17 Le journai de la Révolution.
 19.35 Divertissement : Affaire sulvante.

- 20.06 Jeux: La classe.

 Prisentés par Fabrico.

 20.36 Cinéma : Regain. =

 Film français de Marcel Pagnol (1937). Aveo
 Orane Demazis, Fernandel, Gabriel Gabrio, Marguerite Moreno.
- guertie Moreno.

 22.40 Série : Chroniques de France.

 La Terre : les payans, de Jean-Claude Bringuier.

 Veleurs et croyences des rureux treditionnels.

 23.35 Journal et Météo.

 0.00 Musiques, musique.

 Le bestiaire, de Poulenc, par Francis Leroux, baryton, et Christian Ivaldi, piano.

Z

6.00 Série :

Une affaire pour Manndii.
6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50, 150).
6.40 Musique : Boulevard des clips (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.25, 16.05).
8.00 Informations : M 6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 16.00, 17.00, 18.00).
10.30 M 6 boutique. Télé-achat.
11.05 Magezine :

— De 7.30 à 9.00 Dessins enimés 7.30 Le mégloien d'Oz.
7.85 Les Sohtroumpfs (rediff.),
8.20 Denis la mallos.
8.40 Les Sohtroumpfs.

18.50 Journal images. 19.00 Dessin snimé : Denis la mailce.

19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal.

18,30 Dessin animé : La tulipe noire.

6.00 Le journel permanent.

- Vagezine : Le gisive et la baiance. L'affaire des médecins de Poitiers (rediff.), Le destin de Virgins Hill.

 Le destin de Virgins Hill.

 De Joei Schumscher, avec Dyan
 Cannon, Harvey Keitel.

 L'ithéraire d'une fille du sud des
 Etter-Unie d'origine modeste.

 21.40 Théâtre : Divorpons.

 Plèce de Vistorien Sardou et E. de
 Niglas, avec Amarande, Jacques
 Ardouin, Agnès Chantrier.

 L'infédité conjugale.

 23.10 Six minutes d'informations.

 23.15 Magazine : Charmes.

 23.45 Musique : Boulevard des oilps.

 1.20 Variétés : Multitop (rediff.).

 2.00 Une effaire pour Manndil (red.).

 2.25 A vous de jouer Milord (rediff.).
- 11.30 Une affaire pour Manndil (red.).
 12.05 Hit, hit, hit, hourra |
 12.10 Dessins snimés : Graffi'6,
 12.30 Série : Les routes du paradis.
 13.20 Série :

13.30 Série : Amicalement vôtre.
14.25 Série : L'enquéteur.
15.30 Série : Malgret.
15.30 Maigret obez les Flamands.
17.00 Thierry la fronde (rodif.).
18.05 Dessin animé : Dragon.
18.06 Dessin animé :

10.16 Bouvard et compagnie (redift.).
10.30 Série : Thierry la fronde,
11.26 Flash d'informations.
11.30 Série : Cosmos 1999.
12.30 Magazine : Le journel.
De Jean-Claude Bourret.

23.15 Série : L'enquêteur (rediff.).

0.00 Journal de minuit.

0.05 L'enquêteur (suite).
0.20 Amicalement vôtre (rediff.).

1.10 Meigret (redift.). 2.40 Journal de la nuit.

Bouvard et compagnie (rediff.). Série : Peau de benane.

Bouvard et compegnie (redifi.).

lain, voisine (rediff.).

22.15 Série : Deux filcs à Mismi. Ah I L'amour i

20.30 Téléfilm : Frisson.

De Bruso Gaburro, avec Dailla Di
Lazzaro, Gérard Manzetti.

Les étranges découvertes d'un jeuns
musicien.

Madame est servie (rediff.).
13.45 Série : Dooteur Marcue Welby.
14.35 Série : A vous de jouer Milord.
17.05 Hit, hit, hourra !
17.10 Série : L'accident Le glaive et la balance (rediff.).
A vous de jouer Milord (rediff.)

FR3

>2

- 11.58 1789 au jour le jour.

 La vie quotidieme pendant la Révolution.
 12.00 Magazine : Estivales 89.

 Spécial Tourisme/Culture.
 12.57 Flash d'informations : Point d'actualité.
 13.05 Feuilleton : La vie Nathalie.
 13.30 Magazine : Regards de femme.
 Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse.
 Invitée : Edmonde Charles-Roux, pour Un désir

- 18.30 Jeu: Questions pour un champion.
 18.30 Jeu: Questions pour un champion.
 Animé par Julien Loper.
 19.00 Le 19-20 de l'information.
 De 19.10 à 19.30, le journai de la région.
 19.58 Dessin animé: Ulysse 31.
 20.05 Jeux: La classe.

- 18.40 Série : La petite maison dans la prairie.
 19.30 Série : Cher oncie Bill.
 19.54 Six minutes d'informations.
 20.00 Série : Madame est servie.
 20.30 Téléfilm :

0.40 다 말:

- L. 20 h 30, cinéma : L'attentat, film ves Bolset ; 22 h 40, cinéma : La cibio sante, film de Douglas Hickox ; 0 h 15, ique : Grand Orchestre. FRANCOPHONES
- 0 h 05, feu : Téléphot ; 20 h 20, lf ; 20 h 40, variétés : MCM ; és : MCM dance.
- 20 h, variétés : Tatayet show ; cinéma : La mort du grand-père, sequeline Yeuve ; 22 h 25, docu- ; Risque 2.

- 13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse. 14.00 Fauilleton : Flamingo road. 14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Col-lioure.
- lioure.
 Rié chio, été choo : Look : Top sixties : Carte postais : De âne â.,. zèbre ; Les tubes de l'été : La
 gueule en coin : Décile et déciae : Viens faire un
 tour... billon : Le jeu de la séduction.

 16.00 Flash d'informations.

 16.03 Magazine : 40° à l'ombre de la 3 (suite).
 Variétés : Gold, Pascal Laisne, Annabelle
 Mouloudil.

 17.00 Flash d'informatione : Spécial jeunes.

- 18.00 1789 au jour le jour.
 18.00 1789 au jour le jour.
 18.02 Magazine : Drevet ven
 Présenté par Patrice Drev
 18.30 Jeu : Questions pour u
 Animé par Julien Lepera

- 19.30 Fla 19.35 Lea 20.30 Cin in clair jusqu'à 20.30
- e superstars du catch, Inéms : Le grande attaque 1 train d'or, III III Im anglais de Michael Crichton 1978) . Avec Sean Connery, Josef Sutherland, Lesley Ann
- 22.20 Fig 22.25 Cin Le 1 d'informations.
- 23.50 Sport: Casin International (Rediffusion de l'émission de es contes de Canterbury. Il lim italo-anglais de Pier Paolo Isolini (1972). Avec Hugh Grif-Lit, Joséphine Chaplin, Laura tonnerre de Dieu. Cl Im français de Denys de La Patel-re (1965). Avec Jean Gabin, ichèle Mercier, Lili Palmer.
- Cocteau s'était fait poète de droit divin comme d'autres avaient été rois, fadis. Le cinéma français le sollicitait. Bientôt aliait venir l'Eternel Retour, qu'il put s'approprier maigré la mise en scène de Jean Delannoy. Le 4 février 1943, dans ce fameux journal révélateur de tant de choses, il dit sa déception à la vision du premier montage du Baron fantôme. Et le 16 mars vient cet aveu dépité: «Finalement, ce film auquel j'ai tant travaillé, c'est un film de Poligny. Le metteur en scène gagne toujours et donne son niveau. » (?)
- Tant travaillé i Admettons. Encore que les dialogues soient pas le meilleur du film, surtout lorsqu'il s'agit

0

ANAL

LE BARON FANTOME : FR3, 22 h 30

DIMANCHE 30 JUILLET

7.00 Sér 8.16 일 Série : Un Jour à Rome.) Samba, de Danièle Costantini, vec Carlo Monni, Galeazzo Besti, falentina Vargas, Marcello Mas-rolanni.

COLL CHRISTOPHE L

- 10.40 Cint
- în clair jusqu'à 13.30
- 12.30 Flaa 12.36 May Son
- 13.00 13.26
- 13.30
- m : Le bras de fer. u Lombardo, avec Moily ud, Paul Lemat.
- <u>1</u>6.8
- 17.30 Sá 18.00 Ch 16.30 e : Mister Gun. rt : Casin international. le de l'Open de Paris : Edigio at/Francis Connesson,

E journal de Jean Cocteau pour les années 1942-1945 a été récomment publié. A la date du 8 juil-let 1942, Cocteau éorit :

Alain Cuny of Jany Holt.

Insolite, poétique, le Baron fantôme est bien l'œuvre personnelle de Serge de Poligny. Jean Cocteau, qui s'en attribue la paternité dans son Journal, n'a écrit que les dialogues.

l'Occupation

sous

romantique

Un film

- nema : agnificient warriors. □ agnificient warriors. □ Im chinois (Hougkoug) de David hung (1987). Avec Michello hung Matsui Tetsuys, Richard
- «Refait toute la journée avec Poligny le sujet et les caractères du film. Titre : la Noblesse du cœur.» Puis, le 17 juillet :
- "Terminé le film Sour Anno hier. Je crois avoir réussi l'atmosphère du roman, c'est-à-dire non pas une intrigue qui se déroule, mais des personnages qui se cherchent et qui se trouvent le long du film. Je les écluire par ce que disent les autres, »
- Ces surprenantes platitudes concernent un seul et même film dont le titre définitif fut le Baron fantôme. Elles ne nous renseignent guère sur sa genése mais, d'une certaine manière, Cooteau s'attribue la paternité d'une histoire qu'il n'a absolument pas inventée. Le réalisateur Serge de Poligny en avait eu l'idée, « à partir d'une histoire trouvée dans un vieux grimoire (une jeune fille, le jour de ses fiançailles, tombe dans une oubliette où elle découvre un trésor) », et avait brodé là-dessus, avec Louis Chavance, scénariste de la Nuit fantastique et, bientôt, du Corbeau. Le cinéma français était alors à la recherche de sujets hors du temps, poétiques, fantastiques, propres à l'évasion. Dans un article publié par Comaedia du 19 juin 1943 (le film, dont le tournage avait commencé en septembre 1942, vensit de sortir en exclusivité à Parls), Serge de Poligny précisait qu'il avait demandé à Jean Cocteau de dialoguer ce Baron fantôme « qui devait être tout de poésie ». Cocteau n'a effectivement pas fait autre chose, sinon d'interpréter avec coquetterie le court rôle du vieux baron Carol, qui disparaît définitivement après être passé plusieurs fois à travers les murs, et avoir marché en dormant. L'homme du mystère, il est vrai.

Serge de Poligny (qui est mort en 1983), travailla, au tournés à Berlin pour la UFA. Il réaliss Claudine à l'école en 1937 et le Veau gras en 1939. Ce n'était pas rien. Il a donné sa pleine mesure sous l'Occupation, avec ce Baron fantôme de l'étonnante Flargete des térébres (1944), inspirée des mythes et légendes cathares. Le Baron fantôme débute en 1826, dans une atmosphère de réalisme fantastique. La comtesse de Saint-Héilé, qui vient habiter chez son oncle, en Périgord, avec sa petite fille, Elfy, et Anne, la sœur de lait de celle-ci, une orphetille qu'elle a recueillie, trouve un domestique hébété qui vient habiter chez son oncle, en Périgord, avec sa petite fille, Elfy, et Anne, la sœur de lait de celle-ci, une orphetille qu'elle a recueillie, trouve un domestique hébété qui vient habiter le disparition du baron dans la partie en ruine du château. La comtesse ne croit pas aux fantômes mais s'installe dans la partie babitable. Dix ans plus tard, le baron n'a toujours pas reparu, on parle d'un trésor caché, Elfy (c'est Odette Joyeux) et Anne (c'est Jany Holt) sont toutes deux éprises du garde-chasse Hervé (Alain Cuny en beau ténébreux), mais Elfy doit épouser un officier, Albert de Marignac (Claude Sainval). Les rapports amoureux de ces quatro jeunes gens sont exacerbés par le mystère des ruines, un chat noir, la légende du trésor et la présence dans la région de « Monseigneur », personnage qui prétend être Louis XVII (André Lefaur est génial dans ce rôle pittoresque). Comment se itssent les fils du destin, comment le sommambulisme dévoile les sorillèges de l'amour dans une scène nocturne et fécrique restée une morceau d'anthologie. Veus la prétend et ure, semée de douves, de pièces d'eau, d'oubliettes. Le romantisme de la mise en scène, la beauté des paysages (les ruines du château de pièces d'eau, d'oubliettes. Le romantisme de la mise en scène nocture de si parfaitement interprétés – ont tout pour séduire, aujourd'hui comme hier de faire exprimer aux deux héroines des sentiments et des exaltations romantiques. Disons que Cocteau a participé au «climat». Mais le Baron fantôme, que tant de spectateurs admirèrent sous l'Occupation, après les Visiteurs du soir de Marcel Carné, est bien un film de Serge de Poligny, un beau film très étrange, très personnel, qu'on va pouvoir redécouvrir. Il n'est jamais ressorti dans les sailes et la télévision l'a présenté une seule fois, en octobre 1962, un dimanche après-midi.

The state of the s

<u>.</u> L	18	Samedi 29 juillet	
	TE 1	~ C V	
-	6.35 Série: Drôles d'histoires. 7.00 Benjour la France, bontour l'Eurone.		12.00 Magazine : Estivales 89. En direct du Tournet Penduta du Tournet
		Presenté par Marie Talon, Biboun et Doudine. Les avontures d'une sour de la Tare.	adrien.
	8.05 Dela cave augrenier.	Alex; Barbapapa; Mimi Cracra; Biblioc.	
	_		
	_	(sketch); Bécébégé : La Planto qui parle	14.00 Jeur Génies en harha
	10.00 Spécial Dieney samedi.	Grafficurieux; Winneton; Coup droit (sketch).	
	-	12.05 Feuilleton: Pilotee de cometons.	14.30 Magazine: Fastoche. Rock 89:1780 au terrale benerande de de de
	11.10 Ckub Dorothée samedi (auto).		
		13.25 Série : L'homme qui tombe à pic.	19.30 Magazine; Thalassa (rediff.),
	12.00 Tournez,manège. 12.30 Jeu: Le lustenzio	14.15 Magazine: Aventures-vovense	
			16.40 Manazina : Ondercolsée : championnat de France Open.
		16.05 Magazine : Samedi passion.	Moto: Grand prix de France; Superiourisme; Railve
		Rugby : Australio-Lions britauniques (3. test &	de Nouvelle-Zélande ; Pitre peak.
	Le Michele Cotta et Jean-Claude Park. 20 ans i St alony 7 Lécn et Philippe Zimne, de Jean.	formule I on Allemagne; Canoe-Kayak; cham-	
	13,45 LaUre est à vone.	18.10 Sarie: Rournel at Maintenant	
	_		Awini i Les aventures d'une familie ours ; Boulevard des Toora : Magilia Gorilla et Les fils de la Panthère
		Tohernia.	18.05 Série : a usualizada
_	17.45 Trente millions d'amie.	Signé Flopus, de Jean-Pierre Décourt, avec Jean Richard, Prancoise Vilear	
	millons d'ante a Hollywood; Sacrétatou : Les ruon.	Un mystere imagine par Georges Simenon.	
	18. 15 Serie: Les professionnels.		19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30 le journe de la catalon.
			19.58 Dessinanimé: Ulysee 31.
	19.30 Jeu : La roue de la fortune.	20.35 Météo.	20.06 Jeux: La classe.
	20.30 Tiranadii Meteo et Tapis vart. 20.30 Tiranadii Into		20.35 Sameter par Fabrice.
	Theatre: La taupe.	A Bruxeller. Les équipes : Saint-Amandies-Baux (France), Brodem (feetle), Accorde (Pages)	
	Joffo, avec Robert Lamoureux, mae en scane per Francis Dello, avec Robert Lamoureux, Magail de Vendeuil.		
	Espionnage Inspired we histoire vrais.	Zz.uo Documentaire ;	
_		De Jean-Louis Gulllaud, Henri de Turenne et	Zz. 19 Magazne : Le divan, D'Henry Chapter.
_	Football (deuxième fournée du championnat de Prance) : Formule I (essein du Grand Deuxième)	4. La batallie de Stalfnarad.	22 25 December 1
	helm) Canob-Kayak (dhamplound France & Bourg-Saint-Maurice); Paracoluting (champlomet	23.26 Journal of Météo.	d'Alx-en-Provence
	0.05 Journal et Météo.	23.45 Feuilleton : Retour au château.	De Plerre Jourdan
_		Le Charles Sturridge, d'après Buelyn Waugh, avec Jeremy Irons, Anthony Andrews (3º 6pi.	Deuthormes et un nouveau visage pour le Feetivel.
	C.bC Serie: Drokes d'histoires. 1.16 Série: Mannix.	1.20 Solvante secondes.	
		Daniel Olbryschald, comédien.	Cuancingo Irophy de leadors d'entreprises ; Jeux de l'avenir des handicapés.

Deurhommes et un nouvesu visage pour le Festival. 23.35 Magazine : Sports 3. Horse-ball ; Automobile : l'âge d'or à Monthéry Challenge Trophy de leaders d'entreprises ; Jeux d'Invenir des handicapés.	M6 III	19.54 Six minutes d'informations.
Andrews (3° épi-		6.00 Dessin animé :
emy Irons, Anthony 9 secondes. Ibryschald, comédien.		noire.

c.so Le journal permanent.	18.30 Dessin animé : La tuline noire.	A DO Done in the second
- De 7.30 à 9.00 Dessins animés	18.50 Journal images.	
7.30 Le manielen d'Oz	19.00 Dessin enimé : Denis la mailce.	6.20 Musique - Boule
7.55 Les Schtrollands	19.30 Série : Happy days.	7.05 Dessins animés
8.20 Danie la mallos de sera	20.00 Journal.	Mazinger, Les Bir
CAR On C. O	ZO.30 Les inconnes.	7.30 Musique : Boule
	Zo.36 Telefilm: Un justicier	9.00 Musique: Clip q
S.OU Tele-achat,	pas comme les autres.	To:30 M 6 boutlede. T
9.15 Série : Voisin, voisine,	N. Vietor	17.00 Jeu: Zap 6,
10.15 Bouvard et compagnie (rediff.)	Il felt croire & se mort pour soir mas-	11.50 Hit, hit, hit, hou
10.30 Série: Thierry la fronda.	Que.	11.06 Intoprix.
11.25 Flash d'Informations		12 OF SALL LATER A
11.30 Sária : Cosmos 1989	nedy, Jan-Michael Vincent	12.30 Série : Monami
13.00 Journal	Chasse & l'homme en montagne.	13.20 Série
19 Th 1 hother 4s to Start	Course different	Madama est ser
	29.25 1 'ensuitter ()	13.50 Série : L'Incrova
15.50 derre: Amicelement votre,	0.00 Journal do person.	14.40 Série : Les envai
14.20 Serie: L'enquêteur.		15.30 Série : Laramie.
15.35 Série : Maigret.	0.35 Fauillaton Name	16.20 Série : L'île fants
47 4E TELESTIC OF MODSION Charles.	, market	17.10 Hit, hit, hit, hour
Tr. 10 Interry 18 fronds (rediff.).	Contract de la muita	17.15 Série : Vegas.
16.00 Dessin animé : Dragon.	Majoret (1977)	18.00 Informations: M
18.06 Desein animé:	Paris Den Jenne.	18.05 Variétés : Multite
Les Schtroumpfs.	Voleto misto Alexando	19.20 Top BD.

von Sydow.

21.50 Serie: personnes sur une se déserte.

Phomme au misco.

22.36 Spectacle : Magic magle.
Présenté par Alexandra Kazan et Thiery Renoue.

23.00 Cinéma : Hamburger hist.

Plinn sméricain de John Irvin Michael Patrick Boutman, Don Cheadle.

O.46 Cinéma : Histour comble.

Plinn américain de Mark Colbdiatt (1987). Avec Anthon Barrile, Michael Pharlek Boutman, Don Cheadle.

2.05 Cinéma : Filo ou zomble.

Le jardinier d'Argentauli.

Le jardinier d'Argentauli.

Le jardinier d'Argentauli.

Elm français de Jean-Paul Le Chenois (1965). Avec Jean-Gabin, Silm français de Jean-Paul Le Chenois (1966). Avec Jean-Gabin.

Silm français de Bruno Zincone René Gousart, Tamira. RTL. – 20 h 30, cludens : La chevauchée sauvage, film de Richard Brooks ; 22 h 45, cinéma : Fran, film de Genda Hambly ; Dh 23, serie : Brigade de nuit.

TMC. – 20 h 05, jeu : Musicolles ; 20 h 40, magazine : Dite-moi Brice ; 20 h 40, variétée: MCM; 23 h, MCM dance.

RTB. – 20 h, Jeux sans frontières ; 21 h 25, documentaire : Inédits (Chroniques congolaises) ; 22 h 15, musique : Jeunes sollates.

TSR. – 20 h 05, documentaire : Dossiers jusque ; 20 h 40, chômes : Agata Christis, film de Gary Neison ; 22 h 25, dofome : Lois, film de Rainer Werner Fassebinder : Lois, film FRANCOPHONES EXEC 5.15 8

VENDREDI 28 JUILLET

1

FEMMES DANS LA GUERRE : FR3, 22 h 60

+

CANAL

tant de douleur Tant de peur,

une cinquantaine de femmes, en France et dans le reste de l'Europe. Comment ont-elles vécu la dernière guerre? Cinq émissions, un flot de témoignages, Guylaine Guidez a interviewé certains bouleversants.

Chasse-oroisé mortel.
De Larry Bikkan, avec Judith
Light, Jimmy Smits.

O Bocumentaire:
Australle, un autre monde.
De David Parer. 3. Piongée dans
les men australes.

12.00 D

18.15 Cabou cadin.
18.40 SoS fanden.
18.40 Serie: Badge 714.
19.09 Flash d'Informations.
19.10 Top album.
19.55 Flash d'Informations.
20.00 Serie: Alle 1 Alle 1
20.30 Téléfilm: Foxtrot.
D'Arturo Ripstein, avec Poter von Cloole, Charlotte Rampling, Max von Cloole, Charlotte Rampling

Test un document aimple dans la forme, formidable pour ce que l'on y antend. Des interviews de na formines uniquement. Comment elles ont trevers las difficultés de la vie quotidienne, comment elles ont trevers las difficultés de la vie quotidienne, comment elles ont trevers la difficultés de la vie quotidienne, comment elles ont trevers la difficultés de la vie quotidienne, comment elles ont de difficultés de la vie quotidienne, comment elles ont estandignages dont la aimplicité aussi laiser buuquement un récit. On passe ators de l'écoute à la prunquement un récit. On passe ators de l'écoute à la prunquement un récit. On passe ators de l'écoute à la prunquement un récit. On passe ators de l'écoute à la prunquement un récit. On passe ators de l'une voir et n'estat de manière. Jean-Claude Bringuler (dont on a vu la ce hier les répayants) et un grand mattre du gentre aver l'étons en les et livrent avec leurs contrat produid que et le résultat d'un repérage long et délicat produid que et le résultat d'un repérage long et de procéder très différente, beau-vonirs un peu du scoret de lour être.

Guylaine Guidez a une manière de la procéder très différente, beau-vonirs un peu du scoret de lour être.

Guylaine Guidez a une manière de le précédent film, las Capiljs de l'an 40. Bila avait interviewé dokante pricondier de guerre les uns précédent film, las Capiljs de l'an 40. Bila avait interviewé dokante priconnier de sur part soule a supris cette de la pricon et de canqué, la table et l'aba-jour les maners en gener elles, avec le canqué, la table et l'aba-jour les maners en gener l'alba-jour les mundres en gener elles qui les parts en le la pas voult au sort evolonaire, ce d'al abbe et dans ce qui deut en di un sort evolonaire, ce d'al un peu deut en la la peu duit une foit. Il faut les amener de une sort e d'ouldi, d'abande, q'e les à puis en la les deuts l'anny par exemple deute en la les que en la peu dans ce qui doit se dire ce qui l'est parsé pour elle quand on le peu en autie noulte l'avez de la prochair deute l'a

L'idée de Guylaine Guidez, dont le projet remonte à trois ans (c'est Bernard Faivre d'Arcier alors à la SEPT qui l'a accepté), c'était un peu « de rendre à César ce qui l'ul qui apparitent », et aux femmes, un peu plus que

l'ombre qui leur est généralement accordée dans l'histoire de la Résistance. Non pas qu'on ne parle pas de leur participation « mais si vous prenez l'énorme convrage Les Français sous l'occupation, par exemple, on convrage Les Français sous l'occupation, par exemple, on convrage Les Français sous l'occupation, par exemple, on convrage Les Français son enquête en dehors des frontières françaises, d'interroger aussi des Norvénaises, des Luxembourgeoises, des Italiennes, das Polonaises, des Yougoslaves, des Britanniques et même des Gentis par des femmes (Agnès Humbert, Charlotte Delfer, Marie-Madeleine Fourcade, Jeanne Bohec...). Un nom en amenait un autre, même chose avec les contacts : « Javais l'impression que toutex avalent bestoin de dire ce qu'elles avaient vécu, je n'ai jamais contacts : « Javais l'impression que toutex avalent estatuyé de refus. »

Des femmes comues (de grandes résistantes comme Lucie Aubrac, Marie-Madeleine Fourcade ou Marijo Chombart de Lauwe...), moins commes ou totalement queue, s'engagesient comme infirmière, ou dans la Résistance. Héroques, courageuses, attentistes... Ce qui étonne, s'engagesient comme infirmière, ou dans la Résistance. Héroques, courageuses, attentistes... Ce qui étonne, s'engagesient comme infirmière, ou dans la Résistance. Héroques, courageuses, attentistes... Ce qui étonne, s'engagesient comme infirmière qui parleit out entre soixante-cing et soixante-dix ans, elles en avaient dix-huit ou vingt quand et soixante-dix ans, elles en avaient dix-huit ou vingt quand

ه كانامن الأحمل



elles tiraient des tracts, fabriquaient des explosifs ou dessinaient une couture à leur bas. Derrière elles, défilent des images d'archives (précieuses images, parfois jamais vues comme ce film polonais trouvé à la Cinémathèque française ou le témoignage de la jeune fille soviétique qui tuait des nazis). Apparaissent aussi les photos de visages souriants, sérieux, graves... Elles, quand elles étaient jounes filles a classé tous ces récits par thème, un thème par émission: Temps de peur, Temps de douleur. Le dernier (où des fémaires parient de leur expérience de la prison, de la torture, de la déportation, certaines des expériences auxquelles elles out été soumazis), est bouleversant.

CATHERINE HUMBLOT.

M 6 express. ni Ben. rtes du paradis

En clair jusqu'à 8.10
7.00 Top 50.
7.45 CBS Evening News.
8.10 Cabou cadin.
COPS : Molerisatmo.
9.00 Climans : Chère canalle.
Flum françale de Stéphana Kurc
(1987). Avoc Jen-Pletra Bant,
Véronique Genest, Hervé Bordab.
10.30 Téléfilm:

urtre à Coweta County. Gary Nelson, avec Johnny h, Andy Griffith.

2.65

Le retour de l'étalon noir.
Film américaim de Robert Daiva (1982). Avec Kelly Reno, Vincent Magazine : Dontaort.
Présenté par Anne de Coudenhove.
Cabou cadin.
Croous : Karaté Kat ; Street frogs.
En clair jusqu'à 20.30 En cleir jusqu's 13.30
Sarie: A plume et à sang.
15 Serie: A plume et à sang.
16 Chéma :
17 Chéma :
18 Fils maférican de Don Siegel (1980). Avec Burt Reynolds, Loslie Ann Down, David Niven. 7. 8. 9.03 17.20 ₹ 16.30

* L'intégralité des interviews réalisés pour les émissions est édité sous le titre Femmes dans la guerre par la Libral-tie académique Perrin.

こくとくじ

The section of the se

Ü

Vendredi 28

juillet

년 기 _

<u>4</u>

- 6.25 Magazins : Une première.
 Présenté par Francine Buchi et Jean-Michel Leuiilot. Avec le journal à 6.30, 7.00 et 7.30.
 7.40 Club Dorothée matin.
 Dragon ball ; Disney classique ; Jeux.
 8.20 Télé shopping.
 8.55 Club Dorothée vacances.
 Juliette, je l'aime ; Lamu ; Maskman ; Les obevailers du zodiaque.
- 10.40 Jeu : Et avec les orelles. Animé par Frédéric Derieux.
- 11.05 Feuilleton : Le destin du docteur Caivet. 11.30 Jeu : Jeopardy. Animé per Philippe Risoil.
- 13.35 Feuilleton : La ligne de chance. 14.25 Série : Julien Fontanes magistrat. Uno fine isme. Météo et Bourse.
- 15.55 Faulliston : En cas de bonheur.
 16.20 Club Dorothée vacances.
 Jayce ; Goldorak ; Spécial croissant ; Tu obantes, tu gagnes ; Metalder ; Top junior.
 18.15 Série : Les rues de San-Francisco, Fais pas le singe.
- Feuilleton : Senta-Barbara. Jeu : La roue de la fortune.
- 20.25 Météo et Tapis vert. 20.30 Jeux : Intervilles. Animés par Guy Lux
- 22.35 Wagezine: Grands reportages.
 Paul-Emile Victor, le Polyndéten, de Christian
 Brincourt, Gérard Bernard et Bernard Guingant.
 23.30 Feuilleton: Le Joyau de la gouronne.
 De Christophe Moraban et Jim O'Brien, d'après
 Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel
 (9º épisode).
- 0.25 Journal et wew.
 0.45 Série : Drôles d'histoires.
 Intrigues : Coup de chien.

Garnier, Léon

- k:Intervilles. nés par Guy Lux, Simone one, Claude Savarit. ne-Strasbourg.
- Série : Des agents très spéciaux. Le feu du ciel.

1.10

7.30 Le magicien d'Oz.
7.55 Les Schtroumpfe (rediff.).
8.20 Denie la mailce.

18.30 Dessin snimé : La Tulipe noire. 18.50 Journal images. 19.00 Dessin snimé : Denis la malice. 19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm :

Le gardien des Abysses. De Don Sharp, avec Ray I Rosalyn Landor. Un miroir étonnant.

6.00 Série:

Une effaire pour Manndii.

6.30 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989 (et à 10.05, 15.50).

6.40 Musique: Bouleverd des clips (et à 8.05, 9.05, 10.15, 10.45, 15.20, 16.05).

8.00 informations: M6 express (et à 9.00, 10.00, 11.00, 12.00, 16.00, 17.00, 18.00).

10.30 M6 boutique. Télé-achat.

11.05 Le gleive et la balance.

L'affaire Philippe Maurice (rediff.).

20.30 Téléfilm : Coup d'Etat.
De Roger Donaldson, avec Méils
Donaldson, Sam Neill.
Un pays su bord de la guerre civile.

5.10

Un pays 22.15 Série : La maid

idiction du loup-garou.

5 Série : Voiein, volsine.
5 Série : Voiein, volsine.
5 Bouvard et compagnie (rediff.).
0 Série : Thierry la fronde.
5 Flash d'Informations.
5 Flash d'Informations.
0 Série : Cosmos 1989.
0 Magazine : Le Journet.
De Jean-Claude Bourret.

21.40 Série : Le voyageur.
22.20 Série : Deux filos à Mismi.
23.20 L'enquêteur (rediff.).
0.00 Journal de minuit.
0.05 L'enquêteur (suite).
0.25 Amicelement vôtre (rediff.).

enquêteur (suite). micelement vôtre (rædiff.).

6.00 Le journal permanent.

6.30 Télématin. Avec le journ **A**2

- Avec le journal à 7.00, 7.30, 8.00. 8.30 Feuilleton : Amoureusement vôtre. 8.55 Eric et compagnie. Emission
- 8.55 Eric et compagnie.

 Emission présentée par Eric Galliano et Not Les mattres de l'univers ; La valise de Mo Les mattres de l'univers ; La berlock Ho Pépin (sketch) ; Bécébégé ; Sherlock Ho Zoofolites ; Les Schtroumpfs ; Transfor Grafficurieux ; Popeye ; Bob Morane ; M. Potin ne dira plus un mot (sketch).

 11.35 Série : Quoi de neuf, docteur ?

 12.05 Jeu : Les merlés de l'A 2.
 Présenté par Patrice Laffont.
- 12.30 Jau: De Présenté
- 13.00 Journal et manufact.
 13.45 Série : Faicon Crest.
 14.35 Téléfilm : La ballade de Mamelouk.
 D'Abdelhatidh Bousasida, avec Yorgo V.
 Machacok.

 Trands fleuves.
- oumentaire : Les grands fleuves. Mississippi, de Michel Honorin villeton : Le chef de famille (5º épisode)
- Animé par raval.

 18.30 Série : Top modele.

 18.55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

 D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.

 19.15 Le journal de la Révolution.
- ncs comme nelge, de Franceso Betritt, avec aro de Luna, Conrado San Martin. ffis d'un inspecteur de la « mondaine » meurt ne overdose.
- 23.05 Solxente secondes.
 L'abbé Pierre.

 23.10 Magazine : Les enfants du rock.
 De Patrice Bianc-Francard.
 Spécial Rock sustrailen : INXS, Midnight Oil.
 (Lire p. 28 l'article de Jean-Louis André). 21.35 Apostrophes.

 Magazine littéraire de Bernard Pivot.

 Spécial Jules Roy, invité unique pour Mémoires barbares.

- 11.58 1789 au jour le jour.

 La vie quotidienne pendant la Révolution.

 La vie quotidienne se 89.

 Spécial Tourisme/Culture.

 12.57 Flash d'Informations : Point d'actualité.

 13.05 Feuilleton : La vie Nathalie.

 13.30 Magazine : Regards de femme.

 Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse.

 Invitée : Claudia Colonna, chanteuse de « rockabilly ».

 13.57 Flash d'Informations : Spécial Bourse.

 14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3.

 14.50 Magazine : 40° à l'ombre de la 3.

 14.50 Magazine : Carte présenté par Vincent Perrot, en direct de Colligure. Eté chic, été choe : Lock : Top sixties : Carte Postale : De âne à ... zèbre : Les tubes de l'été : La gueule en coin ; Déclic et Déclac : Viens faire un tour... billon ; Le jeu de la séduction.
- De 17.05 à 18.00 Amuse 3.

- imos dans la guerro. uylains Guidez. inps de peur. ic-contre l'article de Catherine Humblot).
- 23.45 M Vusiques, musique. Histoires naturelles, de Ravel, par Francia Leroux, baryxon, et Christian Ivaldi, piano.

3

2.30 iernière valse. **3 =**1 américain de Martin Scorsese
1 américain de Martin Scorsese
178). Avec Bob Dylan, Neil
178). Neil Diamond, Bric ClapRingo Starr, Emmylou Harris,

19.30 Série : Cher oncie Bill.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
L'amour fou.

illet en septembre. m français de Sébastien Japrisot 988). Avec Lacitia Cabrielli, niel Desmars, Anne Parillaud.

23.10 Capital.
23.18 Six minutes d'informations.
23.20 Sexy clip.
23.50 Musique : Boulevard des clips.
1.30 Variétés : Multitop (rediff.).
2.00 Une affaire pour Manndli (rediff.).

Dh 05, documentaire : Le jardin aire : 20 h 35, cinéma : Dakota n de Colin Eggelston : 22 h 05, o Yo Ma.

10 h 05, documentaire : Volets h 30, eérie : SOS disparus agazine : Fans de sport : 23 h 40, aire : Volets veris : 0 h 10, un capricorne, film de Peter

13.30 Série: Amicalement vôtre.
14.25 Série: L'enquêteur.
15.30 Série: Maigret.
15.30 Série: Maigret.
15.05 Thierry is fronde (rediff.).
18.05 Dessin animé: Dragon.
18.06 Dessin animé:

.50 Bouvard et compagnie (rediff.). .05 Série : Peau de banane. .50 Voisin, voisine (rediff.).

Bouvard et compagnie (redif.).
Musique: Aria de rêve.

55 Le journel de la nuit. 50 Bouvard et compagni

(rediff.)

11.30 Une affeire pour Manndil (rediff.)

12.05 Hit, hit, hit, hourra i 12.10 Dessins animés : Grafff'6.

12.30 Série : Les routes du paradis.
12.30 Série : Les routes du paradis.
13.20 Série : Docteur Marcus Welby.
13.45 Série : A vous de jouer Milord.
17.05 Hit, hit, hit, hourra i 17.05 Hit, hit, hit, hourra i 17.10 Série : La petite maison dans la prairie.

2.25 A vous de jouer Milord (rediff.).
3.20 Magazine : Charmes (rediff.).
4.15 Magazine : Quand la science mêne l'enquête.
Les animaux branchés (rediff.).

FR3

- faire un tour... billon ; Le jeu de la séduction. 16.00 Flesh d'Informations. 16.03 40° à l'ombre de la 3 (suite). Variétés ; Canada, Léopoid Nord et Yous, Joseph, Alan Kaupp. 17.00 Flash d'Informations : Spécial jeunes.

- 17.05 Petit ours brun.
 17.06 Speedy Gonzales.
 17.10 Muppets bables.
 17.10 Muppets bables.
 17.10 Muppets bables.
 17.38 Série : Super filcs.
 18.00 1789 au jour le jour.
 18.02 Magazine : Drevet vend la mèche.
 18.02 Magazine : Drevet vend la mèche.
 18.00 Le 19-20 de l'information.
 De 19-20 de l'information.
 De 19-20 de l'information.
 De 19-20 de l'information.
 De 19-20 de l'information.
 20.05 Série : Le Masque.
 20.35 Série : Le Masque.
 20.35 Série : Le Masque.
 20.35 Magazine : Thailassa.
 21.35 Magazine : Thailassa.
 21.35 Magazine : Thailassa.
 21.36 Magazine : Thailassa.
 21.37 Des feux sans hommes.
 22.30 Journel et Météo.
 22.30 Journel et Météo.
- l'informations.
- 0.35 e et de seng.

 nçale do Jeanne Labrune
 Avec Sami Frey, André
 r, Clémentine Célarié.
- ontes de Centerbury. □ Italo-angiais de Pier Paolo Ini (1972). Avec Hugh Grif-Joséphine Chaplin.

FRANCOPHONES

h 05, magazine : Moderato ; 1616s : MCM ; 23 h, variétés :

${\mathfrak O}$

En olsir jusqu'à 8.10
Top 50.
'BS Evening News.

C

parcours du combattant

10.16 독육점은

16,05

16.30

Jez-moi mes enfents.
David Greous, avec Mark HarDavid Greous, avec Mark HarDavid Greous, avec Mark HarDou cadin. Les rattles,
pazine: Exploits.

Nurphy, l'art et la
hière d'un privé très spécial.

d'Informations.

21.40 is Burgat. Hre l'ariicio de Jean

reportage sur la vie d'un tovo bravo sont superbes. Surgit le fauve entre les chênes-lièges qui pouplent les immenses «champs de solet! « de l'éleveur andalou Manolo Gonzalez. A pas lents, majestueux, écrasant les fleurs sauvages sous ses sabots, il se dirige vers un autre taureau. Et c'est le choc. Frontal contre frontal, cornes agrippées aux cornes. Arc-bourès sur leurs arrière-trains, les deux bêtes poussent pour renverser les 500 à 600 kilos adverses. Elles ne se séparent que pour se jeter avec pius de vigueur l'une contre l'autre. Une violence aride rythmée par le soufile rauque des combattants. Soudain, un des deux fauves rompt. Il s'éloigne, pour s'affaisser, les yeux grands ouverts. Il ouvre la bouche pour respirer le vent frais venu des sierras environnantes. D'autres taureaux font cercle autour de lui, comme s'ils voulaient lui cacher la mort qui, peut-être, rêde. Voici donc ces fauves dangereux, meurfriers, sauvages qui chargent, yatagans en avant, sur tout ce qui bouge. Quatre ans de pâture. Un quart d'heure de combat. Une bête, noble, magnifique, soilde sur ses pattes et lvre de fureur, qui est le seigneur de l'arène. L'élément fondamental de la corrida. Au torere, muleta en main, de dominer et de triompher.

Mais le taureau qui jaillit du toril est le résultat d'une alchimie dont l'éleveur est le grand prêtre. En Andalousie, dans la région de Salamanque et en Castille, pas de chaudrous mais une arène ou le champ.

En piste, armé d'une pique, le vaquero hèle la vache qui charge le cheval. Selon le nombre de piques subies, et la manière dont elle les sura prises, la bête sera classée pour sa bravoure. Les vaches sélection-nées serviront à l'abattoir. Une sélection sévère, car ce sont les «mères» qui donnent ses qualités et ses défauts au taureau de combat.

Selon les critères retenus (noblesse, agressivité, bravoure), l'éleveur est donc maître du caractère futur du fauve qui apparaîtra dans les grandes férias d'Espagne et de France, C'est une des ciefs de la corrida. Cette épreuve est appelée «tienta». Elle a lieu généralement au printemps et sert, blen souvent, d'entraînement aux toreres. Mais il existe une autre sélection: le combat en pieln champ. Les cavaliers poursuivent la bête et la renversent d'un coup de pique. Elle est «tes-

ANAL +

TORO BRAVO: CANAL +, 21 h 40

SAMEDI 29 JUILLET

19

7.00 Top 7.45 CBI 8.45 Cat

iée» quand elle repart à la charge. La tienta que nous propose Jean-

Soirée « spéciale corida » sur Canal +, qui diffuse, avant le film de Jeanne Labrune De sable et de sang, un très beau de sang van très de san

document réalisé en partie dans l'élevage de Manolo Gonzalez, en Andalousie.

La tienta que nous propose JeanLouis Burgat est joliment filmée.
Un document rare. Les réalisateurs ont eu la chance de voir le grand Paco Ojeda à cheval, pique en main, et aussi dans l'arène pour « tienter » un jeune animal : sous un ciel fimpide, face à une vache de deux ans, nerveuse et agressive, le Sanluqueno (aficionados à vos magnétoscopes !) montre qu'il n'a rien perdu de son génie et de sa domination. Ses amis disent que son retrait des arènes ne serait que provisoire. A la vue de ces images, on veut bien les croire. Mais, ainsi que l'indique lui-même Paco Ojeda, « affronter un toureau, c'est autre chose ». Pour illustrer ce propos, quelques coups de cornes spectaculaires, filmés par la caména, qui jettent en l'air, tels des pantins dorés, Joselito, Macanero, le savant Curro Vazquez et Lucio Sandin qui a cu l'œil droit énucléé par un fauve. Que dire des larmes des vieux compagnons du torero « Yiyo», polgnardé en plein cœur. Le film de Canal + montre également, de belle manière, le parcours du fauve de l'élevage au toril. Un véritable labyrinthe : des encles successifs séparés par des portes en fer qui s'abattent, comme le couperet de la guillotine, après le passage de la béte. Et ce nouveau palais du roi Minos s'actève par un long couloir, obscur et tortueux, qui conduit le taureau jusqu'au sable de l'arène où l'attend, pour un ultime combat, un Thésée chamarré d'or.

JEAN PERRIN.